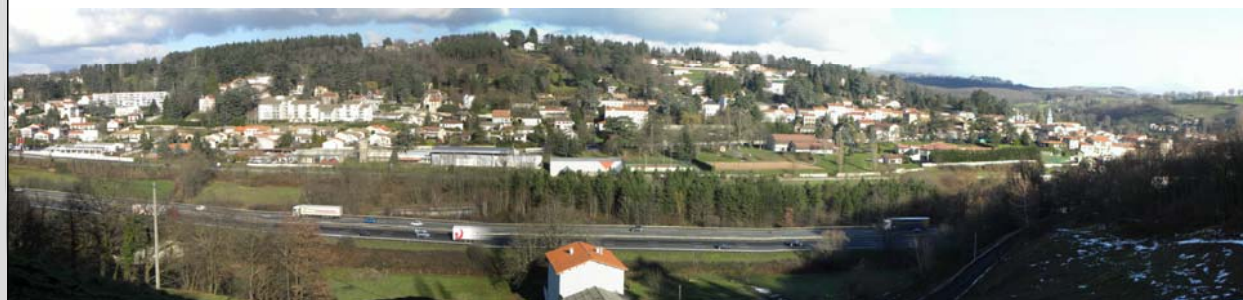


Plan Local d'Urbanisme



ELABORATION DU PLAN LOCAL D'URBANISME

Arrêt du PLU par délibération du Conseil Municipal en date du 3 Juin 2013

PLU approuvé par délibération du Conseil Municipal en date du 20 Janvier 2014

REVISIONS ET MODIFICATIONS

1

Rapport de
Présentation

Département de la Loire

Commune de
LA FOUILLOUSE



34, Rue Georges Plasse

42300 ROANNE

Tel. : 04 77 67 83 06

E-mail : urbanisme@realites-be.fr

PREAMBULE

Le Plan Local d'Urbanisme de la commune de La Fouillouse approuvé le 29 Mars 2007 a été annulé par jugement du tribunal administratif de Lyon en date du 11 Décembre 2008. Le Plan d'Occupation des Sols (P.O.S.) approuvé le 27 Mai 1997 est donc redevenu applicable.

Par délibérations en date des 23 Février et 29 Juin 2009, le Conseil Municipal de la Fouillouse a décidé de mettre en révision son Plan d'Occupation des Sols. Cette révision permettra d'élaborer un document plus adapté à la situation présente en tenant compte des difficultés rencontrées dans la gestion quotidienne du P.O.S. et des nouvelles dispositions législatives qui se sont progressivement mises en place (loi SRU, UH, Grenelle de l'environnement...) :

- l'adoption de la Loi Solidarité et Renouvellement Urbain (loi S.R.U.) du 13 Décembre 2000 et de la loi Urbanisme et Habitat (loi U.H.) du 2 Juillet 2003 qui aménage et simplifie les dispositions d'urbanisme issues de la loi S.R.U.,
- le niveau démographique de la commune qui n'a cessé de progresser jusqu'au dernier recensement INSEE de 2007,
- la raréfaction des surfaces constructibles et une demande d'installation qui reste forte sur la commune,

L'article L.121-1 du Code de l'Urbanisme fixe les principes fondamentaux s'imposant au Plan Local d'Urbanisme (P.L.U.) :

« 1 – l'équilibre entre le renouvellement urbain, un développement urbain maîtrisé, le développement de l'espace rural, d'une part, et la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières et la protection des espaces naturels et des paysages, d'autre part, en respectant les objectifs du développement durable ;

2 – La diversité des fonctions urbaines et la mixité sociale dans l'habitat urbain et dans l'habitat rural, en prévoyant des capacités de construction et de réhabilitation suffisantes pour la satisfaction, sans discrimination, des besoins présents et futurs en matière d'habitat, d'activités économiques, notamment commerciales, d'activités sportives ou culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics, en tenant compte en particulier de l'équilibre entre emploi et habitat ainsi que des moyens de transport et la gestion des eaux ;

3 – Une utilisation économe et équilibrée des espaces naturels, urbains, périurbains et ruraux, la maîtrise des besoins de déplacement et de la circulation automobile, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous sol, des écosystèmes, des espaces verts, des milieux, sites et paysages naturels ou urbains, la réduction des nuisances sonores, la sauvegarde des ensembles urbains remarquables et du patrimoine bâti, la prévention des risques naturels prévisibles, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature. »

TABLE DES MATIERES

I - LE CONTEXTE D'ELABORATION DU PLAN LOCAL D'URBANISME	8
1.1 - LA COOPERATION INTERCOMMUNALE.....	9
1.1.1 - Les Pays du Forez.....	9
1.1.2 - La Communauté d'agglomération de Saint Etienne Métropole	10
1.1.3 - Syndicat Intercommunal des Eaux du Furan (SIDEFU).....	12
1.1.4 - Syndicat Intercommunal de Production d'eau potable du Sud de la Plaine du Forez (SIPROFORS)	13
1.1.5 - Syndicat de rivière de la Coise (SIMACOISE)	13
1.1.6 - Syndicat Intercommunal d'énergie de la Loire (SIEL).....	13
1.2 - LES REGLES SUPRA-COMMUNALES.....	14
1.2.1 - La Directive Territoriale d'Aménagement (DTA) de l'aire métropolitaine lyonnaise.....	14
1.2.2 - Projet d'intérêt général ou opération d'intérêt national.....	15
1.2.3 - Présence d'un Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau (SAGE) et d'un Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion de l'Eau (SDAGE).....	15
II - LE DEVELOPPEMENT DEMOGRAPHIQUE ET URBAIN	17
2.1 - UN PROFIL DEMOGRAPHIQUE EN EVOLUTION	18
2.1.1 – Une population de 4422 habitants en 2009.....	18
2.1.2 - Le renouvellement de la population ralentit.....	19
2.1.3 - Une population vieillissante.....	19
2.1.4 – Une typologie de ménages caractéristique.....	20
2.1.5 - Un niveau de revenus élevé	21
2.2 - UN DEVELOPPEMENT URBAIN CENTRE SUR L'HABITAT INDIVIDUEL	22
2.2.1 - Le parc de logements a fortement augmenté	22
2.2.2 - Le parc ancien ne présente que peu de potentiel	22
2.2.3 - Le parc de logements se renouvelle.....	22
2.2.4 - Un léger renforcement de l'habitat individuel.....	23
2.2.5 - Des résidences principales bien équipées	23
2.2.6 - Une commune qui se r��sidentialise	23
2.2.7 - Moins de 7% de logements locatifs sociaux publics	24
2.3 - UN MARCHE IMMOBILIER CARACTERISTIQUE DES ZONES PERI URBAINES.....	25
2.3.1 - Une construction neuve orientée sur la maison individuelle	25
2.3.2 - Des prix de foncier élevés	25
2.3.3 - Les biens anciens ont également des prix élevés.....	25
2.3.4 - Un marché immobilier tendu qui peut avoir des incidences sur l'évolution démographique.....	26

III - FONCTIONNEMENT TERRITORIAL ET NIVEAU D'EQUIPEMENT	27
3.1 - UNE DESSERTE CONTRAIGNANTE POUR LE TERRITOIRE COMMUNAL.....	28
3.1.1 - <i>Un réseau routier important et parfois contraignant.....</i>	28
3.1.2 - <i>Une commune à la jonction de projets routiers d'intérêt national.....</i>	28
3.1.3 - <i>Le réseau secondaire</i>	31
3.1.4 - <i>L'atout du transport ferroviaire.....</i>	32
3.1.5 - <i>Un réseau de transport interurbain</i>	32
3.1.6 - <i>Des modes de déplacement doux à développer</i>	32
3.1.6 - <i>Le réseau STAS (transports urbains de Saint-Etienne Métropole)</i>	33
3.3 - UN NIVEAU D'EQUIPEMENTS ADAPTE ET UNE DYNAMIQUE ASSOCIATIVE	34
3.3.1 - <i>Un niveau d'équipement de type communal.....</i>	34
3.3.2 - <i>Une dynamique associative forte.....</i>	35
3.4 – UN NIVEAU DE SERVICE PERMETTANT D'ENVISAGER L'AVENIR.....	36
3.4.1 – <i>Assainissement</i>	36
3.4.2 - <i>Eau potable.....</i>	37
3.4.3 - <i>Traitement des déchets</i>	37
3.4.4 - <i>La défense incendie</i>	38
IV- UNE ECONOMIE DYNAMIQUE.....	39
4.1 - L'EMPLOI.....	40
4.1.1 - <i>Une situation positive par rapport à l'emploi.....</i>	40
4.1.2 - <i>Un nombre important d'entreprises et d'emplois sur la commune ...</i>	41
4.1.3 - <i>... Mais qui ne sont pas occupés par les feuillantins</i>	41
4.2 - UNE AGRICULTURE ENCORE PRESENTE DANS LE PAYSAGE.....	43
4.2.1 – <i>Une surface des exploitations de la commune en diminution</i>	43
4.2.2 - <i>Une baisse du nombre d'exploitations</i>	43
4.2.3 - <i>Une activité qui crée moins d'emplois</i>	44
4.2.4 - <i>Un maintien des jeunes exploitants.....</i>	44
4.2.5 - <i>Une activité agricole tournée vers l'élevage.....</i>	44
4.3 - LE COMMERCE DE PROXIMITE COMME FACTEUR DE DYNAMISATION DU BOURG	46
4.3.1 - <i>Le commerce de proximité est centralisé dans le bourg.....</i>	46
4.4 - DES ZONES D'ACTIVITES QUI IMPACTENT LE DEVELOPPEMENT LOCAL	47
4.4.1 - <i>Une activité économique organisée en zones d'activités</i>	47
V – UN ENVIRONNEMENT A PRESERVER (ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT)	49
5.1 – LE MILIEU PHYSIQUE	50
5.1.1 - <i>La géologie</i>	50

5.1.2 - La topographie	50
5.1.3 - L'hydrographie.....	50
5.1.4 – l'occupation de l'espace.....	50
5.2 - UN ENVIRONNEMENT NATUREL DE QUALITE	51
5.2.1 - Des sites inventoriés	51
5.2.2 - Une ressource en eau à valoriser.....	53
5.2.3 – Une qualité de l'air.....	54
5.2.4 – Des documents supra-communaux qui permettent le maintien des continuités ecologiques.....	55
5.3 – DES ENTITES PAYSAGERES CARACTERISTIQUES	58
5.3.1 - L'espace agricole mité	59
5.3.2 - Entité tournée vers Andrézieux-Bouthéon	60
5.3.2 - Entité tournée vers Andrézieux-Bouthéon	60
5.3.3 – Entité boisée préservée.....	61
5.3.3 – Entité boisée préservée.....	61
5.3.4 – Versant pentu du Furan et du Maleval	62
5.3.5 – Cr��te urbanisée d'Eculieu et Rolbec.....	63
5.3.6 - L'enveloppe urbaine	64
5.3.7 – Bâti rural ancien diffus.....	65
5.3.8 – La présence des coupures vertes.....	66
5.4 - L'URBANISATION S'ELOIGNE DU CENTRE HISTORIQUE.....	67
5.4.1 - L'organisation urbaine.....	67
5.4.2 - Un centre organisé en strates.....	68
5.4.3 - Des propriétés bourgeoises évoluant vers la friche	69
5.5 – EVOLUTION DE L'EMPRISE FONCIERE DE LA DERNIERE DECENNIE.....	70
5.5.1 - Les espaces construits et/ou aménagés	72
5.5.2- Evolution de la consommation foncière	74
5.5.3- Evolution de l'espace agricole :	85
5.5.4- Evolution de l'espace boisé :	86
5.5.5- Evolution de l'espace naturel :	86
5.6 - UNE QUALITE URBAINE ET ARCHITECTURALE �� VALORISER	87
5.5.1 - La présence de venelles dans le cœur de ville.....	87
5.5.2 - Des caractéristiques architecturales �� préserver.....	88
5.5.3 – Des espaces publics difficilement identifi��bles	88
5.6 - DES RISQUES ET CONTRAINTES A GERER	90
5.6.1 - Des servitudes et risques à prendre en compte	90
VI – JUSTIFICATION DES CHOIX REALISES	94
6.1 - JUSTIFICATION DES CHOIX RETENUS POUR L'ELABORATION DU PROJET D'AMENAGEMENT ET DE DEVELOPPEMENT DURABLES (P.A.D.D.)	95

6.1.1 - Définition des enjeux	95
6.1.2 - Historique des réflexions ayant permis la réalisation du P.A.D.D.....	99
6.1.3 - La concertation avec la population dans l'élaboration du PADD	100
6.1.4 - justification du parti d'aménagement.....	103
6.2 - JUSTIFICATION DES CHOIX RETENUS POUR LA DELIMITATION DU ZONAGE	117
6.2.1 - Evolution du zonage par rapport au POS.....	117
6.2.2 - Une enveloppe urbaine recentrée et densifiée	119
6.2.3 - les hameaux.....	136
6.2.4 - les zones d'activités nord.....	144
6.2.5 - la rive gauche du furan	146
6.2.6 - le plateau de l'est du territoire	149
6.2.7 - Le sud du territoire communal.....	151
6.2.8 - Répartition des superficies.....	154
6.3 - JUSTIFICATION DES DISPOSITIONS DU REGLEMENT	159
6.3.1 - Règlement de la zone Urbaine.....	160
6.3.2 - Règlement de la zone à Urbaniser.....	166
6.3.3 - Règlement de la zone Agricole	169
6.3.4 - Règlement de la zone Naturelle.....	170
6.4 – LES EMPLACEMENTS RESERVES	171
6.5 – MISE EN PLACE D'OUTILS REGLEMENTAIRES SPECIFIQUES.....	174
6.5.1 - Application de l'article L123-1-5.7° du code de l'urbanisme	174
6.5.2 - Application de l'article L123-1-5.7° Bis du code de l'urbanisme	174
6.5.3 - Application de l'article L123-1-5.6° Bis du code de l'urbanisme	174
6.5.4 - Application de l'article L123-1-5.16° du code de l'urbanisme	175
Une réflexion est en cours sur la requalification du quartier de la mairie. Le projet prévoit la relocalisation de la mairie et l'école présente à proximité va être déplacée sur le site scolaire en cours de travaux. Les tènements libérés, en plein centre de La Fouillouse vont permettre la réalisation d'opérations de logements et de commerce adaptés à un quartier central et stratégique de la commune.	175
Une servitude de mixité sociale (S2) est mise en place imposant 40% de logements locatifs sociaux. Ce secteur fait également l'objet d'une Orientation d'Aménagement et de Programmation.	175
6.5.5 - Application de l'article R.123-11b du code de l'urbanisme	176
6.5.6 - La création d'orientations d'aménagement et de programmation.....	176
6.6 – EVALUATION DES INCIDENCES SUR L'ENVIRONNEMENT	178
6.6.1 - Une utilisation économe de l'espace	178
6.6.2 - Une mixité urbaine et une diversité de l'habitat	179
6.6.3 - Une prise en compte des espaces naturels et des paysages.....	180
6.6.4 - Une prise en compte de l'agriculture.....	181
6.6.5 - Une maîtrise des énergies et une réduction des gaz à effets de serre.....	182
6.6.6 - Une protection des ressources.....	183



Commune de La Fouillouse- Plan Local d'Urbanisme



6.6.7 - Une prise en compte des risques et des nuisances	183
6.6.8 - Une prise en compte de la sécurité routière et piétonne.....	184
6.7 – INDICATEURS POUR L’EVALUATION DES RESULTATS DU PLU	186

LA FOUILLOUSE, UNE COMMUNE VERTE ET UN ESPACE DE TRANSITION ENTRE POLES URBAINS

La commune de La Fouillouse se situe au Sud du département de la Loire, dans un secteur de transition entre l'extrême Sud de la Plaine du Forez et le pied des Monts du Lyonnais. Cette transition géographique se traduit par un paysage vallonné et structuré par la vallée du Furan.

La Fouillouse fait partie de l'arrondissement de Saint Etienne. Elle est localisée au Nord-Est de l'agglomération stéphanoise à une dizaine de kilomètres de la Ville de Saint Etienne et à 4 kilomètres au Sud de la Ville d'Andrézieux-Bouthéon.

La desserte de la commune est particulièrement facile grâce aux différents grands réseaux de transport Nord/Sud du département (RD 1082, A 72, liaison ferroviaire Saint Etienne/Roanne).

La Fouillouse est limitrophe de :

- Andrézieux-Bouthéon et Saint Bonnet les Oules au Nord,
- L'Etrat et Saint Héand à l'Est,
- Saint Genest-Lerpt et Villars au Sud,
- Saint Just – Saint Rambert à l'Ouest.

D'une superficie d'environ 2057 hectares, La commune accueille 4422 habitants au dernier Recensement de la Population (2009).





1.1 - LA COOPERATION INTERCOMMUNALE

La Fouillouse est administrativement rattachée au département de la Loire, à l'arrondissement de Saint Etienne et au canton de Saint Héand (communes de L'Etrat, La Fouillouse, Fontanes, Marcenod, Saint Christo en Jarez, Saint Héand, Sorbiers, La Talaud  re, La Tour en Jarez). Elle fait également partie de plusieurs entités intercommunales :

1.1.1 - LES PAYS DU FOREZ

La commune de La Fouillouse est intégrée au Syndicat Mixte des Pays du forez. Cette structure a été créée fin 2004 pour servir de support administratif à la procédure « Contrat de Développement de Pays Rhône-Alpes » et au label « Pays d'art et d'histoire ».

Le Pays du Forez s'étend sur les départements de la Loire et du Puy-de-Dôme. Sa partie la plus importante est localisée dans la Loire. Il représente sur 2 088 km² et rassemble 161 000 habitants, pour une densité de 77,11 hab/km².

Il comprend 135 communes rassemblées au sein de 7 communautés de communes et d'une communauté d'agglomération (auxquelles vient s'ajouter une commune).

Ses objectifs sont de :

- Conduire des réflexions prospectives pour le développement du territoire
- Piloter le Contrat de Développement de Pays Rhône-Alpes
- Animer et développer le label Pays d'art et d'histoire

La charte de Pays s'oriente sur quatre objectifs :

- Faire du Forez un espace d'accueil de haute qualité ;
- Développer les complémentarités et les interdépendances entre espaces urbains et espaces ruraux ;
- Conduire un développement économique, raisonné et solidaire ;
- Développer les partenariats au sein du Pays et avec l'extérieur.

Le Pays a également choisi **trois orientations stratégiques** pour les 15 prochaines années :

- Confirmer l'identité du Forez et l'affirmer comme un espace remarquable ;
- Valoriser la diversité du Forez par une solidarité entre les habitants du Pays ;
- Développer le Forez comme un espace actif et attractif.

Un second avenant au CDPRA est en cours d'approbation. Il prend en compte les exigences des nouveaux documents cadre élaborés depuis 3 ans et met le CDPRA en résonance avec les nouvelles orientations régionales.



1.1.2 - LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE SAINT ETIENNE MÉTROPOLE



L'ambition initiale des 22 communes en 1995 de conforter le poids économique, social et culturel de cette entité géographique n'a cessé de s'étendre pour réunir aujourd'hui **45 communes**. La Fouillouse est membre de ce groupement depuis le 1^{er} janvier 2013. Depuis le 1^{er} janvier 2001, Saint-Etienne Métropole est une Communauté d'Agglomération aux champs d'intervention élargis.

Avec 390 000 habitants, Saint-Etienne Métropole est la 3^{  me} Communauté d'Agglomération de Rhône-Alpes et la 6^{  me} Communauté d'Agglomération de France.

Ces missions sont les suivantes :

Les compétences obligatoires :

- Développement   conomique
- Aménagement de l'espace communautaire, notamment le SCOT, l'organisation des transports urbains, la politique de l'habitat (PLH)...
- Politique de la Ville

Les compétences optionnelles et facultatives :

- Création ou aménagement et entretien de voirie d'intérêt communautaire
- Protection et mise en valeur de l'environnement et du cadre de vie : déchets, assainissement notamment
- Construction, aménagement, entretien et gestion d'équipements culturels et sportifs d'intérêt communautaire
- Actions de développement agricole
- Aménagement durable du territoire : Notamment l'Agenda 21 Communautaire, l'harmonisation des Plans locaux d'Urbanisme (PLU) des communes membres, constitution de réserves foncières...

- Schéma de Développement Touristique
- Développement d'une identité communautaire
- Protection et mise en valeur de l'environnement
- Actions nouvelles au titre de l'enseignement supérieur
- Soutien aux manifestations ou   v  nements sportifs et/ou culturels d'envergure nationale ou internationale
- Plan Lumière
- Technologie de l'Information et de la Communication
- Fourrière Communautaire

Le projet de territoire :

Saint-Etienne Métropole met en place plusieurs éléments destinés à construire un projet de territoire :

- L'Agenda 21, achevé début 2010 qui s'organise autour de 4 axes :
 - Préserver l'environnement, la qualité de vie (corridors biologiques, plan bruit)
 - Lutter contre le dérèglement climatique et réduire les consommations d'énergie (plan climat, zone de développement éolien)
 - Faire de l'agglomération une administration éco-responsable dans son fonctionnement
 - Sensibiliser, informer, éduquer les publics au développement durable et l'  cicitoyennet  
- Le Plan Climat Energie de Saint-Etienne Métropole, approuvé le 10 Janvier 2011

Il totalise 68 actions m  ropolitaines et territoriales. Ses principaux objectifs sont :

- Réduction de 20% des émissions de gaz à effet de serre du territoire
- Réduction de 20% de la consommation d'énergie
- Porter à 20% la part des énergies renouvelables dans la consommation finale de l'énergie
- Le programme d'actions corridors biologiques

4 liaisons vertes ont été identifiées.

Saint-Etienne Métropole fait également partie de coopérations territoriales diverses :

- Convention de fonctions d'agglomération et de centralité (CFAC), signé le 22 janvier 2010 pour la période 2009-2015

Ce contrat entre la Région Rhône-Alpes et Saint-Etienne Métropole a pour but de construire et mettre en œuvre un projet de territoire. Ces priorités sont :

- L'attractivité économique du territoire grâce à l'accompagnement des entreprises, l'innovation, l'emploi et la formation ;
- Le développement durable du territoire par l'accompagnement des mutations urbaines et le renforcement des centralités ;
- La mise en place d'actions phares sur le champ environnement paysage ;
- Les solidarités sociales, territoriales et générationnelles.

- Le pôle Métropolitain

Le Pôle Métropolitain a été officiellement créé par l'arrêté du 16 Avril 2012. Ce dernier réunit 4 agglomérations :

- Saint-Etienne Métropole
- Le Grand Lyon
- La Communauté d'Agglomération Porte de l'Isère (CAPI)
- La Communauté d'Agglomération du Pays Viennois

Les objectifs du Pôle Métropolitain ont été définis autour de 4 thèmes :

- Le développement économique et l'emploi
- Les transports et la mobilité
- L'aménagement du territoire et la préservation des espaces naturels et agricoles
- La culture

L'application du Plan de Déplacements Urbains

Le Plan de Déplacements Urbains de Saint-Etienne Métropole est un document de référence qui permet de planifier les grands projets liés au transport, au déplacement et au stationnement à l'échelle de l'agglomération.

Il a été approuvé en Mars 2000 par le SIOTAS, autorité organisatrice des transports urbains de l'agglomération stéphanoise à cette époque, et révisé le 17 Mai 2004.

Il détermine les grandes orientations en matière de transports pour les 10 ans à venir, soit jusqu'en 2014, en matière d'environnement, de rééquilibrage spatial des services, de complémentarité des différents modes de transports.

Les objectifs du PDU :

- Améliorer la qualité de vie en limitant les nuisances dues aux trafics automobiles et routiers
- Renforcer le rééquilibrage spatial entre les centres villes et la périphérie par des actions volontaristes visant à améliorer la qualité résidentielle dans les villes
- Définir la place et le rôle de chaque mode de transport pour une meilleure complémentarité entre le ferroviaire, les transports collectifs, et la voiture particulière.
- Assurer le développement de l'inter-modalité en créant des parkings relais, une tarification permettant l'accès aux transports publics à tous
- Associer les différentes institutions de la région Stéphanoise
- Définir un planning d'actions avec un échéancier partagé par l'ensemble des collectivités partenaires.

1.1.3 - SYNDICAT INTERCOMMUNAL DES EAUX DU FURAN (SIDEFU)

Le SIDEFU, opérationnel depuis le 1^{er} janvier 2008, est issu de la fusion du Syndicat Intercommunal de la Couronne Stéphanoise (SICOS) et du Syndicat Intercommunal de Dépollution des Eaux du Furan (SIDEF). Il concerne 14 communes : L'Etrat, La Fouillouse, Fontanes, Marcenod, Saint Christo en Jarez, Saint Etienne, Saint Genest Lerpt, Saint Héand, Saint Jean Bonnefonds, Saint Priest en Jarez, Sorbiers, La Talaud  re, La Tour en Jarez, Villars.

En vue de donner une nouvelle dynamique à la coopération intercommunale dans les domaines de l'eau et de l'assainissement mais également de l'optimisation des équipements nautiques, en particulier du public scolaire, les élus des communes ont crée cette nouvelle structure, en vue d'apporter une assistance à l'exploitation de leur service, à la négociation et au suivi des contrats, à la gestion des rejets d'eaux industrielles, à la conduite d'opérations, à l'amélioration et à l'harmonisation de l'organisation des services d'assainissement collectif et d'eau potable.

En matière d'assainissement non collectif, le syndicat exerce une compétence complète, notamment la définition d'une filibre de traitement des matières de vidange et le contrôle des installations.

Il possède 4 blocs de compétence auxquels les différentes collectivités adh  rent de manière optionnelle :

- l'eau potable
- L'assainissement collectif
- L'assainissement non collectif
- La gestion des équipements nautiques

La commune de La Fouillouse relève d'une seule compétence : l'assainissement collectif. Elle possède sa propre station d'épuration localisée le long du Furan.

La station d'épuration de Saint-Etienne «Furania», située au Sud-Est de la commune, est localisée en partie sur le territoire communal.

1.1.4 - SYNDICAT INTERCOMMUNAL DE PRODUCTION D'EAU POTABLE DU SUD DE LA PLAINE DU FOREZ (SIPROFORS)

La commune de La Fouillouse est adhérente au SIPROFORS.

Ce syndicat regroupe les communes d'Andrézieux-Bouthéon, Aveizieux, Chamboeuf, La Fouillouse, Saint Bonnet les Oules, Saint Galmier et Veauche.

Il assure une mission de production et d'alimentation en eau potable, la gestion du service est assurée en régie par la commune.

1.1.5 - SYNDICAT DE RIVIÈRE DE LA COISE (SIMACOISE)

Il existait un syndicat dénommé SIVU (Syndicat intercommunal à vocation unique) de la Coise qui prenait en charge pour le compte de ses adhérents et de ceux d'autres collectivités, les actions du 1er volet du contrat de rivière de la Coise et de ses affluents.

Les membres de ce syndicat n'étant que des communes adhérentes à la CCPSG, et les contrats de rivière étant de la compétence de cette dernière, il devait être dissout en application de la loi de juillet 1999.

La Communauté n'ayant pas les moyens humains et techniques pour exercer cette compétence, il a été proposé de dissoudre ce syndicat et de créer une nouvelle structure regroupant les communes et E.P.C.I. (Etablissement Public de Coopération Intercommunale) concernées par le 2ème volet du contrat de rivière Coise et celui du Furan.

Son périmètre s'étend sur deux départements (Loire et Rhône).

Cette adhésion porte sur l'ensemble des compétences, à savoir :

- Le contrat de rivière,
- Les travaux de restauration et d'entretien des cours d'eau,
- Les études et travaux hydrauliques,
- L'assainissement non collectif,
- L'entretien de l'espace rural et mise en valeur paysagère et touristique.

Depuis le 1^{er} janvier 2013 et son entrée dans Saint Etienne Métropole, la commune de La Fouillouse n'est plus adhérente au syndicat. Cependant pour l'année 2013 et par l'intermédiaire de SEM, le SPANC sera encore assuré par le SIMA Coise sur La Fouillouse.

1.1.6 - SYNDICAT INTERCOMMUNAL D'ÉNERGIE DE LA LOIRE (SIEL)

Arrêté le 13 juin 1950, le Syndicat Intercommunal rassemble 326 communes du Département de la Loire autour des questions de l'énergie.

Le Syndicat Intercommunal d'Energies du département de la Loire dispose des compétences suivantes :

- distribution d'électricité,
- éclairage public,
- énergies renouvelables.

1.2 - LES REGLES SUPRA-COMMUNALES

Un certain nombre de documents supra-communaux s'imposent à la commune en matière d'aménagement du territoire et méritent d'être pris en compte à travers le document de Plan Local d'Urbanisme.

1.2.1 - LA DIRECTIVE TERRITORIALE D'AMÉNAGEMENT (DTA) DE L'AIRE MÉTROPOLITAINE LYONNAISE

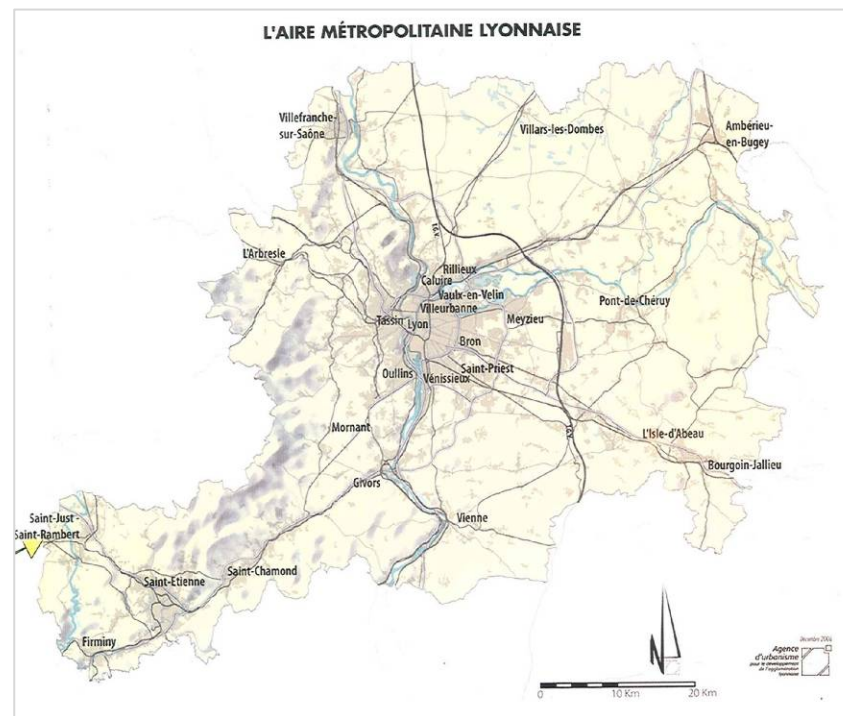
La directive territoriale d'aménagement de l'aire métropolitaine lyonnaise a été approuvée par décret du 9 Janvier 2007, la commune de La Fouillouse est intégrée dans ce périmètre. La DTA a pour objectif de construire une métropole internationale solidaire, dans l'optique d'un développement durable.

La DTA a pour **premier objectif de limiter la consommation d'espaces naturels et agricoles** : il faut trouver des réponses en terme de logements, d'équipements et d'emplois en priorité à l'intérieur des secteurs déjà urbanisés et le plus souvent équipés en infrastructures de transport, en particulier à l'intérieur des centres-villes et des centres-bourgs.

Un second objectif est d'**enrayer la perte d'attractivité de certains territoires tels que les vallées du Gier et de l'Ondaine, le centre de Saint Etienne, la première couronne de l'Est lyonnais et l'agglomération de Pont-de-Chérucy**.

A cet effet, dans les vallées industrielles du Gier et de l'Ondaine, les **projets de renouvellement urbain** s'appuieront notamment sur les opportunités de mutation des quartiers situés autour des gares, compte tenu des nouveaux services envisageables sur l'étoile ferroviaire stéphanoise à terme. Cette stratégie s'appuiera sur une action intercommunale cohérente, mettant en œuvre des politiques foncières, d'habitat, de restauration du cadre de vie, de restauration de l'image ; un des axes du projet sera la réhabilitation de la rivière de l'Ondaine, organisant une transition entre l'agglomération et le site naturel classé des gorges de la Loire. Les potentialités offertes par les friches industrielles et urbaines, les démolitions-reconstructions viseront à la diversification des fonctions et des logements.

Parallèlement, à l'échelle plus large de l'agglomération incluant le Sud de la plaine du Forez dont fait partie la commune de La Fouillouse, **une stratégie d'action foncière publique et la régulation stricte de l'ouverture à l'urbanisation de terres agricoles ou naturelles** créeront les conditions de réussite du renouvellement urbain de la Ville centre.



1.2.2 - PROJET D'INTÉRÊT GÉNÉRAL OU OPÉRATION D'INTÉRÊT NATIONAL

Le Porter    Connaissance de l'Etat mentionne les projets d'intérêt général et opérations d'intérêt national.    ce titre La Fouillouse est concerné par les deux projets que sont : l'A45 et le Contournement Ouest de Saint Etienne (COSE). Ce réseau routier majeur (A72, A45 et COSE) se connecte sur la commune à hauteur du Crêt de la Niar  e.

■ **Le projet routier A 45**

Le projet routier A45 a fait l'objet d'une enquête publique du 24 novembre 2006 au 20 Janvier 2007. Une bande de 300 mètres a été validée par la Déclaration d'Utilité Publique du 18 juillet 2008.

En application de l'article L 111-9 du Code de l'Urbanisme, la bande des 300 mètres est le nouveau périmètre applicable pour l'instruction des actes d'urbanisme.

L'emprise du projet devra être reportée sur le PLU.

■ **Le projet routier Contournement Ouest de Saint Etienne**

Le projet de contournement ouest de Saint Etienne avait fait l'objet d'un arrêté de prise en considération de la mise à l'étude du projet en date du 17 avril 2002.

Son raccordement à l'A 45 était prévu sur la commune de La Fouillouse.

Cependant, le fuseau d'études du COSE est caduque depuis Avril 2012.

1.2.3 - PRÉSENCE D'UN SCHÉMA D'AMÉNAGEMENT ET DE GESTION DE L'EAU (SAGE) ET D'UN SCHÉMA DIRECTEUR D'AMÉNAGEMENT ET DE GESTION DE L'EAU (SDAGE)

Le SDAGE est actuellement en cours de révision. Il est traduit plus localement par le biais du SAGE Loire.

La nouvelle Loi sur l'Eau et des Milieux Aquatiques (LEMA) et le SDAGE Loire Bretagne en cours de révision, affirment le rôle fondamental des zones humides, en matière de gestion de la ressource en eau ou de biodiversité.

Le projet de SDAGE prévoit que les SAGE identifient et délimitent les zones humides situées sur leur territoire :

- identification des enveloppes à l'intérieur desquelles se trouvent des zones humides particulièrement intéressantes pour le bon état des ressources en eau, avec toutes les zones humides des têtes de bassins et les zones humides d'intérêt environnemental particulier (ZHIEP) et zones stratégiques pour la gestion de l'eau (ZHS) prévues par la LEMA.
- puis inventaire précis des zones humides à l'intérieur de ces enveloppes. Ces inventaires pourront être confiés aux communes ou groupement de communes.

La préservation des zones humides se fait par :

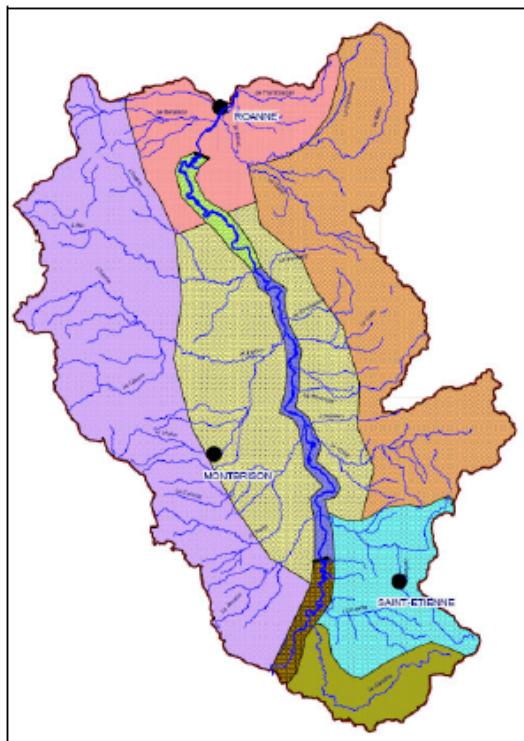
- Un volet r  glementaire.

Les inventaires et les objectifs de protection des zones humides prévus dans le SAGE doivent être pris en compte dans les SCOT et les PLU.

- Un volet Gestion.

Les Commissions Locales de l'Eau (CLE) définissent les principes d'actions à mettre en œuvre pour assurer la préservation et la gestion des zones humides et définissent les programmes d'actions pour ZHIEP ainsi que les servitudes sur les ZHS.

Dans les territoires où les zones humides ont été massivement asséchées au cours des 40 dernières années (surfaces drainées supérieure à 20 % de la SAU), les SAGE comportent un plan de reconquête d'une partie des surfaces et/ou des fonctionnalités perdues.



Source : <http://sage.loire.fr>

Les volets communication des SAGE comporteront systématiquement un volet d'information des habitants sur le fonctionnement des zones humides et l'intérêt majeur que représente leur préservation

Il a été estimé qu'environ 600 habitations étaient situées en zone inondable centennale du Fleuve Loire, sur le seul secteur de la Plaine du Forez amont (entre St-Just-St-Rambert et Rivas), l'un des secteurs les plus exposés du bassin versant amont de la Loire. Un grand nombre de ces habitations est situé en zone d'aléa fort (c'est-à-dire plus d'un mètre d'eau), en particulier à St-Just-St-Rambert, Andrézieux-Bouthéon, St-Cyprien.

De nombreuses entreprises (commerces, artisans, industries) sont susceptibles d'être touchées par la crue centennale.

Bassins versants stéphanois

Milieus /Ressource	Usages
+ - Intérêt écologique et qualité des têtes de bassins du Furan et de l'Ondaine. - Potentiel salmonicole sur les têtes de bassins.	+ - Présence de barrages: ressource en eau potabilisable attention à leur vulnérabilité: débits réservés, vidange, protection, - Activités halieutiques (salmonidés)
- - Cours d'eau urbains artificialisés, - Qualité des eaux dégradée par les pollutions domestiques et industrielles; fortement dégradée sur le Furan, - Problèmes de qualité des eaux en lien avec les eaux pluviales, - Perte de biodiversité par la présence d'espèces végétales invasives.	- - Risque fort d'inondation (débordement des cours d'eau et des réseaux d'eaux pluviales).
ACTIONS PROGRAMME - Contrats de rivière du Furan et de l'Ondaine - Plan de sauvegarde des prairies humides du PNR Pilat, - Maîtrise de l'urbanisation en zone inondable (PPRNI approuvé sur le Furan, à venir sur l'Ondaine).	- Ecrêtement des crues du Furan et ouvrages de ralentissement dynamique en projet, - digues de protection (hôpital nord), - Dispositif d'alerte aux crues en cours de réalisation,

Elles sont principalement concentrées à Andrézieux-Bouthéon, St-Just-St-Rambert, Bas-en-Basset, Aurec-sur-Loire. Dans le département de la Loire, environ 55 entreprises inondables sont situées le long du fleuve.

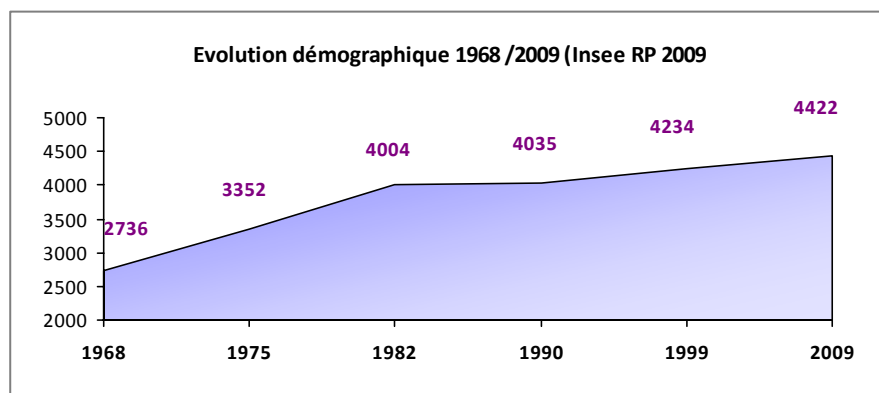


2.1 - UN PROFIL DEMOGRAPHIQUE EN EVOLUTION

2.1.1 – UNE POPULATION DE 4422 HABITANTS EN 2009

La commune de La Fouillouse a connu une évolution démographique particulièrement dynamique au cours des quatre dernières décennies. Les 60% de hausse démographique enregistrés sur la période 1968/2009 représentent 1579 habitants supplémentaires.

Le dernier recensement de la population a confirmé la poursuite de la hausse de population à un rythme moindre, comme c  est le cas depuis le début des années 80.



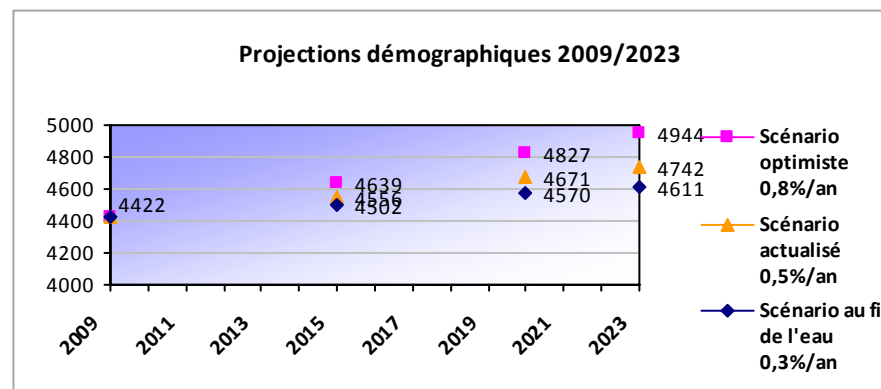
Sur cette même période, le taux de variation annuelle de la population a été très irrégulier. Après une baisse prononcée entre 1982 et 1990, il semble reparti à la hausse dans des proportions moindres et sans jamais dépasser 1% par an.

Source :
RP Insee 2009

	Taux de variation annuelle de la population 1968 / 2009				
	1968-1975	1975-1982	1982-1990	1990-1999	1999-2009
La Fouillouse	+ 3%	+2,6%	+ 0,1%	+ 0,5%	+ 0,4%
SEM	+0,2%	-0,5%	-0,1%	-0,7%	-0,2%
Loire	+ 0,4%	- 0,1%	+ 0,1%	- 0,3%	+ 0,2%
Rhône-Alpes	+ 1,1%	+ 0,7%	+ 0,8%	+ 0,6%	+ 0,9%
France	+ 0,8%	+ 0,5%	+ 0,5%	+ 0,4%	+0,7%

La commune de La Fouillouse a bénéficié du desserrement de l'agglomération stéphanoise. La disponibilité foncière, de même qu'un marché immobilier encore favorable en terme de prix, ont attiré une population importante d'accédants à la propriété jusqu'à la fin des années 80.

Le phénomène se poursuit encore aujourd'hui à un rythme moindre notamment en raison d'un prix du foncier en augmentation autour des agglomérations en général. Le « scénario actualisé » apparaît comme le plus proche de l'évolution démographique actuelle. Cependant, de manière à jouer son rôle de centralité, la commune de La Fouillouse peut envisager une évolution optimiste pour les années à venir.

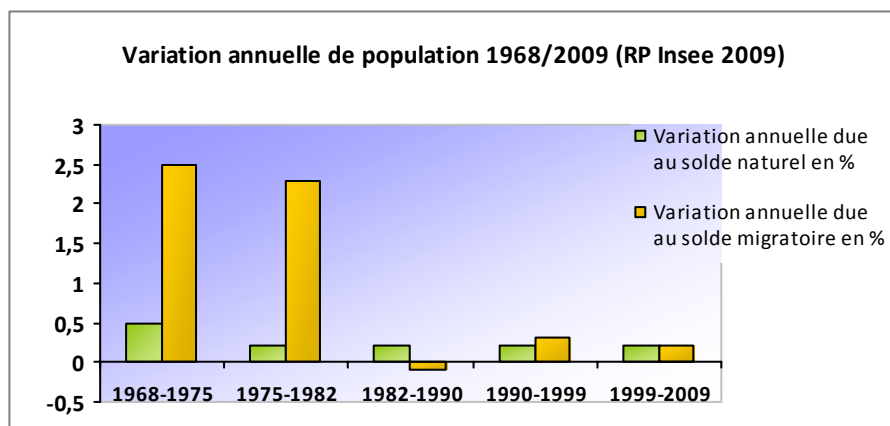


2.1.2 - LE RENOUVELLEMENT DE LA POPULATION RALENTIT

La variation annuelle de population démontre de façon significative le ralentissement de l'arrivée de nouveaux habitants. Depuis les années 80 la variation annuelle de population due au solde migratoire a fortement diminué. Elle a été négative sur la période 1982/1990 et s'avère nulle sur la dernière période intercensitaire (1999/2009).

L'évolution démographique de La Fouillouse repose aujourd'hui sur un équilibre fragile entre l'arrivée de nouveaux habitants et l'impact induit sur le solde naturel. En effet, l'arrivée de jeunes ménages permet de dynamiser les naissances sur la période censitaire suivante.

La situation actuelle : solde migratoire et solde naturel de +0,2% par an, laisse présager un tassement du solde naturel dans les années à venir. La conséquence sera un ralentissement de l'évolution démographique par manque de « renouvellement de la population ».



Solde migratoire : rapport entre les nouveaux habitants et les départs d'habitants

Solde naturel : rapport entre le nombre de naissances et de décès

2.1.3 - UNE POPULATION VIEILLISSANTE

La commune de La Fouillouse a une population plus jeune que celle de Saint Etienne Métropole et de la Région Rhône-Alpes. Son profil se rapproche d'avantage du profil départemental, sachant que la Loire est un département   g  .

Recensement INSEE de 2009	- 20 ans	20-64 ans	65 ans et +
La Fouillouse	23,8%	58,2%	18%
SEM	24,3%	56%	19,7%
Département de la Loire	24,5%	56,5%	19%
Région Rhône-Alpes	25,5%	58,8%	15,7%
France	24,5%	58,6%	16,6%

La part de personnes âgées de 65 ans et plus est en constante augmentation. Elle atteint 18% en 2009. La commune de La Fouillouse est entrée dans un processus de vieillissement dont il est nécessaire de tenir compte dans la réflexion sur le P.L.U.

Depuis les années 80, les différentes tranches d'âge évoluent de façon constante, que cela soit en progression ou en diminution : la part des tranches d'âge les plus jeunes ne cesse de diminuer, celle des plus âgés ne cesse de croître.

La tranche d'âge des 45  59 ans est la plus représentée. Elle suit directement les évolutions du solde migratoire. Nous pouvons en déduire qu'il s'agit de la tranche d'âge des nouveaux arrivants sur la commune de La Fouillouse. Cela confirme l'analyse sur la nécessité de favoriser l'arrivée de jeunes ménages.

La commune possède un EHPAD d'une capacité de 80 lits situés dans le bourg place Jovin Bouchard : l'EHPAD/Maison de retraite « Pierre Meunier ». Ce type d'établissement répond à un besoin d'hébergement collectif pour des personnes dépendantes ou non. Il ne répond pas à un besoin pour des personnes vieillissantes, valides et souhaitant un logement plus petit à proximité des équipements et services.

2.1.4 – UNE TYPOLOGIE DE MÉNAGES CARACTÉRISTIQUE

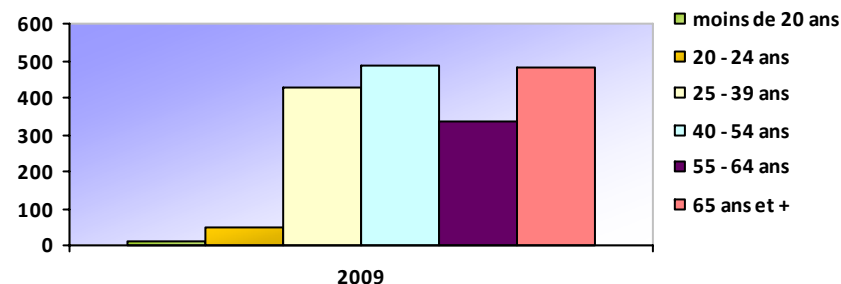
L'évolution des ménages reste liée à l'évolution démographique et se traduit par une baisse du nombre de ménages à la fin des années 70, suivie d'une augmentation depuis. Le nombre de ménages croît dans des proportions plus importantes (+10,3 % pour les ménages et +4,4 % pour l'évolution démographique sur la période 1999/2009). En effet, on assiste à un desserrement des ménages, tendance nationale liée à la décohabitation des jeunes, l'augmentation des divorces et séparation, de l'espérance de vie,.... Ce phénomène a pour effet une augmentation du nombre de ménages à population constante.

La taille des ménages est légèrement plus importante à La Fouillouse qu'à l'échelle départementale et régionale. Cette situation peut s'expliquer par la vocation résidentielle de la commune et l'arrivée de ménages avec enfants.

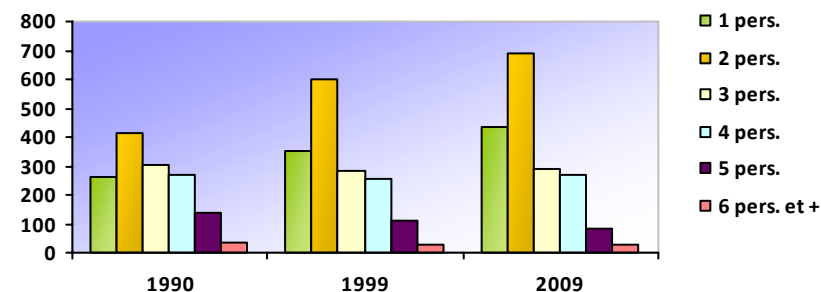
Les petits ménages ont augmenté de façon significative au cours des vingt dernières années, notamment les ménages de deux personnes. Le vieillissement de la population explique sans aucun doute en grande partie cette évolution. Les ménages installés depuis de nombreuses années pour lesquels les enfants prennent leur indépendance et quittent la cellule familiale. En 2009, 24,3 % des ménages sont composés d'une seule personne, contre 22,1 % en 1999.

		1990	1999	2009
La Fouillouse	Nombre de ménages	1421	1628	1794
	Nb moyen de pers. par ménage	2,84	2,55	2,41
SEM	Nb moyen de pers. par ménage	2,5	2,3	2,2
Département de la Loire	Nb moyen de pers. par ménage	2,58	2,40	2,3
Région Rhône-Alpes	Nb moyen de pers. par ménage	2,57	2,40	2,3
France métropolitaine	Nb moyen de pers. par ménage	2,57	2,40	2,3

Age des chefs de ménage (RP Insee 2009)



Evolution de la taille des ménages (RP Insee 2009)



2.1.5 - UN NIVEAU DE REVENUS ÉLEVÉ

Le niveau de revenus moyen par foyer fiscal est relativement élevé par rapport au reste du Département.

Source :
DGI 2008

	Niveau de Revenus – Année 2008			
	La Fouillouse	Loire	Rhône-Alpes	France
Revenu fiscal de référence des foyers fiscaux	30 475 à	20 542 à	23 417 à	22 708 à
Part de foyers fiscaux imposables	66%	52%	57,5%	55%

Le niveau de revenus sur la commune de La Fouillouse est supérieur aux moyennes constatées au niveau départemental, régional ou national. Le revenu fiscal de référence moyen pour l'année 2008 est de plus de 30 000 euros, soit un tiers au-dessus du revenu fiscal moyen pour le département de la Loire.

Rappel des plafonds de revenus à respecter pour bénéficier du Prêt    Taux Zéro en 2010

	Prêt �� Taux Zéro Revenu fiscal de référence en à
1 personne	23 688
2 personnes	31 588
3 personnes	36 538
4 personnes	40 488
5 personnes et plus	44 425

Rappel des plafonds de ressources annuelles applicables à l'entrée dans les lieux d'un logement locatif public et privé au 1^{er} janvier 2010.

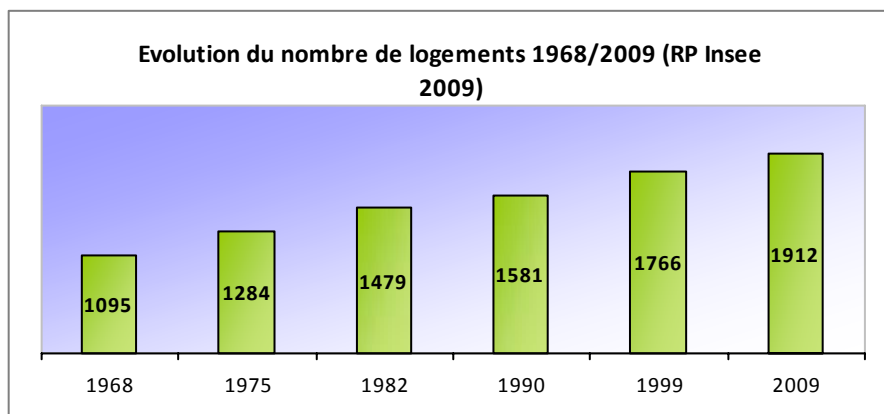
	Prêt Locatif Social		Prêt Locatif �� Usage Social (PLUS) OU conventionné ANAH		Prêt Locatif Aidé d'Intégration OU Programme Social Thématique	
	Revenu fiscal de référence en à	Salaires net en à (environ)	Revenu fiscal de référence en à	Salaires net en à (environ)	Revenu fiscal de référence en à	Salaires net en à (environ)
1 personne	24 721	2 287	19 016	1 759	10 457	967
2 personnes	33 012	3 054	25 394	2 349	15 237	1 409
3 personnes ou jeune ménage sans personne à charge ou 1 personne seule avec 1 personne à charge	39 699	3 672	30 538	2 825	18 322	1 695
4 personnes ou 1 personne seule avec 2 personnes à charge	47 926	4 433	36 866	3 410	20 388	1 886
5 personnes ou 1 personne seule avec 3 personnes à charge	56 380	5 215	43 369	4 012	23 854	2 206
6 personnes ou 1 personne seule avec 4 personnes à charge	63 539	5 877	48 876	4 521	26 882	2 487
Par personne supplémentaire	+ 7 088		+ 5 452		+ 2 998	

2.2 - UN DEVELOPPEMENT URBAIN CENTRE SUR L'HABITAT INDIVIDUEL

2.2.1 - LE PARC DE LOGEMENTS A FORTEMENT AUGMENTÉ

Au cours des 40 dernières années le parc de logements a augmenté de plus de 40% et représente aujourd'hui 1912 logements.

Le parc de logements a connu différentes phases d'évolution. En constante augmentation, il a cependant connu une première période de ralentissement à la fin des années 80 et une seconde au cours de la dernière période intercensitaire.

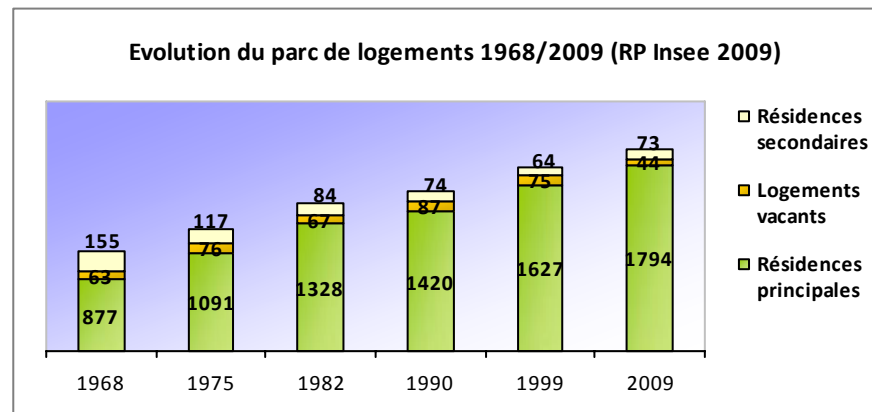


2.2.2 - LE PARC ANCIEN NE PRÉSENTE QUE PEU DE POTENTIEL

Près de 94% des logements sont occupés à titre de résidences principales. Cela signifie que le parc de logements ne représente que très peu de potentiel. Les résidences secondaires comme les logements vacants sont en constante diminution.

Les logements vacants représentent 3,8% du parc total de logements. Ce taux peut être considéré comme résiduel et peut difficilement diminuer. L'absence de logements vacants n'est pas une situation saine pour une commune dans la mesure où cela annihile toute possibilité de parcours résidentiel sur la commune par manque de disponibilité.

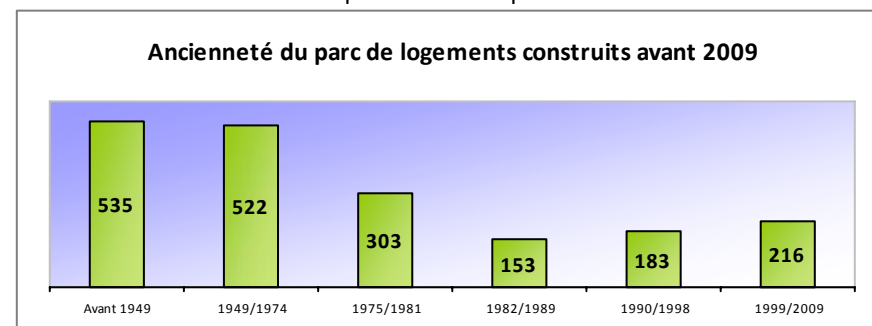
Seulement 2,3% des logements sont comptabilisés en tant que résidences secondaires. La pression immobilière amène naturellement à une diminution de ce parc de logements.



2.2.3 - LE PARC DE LOGEMENTS SE RENOUVELLE

Le parc de logements d'avant 1949 représente 28% de l'ensemble des logements. Il constitue l'urbanisation ancienne de la commune. Le parc de logements construit entre 1949 et 1974 est également important car il correspond à des phases d'urbanisation et de développement démographique importantes. A l'échelle nationale cette période a été une période d'accession à la propriété importante.

Le taux de renouvellement du parc ralentit depuis les années 80.



2.2.4 - UN LÉGER RENFORCEMENT DE L'HABITAT INDIVIDUEL

L'habitat individuel est majoritaire sur le territoire de La Fouillouse. Sur la dernière période intercommunale la part des maisons individuelles s'est maintenue entre 66 et 68% de l'ensemble des logements.

Source :
RP Insee 2009

	Types de logements			
	1999		2009	
	Maisons	Appartements	Maisons	Appartements
La Fouillouse	67,5%	29,8%	66,5%	33,3%
SEM	26,5%	71%	28,4%	70,8%
Loire	47,7%	49,7%	47,7%	49,7%
Rhône-Alpes	45,6%	51,8%	46,2%	52,8%
France	55,5%	41,8%	56%	42,9%

Si l'habitat individuel continue à progresser, des opérations de construction de logements collectifs ont permis d'augmenter ce parc de logements de façon significative sur la commune de La Fouillouse.

Cette évolution récente s'inscrit parfaitement dans les évolutions actuelles préconisées par les lois SRU et Grenelles sur la gestion écologique de la ressource foncière.

2.2.5 - DES RÉSIDENCES PRINCIPALES BIEN ÉQUIPÉES

Le niveau de confort des résidences principales est important même si le dernier recensement de l'Insee n'apporte que peu de précision. 93% des résidences principales sont équipées d'une salle de bain, 75,5% d'un chauffage central.

Source :
RP Insee 2009

	Confort des résidences principales		
	Salle de bains avec baignoire ou douche	Chauffage central collectif	Chauffage central individuel
La Fouillouse	92,8%	10,7%	64,8%
SEM	96,8%	36,5%	48,6%
Loire	96,9%	24,3%	47%
Rhône-Alpes	97%	23,2%	42,5%
France	96,6%	18,1%	43,9%

Une dynamique de réhabilitation existe par l'intermédiaire des OPAH dont la dernière s'est achevée en 2011. Il s'agissait d'une opération intercommunale sous maîtrise d'ouvrage de la Communauté de communes du Pays de Saint Galmier. Elle a permis une mise aux normes du parc de logements anciens, notamment en locatif.

2.2.6 - UNE COMMUNE QUI SE R  SIDENTIALISE

68,3% des résidences principales sont occupées par le propriétaire. Cette proportion a tendance à s'accroître d'année en année, faisant de La Fouillouse une commune de plus en plus résidentielle.

Source :
RP Insee 2009

	Occupation des résidences principales			
	Propriétaire	Locataires	Dont locataires HLM	Logés gratuitement
La Fouillouse	68,3%	29,7%	6,6%	2%
SEM	49,4%	48,7%	21,7%	1,9%
Loire	58%	40%	15,4%	2%
Rhône-Alpes	57,4%	40,1%	14,4%	2,5%
France	57,7%	39,7%	14,6%	2,6%

Cette augmentation du nombre de logements personnels s'est faite au détriment du parc locatif qui représente aujourd'hui 532 logements soit 29,7% des résidences principales. Une augmentation de 33 logements locatifs a été enregistrée entre 1999 et 2009.

Source :
RP Insee 2009

	Occupation des résidences principales sur La Fouillouse			
	Propriétaire	Locataires	Dont locataires HLM	Logés gratuitement
1999	1067	499	117	61
2009	1225	532	118	36

2.2.7 - MOINS DE 7% DE LOGEMENTS LOCATIFS SOCIAUX PUBLICS

Les logements locatifs sociaux publics représentent moins de 7% des résidences principales. Le parc locatif social public a légèrement diminué sur la dernière période intercensitaire, passant de 117 logements en 1999 à 118 logements en 2009 (source Insee RP 2009).

Il n'existe aucun problème de vacance sur ce parc de logements locatifs (0% de vacance en 2007). L'ancienneté d'emménagement est importante (10 ans en moyenne) ce qui est supérieur au parc locatif privé. Cela peut révéler à la fois une difficulté d'accès à un logement locatif à loyer modéré (les locataires hésitent à quitter leur logement) mais également des difficultés à en sortir et poursuivre un parcours résidentiel, compte tenu des prix du marché immobilier.

Le Parc locatif social de La Fouillouse est un parc collectif principalement localisé dans le bourg ou à proximité immédiate. Il s'agit d'immeubles collectif de 20 à 30 logements. Quelques opérations de plus petites dimensions ont été réalisées plus récemment. Une opération de réhabilitation de 3 logements, dans du patrimoine ancien du bourg, a été mise en service en 2009.

Parc locatif social de La Fouillouse (enquête Réalités)							
	Adresse	T1	T2	T3	T4	T5	T6
Loire Habitat	La Croix mission	1	5	3	3		
	Le Vernay			4	8	4	
	Le Charpin		6	10	7		
Bâtir et Loger	Les Pervenches				28		4
	Le Vernay	2		4	12	2	
	Le Vernay PAP				4		
	La Colombière		2	1			
Toit For��zien	66, av de la Libération			3	2	1	
Total : 116 logements		3	13	25	64	7	4

Le parc de logements publics est composé à 55% de logements Type 4 et    21.5% de logements Type 3. Les grands logements (types 5 et plus) restent rares.

2.3 - UN MARCHÉ IMMOBILIER CARACTERISTIQUE DES ZONES PERI URBAINES

2.3.1 - UNE CONSTRUCTION NEUVE ORIENTÉE SUR LA MAISON INDIVIDUELLE

La commune reste attractive avec une moyenne annuelle de 11 logements neufs construits sur les 10 dernières années. Les données pour l'année 2009 ne sont pas complètes mais il est probable que la baisse d'activité de la construction neuve constatée nationalement affecte également la commune de La Fouillouse.

Les données issues du fichier SITADEL font apparaître 260 logements autorisés (soit une moyenne d'environ 15 logements autorisés par an) et 215 logements commencés entre 1990 à 2007 (12 logements commencés en moyenne par an).

Les logements commencés se répartissent de la manière suivante :

- 76 % de logements individuels,
- 9 % d'individuels groupés,
- 15 % de collectifs (32 logements construits principalement en 1993).

La construction neuve se traduit essentiellement en habitat individuel sur le territoire communal.

Une enquête communale a permis de compléter ces informations sur les dernières années. Le nombre de certificats d'urbanisme délivrés par la commune a été particulièrement important en 2008

Enquête commune	Certificat d'urbanisme	Construction neuve d'habitation	Permis groupé	Lotissement
2000	2	12	1 (18 appartements)	
2001	15	4	1 (25 logements)	1 (5)
2002	14	6		
2003	12	12	1 (13 logements)	2 (5+18)
2004	10	7		1 (14)
2005	11	11	1 (26 appartements)	3 (6+4+8)

2006	7	17	1 (8 appartements)	1 (14)
2007	37	18		1 (7)
2008	103	16		
2009	38	9		
TOTAL sur 10 ans	249	112	5 (90 logements)	9 (81 lots)

2.3.2 - DES PRIX DE FONCIER ÉLEVÉS

Le marché immobilier offre des disponibilités foncières en terrain à bâtir surtout en lotissement. La disponibilité à un moment donné a été évaluée à partir d'une enquête faite en décembre 2009. Nous avons trouvé une petite vingtaine de terrains proposés à la vente. Les prix s'étagent de 80 à 120 euros le m   pour des superficies comprises entre 1500 et 2000 m   (enquête Réalités 2010).

Ce sont des prix élevés par rapport au marché immobilier ligérien.

2.3.3 - LES BIENS ANCIENS ONT ÉGALEMENT DES PRIX ÉLEVÉS

La revente de biens anciens porte essentiellement sur la maison individuelle. Il s'agit du segment du marché le plus important. Il nous a été possible de recenser une quarantaine d'offres de ventes de maisons individuelles anciennes simultanément sur la commune.

La nature des biens vendus correspond à de l'habitat individuel avec terrain. Les maisons de ville restent très minoritaires et la plupart des biens vendus sont localisés en dehors du bourg avec des parcelles de terrains de taille souvent importante (2000 m  ). Les prix de vente sont relativement élevés et il faut compter en moyenne 350 000 euros pour l'acquisition d'une maison individuelle.

Les reventes d'appartements restent rares (6 offres recensées). Elles portent sur de grandes superficies (110 m   en moyenne) avec un prix moyen de l'ordre 168 000 euros.

2.3.4 - UN MARCHÉ IMMOBILIER TENDU QUI PEUT AVOIR DES INCIDENCES SUR L'ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE

Le marché immobilier sur la commune de La Fouillouse est représentatif de la situation tendue des zones en périphérie d'agglomération.

Si l'offre existe, elle n'est pas accessible à la plupart des jeunes ménages. Que cela soit en accession de biens anciens comme en construction neuve, les prix du marché ont tendance à exclure une population jeune en phase d'accéder à la propriété.

L'une des conséquences envisageables est le départ de jeunes ménages souhaitant accéder à la propriété vers des secteurs géographiques où le marché leur est plus facilement accessible.

L'impact pour la commune de La Fouillouse peut se traduire par un déséquilibre dans la structure des ménages. Comme cela a été évoqué plus haut, le risque est de ne voir s'installer que des ménages « plus âgés » pouvant accéder plus facilement au marché immobilier local grâce à la revente d'un autre logement.



III - FONCTIONNEMENT TERRITORIAL ET NIVEAU D'EQUIPEMENT

3.1 - UNE DESSERTE CONTRAIGNANTE POUR LE TERRITOIRE COMMUNAL

La commune de La Fouillouse est traversée par un important réseau de voies de communication essentiellement organisé selon un axe Nord-Ouest/Sud-Est, dans la mesure où elle se situe sur un couloir de communication jouant un rôle fondamental à l'échelle départementale notamment.

3.1.1 - UN RÉSEAU ROUTIER IMPORTANT ET PARFOIS CONTRAIGNANT

La commune de La Fouillouse est notamment traversée par l'autoroute A 72 et la RD 1082, dont les tracés sont parallèles. Ce sont deux voies classées à grande circulation.



Perception du centre ville depuis l'A 72

Cette desserte routière présente à la fois des atouts et des inconvénients pour le développement de la commune.

- **Des atouts** : la commune est facilement accessible car elle bénéficie d'une bonne desserte depuis le réseau de voies départementales et autoroutières, elle est proche de l'agglomération stéphanoise en temps de trajet ce qui représente une plus-value pour les feuillants.
- **Des inconvénients** : le réseau de voies départementales et autoroutières constitue une coupure urbaine forte dans le fonctionnement du

territoire communal, implique des nuisances importantes notamment sonores dans un relief encaissé, génère une circulation de transit sur la commune y compris sur le réseau secondaire.

Si la circulation est principalement une circulation de transit, ces axes routiers constituent également des entrées vers le bourg.

3.1.2 - UNE COMMUNE À LA JONCTION DE PROJETS ROUTIERS D'INTÉRÊT NATIONAL

Les projets de l'autoroute A 45, classé projets d'intérêt général, se connectera sur la commune de La Fouillouse au Sud du territoire communal. Ce projet routier sera relié à l'A 72 qui traverse la commune.

Une déclaration d'utilité publique du 18 juillet 2008 a validé l'emprise nécessaire à la réalisation de l'A 45. Cette emprise devra être intégrée au P.L.U.

Si seule l'extrémité Sud du territoire communal est affectée par ce projet en termes d'emprise foncière, le fonctionnement territorial en sera cependant modifié :

- par l'effet de coupure qu'impliquent ces infrastructures,
- par l'impact paysager fort qu'elles génèrent,
- par les nuisances sonores et de pollution engendrées par la circulation.

Il s'agit d'une circulation de transit importante

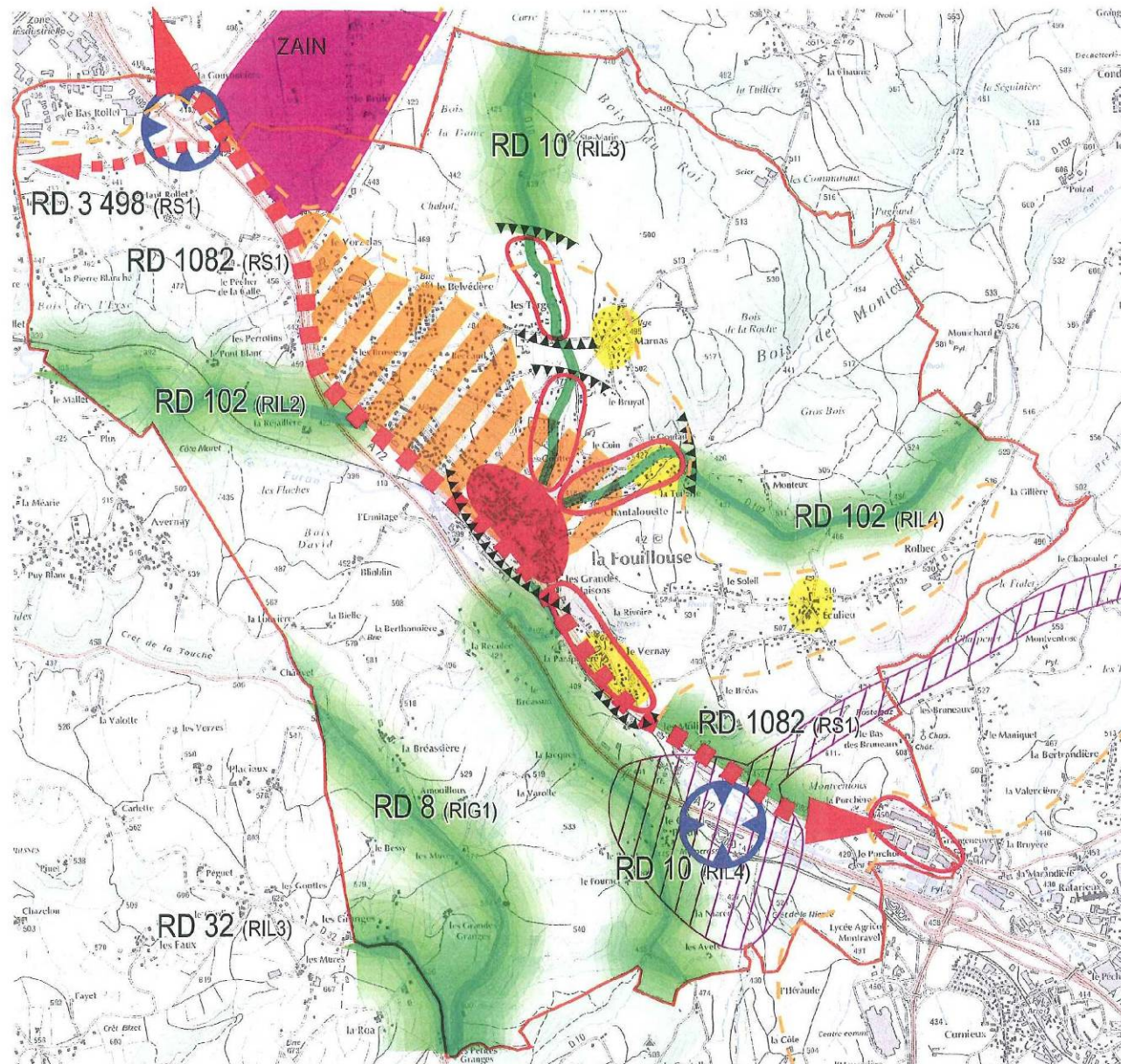
Le classement sonore des infrastructures de transports terrestres fait l'objet de l'arrêté préfectoral du 15 janvier 2002. Le PLU devra intégrer les périmètres des secteurs affectés par le bruit des infrastructures concernées. L'étendue de ces secteurs dépend du classement de la voie :

- A 72 en catégorie 1 : 300 mètres
- A 45 (projet) et RD 498 (projet) en catégorie 2 : 250 mètres

Commune de La Fouillouse

Analyse spatiale du réseau départemental

Janvier 2010



Les axes

- Axe de transit majeur
- Voies locales secondaires

Contraste urbain/rural

- Espace urbain dense
- Pôle secondaire
- Espace à caractère rural ou paysager

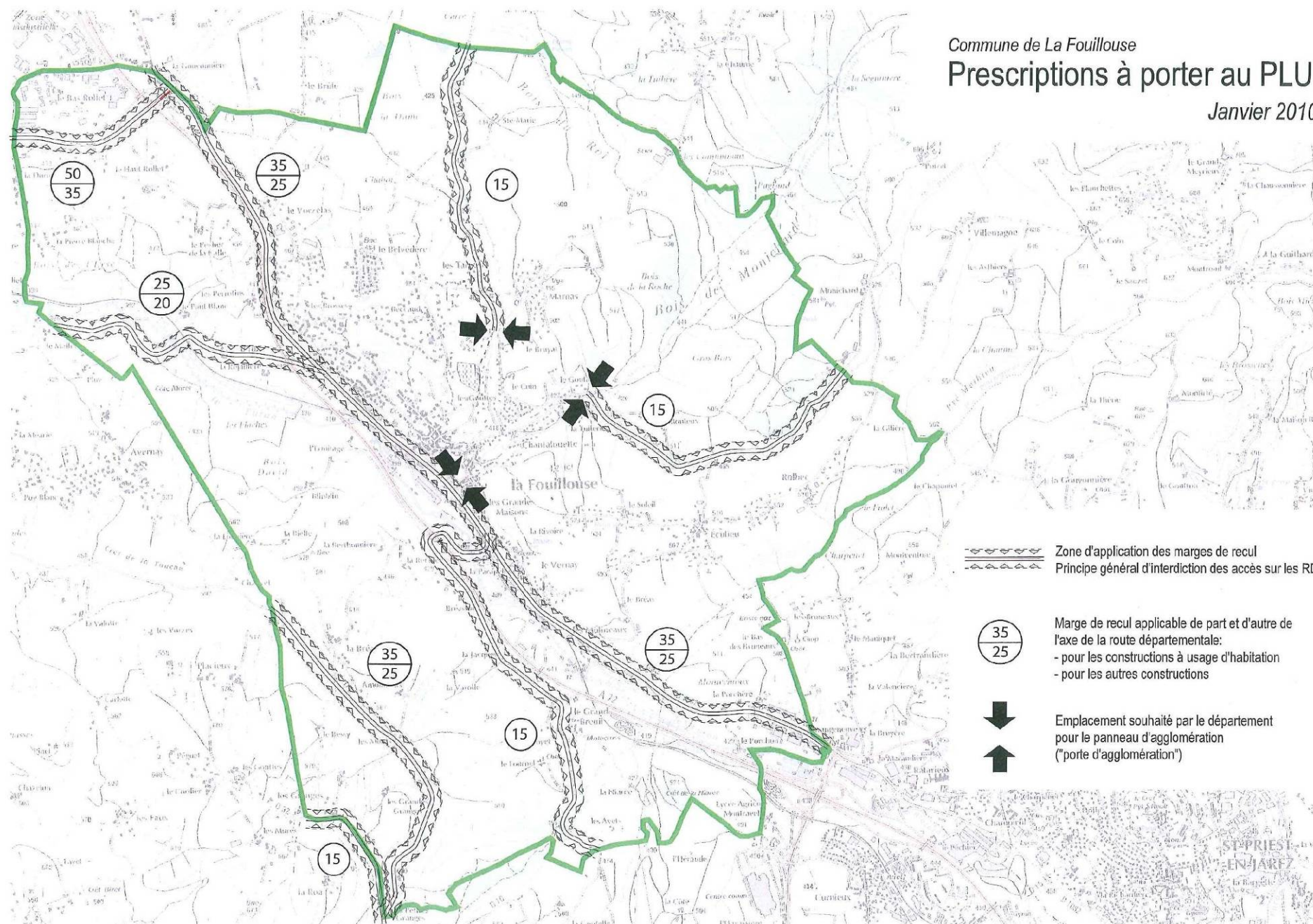
Les grands projets

- Projet d'échangeur
- Zone artisanale en projet
- Emprise du projet de l'A45

Le péri-urbain en expansion

- Urbanisation en doigt de gant
- Semis urbain discontinu
- Frein souhaité à l'urbanisation linéaire
- Périmètre potentiellement urbanisable (SCOT)

Commune de La Fouillouse
Prescriptions à porter au PLU
Janvier 2010



3.1.3 - LE RÉSEAU SECONDAIRE

Les autres voies de communication constituent un réseau organisé perpendiculairement à cet axe structurant en raison notamment des contraintes physiques :

- la RD 8 (St Just-St Rambert/ Saint Etienne)
- la RD 10 (St Bonnet les Oules/La Fouillouse)
- la RD 32 (en limite du secteur des Granges)
- la RD 102 (St Héand/St Just-St Rambert)

3.1.3.1 - Une desserte secondaire à hiérarchiser

La différence de traitement entre les voies principales, les voies secondaires et les voies de desserte est peu perceptible.

Il existe également un problème d'identification des voies en impasse, qui ne sont pas toujours signalées.

Notons que la signalétique mériterait d'être améliorée pour que l'automobiliste de passage puisse facilement être guidé vers un espace de stationnement.

3.1.3.2 - Des secteurs très enclavés

La commune de La Fouillouse connaît des difficultés de desserte interne, plus particulièrement entre le centre, la vallée du Furan et la partie haute du territoire communal.

La voirie ne permet pas de liaison directe entre ces deux secteurs urbanisés pourtant proches et implique des détours importants.

Parallèlement, certaines dessertes locales ne sont pas dimensionnées en proportion de leur urbanisation. Les voies sont étroites et la circulation des habitants se fait parfois avec difficulté.



La topographie est un frein à la création de nouvelles voies de desserte. Certaines impasses accueillent un nombre important de riverains. Elles ne sont pas toutes dimensionnées pour accueillir un trafic important et les connexions avec les voies structurantes peuvent poser des problèmes de sécurité.

3.1.3.3 - Un plan de circulation à revoir en centre-ville

Le plan de circulation actuel est le résultat d'actions ponctuelles (mises en sens uniques, etc.) qui conduisent à certains dysfonctionnements, tant au niveau de la desserte interne que de l'accès aux espaces de stationnement (Cf. Plan de circulation et stationnement en centre-ville).

Par exemple, deux rues parallèles (la rue de Saint Just et la Rue Goubelly) ayant le même sens de circulation ne permettent pas de faire le tour de l'îlot bâti.

Ces deux rues, ainsi que la rue Sainte Anne, conduisent les véhicules sur la rue Centrale, faiblement dimensionnée, qui reçoit un trafic certainement trop important au regard de son gabarit.



Le carrefour Avenue de la Libération / Route de Saint-Héand reçoit un trafic important. La configuration de ce carrefour va évoluer dans les années avenir, avec le déplacement de l'école maternelle et l'aménagement de la parcelle n°306, entre la Route de Saint-Héand et la Route de Saint-Galmier. Il est important de ne pas ajouter de nouvelle branche (Cf. Carte des Enjeux).



Les connexions avec la RD 1082 sont peu nombreuses, la principale entrée est l'avenue de la Gare.

Ici, le chemin de la Grand' Font est uniquement praticable à pied.

3.1.4 - L'ATOUT DU TRANSPORT FERROVIAIRE

La Fouillouse est desservie par le réseau ferroviaire ce qui représente une alternative au déplacement en voiture. Il s'agit de la ligne 750000 Moret-Veneux-Les Sablons à Lyon-Perrache. Cette ligne permet de desservir Roanne et Clermont-Ferrand depuis Saint-Etienne.

Depuis La Fouillouse, le temps de trajet jusqu'à la gare de Saint-Etienne Chateaucieux n'est que de 10 à 15 minutes.

3.1.5 - UN RÉSEAU DE TRANSPORT INTERURBAIN

Le réseau de transport inter-urbain est relativement dense sur la commune de La Fouillouse. La commune est desservie par les lignes :
Saint-Etienne / Montbrison - Saint-Etienne / Sury-le-Comtal
Saint-Etienne / Chambles - Saint-Etienne / Neulise

Cependant si les lignes régulières répondent en priorité aux besoins des trajets scolaires, elles ne jouent pas un rôle de transport urbain à part entière.

3.1.6 - DES MODES DE DÉPLACEMENT DOUX À DÉVELOPPER

Il n'existe pas d'itinéraire cyclable identifié dans la traversée de La Fouillouse. La topographie ne favorise pas les déplacements cyclables en direction du Nord-Est, mais ces liaisons peuvent être facilement renforcées entre les équipements publics qui s'organisent parallèlement aux courbes de niveau.



La continuité des liaisons piétonnes n'est pas toujours assurée, pour deux raisons : soit par l'absence de trottoirs ou de zone piétonne, soit par des trottoirs trop étroits ne permettant pas l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite.



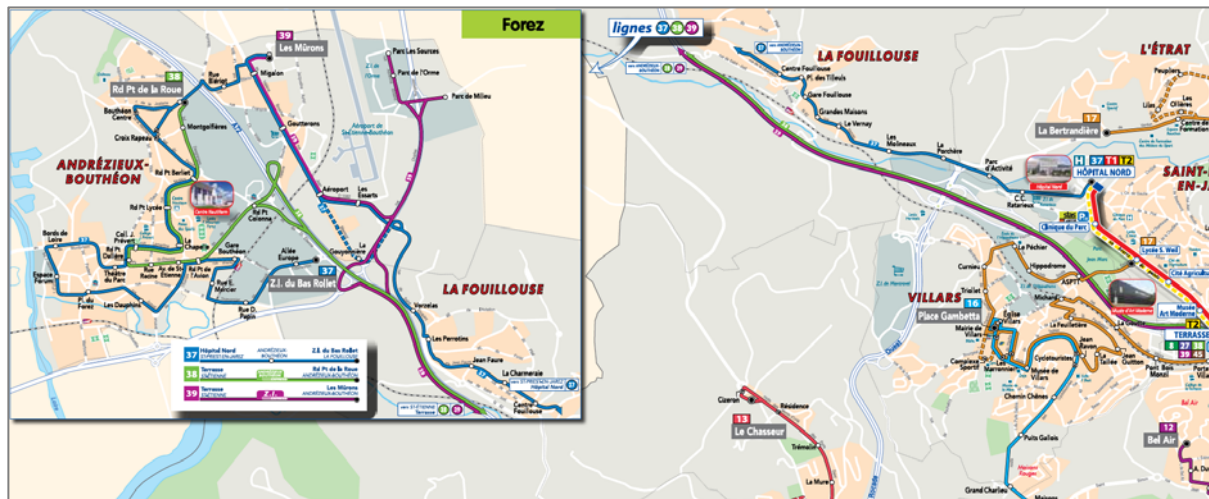
3.1.6 - LE RÉSEAU STAS (TRANSPORTS URBAINS DE SAINT-ETIENNE MÉTROPOLE)

Saint-Etienne Métropole est l'Autorité organisatrice des transports urbains de l'agglomération stéphanoise. A ce titre, elle organise et finance les transports collectifs.

Le réseau STAS en chiffres :

- 66 lignes régulières – un service de transport à la demande - 310 véhicules – 35 rames de tramways -
- 177 700 voyages par jour – 42 352 000 voyages par an
- 4 sites d'exploitation (Transp  le    Saint Priest en Jarez, Transparc    Saint-Etienne, Pont Chaney    Firminy et un site à Saint Chamond).

Depuis le 1er Janvier 2013 des lignes de desserte ont été mises en place sur les communes de La Fouillouse et Andrézieux-Bouthéon. La Fouillouse est desservie par la ligne 37.



3.3 - UN NIVEAU D'EQUIPEMENTS ADAPTE ET UNE DYNAMIQUE ASSOCIATIVE

3.3.1 - UN NIVEAU D'EQUIPEMENT DE TYPE COMMUNAL

3.3.1.1 - La Fouillouse est une commune dotée d'un bon niveau d'équipement.

Sur le plan scolaire, La Fouillouse dispose de deux écoles publiques et d'une école privée :

- une école maternelle publique de 5 classes (effectifs juin 2009 : 114 enfants)
- une école élémentaire publique de 8 classes (effectifs juin 2009 : 167 enfants)
- une école privée maternelle et élémentaire (effectifs juin 2009 : 119 enfants)

On dénombre en moyenne 11% d'enfants extérieurs à la commune parmi les effectifs scolaires de La Fouillouse. Il n'existe pas de ramassage scolaire interne à la commune.

Il est intéressant de noter que les effectifs scolaires sont globalement stables depuis les cinq dernières années alors que la commune a connu une hausse démographique encore élevée sur la dernière période intercensitaire.

L'accueil péri-scolaire existe sur la commune. Il correspond à un accueil péri-scolaire à proximité de l'école des Cèdres, une crèche-halte-garderie ainsi qu'une micro-crèche (les Pit'chounes).

Le projet de réalisation d'un pôle enfance regroupant l'école maternelle, un lieu d'accueil péri-scolaire, un jardin d'enfants est prévu dans le parc des Cèdres à proximité de l'école élémentaire.

La commune dispose également de nombreuses structures sportives et culturelles :

- deux espaces avec terrains de tennis,
- une salle socio-sportive,
- un gymnase,
- de terrains de football et d'un stade municipal,
- une salle polyvalente,

- une salle municipale.
- un centre de loisirs,
- un centre socio-culturel

La commune offre les services médicaux de base pour le maintien des personnes âgées : pharmacies, médecins, infirmiers, kinésithérapeutes, dentistes.

Il existe un EHPAD de 80 lits localisé rue Sainte Anne.

Sur une commune à la population vieillissante, il est important d'anticiper les demandes et les besoins des personnes vieillissantes. Il est essentiel de pouvoir apporter également des réponses autres que l'hébergement en favorisant une offre en logements adaptés (locatif privé, public, accession à la propriété).

Cet EHPAD va être relocalisé sur le secteur des Targes de manière à offrir un établissement aux normes et adapté aux besoins des personnes âgées.

Le maintien sur la commune des personnes âgées suppose d'intégrer tous les aspects de la vie courante : logements, commerces, transports en commun, accessibilité des espaces et lieux publics, services de maintien à domicile.

3.3.1.2 – Une position centralisée des équipements

La Fouillouse se caractérise par la centralité de ses équipements. Ils sont tous localisés dans ou à proximité immédiate du centre-ville (Cf. Carte des Enjeux).

Le centre administratif est situé au Sud, le centre ancien est au milieu et les équipements scolaires, périscolaires, sportifs et de loisirs sont situés côté Nord.

Ce sont les équipements sportifs qui se trouvent le plus en périphérie, pour la plupart situés le long de la RD 1082.

Le stade municipal occupe quant à lui un espace très stratégique dans le centre-ville. Il est sans doute utile de mener une réflexion sur cet espace à vocation sportive, accueillant parfois un public nombreux, et localisé à l'intérieur du tissu dense du centre-ville. Cette réflexion doit obligatoirement intégrer le fait qu'il s'agit d'une zone inondable (rouge : aléas forts et bleu foncé : aléas importants).

3.3.2 – UNE DYNAMIQUE ASSOCIATIVE FORTE

La dynamique associative est importante dans la mesure où elle participe à l'intégration et à l'implication des nouveaux habitants dans la vie communale.

On recense plus d'une quarantaine d'associations dans les domaines :

- du milieu scolaire (4 associations),
- sportif (17 associations),
- culturel et social (20 associations),
- professionnel (2 associations).

La présence de nombreux équipements culturels et sportifs sur le territoire communal explique aussi la dynamique associative.

3.4 – UN NIVEAU DE SERVICE PERMETTANT D'ENVISAGER L'AVENIR

3.4.1 – ASSAINISSEMENT

3.4.1.1 – L'assainissement collectif

Le service public d'assainissement collectif sur la commune de La Fouillouse est une compétence de Saint Etienne Métropole. La collecte et le traitement des eaux usées sont assurés sur une partie du territoire communal, principalement au Nord des grands axes de communication.

Les secteurs du Bourg et des Targes

Sur le Bourg, le réseau est majoritairement de type unitaire avec quelques antennes en séparatif. Il y a 20 déversoirs d'orage et 2 postes de refoulement sur ce réseau. Le traitement sur le secteur du Bourg se fait par la station d'épuration, située sur le secteur Moulin – Saint Paul, par boues activées en aération prolongée.

Mise en service en 1975, la station est composée de deux bassins d'aération, d'un clarificateur, d'un décanteur, de deux lits de séchage et d'un stockage des boues. Ses capacités nominales sont de :

- 6 500 équivalent-habitants de capacité de traitement, soit 390 kg par jour de DBO₅,
- 1 000 m³ jour de débit nominal

Le schéma d'assainissement collectif comprend le secteur actuellement urbanisé du Bourg ainsi qu'une extension sur le secteur des Targes.

Le hameau d'Eculieu

Le hameau est partiellement desservi par un réseau collectif. Le réseau collectif a été étendu au Nord du hameau. Seul le secteur de Rolbec, au Nord-Est de la commune, n'est pas concerné par cette extension.

Le secteur des Granges et du Bessy

Situé au Sud-Ouest de la commune, le secteur de Bessy est équipé en réseau séparatif acheminant les eaux usées vers une unité de traitement de type filtre à sable mise en service à partir de 2000.

Le secteur de la Bréassière

Sur le secteur de la Bréassière, également localisé au Sud-Ouest du territoire communal, à plus long terme il est prévu un réseau séparatif avec une unité de traitement par filtration.

Les autres secteurs

Le secteur du Bas Rollet au Nord de la Commune est équipé en réseau de collecte. Il collecte principalement la zone industrielle du Bas Rollet. Les eaux usées sont acheminées sur la commune voisine.

La zone de la Porchère au Sud de la commune est également raccordée. Les eaux usées sont collectées par un réseau privé et acheminées à la station « Furania » via l'Etrat et Villars.

La station « Furania » peut être source d'un risque technologique lié à la présence d'un gazomètre et de méthaniseurs. Saint Etienne Métropole a fait actualiser en 2012 l'étude de dangers (explosion), conduisant à préciser des zones d'effets hors site. L'étude n'ayant pas encore fait l'objet d'une validation DREAL, ces zones d'effets sont toutefois indiquées dans le plan des servitudes d'utilité publique et d'information.

3.4.1.2 - L'assainissement non collectif

Les assainissements individuels sont gérés par un Service Public d'Assainissement Non Collectif (SPANC) assuré par le SIMA COISE. En 2008, 271 foyers n'étaient pas raccordés au réseau collectif.

Les contrôles effectués par le SPANC font état de 18% d'avis défavorables avec obligation de travaux et de 35% avec travaux conseillés.

3.4.1.3 – La gestion des eaux pluviales

La commune a lancé l'étude de zonage d'assainissement pluvial. Les premiers éléments de cette étude font apparaître des difficultés dues aux pentes importantes. La réalisation de bassins de rétention sera vraisemblablement préconisée.

3.4.2 - EAU POTABLE

L'ensemble du territoire communal bénéficie de la distribution publique d'eau potable. L'ensemble des usagers est aujourd'hui desservi. L'alimentation est assurée à 95% par le SIPROFORS et la distribution effectuée en régie par la commune.

L'apport se fait au réservoir du Vernay qui permet de desservir tout le secteur du Bourg et réalimente le réservoir de Monichard qui dessert le haut de la commune.

La commune de La Fouillouse n'a pas de ressources propres en eau et s'alimente à partir des communes voisines :

- Saint Etienne,
- la station de traitement d'Andrézieux-Bouthéon,
- Saint Genest de Lerpt alimente le réservoir des Granges qui dessert les hameaux des Grandes Granges, du Bessy, de la Bréassière, du Bréasson, de la Berthonnière, de la Bielle, de l'Hermitage,
- St Just St Rambert pour le hameau des Granges.

Pour la distribution en eau potable, la commune dispose d'une station de pompage au réservoir du Vernay, d'une station de surpression à Grand'Maison et trois réservoirs :

- le Vernay, 2 réservoirs de 500 m3,
- le Monichard, 1 réservoir de 1 000 m3
- les Granges, 1 réservoir de 200 m3

Le réseau, constitué de conduites en fonte dont celles d'origine ont été changées, représente 64 kilomètres de colonnes de distribution d'un diamètre de 30 à 200 mm.

Afin de sécuriser l'approvisionnement en eau potable assuré par le SIPROFORS, une canalisation DN 600 a été posée et le réservoir des Perrotins étendu.

3.4.3 - TRAITEMENT DES DÉCHETS

La compétence du Plan Départemental d'Elimination des Déchets Ménagers et Assimilés (PDEDMA) de la Loire a été transférée au Conseil Général en 2005. Sa révision, démarrée en 2007, s'est conclue par la signature d'un nouveau PDEDMA en Juillet 2010.

Il fixe des prescriptions à horizon 2014 et 2019, dont l'objectif de réduction de – 5kg/ habitants / an pendant 10 ans.

La gestion des ordures ménagères a été transférée à Saint-Etienne Métropole depuis 2003.

Le projet d'agglomération 2008-2014 s'articule autour de 4 axes stratégiques concernant les déchets :

- Définir et mettre en œuvre un plan de prévention et de réduction des déchets
- Améliorer le niveau de valorisation des déchets
- Participer à l'émergence d'une solution pérenne de traitement des déchets résiduels à l'échelle du Sud du département
- Assurer la qualité du service rendu à l'utilisateur.

La collecte des ordures ménagères :

La collecte en porte-à-porte des ordures ménagères et recyclables est assurée par Veolia, dont le contrat avec la CC du Pays de Saint-Galmier a été repris par Saint-Etienne Métropole.

Les déchets sont acheminés une fois par semaine au centre de stockage de déchets ultime du « Pateux », sur la commune de Roche-la-Molière. Ce site est exploité par la société Sita-FD qui en est propriétaire.

Le tri sélectif :

Saint-Etienne Métropole compte sur son territoire 9 déchetteries, qui ont permis de récolter 61 200 tonnes de déchets en 2010, soit une augmentation du tonnage de 5.7% par rapport à 2009.

Cependant, le taux de valorisation des déchets est lui aussi en nette hausse, puisqu'il représente 57% en 2010 contre 46% en 2009.

Saint-Etienne Métropole possède un marché avec la société SITA MOS pour le tri des déchets. Cette dernière dispose d'un centre de tri à Firminy.

En 2010, le tri reste de bonne qualité, avec un taux de refus de 15%, qui reste stable, alors que les quantités reçues sont en hausse de +1%.

Ainsi, on compte en 2010 une moyenne de 50.69 kg/habitants/an d'emballage, verres et journaux qui ont été recyclés sur les 329 kg/ habitants / an d'ordures ménagères produites par ménage.

L'objectif défini par le PDEDMA est donc atteint à 60%.

Sur La Fouillouse, le tri est organisé en porte à porte, 1 fois tous les 15 jours. Des points de collecte pour le verre sont présents sur la commune. D'autres espaces devront être prévus pour la collecte des déchets.

Un guide technique de gestion des ordures ménagères a été réalisé par Saint-Etienne Métropole en vue d'améliorer la collecte.

Déchèterie :

Les déchèteries reçoivent des déchets diffus présentant un risque pour l'environnement (présence de polluants) en vue de les orienter vers des filières spécifiques de dépollution et de valorisation. 11 déchetteries sont réparties sur le territoire intercommunal.

Les deux déchèteries les plus proches de La Fouillouse sont celles de Saint Héand et celle d'Andrézieux-Bouthéon localisée dans la ZA des Volons.

3.4.4 - LA DÉFENSE INCENDIE

Sur le territoire de La Fouillouse, la défense incendie est assurée par l'intermédiaire de 83 poteaux incendies, 4 réserves naturelles et 7 puisards, 1 puits et pompage dans le Furan pour le secteur du Moulin Saint Paul.

Le rapport du SDIS (2008) fait apparaître 18 poteaux incendies non conformes car ne permettant pas d'assurer une pression de 60m3 heure pendant deux heures.

Concernant les points d'eau de type puisards, réserves naturelles ou puits, les difficultés résident dans leur manque d'entretien et l'impossibilité d'évaluer leur capacité.



IV- UNE ECONOMIE DYNAMIQUE

La commune de La Fouillouse bénéficie d'une économie dynamique. Il est cependant essentiel de dissocier la situation des habitants vis-à-vis de l'emploi et les activités présentes sur la commune.

Les feuillantins ne travaillent pas, dans leur très grande majorité, sur la commune de La Fouillouse. L'activité économique est donc également synonyme de nombreux déplacements. Cette situation est assez caractéristique des communes en p  ri  rie d'agglomérations importantes.

4.1 - L'EMPLOI

4.1.1 - UNE SITUATION POSITIVE PAR RAPPORT    L'EMPLOI

La part des actifs, qui avait connu une forte augmentation entre 1990 et 1999, tend à se stabiliser. Le taux d'activité (nombre d'actifs pour l'ensemble de la population des 15-64 ans) est passé au-dessus des 70% entre 1999 et 2009. Il est aujourd'hui de 72,1%.

Le taux d'activité sur la commune de La Fouillouse est de 72,4%, soit un taux supérieur à celui du département de La Loire (70,3%).

Recensement INSEE de 2009	1990	1999	2009
Nombre d'actifs occupés	1734	1837	1934
Nombre de chômeurs	118	155	119
Total actifs	1852	1998	2053

Si la part des inactifs est en baisse de façon générale, cela s'explique notamment par la baisse du taux de chômage qui est passé de 7,7% en 1999    6,4% en 2009.

Parallèlement, le nombre de retraités ou préretraités a connu une forte augmentation entre 1999 et 2009 passant de 8% des inactifs en 1999    10,4% en 2009.

85,4% de salariés

La très grande majorité des actifs ayant un emploi ont un statut de salarié. La part des emplois salariés a augmenté de 0,4% entre 1999 et 2009.

Recensement INSEE de 2006	1999	2009
Agriculteurs exploitants	0,6%	1,8%
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	13,3%	9,2%
Cadres et professions intellectuelles sup.	11,1%	14,0%
Professions intermédiaires	25%	25,2%
Employés	29,7%	29,9%
Ouvriers	19,4%	19,7%

Une majorité d'employés et de professions intermédiaires

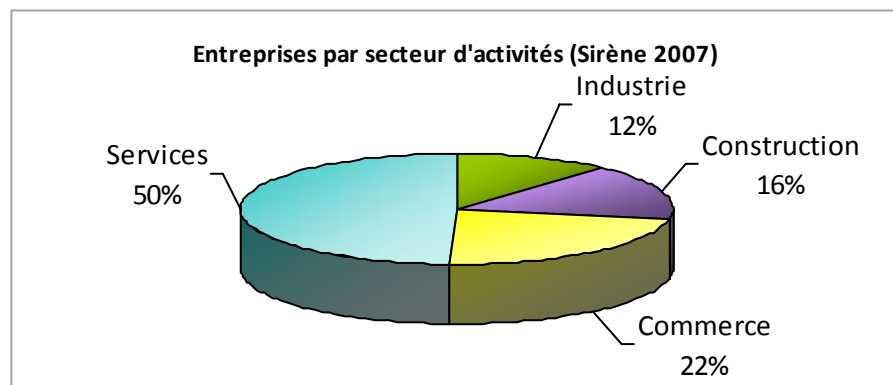
Les catégories socio professionnelles les plus représentées sont celles des employés et des professions intermédiaires. Sur la dernière période intercensitaire deux évolutions sont à noter :

-    l'augmentation de la part des cadres et professions intellectuelles supérieures.
-    la diminution de la classe socio professionnelle des artisans, commerçants et chefs d'entreprise qui diminue de plus de 4%.

4.1.2 - UN NOMBRE IMPORTANT D'ENTREPRISES ET D'EMPLOIS SUR LA COMMUNE ...

Le nombre d'entreprises est important sur la commune de La Fouillouse et connaît encore une augmentation.

En 2009, l'Insee recensait 376 entreprises (représentant 425 établissements actifs) sur la commune essentiellement dans le secteur des services.



Plus de 57% des établissements de la commune n'ont pas de salariés, environ 33% ont moins de 10 salariés. Ces « petits établissements » concernent principalement des services. Si les établissements de taille importante sont peu nombreux (4 établissements) ils représentent plus du quart des emplois salariés. L   encore les services sont le principal domaine d'activité concerné. Il y a notamment l'entreprise Desjoyaux (fabrication de piscines) ainsi que des sociétés de transport.

Recensement INSEE de 2009	Etablissements actifs par secteur d'activité au 31/12/06
0 salarié	57 %
1 �� 9 salariés	33,6 %
10 �� 19 salariés	5,2 %
20 �� 49 salariés	3 %
50 salariés ou plus	0,14 %

Le recensement Insee 2009 dénombre 1796 emplois sur la commune de La Fouillouse. La répartition par catégories socio professionnelles diffère considérablement de celle évoquée auparavant pour les actifs de la commune.

Les emplois concernés sont à près de 34% des emplois d'ouvriers et à plus de 27% relèvent de la catégorie socio professionnelle des employés.

Recensement INSEE de 2009	Emplois de la commune par catégorie socio professionnelle
Agriculteurs exploitants	2,2 %
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	9,9 %
Cadres et professions intellectuelles sup.	7,6 %
Professions intermédiaires	19,7 %
Employés	27,3%
Ouvriers	33,3 %

4.1.3 - ... MAIS QUI NE SONT PAS OCCUPÉS PAR LES FEUILLANTINS

L'analyse du lieu de travail des actifs de La Fouillouse est assez caractéristique du point de vue des déplacements pendulaires domicile/travail.

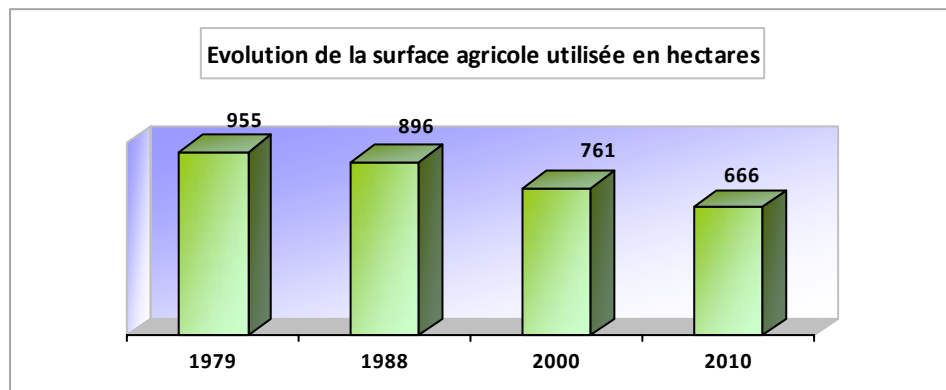
Seulement 17,1% des actifs de La Fouillouse ont un emploi sur la commune. Cette proportion a fortement diminué sur la dernière période intercensitaire, au profit des actifs travaillant sur une autre commune du Département. Cela signifie que les flux journaliers générés par l'emploi sont importants, notamment en direction de l'agglomération stéphanoise mais également en direction d'Andrézieux-Bouthéon.

<i>Recensement INSEE de 2009</i>	Lieu de travail des actifs de 15 ans ou + ayant un emploi et résidant à La Fouillouse	
	1999	2009
Travaillent dans la commune	20,1%	17,1%
Travaillent dans une autre commune de la Loire	73,6%	76,5%
Travaillent dans un autre département	4,3%	4,3%
Travaillent dans une autre Région en France Métropolitaine	1,8%	1,9%
Travaillent dans une autre Région hors France Métropolitaine	0,1%	0,2%

Si l'usage du train s'est considérablement développé, l'essentiel des trajets domicile/travail se réalise toujours par voiture.

4.2 - UNE AGRICULTURE ENCORE PRESENTE DANS LE PAYSAGE

4.2.1 – UNE SURFACE DES EXPLOITATIONS DE LA COMMUNE EN DIMINUTION



SAU : Surface Agricole Utilisée des exploitations : superficies des exploitations ayant leur siège sur la commune quelle que soit la localisation des parcelles.

La Superficie Agricole Utilisée (SAU) communale représente 923 hectares, soit 45 % du territoire. Des exploitants ayant leur siège sur la commune vont cultiver des terres dans les communes voisines. De même que des exploitants extérieurs à La Fouillouse viennent exploiter sur la commune.

La S.A.U. des exploitations de la commune a connu une diminution d'environ 20% sur la période 1979/2000. Cette diminution du foncier agricole a été plus marquée au cours des années 90.

Cette tendance semble se confirmer en 2010 avec une SAU des exploitations de la commune qui passerait en d  c   des 700 hectares (RGA 2010).

Les données disponibles du RGA2010 ne permettent pas d'analyser l'évolution de la SAU communale.

4.2.2 - UNE BAISSSE DU NOMBRE D'EXPLOITATIONS

Exploitations professionnelles : exploitations dont le nombre d'Unité de Travail Annuel est supérieur ou égal à 0,75 et la marge brute standard est supérieure ou égale à 12 hectares équivalent blé.

	1979	1988	2000	Evolution 1988- 2000	Estimatif 2009+RG A 2010
Exploitations professionnelles	32	23	17	- 47%	18
Autres exploitations	41	31	14	- 66%	
Total des exploitations	73	54	31	- 58%	
Département de la Loire	/	12 450	8 100	- 35 %	

Source : DDAF

La Fouillouse connaît une baisse récente de son activité agricole, le nombre d'exploitations agricoles ayant diminué de près de la moitié entre 1988 et 2000. Parallèlement, la taille moyenne des exploitations, notamment des exploitations professionnelles, a augmenté pour atteindre 40 hectares.

Au RGA 2010, 18 exploitations ont leur siège sur la commune de La Fouillouse

Superficie Agricole Utilisée Moyenne (hectares)	1979	1988	2000
Moyenne des exploitations professionnelles	23	29	40
Moyenne des autres exploitations	6	7	5
Moyenne de toutes les exploitations	13	17	25

Source : DDAF

4.2.3 - UNE ACTIVITÉ QUI CRÉE MOINS D'EMPLOIS

	1979	1988	2000
Population familiale active sur les exploitations	132	81	51
UTA familiales	79	51	30
UTA salariés	1	c	2
Chefs et co-exploitants	73	55	36
Chefs et co-exploitants à temps complet	39	30	20
Chefs et co-exploitants pluri-actifs	19	3	6

Source : DDAF

UTA : Unité de Travail Annuel : quantité de travail d'une personne à temps complet pendant une année.

L'agriculture emploie moins de personnel qu'auparavant. Le nombre de personnes de la famille intervenant sur les exploitations a diminué de plus de 60% entre 1988 et 2000.

Pour l'année 2010, le nombre d'UTA total est de 23. La diminution est donc moindre que par le passé.

4.2.4 - UN MAINTIEN DES JEUNES EXPLOITANTS

Si le nombre d'exploitants a connu une diminution continue depuis 1979 (moins 51%), cette dernière n'a pas affectée les exploitants les plus jeunes. Les départs à la retraite n'ont pu être entièrement remplacés, cependant la population des exploitants agricoles a bénéficié d'un certain renouvellement.

En 2000, les jeunes exploitants de moins de 40 ans représentent 36% de l'ensemble des exploitants. Cela représente une légère augmentation par rapport à 1988. L'enquête réalisée auprès des agriculteurs en 2009 donne une moyenne d'âge des exploitants de 43 ans. Le tiers des exploitants ont moins de 40 ans.

4.2.5 - UNE ACTIVITÉ AGRICOLE TOURNÉE VERS L'ÉLEVAGE

L'orientation de la commune en termes d'activité agricole en 2010 est la polyculture et le polyélevage.

L'activité agricole se caractérisait par la diversité des élevages présents sur la commune (bovins, volaille, brebis, porcs).

	Nombre Exploitations 2000	Effectif		
		1979	1988	2000
Total bovins	27	1 084	1 179	1 327
Dont total vaches	26	659	599	681
Total volailles	22	1 775	2 630	2 036
Total brebis m��res	4	210	211	294
Porcs à l'engraissement, verrats	7	96	24	163

Source : DDAF

En 2010 l'élevage correspond majoritaire à l'élevage bovin avec un effectif de 995 réparti sur 15 exploitations.

Près de 90 % de la surface agricole représente de la superficie fourragère, elle est à 64% en prairie permanente.

	Nombre exploitations 2000	Superficie (ha)		
		1979	1988	2000
Terres labourables	20	417	339	329
Superficie fourragère	29	786	757	676
dont superficie toujours en herbe	29	530	547	430

Source : DDAF

En 2010 on constate un maintien des terres labourables (321 hectares).

Localisation de l'exploitation	Typologie de l'exploitation et âge de l'exploitant	Production	Surface totale	Surface sur la commune	Caractéristiques
La Porchère LA FOUILLOUSE	60 ans	Vaches allaitantes	15, 86 ha	15, 86 ha	Pas de reprise Propriétaire des bâtiments
B��ni��re St BONNET LES OULES	54 ans	Vaches laitières	34, 17 ha	4, 17 ha	Propriétaire des bâtiments Projet de création d'une stabulation Habitation d'un tiers à 5 mètres du bâtiment d'exploitation Présence d'un plan d'épandage
LA FOUILLOUSE	3 associés (34, 34 et 37 ans)	Bovins	102 ha	67 ha	Propriétaire des bâtiments <i>Présence d'un plan d'épandage</i> Projet d'extension de stabulation (900 m��) pour les animaux et le fourrage sur parcelle BA 32 et BA 9
La Br��ass��re LA FOUILLOUSE Les Mures St JUST - St RAMBERT	3 associés 40 ans	Elevage lait viande	180 ha	85 ha	Propriétaires associés Installation soumise à déclaration Présence d'un plan d'épandage Projet de construction de silos murs à la Br��ass��re Contrat territorial d'exploitation, PHAE 2
Les Perrotins LA FOUILLOUSE	57 ans	Veaux de boucherie	14, 22 ha	14, 22 ha	Pas de reprise - Propriétaire des bâtiments - Soumis au RSD - Contrat PHAE Expropriation de terrains programm��e pour une superficie d'environ 6 ha
Monichard SAINT HEAND	49 ans	Viande, vache allaitante	82, 18 ha	42, 6 ha	Présence d'un champ d'épandage Propriétaire des bâtiments
Les Grandes Granges LA FOUILLOUSE	25 ans	Vache allaitante	50 ha	46 ha	Installation soumise à déclaration <i>Présence d'un plan d'épandage</i> Contrat PHAE 2 Locataire des bâtiments
La Rejal��re LA FOUILLOUSE	50 ans	viande	15 ha	15 ha	Pas de reprise Propriétaire des bâtiments
SAINT HEAND	2 associés 31 et 29 ans	Vaches laitières	72 ha	19 ha	Présence d'un champ d'épandage Propriétaires des bâtiments
Le Grand Breuil LA FOUILLOUSE	43 ans	bovin	95 ha	70 ha	Installation classée soumise à déclaration <i>Présence d'un plan d'épandage</i> Propriétaire des bâtiments En attente du projet de l'autoroute A45.
St BONNET LES OULES	46 ans	Vaches laitières	61 ha		<i>Présence d'un champ d'épandage</i>
LA FOUILLOUSE	46 ans	Bovin viande	62 ha	40 ha	<i>Présence d'un plan d'épandage</i>
Eculieu LA FOUILLOUSE	56 ans	Vaches allaitantes	29 ha	29 ha	Pas de reprise Propriétaire des bâtiments
Relave LA FOUILLOUSE	59 ans	Vaches allaitantes	35 ha	10 ha	Reprise de l'activité prévue <i>Présence d'un plan d'épandage</i> Propriétaire des bâtiments Contraintes liées au projet de l'A45
Chevrières LA FOUILLOUSE	30 ans	Vaches allaitantes	55 ha	10 ha	<i>Présence d'un plan d'épandage</i> Locataire des bâtiments Contraintes liées au projet de l'A45
Poizat St HEAND	37 ans	Vaches laitières	55 ha	10 ha	Présence d'un plan d'épandage PHAE
Les Perrotins LA FOUILLOUSE	38, 40 et 42 ans	Bovins lait viande Ovins viande Porcs	153 ha	143 ha	<i>Présence d'un plan d'épandage</i> Propriétaires des bâtiments PHAE Peut-être extension de bâtiments existants
Avernay St JUST St RAMBERT	45 ans	Vaches laitières	52 ha	17 ha	Présence d'un champ d'épandage CAD Propriétaire des bâtiments
Eculieu LA FOUILLOUSE	51 et 47 ans	Vaches laitières	65 ha	47 ha	<i>Présence d'un plan d'épandage</i> Propriétaire des bâtiments d'activité et locataire des bâtiments à usage d'habitation Peut-être un projet sur la parcelle 35

4.3 - LE COMMERCE DE PROXIMITÉ COMME FACTEUR DE DYNAMISATION DU BOURG

4.3.1 - LE COMMERCE DE PROXIMITÉ EST CENTRALISÉ DANS LE BOURG

La commune de La Fouillouse a une activité commerciale importante notamment en raison de la présence des Zones commerciales situées au Sud et au Nord du Bourg. Sur ces zones communales ou intercommunales, il s'agit essentiellement d'enseignes commerciales franchisées. Les activités de restauration y sont nombreuses et correspondent également à des franchises.

Le commerce de proximité est encore présent dans le Bourg. Il se concentre notamment de part et d'autre de la rue de la Libération.

On recense :

- 3 bars et bar/tabac,
- 1 boucherie et 1 traiteur,
- 3 boulangeries / pâtisseries,
- 5 coiffeurs,
- 2 commerçants en vin,
- 2 marchands de cycle,
- 1 droguerie,
- 2   p  ceries,
- 2 fleuristes,
- 1 hôtel – restaurant,
- 3 restaurants

Les professions médicales et paramédicales sont également présentes :

- 1 opticien,
- 2 pharmacies,
- 3 dentistes,
- 2 cabinets d'infirmiers,
- 4 masseurs-kinésithérapeutes,
- 4 médecins,
- 1 othophoniste,
- 1 pédicure,
- 1 prothésiste-dentaire,
- 1 ambulancier



Le cœur de ville est aujourd'hui le seul espace de convivialité créé par les commerces qui animent la place.

Une rencontre avec les commerçants du Bourg a permis de mieux appréhender les difficultés rencontrées par le commerce de proximité. Les principaux handicaps ressentis sont :

- Une concurrence accrue des zones commerciales situées de part et d'autre du bourg

Au-delà des commerces spécialisés que l'on peut trouver dans Les zones d'activité, il est fréquent de trouver des moyennes surfaces offrant une gamme de plus en plus large de produits alimentaires. La proximité des grands axes de communication, les possibilités de stationnement sont autant de facteurs amenant les habitants vers ces centres commerciaux.

- Un stationnement de proximité non respecté

Dans le bourg, la principale difficulté évoquée par les commerçants reste le stationnement et plus particulièrement le stationnement de courte durée. Les espaces réservés à cet effet ne sont pas respectés. Il existe des conflits d'usage entre stationnement résidentiel et stationnement lié aux autres fonctions urbaines.

- Un plan de circulation manquant de lisibilité pour les commerçants

Les sens de circulation dans le bourg sont présentés comme une difficulté supplémentaire car ils ne facilitent pas l'accès aux commerces du bourg. Cela doit s'accompagner d'une réflexion sur la signalétique.

4.4 - DES ZONES D'ACTIVITES QUI IMPACTENT LE DEVELOPPEMENT LOCAL

4.4.1 - UNE ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ORGANISÉE EN ZONES D'ACTIVITES

Quatre zones d'activités existent sur la commune de La Fouillouse, de compétence communale ou intercommunale.

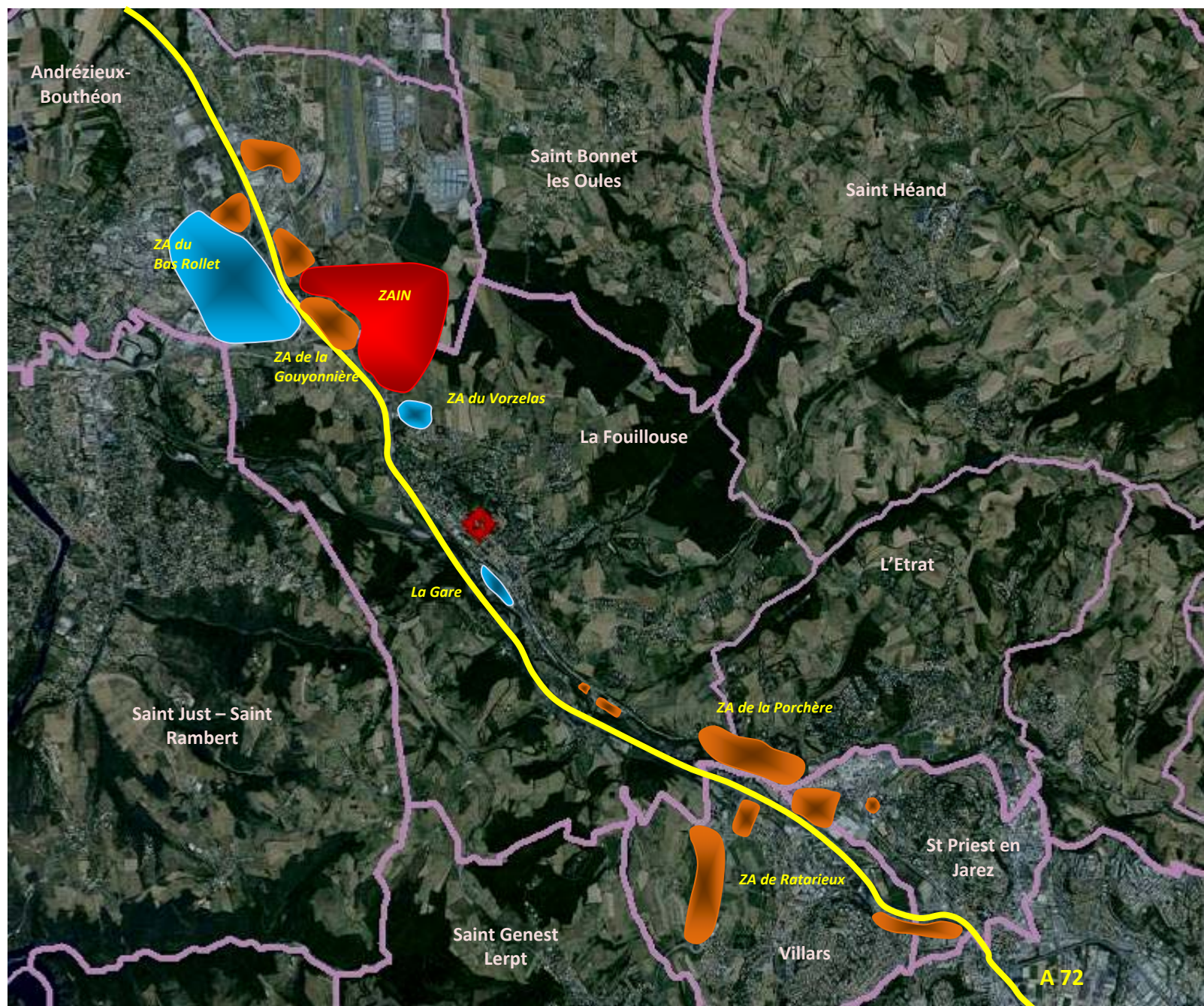
- La Z.I du Bas Rollet au Nord-Ouest de la commune, en limite d'Andrézieux-Bouthéon, a une vocation aussi bien industrielle, commerciale que logistique.
- La Z.A de la Gouyonnière jouxte la Z.I du Bas Rollet mais a une vocation plus commerciale. Elle accueille de grandes enseignes franchisées qui, lorsqu'il s'agit de commerces de bouche, peuvent concurrencer le commerce de proximité du centre-ville.
- La Z.A de la Porchère se situe au Sud-Est de la commune, elle constitue le parallèle de la Z.A. de la Gouyonnière en concentrant des grandes enseignes commerciales. Contrairement aux zones du Nord de la commune, il n'existe pas de desserte par l'A 72 ce qui génère donc un trafic important sur la RD 1082.
- La zone artisanale au Vorzelas qui offre encore quelques possibilités d'installations et d'extensions d'activités déjà présentes dans la zone.
- La Zone d'Activité d'Intérêt National (Z.A.I.N.) au Brûlé d'une superficie de 110 hectares est en projet sur les communes d'Andrézieux-Bouthéon (70%) et La Fouillouse (30%). La ZAIN Loire Sud appartient à l'ensemble OPERA Parcs (Ouest Parcs Economiques Rhône-Alpes) qui regroupe des parcs d'activités situés au Nord de l'agglomération stéphanoise.

La présence de ces zones d'activité, en périphérie de la commune et toutes localisées sur l'axe de communication Sud-Est/Nord-Ouest, génère une importante circulation de transit. Les problèmes de signalétique de ces zones d'activité depuis l'autoroute ont été évoqués notamment par les commerçants

locaux. Il arrive fréquemment que des poids lourds traversent La Fouillouse faute d'indications suffisantes au niveau des sorties d'autoroute.

Si les activités industrielles et de services, sur ces zones d'activité, ne sont pas concurrentielles avec des activités de proximité, il n'en est pas de même pour les commerces. Le renforcement des moyennes surfaces commerciales alimentaires, en particulier sur la Z.A de la Gouyonnière, a un impact direct sur le commerce local de La Fouillouse.

LOCALISATION DES
ZONES ECONOMIQUES



-  Zone d'Activité
d'Intérêt National du
Brulé
-  Zones à vocation
industrielle ou tertiaire
-  Zones à vocation
commerciale



5.1 – LE MILIEU PHYSIQUE

5.1.1 - LA GÉOLOGIE

La commune de La Fouillouse se situe à la jonction de deux formations géologiques du département : le bassin houiller stéphanois et la plaine sédimentaire du Forez.

Le sous-sol est composé de différentes couches géologiques :

- les roches meubles d'origine sédimentaires formant le paysage légèrement vallonné du Nord du territoire,
- l'arène granitique et de micaschistes sur les pentes plus abruptes de l'Ouest de la commune,
- au Sud du territoire la présence de gr  s houiller constitue le secteur susceptible de souffrir de mouvements de terrain,
- les fonds des vallées des principaux cours d'eau (Furan, Malval) sont constitués d'alluvions sablo-argileuses.

5.1.2 - LA TOPOGRAPHIE

Le paysage communal très vallonné dispose d'une topographie contrastée. L'amplitude est d'environ 240 mètres entre le point bas (385 m est situé dans le lit du Furan) et le point haut (628 m situé au sud des Grandes Granges).

Le territoire communal dispose d'une vallée centrale orientée du sud-est vers le nord-ouest bordée de versants souvent abrupts.

5.1.3 - L'HYDROGRAPHIE

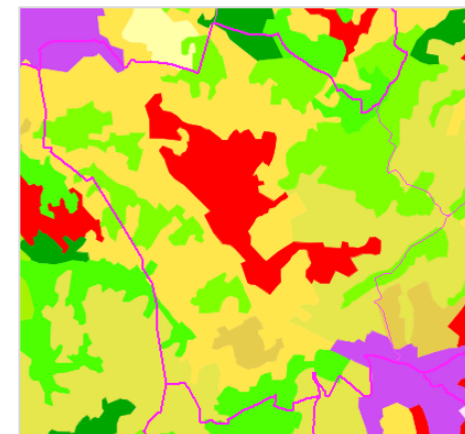
Le Furan est le principal cours d'eau de La Fouillouse qu'il traverse sur un axe Nord/Est – Sud/Ouest. Il constitue la colonne vertébrale de la commune et a structuré l'organisation urbaine et l'installation des principales activités. Le

Malval, le Polisan, le Pinchigneux et le Rieudelet sont des cours d'eau secondaires organisés perpendiculairement au Furan.

5.1.4 – L'OCCUPATION DE L'ESPACE

Les espaces utilisés par l'agriculture et naturels occupent plus de la moitié du territoire communal. Les espaces boisés représentent environ 30% du territoire communal. Aujourd'hui, les espaces urbanisés occupent quant à eux environ 20% de l'ensemble du territoire communal.

Des Espaces Boisés Classés (EBC) sont identifiés dans le POS. Il est aujourd'hui important de réfléchir au devenir de ces espaces, certains étant situés au cœur de la trame urbaine.



- 111 Tisse urbain continu**
Espaces structurés par des bâtiments, les fa  uements, la voirie et les surfaces artificiellement recouvertes couvrant la quasi totalité du sol. La végétation non linéaire et le sol nu sont exceptionnels.
- 121 Zones industrielles et commerciales**
Zones recouvertes artificiellement (zones cimentées, goudronnées, asphaltées ou stabilisées : terre battue, par exemple), sans végétation occupant la majeure partie du sol. Ces zones comprennent aussi des bâtiments et / ou de la végétation.
- 311 Forêts de feuillus**
Formations végétales principalement constituées par des arbres, mais aussi par des buissons et arbustes, où dominent les espèces forestières feuillues.
- 312 Forêts de conifères**
Formations végétales principalement constituées par des arbres, mais aussi par des buissons et arbustes, où dominent les espèces forestières de conifères.
- 313 Forêts mélangées**
Formations végétales principalement constituées par des arbres, mais aussi par des buissons et arbustes, où ni les feuillus ni les conifères ne dominent.
- 242 Systèmes culturaux et parcellaires complexes**
Juxtaposition de petites parcelles de cultures annuelles diversifiées, de prairies et / ou de cultures permanentes complexes.
- 243 Surfaces essentiellement agricoles, interrompues par des espaces naturels importants**
Surfaces essentiellement agricoles, interrompues par de la végétation naturelle.

5.2 - UN ENVIRONNEMENT NATUREL DE QUALITE

5.2.1 - DES SITES INVENTORIÉS

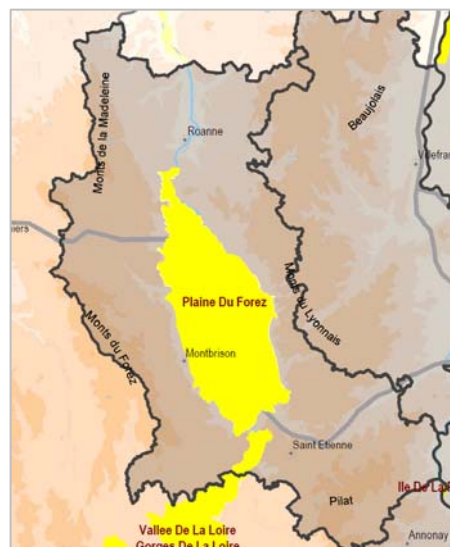
5.2.1.1 - Une Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (ZICO)

Le site de la plaine du Forez a été inventorié comme Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (ZICO RA 09) pour la nidification d'espèces remarquables, mais aussi comme site d'hivernage et halte migratoire pour de nombreuses espèces, notamment pour les oiseaux d'eau. Elle représente une zone de 80 850 hectares pour des altitudes comprises entre 350 et 700 mètres.

Les principaux habitats naturels favorables aux oiseaux sont :

- les étangs, notamment ceux comportant des secteurs de roselières et des zones de transition marécageuse ;
- le fleuve Loire et les cours d'eau ;
- les ripisylves au bord des cours d'eau et des plans d'eau ;
- les prairies.

Cette ZICO touche le Nord-Est du territoire communal et plus particulièrement les secteurs des Perrotins, de la Pierre Blanche, de la Durière, de Rollet.



5.2.1.2 - Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (Z.N.I.E.F.F.)

L'inventaire Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (Z.N.I.E.F.F.) est national et est établi à l'initiative et sous le contrôle du Ministère de l'Environnement.

Cet inventaire différencie deux types de zone :

- **Les ZNIEFF de type 1** sont des sites, de superficie en général limitée, identifiés et délimités parce qu'ils contiennent des espèces ou au moins un type d'habitat de grande valeur écologique, locale, régionale, nationale ou européen,
- **Les ZNIEFF de type 2** concernent les grands ensembles naturels, riches et peu modifiés avec des potentialités biologiques importantes qui peuvent inclure plusieurs zones de type 1 ponctuelles et des milieux intermédiaires de valeur moindre mais possédant un rôle fonctionnel et une cohérence écologique et paysagère.

L'inventaire ZNIEFF est un outil de connaissance. Il ne constitue pas une mesure de protection juridique directe. Toutefois, l'objectif principal de cet inventaire réside dans l'aide à la décision en matière d'aménagement du territoire vis à vis du principe de la préservation du patrimoine naturel. Une richesse écologique ayant été décelée, elle doit être prise en compte.

La commune de La Fouillouse est concernée par deux ZNIEFF particulière :

La ZNIEFF de type 1 dite « Bois Monichard et Bois du Roi »

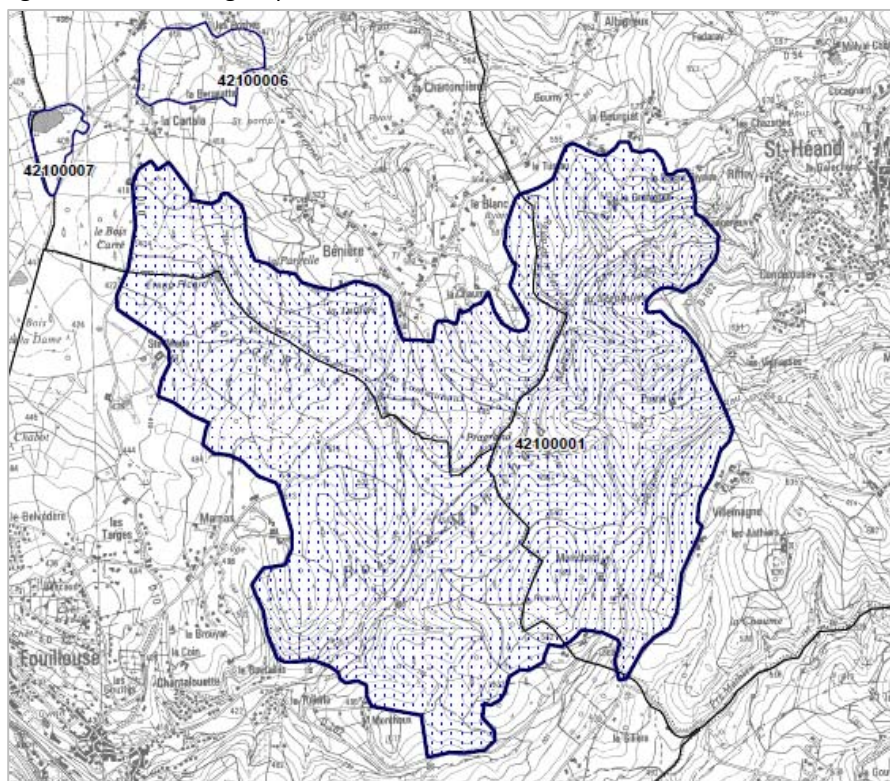
Le Bois de Monichard et le Bois du Roi sont situés sur le flanc ouest des monts du Lyonnais, non loin de la plaine du Forez. Tous deux composés de feuillus et singulièrement de chênes. Ils semblent être des lambeaux d'une vaste chênaie qui devait il y a bien longtemps couvrir toute la région. Mais les forêts et les forêts de feuillus en particulier sont devenues rares dans cette région très peuplée, voisine de l'agglomération stéphanoise.

Le bois de Monichard occupe une combe boisée qui prend naissance sous le village de Saint-Héand et au creux de laquelle coule le ruisseau Malval. Quelques clairières, le plus souvent en prairies, entaillent le massif.

Le bois du Roi occupe quant à lui une pente assez douce qui descend vers la plaine depuis le hameau de Bènière. Les altitudes sont comprises entre 600 et 420 m. Les grandes forêts de chênes étant devenues très rares dans cette partie de la région Rhône-Alpes, ce secteur mérite une attention toute particulière.

Quelques plantations de résineux (douglas) ont déjà abouti à la transformation de certaines parcelles. Selon les secteurs, les chênes sont traités en taillis ou en taillis sous futaie, où quelques exemplaires atteignent une taille respectable.

Mais c'est peut être dans les haies que les arbres les plus remarquables sont présents avec un port différent de celui que l'on trouve en pleine forêt. Outre les champignons, les promeneurs savent qu'ils peuvent encore trouver là du Muguet et même le Sceau de Salomon. Ils savent moins que le secteur héberge également l'Ornithogale penchée.



La faune est riche également et le Pigeon colombin niche ici aux cotés des Pics épeiche, épeichette et vert. L'Engoulevent d'Europe fréquente les landes à genêts qui subsistent. Pour les rapaces, on dénombre l'Autour des palombes qui fréquente le cœur de la forêt, ainsi que le Faucon hobereau et le Busard Saint-Martin qui prospectent quant à eux plutôt les lisières du massif.

La ZNIEFF de type 2 dite « des contreforts méridionaux des Monts du Lyonnais »

Les monts du Lyonnais s'étirent du nord au sud, formant ligne de partage des eaux entre le bassin de la Loire et celui du Rhône. En descendant de nombreuses rivières qui rejoignent chacun des deux fleuves. Leurs sommets n'atteignent pas 1000 m d'altitude. Ils sont le plus souvent boisés et présentent un cortège d'espèces dénotant des influences montagnardes. Ces forêts ont cependant souvent fait l'objet de reboisements résineux étendus (Epicéa, Douglas...) ce qui contribue à en modifier le cortège faunistique et floristique.

Les versants, couverts par un bocage dense, sont en général voués à une agriculture dominée par l'élevage. Le tissu rural local demeure solide et dynamique. La cote dominante la plaine et les vallées qui entaillent souvent profondément le plateau regroupent les milieux naturels les plus intéressants.

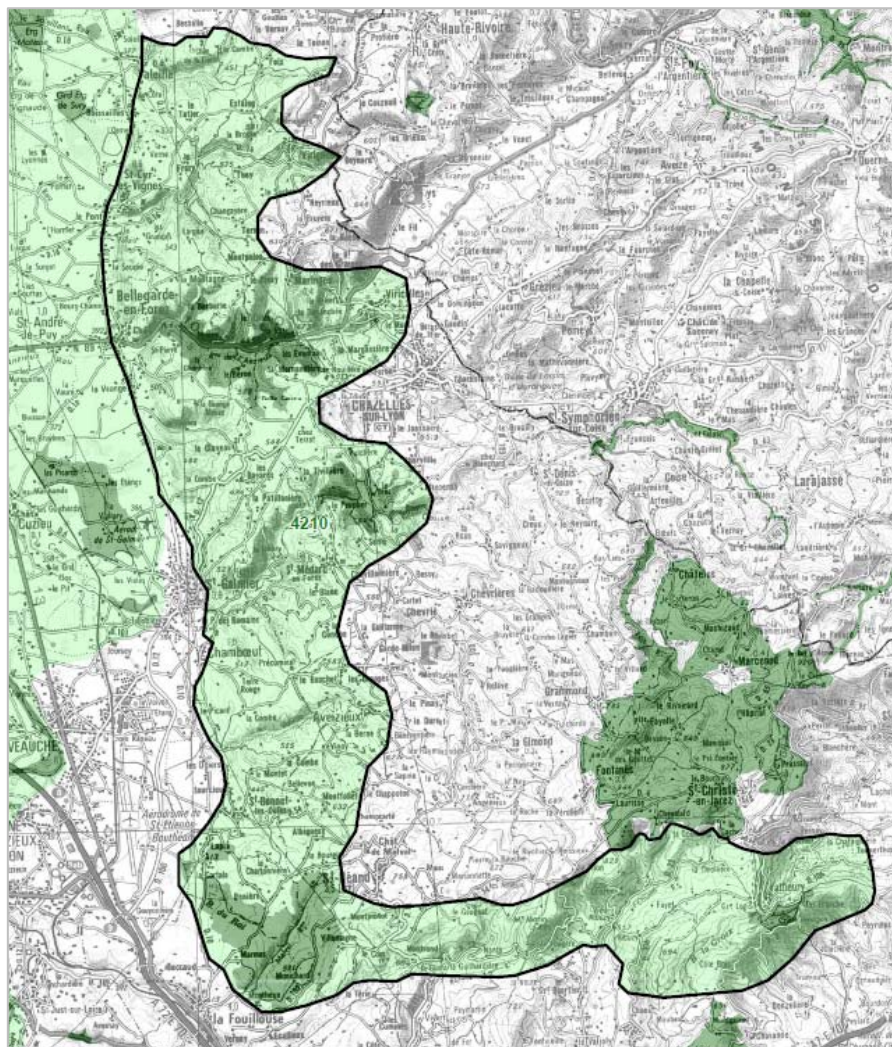
La présente zone délimite ainsi la retombée sud-ouest du massif, au-dessus du Forez et du bassin de St Etienne. Ici, boisements de feuillus, bocages et secteurs de polyculture composent un ensemble diversifié, et sont favorables au maintien d'une flore (Ornithogale penchée...) et surtout d'une faune digne d'intérêt. C'est vrai pour des oiseaux (Alouette lulu, Bruant fou, busards, Circaète Jean-le-Blanc, Engoulevent d'Europe, Traquet motteux...), mais aussi des chauve-souris, des batraciens (crapaud Sonneur à ventre jaune) ou des libellules.

Le zonage de type II souligne les multiples interactions existant au sein de cet ensemble, dont les espaces les plus représentatifs en terme d'habitats ou d'espèces remarquables sont retranscrits par plusieurs ZNIEFF de type 1 identifiant en particulier des milieux forestiers ou agricoles, ainsi que des cours d'eau.

Il traduit également particulièrement les fonctionnalités naturelles liées à la préservation des populations animales ou végétales, en tant que zone

d'alimentation ou de reproduction pour de nombreuses espèces, dont celles précédemment citées.

Il souligne de plus le bon état de conservation général de certains bassins versants, en rapport avec le maintien de populations d'Ecrevisse à pattes blanches, espèce réputée pour sa sensibilité particulière vis à vis de la qualité du milieu.



5.2.2 - UNE RESSOURCE EN EAU À VALORISER

Le Contrat de rivière du Furan et de ses affluents

Le contrat de rivière Furan et affluents a été signé le 5 décembre 2005 pour une durée initiale de 5 ans. Il concerne 18 communes pour une superficie totale de 178 kilomètres carré. Le contrat de rivière est piloté par Saint Etienne Métropole, désigné comme coordonnateur de l'opération par les autres maîtres d'ouvrages :

- la Communauté de Communes des Monts du Pilat
- Le SIMA Coise-Furan
- La Communauté d'Agglomération Loire-Foréz
- La Conseil général de la Loire
- Les communes du bassin versant.

Le Contrat de Rivière comporte 3 volets :

- Le volet A concerne la qualité des eaux, essentiellement l'assainissement : il rassemble les opérations liées à l'amélioration des réseaux et des outils d'épuration, inscrites au contrat sous maîtrise d'ouvrage communale. Les communes transmettent leurs dossiers de subvention au Service Rivière de Saint Etienne Métropole qui les soumet aux différents partenaires financiers (Etat, Agence de l'Eau Loire-Bretagne, Conseil général de la Loire et Conseil Régional Rhône-Alpes). La cellule rivière sert de relais et enregistre l'état d'avancement des travaux.
- Le volet B concerne l'aménagement des berges et la gestion des crues. Il regroupe les travaux d'entretien- restauration et d'aménagement des berges et du lit, les travaux de gestion des crues ainsi que les aménagements paysagers et de mise en valeur de la rivière sous maîtrise d'ouvrage communale ou intercommunale selon l'enjeu et l'intérêt du projet.
- Le volet C comprend l'animation, le suivi et l'évaluation du programme de travaux : personnel, animation du comité de rivière et sensibilisation auprès de divers publics : scolaires, services techniques, industriels, agriculteurs, riverains ... sur les différents thèmes du contrat, et l'évolution du contrat.

Les objectifs du Contrat de Riv  re Furan et affluents, tels qu'approuvés en 2005 sont de :

- restaurer la qualité des eaux superficielles sur le bassin
- apprendre à mieux gérer les crues de façon à prévenir les risques d'inondation
- restaurer la valeur écologique des affluents et des têtes de bassin versant
- assurer la gestion des berges et de la ripisylve et entretenir les rivières
- valoriser les berges et mettre en valeur le patrimoine naturel ou arch  o-industriel
- améliorer la connaissance des milieux aquatiques et favoriser la concertation entre tous les acteurs de la gestion de l'eau.

Un avenant au contrat de rivière été signé en septembre 2009, il a permis de prolonger sa durée jusqu'en 2011. Ce dernier s'est achevé en décembre 2011 et l'étude bilan réalisée en 2012 a permis de déposer un dossier sommaire de candidature auprès des partenaires début 2013.

Le nouveau contrat est en cours d'élaboration, qui permettra de fixer des objectifs de gestion de l'eau et des milieux aquatiques à l'échelle du bassin versant du Furan et devrait déterminer des actions pour atteindre ces objectifs. La préparation du contrat sera menée grâce à une concertation avec l'ensemble des acteurs du bassin versant concernés par la gestion de l'eau et des milieux aquatiques, réunis dans un contrat de rivière.

5.2.3 – UNE QUALITÉ DE L'AIR

Il n'existe que peu de données précises sur la qualité de l'air pour le secteur de La Fouillouse

De manière générale la pollution atmosphérique résulte d'un grand nombre de polluants qui ne peuvent pas bénéficier d'une surveillance précise pour chacun d'entre eux. Dans le cadre du suivi régulier sur la qualité de l'air en Rhône-Alpes, l'association Atmo Rhône-Alpes gère l'ensemble des données disponibles. Le réseau de mesure se compose dans la Loire de 8 stations. Les polluants qui sont analysés, sont en majorité des polluants qui sont soumis à une réglementation (Code l'Environnement, Décret 2010-1250 du 21 octobre 2010, Directive 2008/50/CE du 21 mai 2008...) visant à définir des niveaux maximum de concentration dans l'air, comme par exemple :

- Dioxyde de soufre : le rejet dans l'atmosphère de ce gaz (SO_2) est proportionnel à la teneur en soufre des combustibles. Il est entre autre produit par certains modes de chauffages, les chemin  s des usines ou bien les véhicules qui circulent au diesel.
- Ozone : ce gaz joue un rôle primordial dans la protection des êtres vivants par sa faculté à absorber en partie les rayons ultraviolets dans la haute atmosphère. Toutefois, à des altitudes plus basses, l'ozone devient nuisible si sa concentration évolue trop à la hausse.
- Oxyde d'azote : les émissions de ce gaz (NO_x) sont intimement liées aux processus de combustion à haute température de combustibles tels que le fuel, le charbon et le pétrole. Les transports participent activement à leur production.
- Dioxyde d'azote : ce composé chimique (NO_2) a pour principal origine le fonctionnement des moteurs à combustion interne et des centrales thermiques. Il participe à l'acidification des pluies en formant de l'acide nitrique.
- Particules : la production de particules fines est principalement liée à l'incinération des déchets, aux transports, les combustions industrielles...

La publication des statistiques 2010 de la surveillance de la qualité de l'air de Saint-Etienne et de la Loire par l'AMPASEL montre à pour le secteur le plus proche de La Fouillouse (St Etienne – la Terrasse) :

- Dioxyde de soufre : une valeur maximale horaire de $20 \mu\text{g}/\text{m}^3$ (valeur limite fixée par la réglementation : $350 \mu\text{g}/\text{m}^3$) et une valeur maximale journalière de $6 \mu\text{g}/\text{m}^3$ (valeur limite fixée par la réglementation : $125 \mu\text{g}/\text{m}^3$)
- Dioxyde d'azote et oxydes d'azote : la moyenne annuelle établie à partir de la somme des moyennes annuelles de NO et NO_2 montre une valeur au dessus du niveau critique fixé à $30 \mu\text{g}/\text{m}^3$, puisqu'elle est de $60 \mu\text{g}/\text{m}^3$. En revanche la moyenne annuelle calculée à partir des valeurs horaires de l'année est inférieure à la limite annuelle ($40 \mu\text{g}/\text{m}^3$) : 34

$\mu\text{g}/\text{m}^3$. La valeur horaire maximale de l'année est elle légèrement supérieure à la valeur limite horaire ($200 \mu\text{g}/\text{m}^3$) : $208 \mu\text{g}/\text{m}^3$.

- Ozone : la valeur maximale de l'année en moyenne glissante sur 8 heures avec une valeur de $167 \mu\text{g}/\text{m}^3$ est supérieure à la réglementation ($120 \mu\text{g}/\text{m}^3$). Toutefois, les dépassements ont été constatés sur 9 jours tandis que la valeur cible est de 25 jours par an.
- Particules : la moyenne annuelle calculée à partir des valeurs journalières est meilleure que l'objectif de qualité ($30 \mu\text{g}/\text{m}^3$) : $27 \mu\text{g}/\text{m}^3$, néanmoins la valeur limite journalière est dépassée ($50 \mu\text{g}/\text{m}^3$) : $80 \mu\text{g}/\text{m}^3$. 2 jours supérieurs au seuil d'information ont été dénombrés.

5.2.4 – DES DOCUMENTS SUPRA-COMMUNAUX QUI PERMETTENT LE MAINTIEN DES CONTINUITÉS ECOLOGIQUES

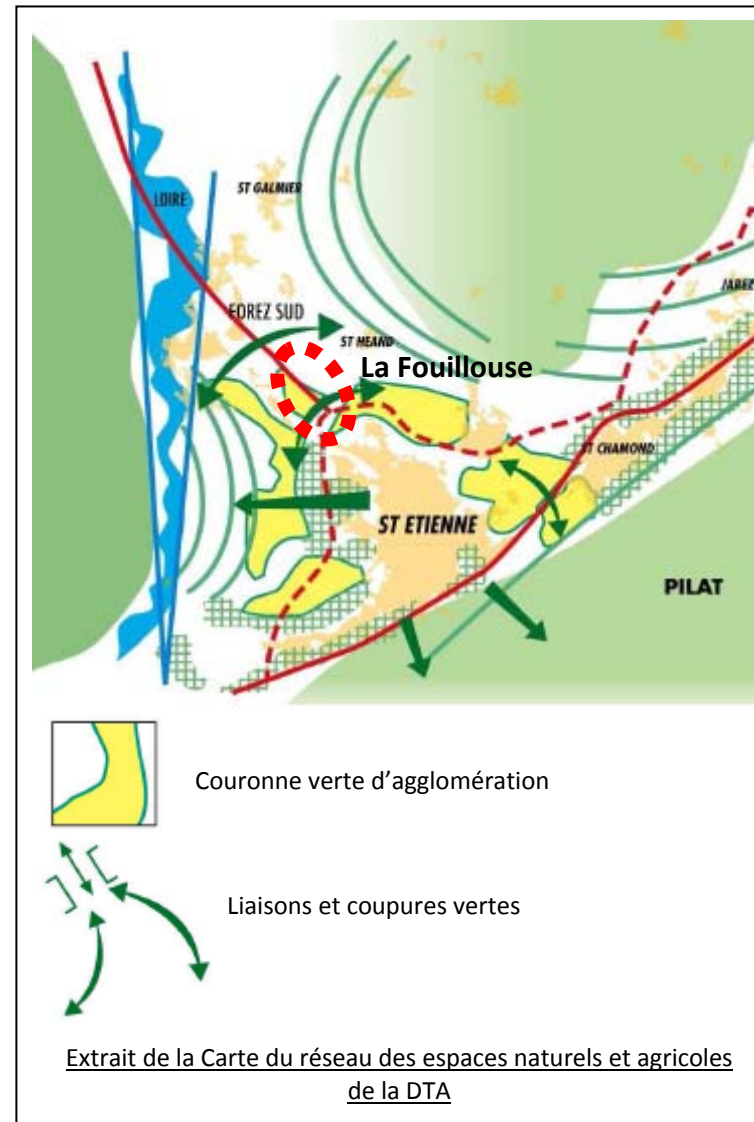
5.2.4.1 – La Directive Territoriale d'Aménagement

Approuvée le 9 Janvier 2007, la DTA identifie La Fouillouse comme une couronne verte d'agglomération. A l'échelle de Saint-Etienne Métropole, il s'agit d'un enchaînement circulaire d'un réseau d'espaces ouverts en limite des grands fronts urbains.

Les enjeux identifiés par la DTA sont, sur le territoire de la Fouillouse :

- de contenir l'expansion urbaine en développant les fonctions paysagères, agricoles, périurbaines, récréatives et écologiques ;
- maintenir l'épaisseur de la couronne et
-   viter son fractionnement par les infrastructures.

Il s'agit de territoires soumis à la pression foncière et dont la vocation agricole et naturelle doit être maintenue. C'est pourquoi la DTA interdit tout projet d'ouverture de terrain à l'urbanisation dont l'ampleur serait de nature à bouleverser l'équilibre agricole ou naturel.



La DTA impose également de localiser prioritairement à l'intérieur du périmètre urbanisé les constructions.

Sur le territoire de La Fouillouse, une liaison/coupure verte est également identifiée. Elle permet de matérialiser des continuités territoriales nécessaires au fonctionnement du système vert par la préservation des échanges et la structuration des paysages.

La DTA impose la traduction et la prise en compte de cette coupure verte dans le Plan Local d'Urbanisme.

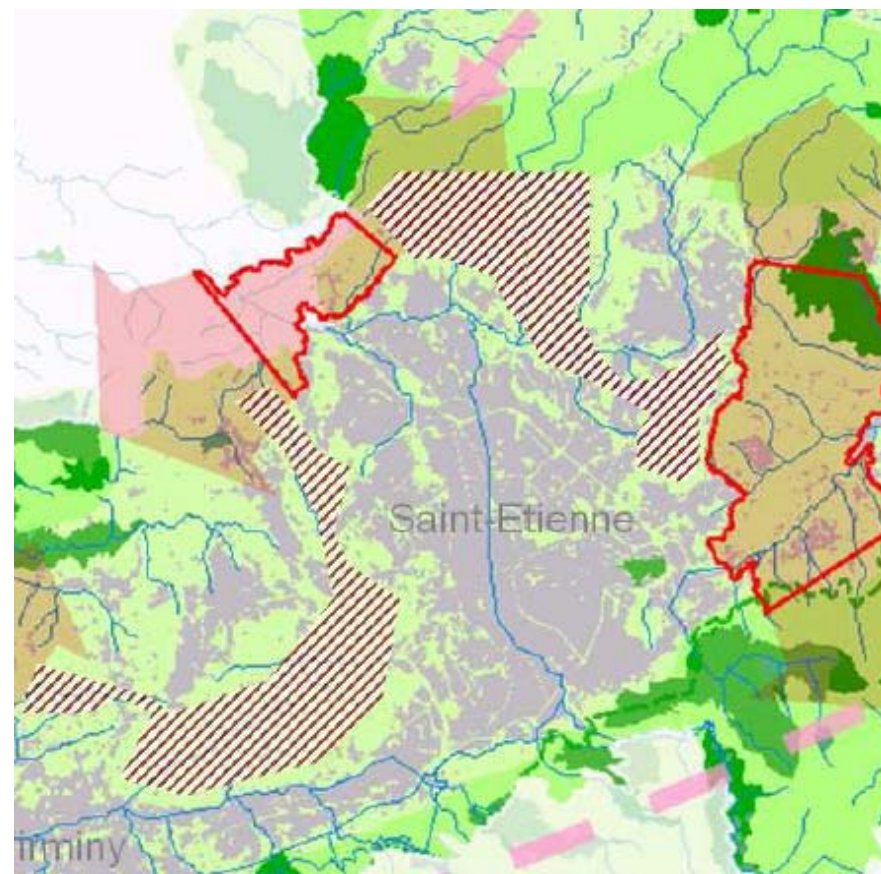
5.2.4.2 – Les trames vertes et bleues

Les lois Grenelles 1 et 2 préconisent la constitution de trames vertes et bleues à l'échelle de chaque région française, au travers de l'élaboration d'un Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE). Ces trames vertes et bleues sont constituées de :

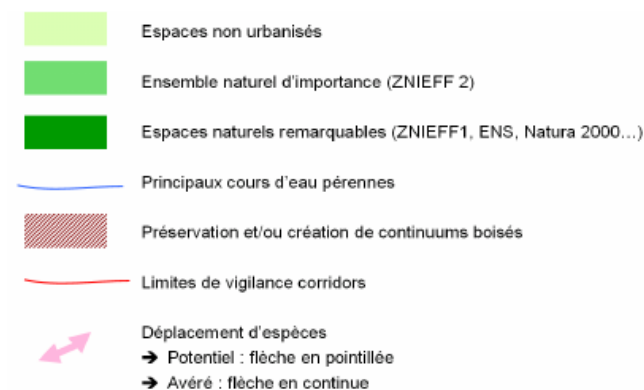
- réservoir de biodiversité
- corridors biologiques qui relient les réservoirs de biodiversité
- les trames bleues

Un SRCE est en cours d'élaboration sur la région Rhône Alpes. Une réunion territoriale a été notamment réalisée le 22 Juin 2012.

En parallèle, Saint-Etienne Métropole a réalisé une étude des corridors écologiques de Saint-Etienne Métropole (étude réalisée par ASCONIT) en 2010. Cette étude a permis de recenser 4 principaux corridors écologiques, pour lesquels un certains nombres d'actions ont été mises en place.



Extrait du contrat de territoire des corridors écologiques



Voici les principales actions concernant le corridor de La Fouillouse :

- Pérenniser le corridor

Il s'agit d'inscrire les haies, les milieux boisés, les ripisylves et les éléments du réseau écologiques dans les PLU

- Préserver les milieux forestiers et agricoles de l'étalement urbain et lutter contre la pression foncière
- Approfondir les connaissances
-

L'étude préconise le recensement, la conservation et la création d'un maillage bocager et des haies. Il s'agit également d'identifier les terrains ayant une forte valeur agronomique et de les préserver de l'urbanisation

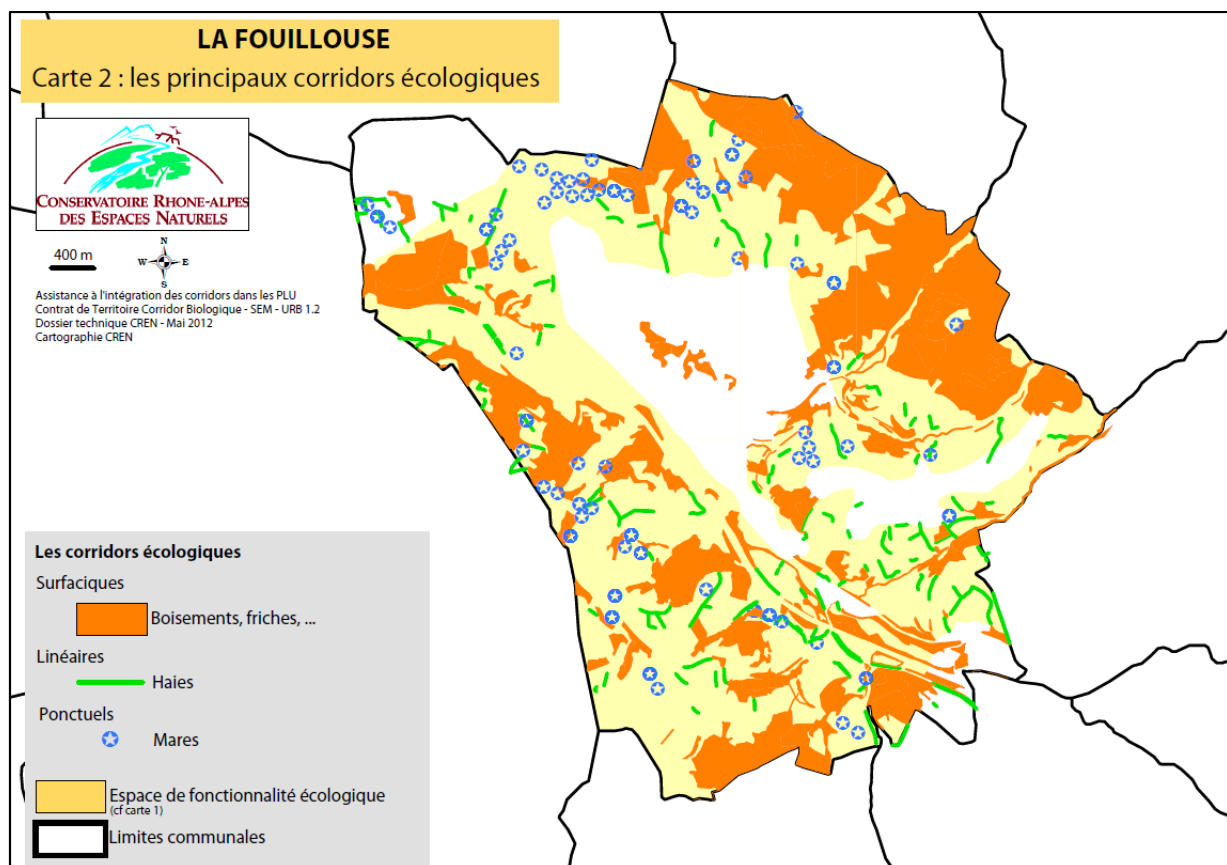
- Evaluer l'impact de la pollution lumineuse et proposer des mesures d'atténuation
- Aménager des liaisons douces servant à la fois à l'homme et à la faune
-

Cela se traduit par le recensement des sentiers existants sur la commune.

- Préserver et restaurer les mares

Afin d'appliquer ce plan d'actions, Saint-Etienne Métropole a mis en place un contrat de territoire des corridors biologiques.

Ainsi, le CREN a réalisé une étude définissant sur le territoire communal, les principaux réseaux écologiques et les mares.



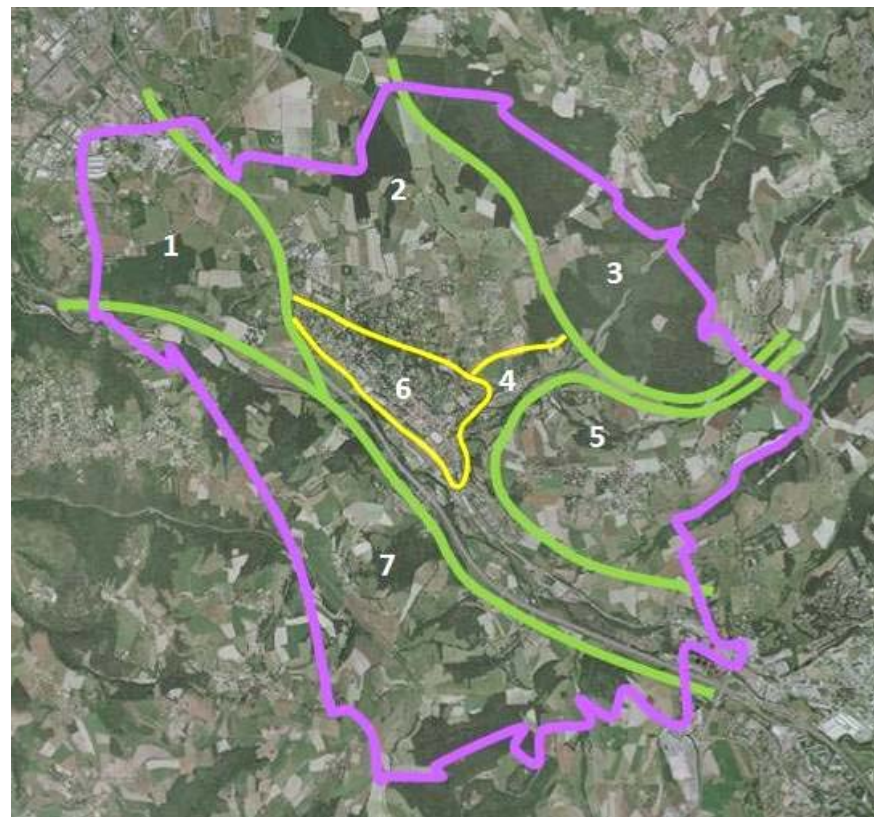
5.3 – DES ENTITES PAYSAGERES CARACTERISTIQUES

Le territoire de La Fouillouse se caractérise par une structuration particulière marquant fortement le paysage. La vallée du Furan constitue une véritable colonne vertébrale est un élément fort du paysage. Cette perception de la vallée est d'autant plus accentuée que le réseau de communication dense souligne encore le fond de vallée.

On dénombre sept entités paysagères différentes qui possèdent chacune leurs spécificités :

- 1 – L'espace agricole mité
- 2 – L'entité tournée vers Andrézieux-Bouthéon
- 3 – L'entité boisée préservée
- 4 – Le versant pentu (urbanisé par endroits) du Furan et du Malval
- 5 – La crête urbanisée d'Eculieu et de Rolbec
- 6 – L'enveloppe urbaine
- 7 – Le bâti rural ancien diffus

ENTITES PAYSAGERES



5.3.1 - L'ESPACE AGRICOLE MITÉ

Au Nord-Ouest de la commune, cette entité a un relief relativement doux. L'activité agricole qui occupe et structure l'espace a été peu à peu mitée par les constructions. Les pavillons se sont installés au gré des opportunités, de façon éparées et sans réelle logique d'ensemble.

L'activité agricole est fortement contrainte par ce type d'urbanisation, notamment pour gérer les plans d'épandage (distances requises par rapport aux habitations).

Cette entité est tournée vers les zones d'activités voisines, les habitants participent peu à la vie de La Fouillouse.



La Durière



Bas Rollet depuis le Haut Rollet



Allée du Bas Rollet



Vue sur le Haut Rollet

5.3.2 - ENTITÉ TOURNÉE VERS ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON



Cette entité est comprise entre l'autoroute et la limite Ouest de la commune. Il s'agit également d'une entité agricole, qui a peu évolué (les traces de bocage en témoignent). Les constructions sont rares et principalement constituées de fermes plus ou moins récentes.



Cette entité est comprise entre plusieurs zones d'activités, dont le projet de Zone d'Activité d'Intérêt National (ZAIN) au Nord et la Zone d'Activités Intercommunale du Vorzelas au Sud.

Les enjeux de développement économique sont très importants et conditionnent le devenir de cette entité.



5.3.3 – ENTITÉ BOISÉE PRÉSERVÉE

La limite Nord Est de la commune a conservé son caractère naturel. Les boisements occupent l'essentiel du paysage. Ils sont constitués principalement de feuillus (taillis de chênes) et présentent un intérêt écologique (ZNIEFF). Les constructions sont quasiment absentes de cette entité, hormis la scierie située en limite de territoire communal. Cette entité est vallonnée, les cours d'eau qui serpentent entre les espaces boisés marquent le paysage. Il est important de maintenir la ripisylve (végétation qui accompagne les cours d'eau) pour éviter une érosion des sols trop importante.



5.3.4 – VERSANT PENTU DU FURAN ET DU MALEVAL



Cette entité est constituée par les vallées du Furan et du Maleval, le relief est très marqué. Les vallées ont été urbanisées très tôt, en témoignent les bâtiments installés le long des cours d'eau (La Jacque, Les Molineaux, etc.). Toutefois, il existe peu de constructions situées en zone inondable.

Les constructions remontent petit à petit sur les coteaux, l'impact paysager est plus important. Les logements groupés du Vernay sont des exemples intéressants d'intégration à la pente.

Enfin, cette entité comporte des délaissés de Route Nationale, ils sont constitués de véritables fronts bâtis qui donnent à la voie un caractère urbain.



5.3.5 – CRÊTE URBANISÉE D'ECULIEU ET ROLBEC

Au Sud-Est de la commune, cette entité a un caractère très marqué, avec une ligne de crête perceptible de loin. L'urbanisation ancienne était liée à l'agriculture mais s'est développée au fil du temps le long des principaux axes routiers. Elle a tendance aujourd'hui à s'éloigner des lignes de crête et à descendre le long des coteaux, générant des problèmes d'intégration à la pente.

Les deux noyaux anciens ont une identité forte, qui mérite d'être préservée. Le développement des constructions n'est pas souhaitable, étant donné les problématiques de desserte des zones d'extension déjà réalisées.



5.3.6 - L'ENVELOPPE URBAINE



L'enveloppe urbaine occupe le versant Est de la vallée du Furan. L'urbanisation s'est développée par strates successives, depuis le fond de la vallée en remontant peu à peu sur le versant.

La strate la plus basse, qui correspond également en grande partie à la zone inondable, accueille les infrastructures de transport ainsi qu'un bâti à usage d'activité et une partie des équipements.

Au-dessus, le bourg historique et ses premières extensions offrent un tissu dense et qui tend à s'étaler vers le Nord sous la forme d'une urbanisation plus pavillonnaire.

La dernière strate est encore occupée par des boisements, laissant apparaître de grandes propriétés foncières. Elle confère à la commune un aspect vert et qualitatif. L'enjeu actuel réside dans le devenir de ces grandes parcelles qui évoluent souvent en friches (Cf. Carte des Enjeux).

Les Vignes Rousses



5.3.7 – BÂTI RURAL ANCIEN DIFFUS



La partie se situant au Sud de la vallée du Furan apparaît comme « détachée » du reste du territoire. Le relief remonte rapidement depuis la vallée du Furan en direction du Sud. L'activité agricole y structure aussi bien le paysage que l'urbanisation.

On dénombre de nombreuses pâtures destinées à l'élevage.

Le bâti correspond à des fermes isolées ou de petits hameaux implantés juste en dessous des lignes de crêtes et ayant conservé leur structure originelle.

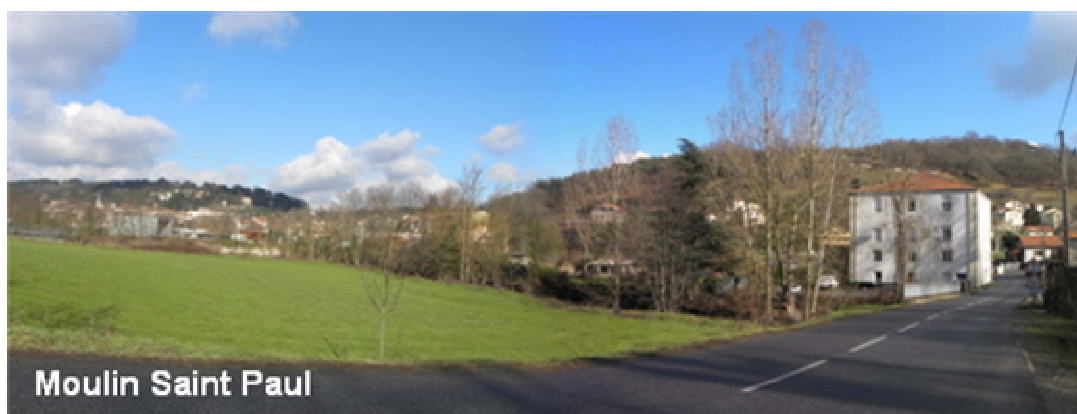
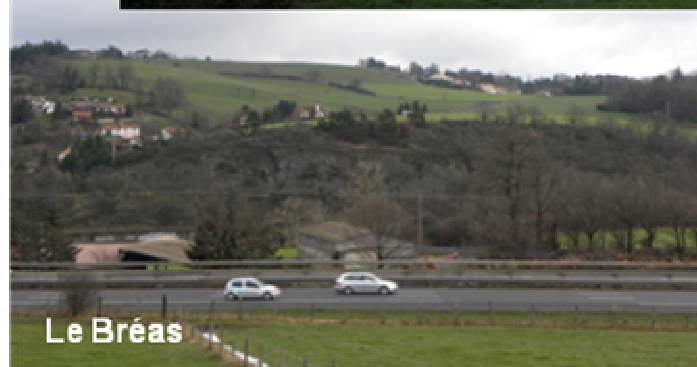


5.3.8 – LA PRÉSENCE DES COUPURES VERTES

De nombreuses coupures vertes ont été préservées, en partie grâce au POS de La Fouillouse qui a permis de gérer l'évolution du territoire agricole lorsque la déprise était importante.

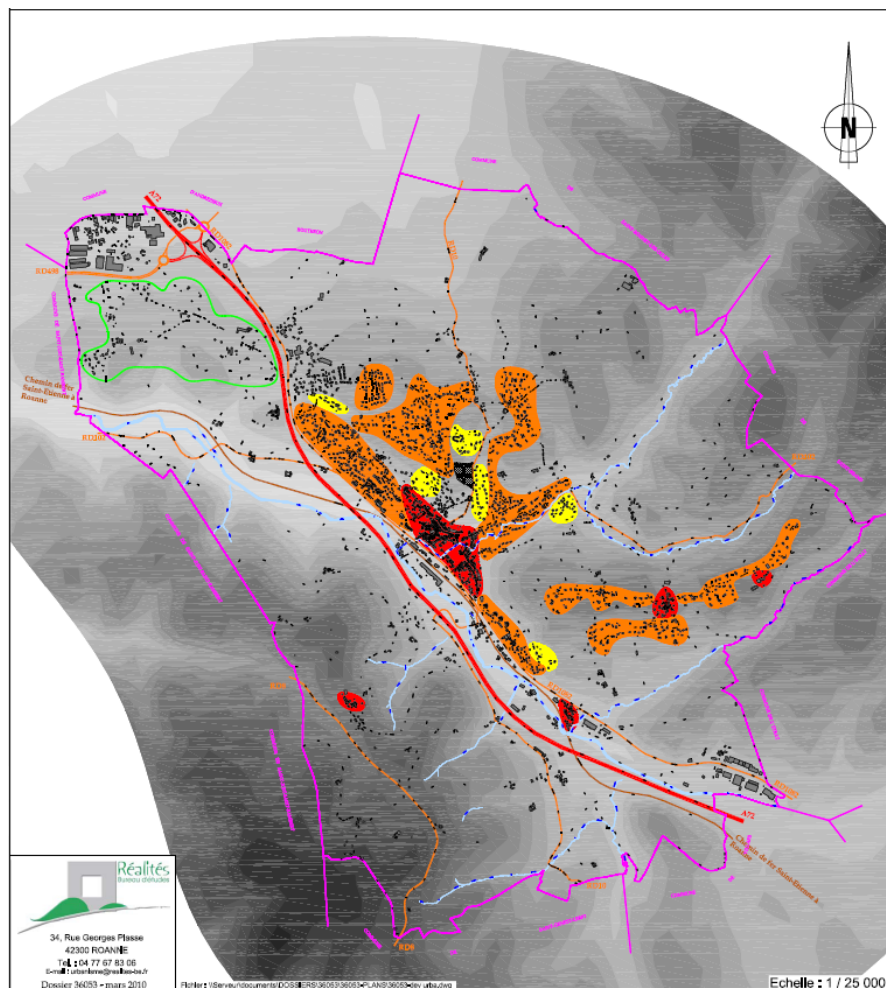
Les coupures vertes permettent d'identifier l'enveloppe urbaine et d'offrir des percées en direction de l'espace agricole alentour (Cf. Carte des Enjeux).

Elles sont souvent constituées par des zones impropres à l'urbanisation : les versants pentus, les fonds de vallon et les zones inondables.



5.4 - L'URBANISATION S'ELOIGNE DU CENTRE HISTORIQUE

5.4.1 - L'ORGANISATION URBAINE



LÉGENDE

- : Noyaux anciens
- : Principaux développements
- : Opérations récentes
- : Mitage

Les noyaux anciens sont repérables par la densité des constructions et leur orientation, souvent autour d'un centre aujourd'hui plus ou moins identifiable. Le centre-ville est situé dans la vallée, à la confluence du Maleval et du Furan. Comme en témoignent les traces d'anciens remparts et ses quelques venelles, le centre-bourg de La Fouillouse est de facture moyenâgeuse. Il s'est structuré autour de l'église datant du XV^{ème} siècle. Cette église constitue d'ailleurs, un repère visuel majeur sur la commune. Le centre présente les qualités de paysage urbain traditionnel (continuité du bâti, homogénéité du tissu, densité).

Les extensions se sont faites de part et d'autre de ce noyau, dans la vallée du Furan. A partir du 19^{ème} siècle, le tissu urbain de la commune s'est étendu le long de la rue de la Libération jusqu'au quartier des Molineaux à l'est et des Perrotins à l'ouest. Dans ce tissu on trouve d'anciens immeubles de passementiers, des maisons de maîtres installées à flancs de coteaux au cœur de vastes propriétés arborées mais aussi quelques immeubles d'habitation collectives plus récents bien intégrés au tissu bâti plus ancien.





Les bâtisses du centre de La Fouillouse ont fait l'objet de diverses réhabilitations et opérations de renouvellement urbain.

Quelques hameaux anciens (La Bréassière, le noyau ancien d'Eculieu) ainsi que quelques anciens corps de fermes ponctuent ça et là la partie plus rurale du territoire communal.

L'urbanisation plus récente s'est développée sous forme d'habitat pavillonnaire principalement au nord de la commune au gré du relief, en fond de vallée et sur les coteaux, le long de certaines routes départementales et de part et d'autre du hameau d'Eculieu.

5.4.2 - UN CENTRE ORGANISÉ EN STRATES

Les principales perceptions sur La Fouillouse se font depuis le corridor d'infrastructures (voie ferrée, A 72, RD 1082).



L'urbanisation s'est organisée en strates, de la façon suivante (depuis la vallée en remontant sur le coteau -Cf. Carte des Enjeux) :

- La première strate est composée d'équipements publics et de quelques bâtiments commerciaux qui bénéficient d'un effet vitrine le long de la RD 1082,
- La deuxième strate est dense, elle se compose du centre ville et des extensions qui se sont développées dès le 19^{ème} siècle. Cette strate s'est encore densifiée par la suite avec la création de logements collectifs en barres.
- La troisième strate est constituée par les grandes propriétés bourgeoises et leurs parcs. Cette strate remonte jusqu'en ligne de crête et constitue une poche verte perceptible depuis de nombreux secteurs.

Orientations :

La deuxième strate mériterait d'être encore densifiée, certains espaces sont encore vierges de constructions, il serait dommageable de laisser se développer une urbanisation pavillonnaire dans ces espaces.

Les fronts bâtis existants créent un effet rue qui pourrait être renforcé en prolongeant les constructions à l'alignement.



5.4.3 - DES PROPRIÉTÉS BOURGEOISES ÉVOLUANT VERS LA FRICHE

Après avoir fait face à la déprise agricole, la commune doit aujourd'hui gérer l'évolution des propriétés bourgeoises. Le lotissement des Vignes Rousses a résulté du regroupement de différentes parcelles. Ce type d'évolution présente de nombreux inconvénients :

- désorganisation des strates et perte d'identité,
- secteur enclavé, où la desserte est difficilement organisable,
- mauvaise intégration des bâtiments à la pente et risques de glissement de terrain,
- impact paysager important (espace boisé mité), etc.



De nombreux parcs avaient été zonés comme Espaces Boisés Classés (EBC) au POS. Aujourd'hui, certains d'entre eux ont évolué vers la friche, ce classement ne permettant pas de garantir l'entretien de ces espaces.



Certaines propriétés sont localisées sur des secteurs stratégiques pour l'aménagement de la commune. Un espace, sur lequel une réflexion devra être menée quant au devenir du foncier a été identifié entre le cimetière et la Mairie (cf. Carte des Enjeux).

5.5 – EVOLUTION DE L'EMPRISE FONCIERE DE LA DERNIERE DECENNIE

Afin de réaliser une étude plus précise de l'évolution de la répartition des espaces ces 10 dernières années, le Bureau d'études s'est appuyé sur une analyse réalisée à partir de :

- des photographies aériennes de 2001 et 2010, disponibles sur Géoportail
- de la carte forestière datant de 2008, disponible sur Géoportail
- des parcelles agricoles déclarées à la PAC en 2010
- du recensement des dernières opérations

La consommation foncière a été réalisée à la parcelle. Toutefois, dans certains cas et en fonction de l'occupation réelle observée sur le territoire, un découpage a été réalisé au sein de la parcelle. Sur la Fouillouse, peu de parcelles sont concernées.

Cette démarche est soumise à une marge d'interprétation sur l'occupation de la parcelle, qui laisse place à une certaine subjectivité. Il s'agit d'une estimation réalisée par le Bureau d'études et non de chiffres définitifs.

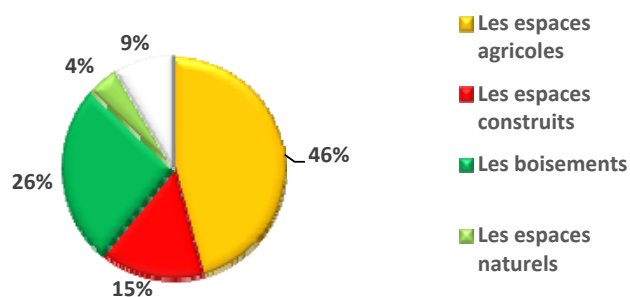


La Fouillouse est un territoire possédant une superficie importante, de 2112 ha. *La superficie de la commune informat  s  e et géo référencée est supérieure à la superficie administrative (2057 hectares). L'analyse de l'évolution de la consommation foncière entre 2000 et 2010 a été réalisée à partir des surfaces géo référencées ce qui explique les surfaces plus importantes mais qui restent valides.*

L'occupation du territoire en 2010 se répartit de la manière suivante :

- 318 ha d'espaces aménagés et/ou construits (place publique, parkings, constructions)
- 181 ha d'espace destiné à la voirie (voirie publique, voirie de lotissement, emprise autoroutière, emprise SNCF...)
- 963 ha d'espaces agricoles (espaces déclarés à la PAC et espace considéré comme agricole suite à l'observation de la photographie aérienne)
- 544 ha de surface boisée
- 106 ha d'espace naturel (friches, espaces non boisé et non utilisé par l'agriculture, grands jardins ou arrières de parcelles, réseau hydrographique,...).

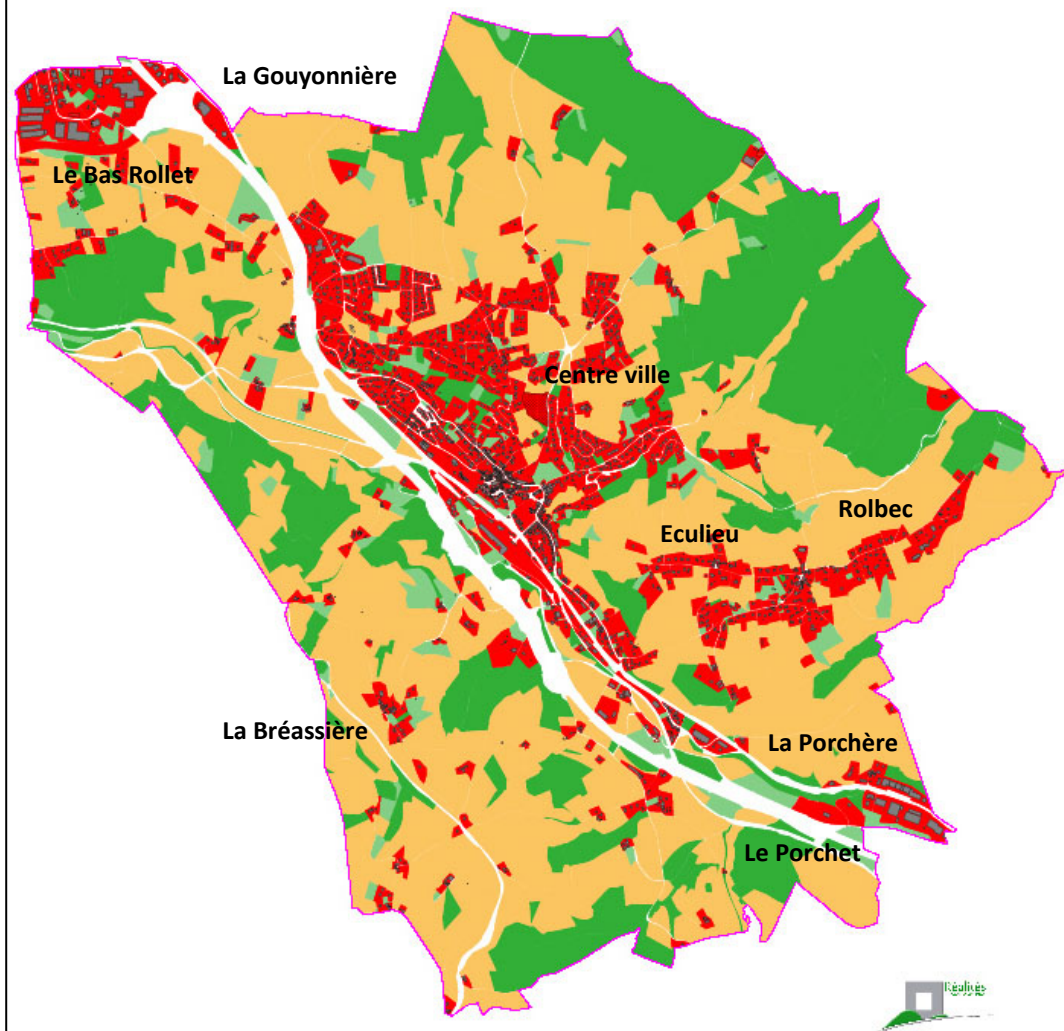
OCCUPATION DU TERRITOIRE



Source : Réalités

Le territoire se caractérise par une part de voirie très imposante, qui représente 9% du territoire (présence de l'autoroute). L'A72 représente ainsi une fracture entre la partie Nord du territoire, occupée principalement par les plus importantes entités urbaines et des bois, plus au Nord ; et la partie Sud, dominée davantage par l'espace agricole et un certains mitage de l'urbanisation, à l'exception de la partie Nord-est, qui accueille une zone d'activités.

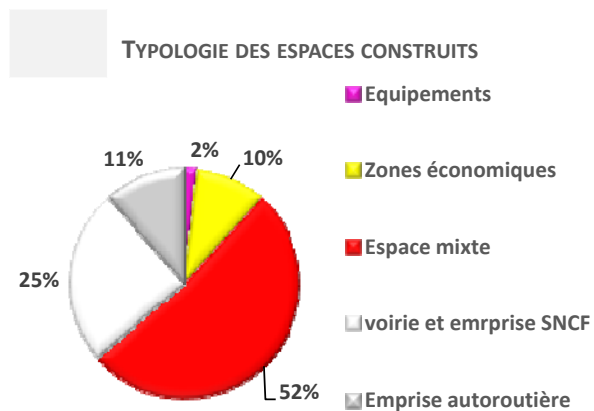
Occupation du territoire en 2010



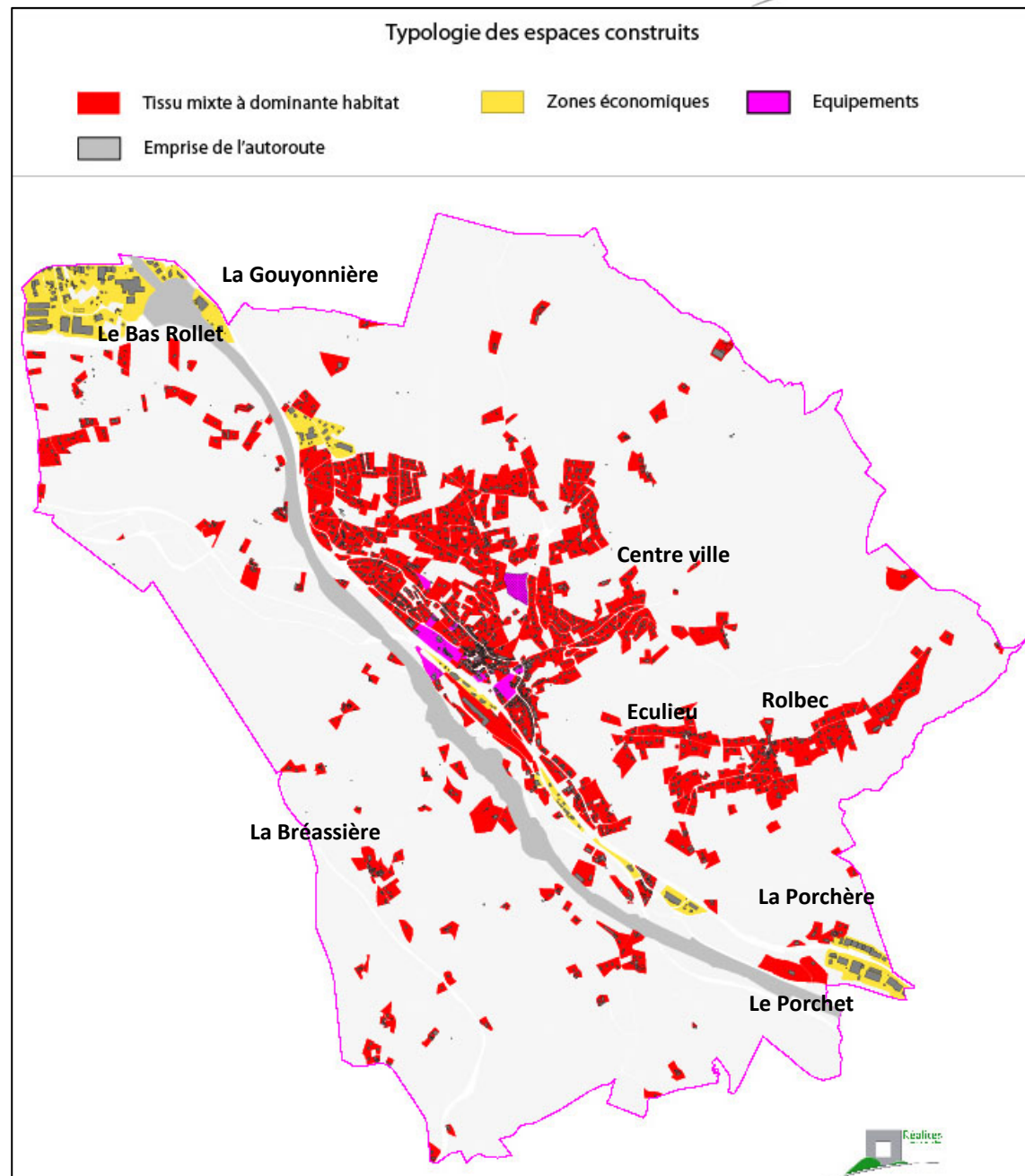
5.5.1 - LES ESPACES CONSTRUITS ET/OU AMÉNAGÉS

Les espaces construits/aménagés et la voirie représentent 499 hectares, soit pratiquement le quart du territoire communal (24%). Ils se répartissent de la manière suivante :

- 49 hectares dédiés aux zones économiques
- 9 hectares dédiés aux équipements (dont les parcs et squares accueillant des équipements/aménagements)
- 58 hectares d'emprise liée à l'autoroute
- 123 de voirie et d'emprise SNCF
- 260 hectares dédiés à un espace mixte, comprenant en majorité de l'habitat, mais également les commerces et services de proximité, les places publiques,...



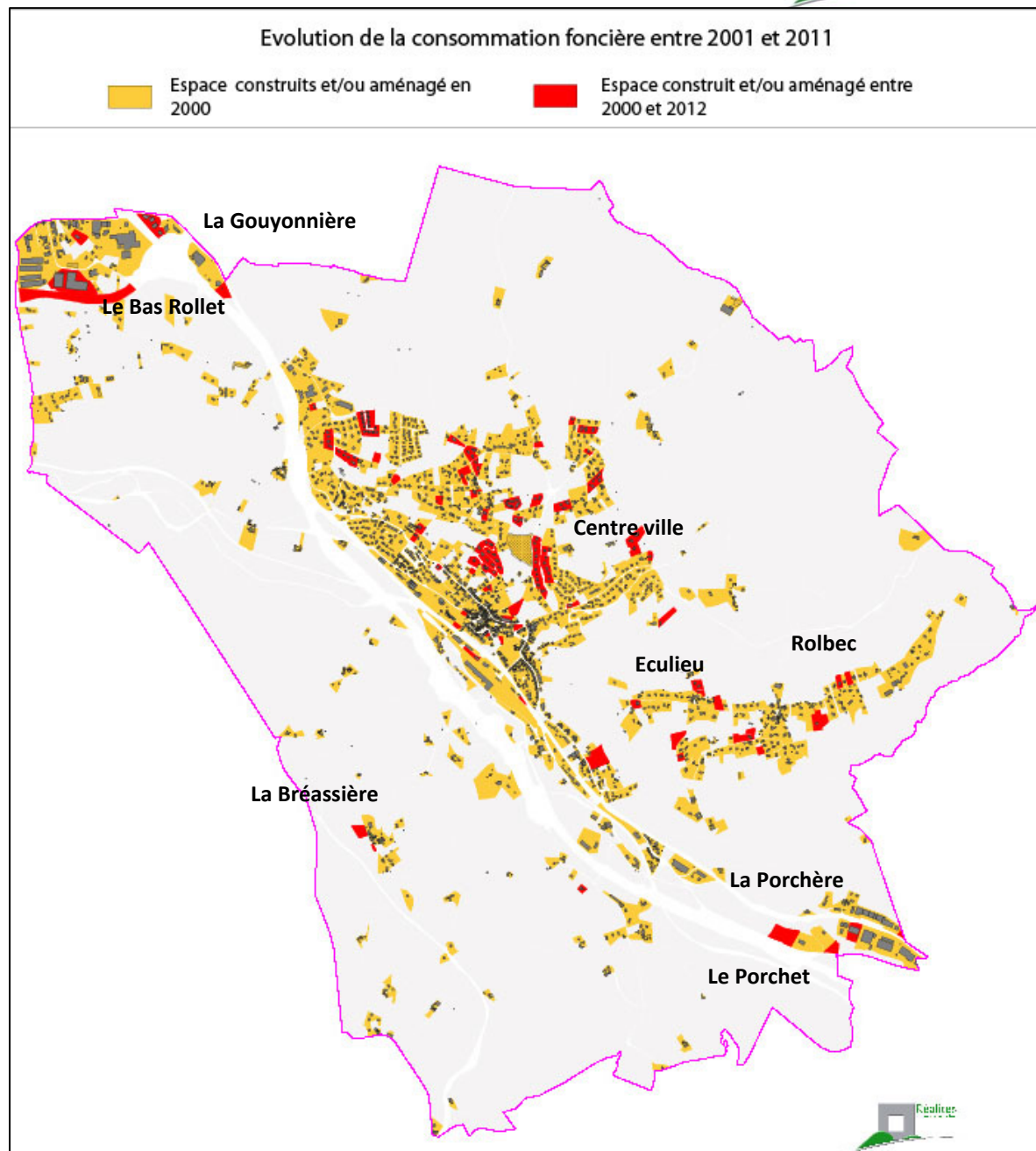
Source : Réalités



Cette carte présente l'évolution de la consommation foncière en extension ou en comblement de dents creuses, à l'intérieur de l'enveloppe urbaine.

Elle prend en compte les opérations de densification sur une même parcelle déjà urbanisée en 2001, lorsque cette dernière était suffisamment grande pour que son jardin soit comptabilisé en zone naturelle en 2000.

Les opérations de démolitions-reconstructions ne sont pas prises en compte.



5.5.2- EVOLUTION DE LA CONSOMMATION FONCIÈRE

Pour analyser l'évolution de la consommation foncière, le Bureau d'études a utilisé la notion d'emprise foncière. Il s'agit d'une étude de la consommation à la parcelle, permettant de distinguer, au sein de l'enveloppe urbaine, les espaces aménagés, les dents creuses et friches, classées comme espaces naturels et les parcelles construites.

L'espace construit défini ici ne comprend pas les voiries. Toutefois, il est intéressant de noter que ces dernières ont augmenté de 5 hectares, principalement du fait de la création d'une nouvelle infrastructure routière, la départementale D498, qui rejoint l'autoroute A 72. Dans une moindre mesure, cela s'explique aussi par la création de nouvelles voiries, notamment à destination des nouveaux lotissements.

Les espaces construits (hors voirie), représentaient :

- 288 ha en 2000
- 318 hectares en 2010

On constate que l'emprise foncière du tissu de La Fouillouse a augmenté de près de 30 hectares en 10 ans, ce qui représente une augmentation conséquente, de l'ordre de 3 hectares par an.

Cette forte augmentation s'explique par :

- La création de grands tènements liée à l'implantation de quelques activités supplémentaires dans les zones d'activités. en partie du fait de l'implantation d'activités économiques dans les zones d'activités : **environ 6 hectares**
- La densification du centre bourg principalement : Environ 18 ha d'augmentation entre 2000 et 2010, soit +1.8 hectares par an.

La commune de la Fouillouse est composée de plusieurs entités urbaines :

- Le centre ville
- Le secteur d'Eculieu/Rolbec
- La Breass  re
- La zone du Bas Rollet et de la Gouyonnière

- La zone située sur le Porchon et la Proch  re

En dehors de ces entités, le territoire est assez mité, avec la présence d'exploitations, de petits hameaux et de constructions isolées.

Ces dix dernières années, l'évolution de la consommation foncière a conforté le centre bourg et a permis de le densifier, assurant une connexion urbaine plus dense entre les différents quartiers plus anciens. En effet, 60% de l'augmentation de l'emprise foncière s'est réalisée sur le centre-ville.

	2000	2010	Evolution 2000-2010	Evolution moyenne 2000-2010
Centre ville	146 ha	164 ha	+18 ha	+12.3%
Eculieu/ Rolbec	38.4 ha	42.2 ha	+3.8 ha	+9.9%
La Breass��re	4 ha	4.5 ha	+0.5 ha	+12.5%
ZA Bas Rollet/Gouyonnière	25.6 ha	30.6 ha	+ 5 ha	+19.5%
ZA Le Porchon/la Proch��re	12.5 ha	15 ha	+2.5 ha	+20%
Ecart*	61.5 ha	61.7 ha	+0.2 ha	+0.3%
Total	288 ha	318 ha	+30 ha	+10.4%

*Sont considérés comme des écarts les parcelles construites ou aménagées situées en dehors des entités urbaines définies ci-dessus.

Il est intéressant de noter que quasiment la totalité de la consommation foncière réalisée ces dix dernières années s'inscrit en continuité ou à l'intérieur des principales enveloppes urbaines définies. On note seulement 0.7% de l'emprise foncière consommée entre 2000 et 2010 en écart. Il s'agit pour partie de bâtiments agricoles.

Les écarts que l'on constate sur le territoire résultent donc d'un développement antérieur et montre le changement des volontés politiques sur le territoire.

De façon générale, on constate que l'augmentation de l'emprise foncière s'est concentrée sur les deux unités urbaines principales, le centre-ville et Eculieu/Rolbec, de manière proportionnelle.

Elle s'est également concentrée sur les deux zones d'activités.

	2000	2010	Evolution 2000-2010	Evolution moyenne annuelle
Population (1999-2009)	4234	4422	+4.4%	+0.44%
Habitat (1999-2009)	1766	1912	+8.27%	+0.8%
Emprise foncière	288	318	+10.4%	+1.04%
Emprise foncière en dehors des ZA*	250	272.4	+8.96%	+0.9%

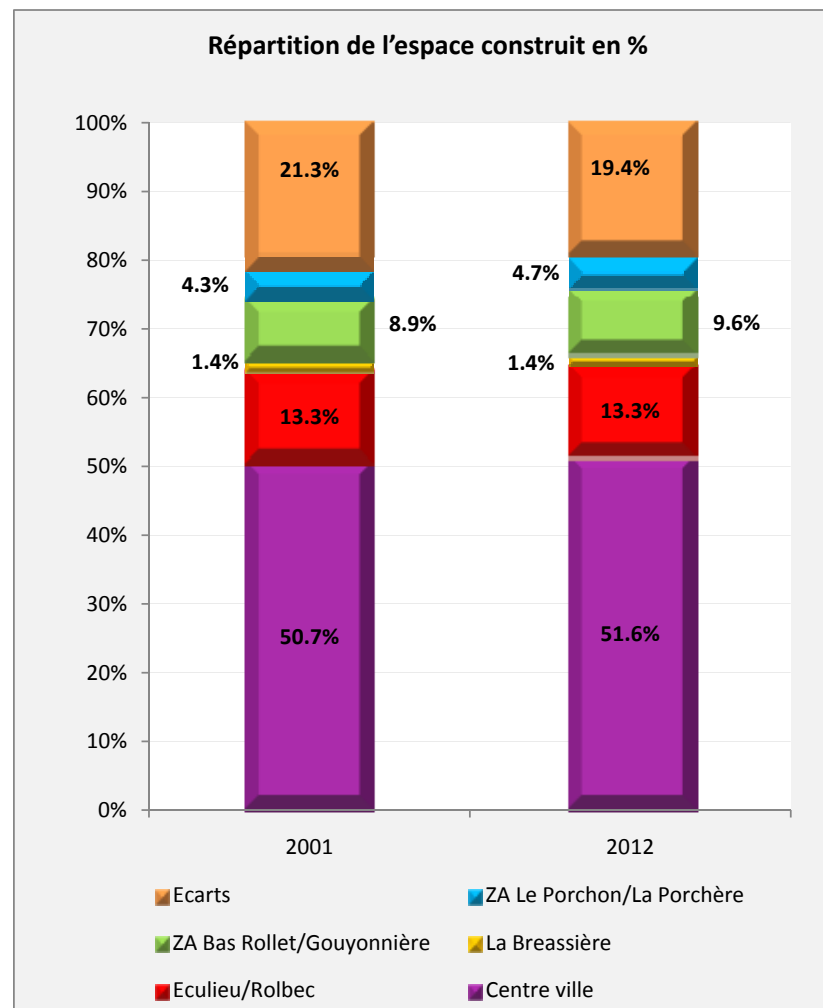
*En dehors de la zone d'activités du Bas Rollet et de la Gouyonnière et de la zone commerciale du Porchon/la Porchi  re

Source : INSEE

Le tableau ci-dessus permet de comparer les dynamiques du territoire. Sur La Fouillouse, il permet de mettre en avant la cohérence entre l'évolution de l'emprise foncière et celle du nombre de logements, ces dix dernières années. Ainsi, la forte augmentation de l'emprise foncière (en dehors des zones d'activités) correspond à une augmentation similaire du nombre de logements. La consommation d'espace semble donc raisonnable et cohérente par rapport aux objectifs de développement de la commune.

Cela s'explique notamment par la volonté de densifier le centre-ville de La Fouillouse, qui offre des potentialités de développement important. Cette caractéristique du tissu urbain ainsi que la pression foncière de plus en plus importante sur la commune incitent à la production de logements diversifiés et moins consommateurs d'espace.

Sur l'ensemble du territoire, on constate que la hiérarchisation entre les entités urbaines n'a pas évolué ces dernières années. Toutefois, on note une proportion en baisse des écarts et une proportion en hausse de la principale zone d'activités de la commune : la zone du Bas Rollet.



- Le centre-ville :

L'augmentation de la consommation foncière se traduit à la fois par :

- La création de nouveaux lotissements ou l'extension conséquente : Allée de l'Aviation, Chemin des Varennes, Allée des Vignes Rousses, Allées des Florianes principalement.

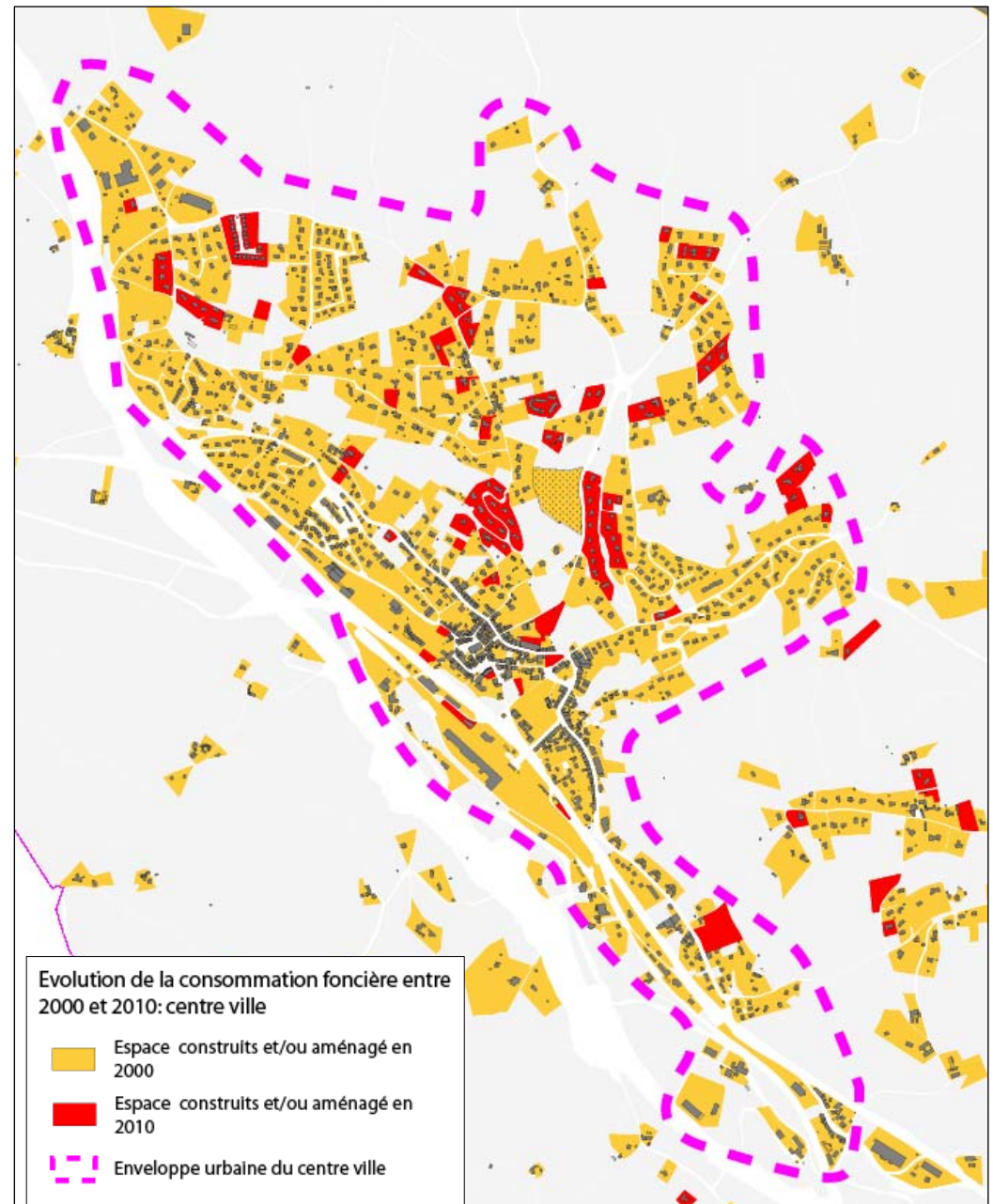
Ces principales constructions représentent 7.3 hectares, soit 41% de l'ensemble des parcelles construites et/ou aménagées ces dix dernières années sur le centre-ville.

- Un développement en comblement de dents creuses et une densification de certaines parcelles

Le développement de la Fouillouse sur le centre-ville se caractérise par un comblement de dents creuses. Ainsi, hormis quelques parcelles à l'Est du périmètre de l'enveloppe urbaine, l'emprise foncière consommée se situe à l'intérieur de l'enveloppe et non en continuité. Il s'agit en grande majorité de constructions individuelles. Toutefois, on note également la présence de logements collectifs et de constructions individuelles groupées.

Il s'agit principalement d'un développement en profondeur et moins d'un développement linéaire.

L'essentiel du développement s'est d'ailleurs concentré sur les extensions plus récentes et peu sur le noyau ancien ou les extensions situées à proximité de l'autoroute.



- Eculieu/Rolbec :

Le quartier s'est peu développé ces dix dernières années. Il s'agit de comblement de dents creuses, mais également d'extension en continuité du tissu existant. Il s'agit de constructions respectant en générale l'orientation et l'implantation des constructions existantes, avec une consommation foncière de 3800m² par an en moyenne, soit une densité assez faible de l'ordre de 5 logements par hectares.

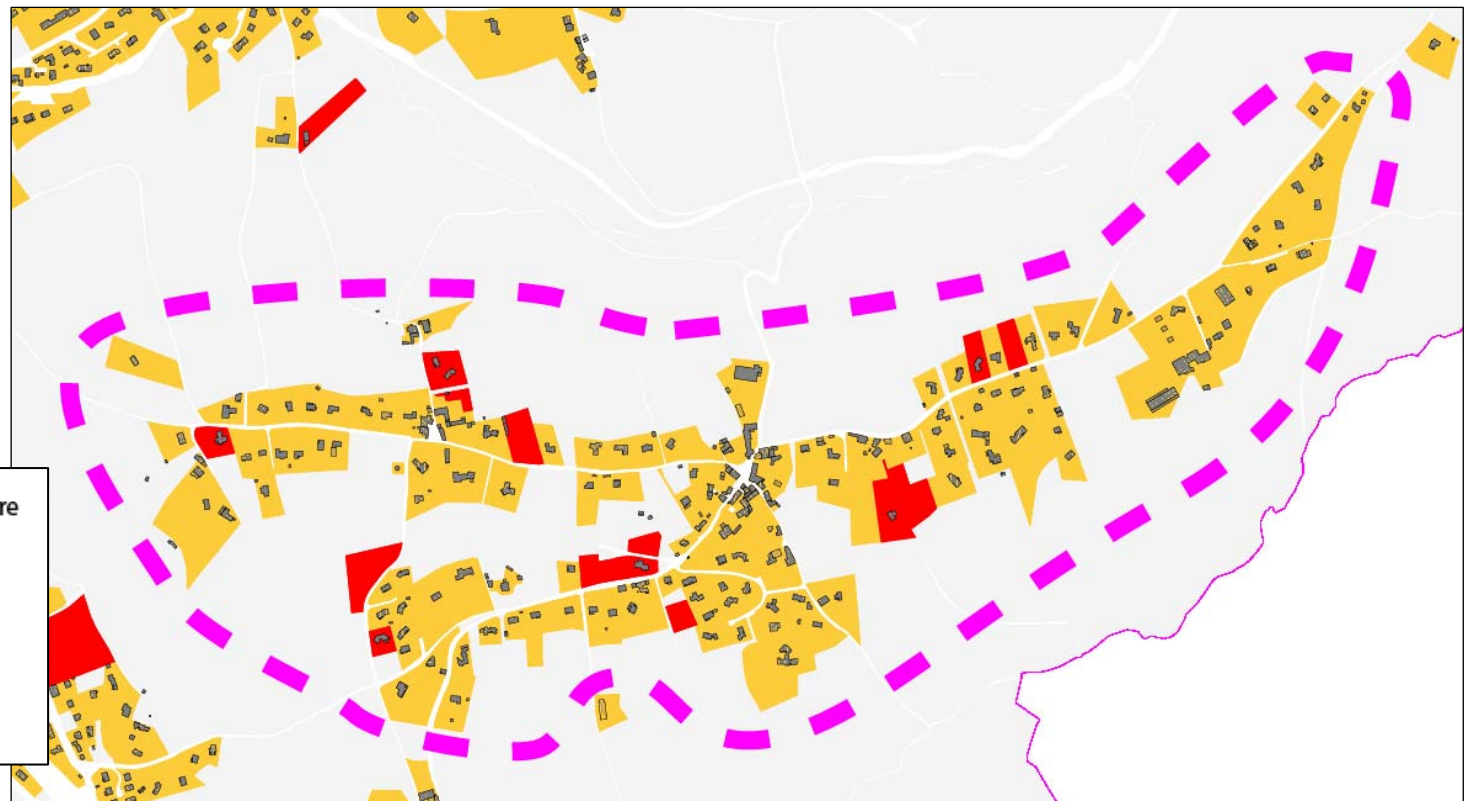
Le tissu urbain possède encore des capacités élevées de densification. Toutefois, cela s'explique par une organisation urbaine linéaire, le long des voies principales, qui s'est peu à peu étendue.

De manière générale, la consommation foncière sur le secteur est proportionnelle au poids du quartier au sein de la commune.

Le quartier est aéré et très peu dense, ce qui s'explique en partie par la topographie des lieux.

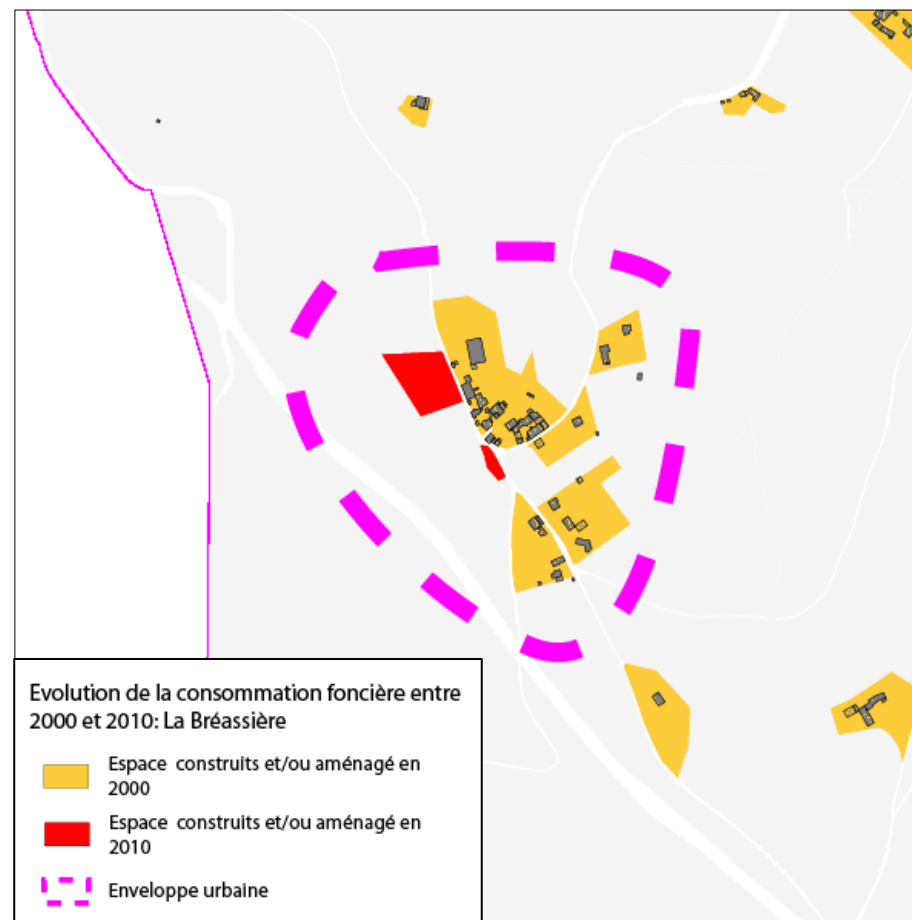
Evolution de la consommation foncière entre 2000 et 2010: Eculieu/Rolbec

- Espace construits et/ou aménagé en 2000
- Espace construits et/ou aménagé en 2010
- Enveloppe urbaine



- La Bréassière :

Il s'agit d'un hameau situé à l'Ouest du territoire communal, d'une proportion de 4.5 hectares en 2010. Il a peu évolué ces dernières années, hormis l'implantation d'un bâtiment agricole, structure consommatrice d'espace.



5.5.3- EVOLUTION DE L'ESPACE AGRICOLE :

En 2010, l'espace agricole représente 963 ha, soit près de la moitié du territoire communal.

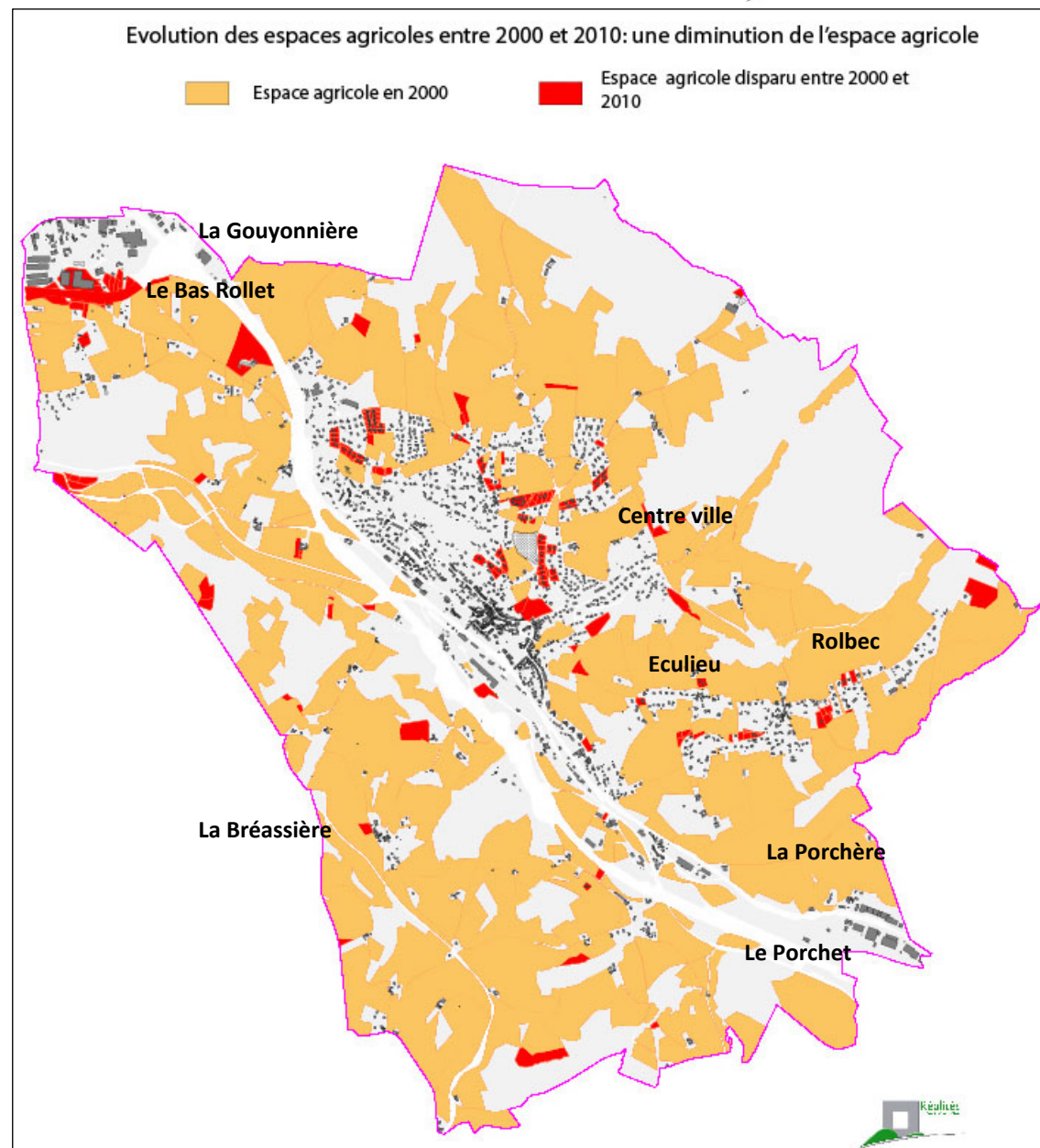
L'une des caractéristiques du territoire agricole de la Fouillouse est sa proximité avec l'espace urbain. En effet, on trouve des parcelles agricoles déclarées à la PAC au sein de l'enveloppe urbaine. De ce fait, la diminution de l'espace agricole ces dix dernières années, de l'ordre d'une quarantaine d'hectares, s'explique en partie par l'exercice de la pression foncière sur ces parcelles agricoles proches de zones urbanisées. C'est particulièrement le cas pour le centre bourg.

La diminution des espaces agricoles s'explique également par le développement de la départementale, au Sud de la zone d'activités, ainsi que l'extension de cette dernière. La partie Ouest de l'autoroute est en effet très agricole.

Enfin, la disparition de certains espaces agricoles s'explique par une certaine déprise agricole, même si ce phénomène reste minoritaire sur le territoire de la Fouillouse.

Environ 27 hectares agricoles ont disparus du fait de l'urbanisation des parcelles, soit environ 68% des surfaces agricoles disparues.

Le reste correspond davantage à une déprise agricole. Il est toutefois précisé qu'il n'y a pas de tendance à la déprise agricole. Les terrains sont reprise et continuent d'être exploités lors d'une cessation d'activité.



5.5.4- EVOLUTION DE L'ESPACE BOISÉ :

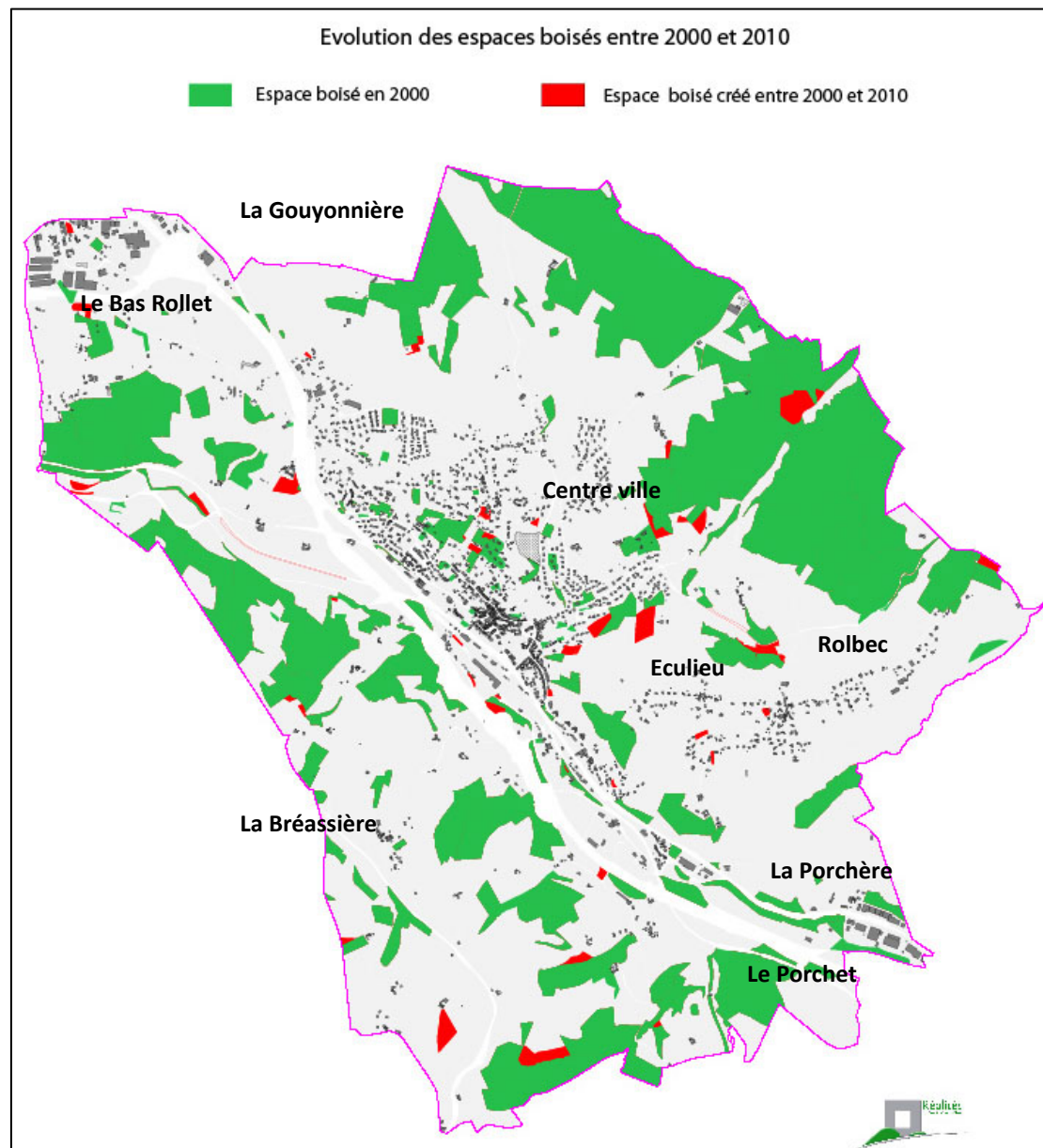
L'espace boisé représente 544 ha en 2010, contre environ 537 ha en 2000. Les boisements ont donc légèrement augmenté, d'environ 7 hectares.

Il s'agit principalement d'une légère extension des boisements existants ainsi que des petites parcelles, qui deviennent des friches puis des parcelles boisées. Cela correspond également à quelques arrières de parcelles au sein de l'espace urbanisé.

Si les boisements ont globalement augmenté, certaines parcelles boisées, au sein du tissu urbain, ont disparu, du fait de l'urbanisation. C'est notamment le cas de parcelles situées autour du cimetière ainsi que du Parc Guichard, qui se sont urbanisées au cours de ces 10 dernières années.

5.5.5- EVOLUTION DE L'ESPACE NATUREL :

L'espace naturel a peu évolué ces dernières années, et représente environ 93 ha en 2010 (96 ha en 2000). Il s'agit de petites parcelles devenues boisées ou d'arrières de parcelles qui se sont urbanisées.



5.6 - UNE QUALITE URBAINE ET ARCHITECTURALE À VALORISER

5.5.1 - LA PRÉSENCE DE VENELLES DANS LE CŒUR DE VILLE

Ces nombreuses venelles témoignent de l'histoire de la commune et participent à son identité. Elles sont aujourd'hui peu mises en valeur, les matériaux, l'éclairage, les abords seraient à requalifier (Cf. Carte des Enjeux).



5.5.2 - DES CARACTÉRISTIQUES ARCHITECTURALES À PRÉSERVER

Les constructions existantes peuvent aussi subir des évolutions qui modifient leur identité. Il peut s'agir d'extensions, de modification des ouvertures, de modification de la toiture, etc. Ces changements peuvent quelquefois dégrader l'aspect du bâtiment. Le règlement du PLU peut agir en faveur de la préservation de ces fronts de rue.



Que cela soit à l'échelle des bâtiments comme des ambiances urbaines, il y a un intérêt à valoriser le centre historique. Cela peut passer par le traitement des façades d'immeuble mais également des espaces urbains peu visibles : venelles, porches, etc....

La nature du bâti dans l'hyper-centre (rues étroites, immeubles de petites dimensions) pourrait tout à fait bénéficier d'un nuancier aux coloris plus vifs.

5.5.3 – DES ESPACES PUBLICS DIFFICILEMENT IDENTIFIABLES

5.5.3.1 - Les espaces de stationnement

La place de la Gare est un espace peu lisible, entièrement en enrobé, où l'automobiliste a du mal à identifier les espaces de circulation et les espaces de stationnement.



Un espace de stationnement est localisé à proximité de la Mairie, il est aménagé sommairement. Il est situé en contrebas de l'Avenue de la Libération, les véhicules sont dissimulés.



La place du Marché, bien que située à proximité du cœur de ville, apparaît comme dissociée du centre, elle est assez peu utilisée (Cf. Plan de circulation et stationnement en centre-ville).

Un nouveau parking a été créé par la commune au-dessus du Parc Guichard. Sa proximité avec le centre de La Fouillouse permet d'apporter des possibilités de stationnement supplémentaires.



Pour désengorger le centre ville, un nouvel espace de stationnement a été créé le long de la Route de Saint-Galmier.



5.5.3.2 - Les espaces publics



Les espaces publics sont disséminés le long des voies, sans véritable lien entre eux. Il n'existe pas d'espace central autour duquel une dynamique commerciale pourrait s'installer.

Le déplacement de l'école maternelle va permettre de réorganiser cet espace, aujourd'hui fermé, peu visible depuis l'Avenue de la Libération (Cf. Plan de circulation et stationnement en centre ville).



Le terrain de football et le secteur de loisirs qui l'accompagne sont situés en grande partie sur un terrain inondable. La position du pôle sportif et de loisirs, en plein cœur de la commune, est peu courante. Cet espace présente l'intérêt de créer du lien social.



5.6 - DES RISQUES ET CONTRAINTES A GERER

5.6.1 - DES SERVITUDES ET RISQUES À PRENDRE EN COMPTE

5.6.1.1 - Le risque de mouvements de terrains

La commune de La Fouillouse est affectée par un risque de mouvement de terrain du à la présence de houille dans son sous-sol. Le charbon a en effet été exploité dans le secteur de la Niarrée. La dissolution de l'établissement public des « Charbonnages de France » le 1^{er} janvier 2008 a mis fin à la concession de mine de houille.

Suite à l'arrêt de l'exploitation, certains sites peuvent présenter des risques. Sur le site de la Porchère, un seul ouvrage nécessite la mise en place d'un périmètre de sécurité. Il s'agit du puits Saint Joseph, ouvrage ancien d'un diamètre de 3,7 mètres et de 350 mètres de profondeur. Les « Charbonnages de France » ont procédé à la mise en sécurité du puits en 2001

Un périmètre de protection d'un rayon de 10 mètres existe autour de ce puits.

Des mouvements de terrains ont eu lieu sur le secteur de Grandes Maisons. Ils ne correspondent pas à un zonage de risques officiel mais peuvent avoir des incidences importantes. Une étude est en cours de réalisation à l'échelle du Département pour l'établissement d'un plan de prévention du risque.

Il sera nécessaire de tenir compte de cette problématique dans le document d'urbanisme afin de limiter le risque pour les biens et les personnes.



5.6.1.2 - Les sites et sols pollués

L'instruction des dossiers des Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (ICPE) et leurs inspections font intervenir trois services déconcentrés de l'Etat :

- La Direction des Services Vétérinaires pour les industries agroalimentaires, les exploitations agricoles ou d'élevages
- La Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt pour les activités de sciage ou de traitements chimiques
- La Direction Régionale de l'Industrie, de la Recherche et de l'Equipeement (DRIRE) pour les autres activités.

Cinq sites sont recensés au titre de l'inventaire régional historique des anciens sites industriels. Ils peuvent éventuellement nécessiter une dépollution si la construction de logements est envisagée sur ces tènements.

Nom	Site réaménagé	Etat de connaissance	Activité	Etat d'occupation
Station service Shell	oui	inventorié	hydrocarbure	Activité terminée
Atelier de Mme Veuve Machon	oui	inventorié	Apprêt et tannage des cuirs	Ne sait pas
Mines de Villars et de la Porchère	oui	inventorié	cokéfaction	Ne sait pas
Dépôts Ets Boniteau	oui	inventorié	Traitement et revêtement métaux	Activité terminée
S.A Claude	oui	inventorié	Dépôt liquides inflammables	Activité terminée

Source : Base de données des anciens sites industriels et activités de service (BASIAS)

5.6.1.3 - Les canalisations de transport de gaz et électricité

L'existence de ces canalisations justifie que soient interdites ou soumises à des conditions spéciales les constructions et installations de toute nature, se situant dans une bande de protection pouvant aller de 45 à 205 m de part et d'autre de ces ouvrages.

La commune est traversée par cinq canalisations de gaz :

- La Fouillouse/Chamboeuf de diamètre 150 mm, avec une zone non aedificandi de 3 m (1m à gauche et 2m à droite) et une bande des effets irréversibles de 45m de part et d'autre,
- La Fouillouse/St Cyprien de diamètre 250 mm, avec une zone non aedificandi de 6 m (2m à gauche et 4m à droite dans le sens La Fouillouse-St Cyprien) et une bande des effets irréversibles de 100m de part et d'autre,
- La Tour en Jarez/Eculieu de diamètre 200 mm, avec une zone non aedificandi de 6 m (3m de part et d'autre) et une bande des effets irréversibles de 70m de part et d'autre,
- Canalisation Eculieu/Unieux de diamètre 150 mm, avec une zone non aedificandi de 6 m (3m de part et d'autre) et une bande des effets irréversibles de 45m de part et d'autre,
- Saint Chamond/La Fouillouse de diamètre 450 mm, avec une zone non aedificandi de 8 m (2m à gauche et 6m à droite dans le sens Saint Chamond/La Fouillouse) et une bande des effets irréversibles de 205m de part et d'autre,

Les lignes électriques à Haute et très haute tension

Le territoire de La Fouillouse est traversé par deux lignes électriques classées HTB :

- La ligne 225 kV Jacquard/Soleil
- La ligne 63kV St Just/Veauche/Volvon

5.6.1.4 - La proximité de l'aérodrome d'Andrézieux-Bouthéon

La commune de La Fouillouse est soumise au Plan de Servitudes Aéronautiques de l'aérodrome d'Andrézieux-Bouthéon ainsi qu'à une servitude radioélectrique. Il existe également un Plan d'Exposition au Bruit approuvé le 24 février 2006 qui devra être annexé au PLU.

5.6.1.5 - Un risque inondation contraignant

Le Plan de Prévention des Risques Naturels Prévisibles d'Inondation (PPRNPI) du Furan

Les plans de prévention des risques naturels prévisibles sont établis par l'Etat. L'objet de ces plans est de limiter les dommages causés aux personnes et aux biens par les inondations et d'éviter l'accroissement de ceux-ci dans l'avenir.

Ils délimitent les zones exposées en tenant compte de la nature et de l'intensité du risque encouru et des champs d'expansion des crues à préserver ou à restaurer ; ils y interdisent tout type de construction, d'ouvrage, d'aménagement ou d'exploitation agricole, forestière, artisanale, commerciale ou industrielle, ou dans le cas où ceux-ci pourraient y être autorisés, ils prescrivent les conditions dans lesquelles ils doivent être réalisés, utilisés ou exploités.

Le PPRNPI du Furan a été approuvé par arrêté préfectoral du 30 novembre 2005.

A compter de son approbation, le PPRNPI vaut servitude d'utilité publique. A ce titre, il doit être annexé au PLU conformément à l'article L.126-1 du Code de l'Urbanisme. Après annexion, celui-ci est opposable aux autorisations d'occupation du sol régies par le code de l'Urbanisme. Les dispositions du PPRNPI prévalent sur celles du PLU en cas de dispositions contradictoires.

Sur la commune de la Fouillouse, le risque inondation est lié non seulement au Furan mais également au ruisseau Maleval. Le centre de La Fouillouse est concerné, plus particulièrement le secteur du stade. Cependant il existe peu d'habitations occupées en zone d'aléa fort.

Les différentes zones inondables du PPRNPI

Zone rouge : C'est une zone très exposée où les inondations sont redoutables en raison notamment des hauteurs de submersion et de la vitesse du courant. Toutes les opportunités doivent être saisies pour diminuer le nombre des implantations présentes ou pour supprimer les ouvrages qui restreignent de façon majeure le libre écoulement des eaux ou menacent les zones habitées.

Zone verte : La zone verte est non urbanisée et participe au stockage des eaux en limitant les effets en amont et en aval. Celle-ci doit être protégée de toute urbanisation nouvelle pour conserver ou retrouver un caractère naturel. Les activités agricoles doivent cependant pouvoir s'y maintenir.

Zone bleue : La zone bleue est une zone déjà urbanisée. Elle est exposée à un risque plus ou moins important sans toutefois atteindre les mêmes intensités que dans la zone rouge. Elle comprend aussi des zones à l'arrière des digues.

Elle se subdivise en deux sous-zones:

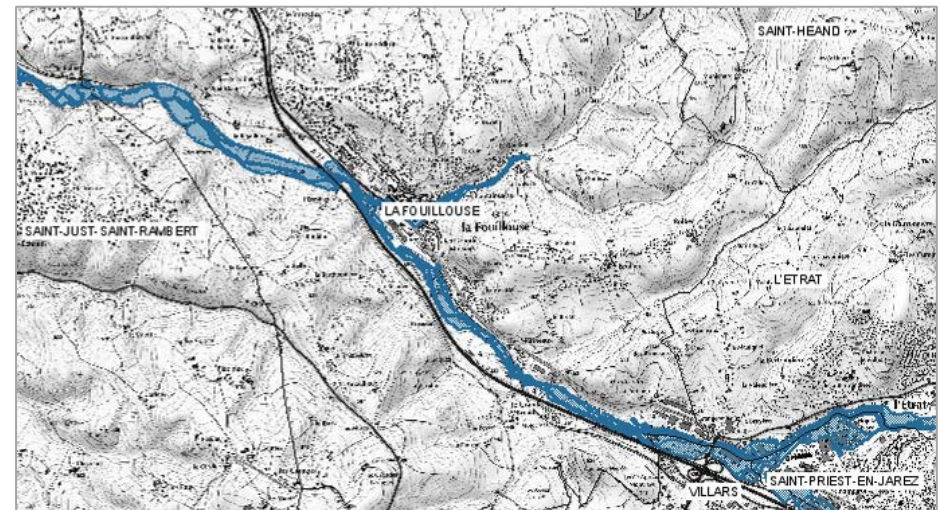
- la zone bleu foncé, soumise à des aléas importants, sur laquelle le développement de l'urbanisation est à proscrire.
- la zone bleu clair, soumise à des aléas limités sur laquelle de nouvelles implantations peuvent être admises sous certaines conditions;

Zone blanche : La zone blanche est une zone dite "zone de précaution", qui n'est pas directement exposées aux risques pour la crue de référence, mais où des constructions, des ouvrages, des aménagements ou des exploitations agricoles, forestières, artisanales, commerciales ou industrielles pourraient aggraver des risques ou en provoquer de nouveaux si une crue d'intensité supérieure venait à se produire.

Ainsi, l'utilisation et l'occupation des sols de cette zone devront s'opérer moyennant quelques précautions techniques destinées à limiter la vulnérabilité des biens en cas de survenue d'une telle crue.

Aucune estimation des aléas et des hauteurs d'eau n'a été réalisée dans la traversée de la ville en raison de la complexité des mécanismes d'écoulement en zone urbaine. Ainsi, dans cette zone, certaines prescriptions s'avèrent nécessaires pour limiter la vulnérabilité des biens.

De plus, des affouillements et des érosions pourraient compromettre la stabilité des remblais, des murs de soutènements fondant ces zones et des ouvrages de protection. Ainsi, l'utilisation et l'occupation des sols de cette zone devront s'opérer moyennant quelques précautions.



5.6.1.6 - Le risque de rupture de barrage

Il existe des barrages dans le département, qui ne sont pas classés grands barrages, mais seulement "intéressant la sécurité publique" et qui par conséquent ne comportent pas de plan d'alerte. C'est le cas du Pas de Riot et du Gouffre d'Enfer sur le Furan.

Le barrage du Gouffre d'Enfer, inauguré en 1866, est maintenu vide en permanence depuis 2003. Propriété de l'État, il sert de régulateur de crues. Celui

du Pas-du-Riot, construit en amont entre 1873 et 1878, est un réservoir d'eau potable, d'une capacité de 1,35 million de m³.

5.6.1.7 - Le risque minier

Un plan de prévention des risques miniers a été prescrit par arrêté préfectoral en date du 30 avril 2012. La commune de La Fouillouse est intégrée au secteur « Communes de périphérie Nord et Est de Saint Etienne ».

Sur la commune de La Fouillouse un seul site est concerné, il s'agit du puits Saint Joseph, ouvrage ancien d'un diamètre de 3,7 mètres et de 350 mètres de profondeur. Les « Charbonnages de France » ont procédé à la mise en sécurité du puits en 2001 en le condamnant et en établissant un périmètre de protection d'un rayon de 10 mètres.



6.1 - JUSTIFICATION DES CHOIX RETENUS POUR L'ELABORATION DU PROJET D'AMENAGEMENT ET DE DEVELOPPEMENT DURABLES (P.A.D.D.)

6.1.1 - DÉFINITION DES ENJEUX

EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE - POPULATION		
Atouts	Faiblesse	Enjeux
Une croissance démographique positive depuis de nombreuses années Un niveau de revenus élevé par rapport à la moyenne départementale	Un ralentissement du taux de croissance depuis les années 80 Un solde migratoire en net ralentissement depuis 1982 qui induit un solde naturel également en diminution Un vieillissement de la population avéré, se lisant dans l'évolution des classées d'âge et dans l'âge des chefs de ménages. Une taille des ménages en constante diminution et une sur-représentation des ménages de 1 ou 2 personnes.	<i>Il est important de créer un contexte favorable au renouvellement de population pour éviter un vieillissement significatif du territoire communal et des ménages.</i> <i>La Fouillouse ne doit pas miser sur une croissance uniquement due au solde migratoire mais également sur un développement endogène de la commune.</i> <i>Il sera nécessaire de tenir compte de la présence d'une population âgée aux besoins spécifiques.</i>

HABITAT ET PARCOURS RESIDENTIEL		
Atouts	Faiblesse	Enjeux
Un parc de logements particulièrement bien occupé, les logements vacants et résidences secondaires restent anecdotiques. Un parc locatif représentant près de 30% du parc des résidences principales.	Une certaine captivité des ménages en raison d'une absence de logements disponibles et pouvant nuire à leur parcours résidentiel. Le parc locatif, y compris le parc de logements sociaux, évolue peu.	<i>L'un des enjeux pour l'avenir est de favoriser l'accessibilité du marché aux jeunes, aux jeunes ménages, aux populations spécifiques, qu'il tend à exclure en raison de prix élevés.</i> <i>Il est essentiel aujourd'hui de diversifier l'offre en</i>

Une augmentation du parc de logements de type appartement qui répond à un besoin pour les plus jeunes et les personnes vieillissantes.	Un marché immobilier très « sélectif » aux prix élevés que cela soit en terrains à bâtir comme en revente de maisons.	logements pour permettre des parcours résidentiels complets sur la commune. En favorisant les opérations de logements sociaux il sera possible d'augmenter l'offre en logements accessible aux primo-accédants et aux jeunes ménages en général.
---	--	--

EQUIPEMENTS, SERVICES ET CADRE DE VIE		
Atouts	Faiblesse	Enjeux
<u>Equipements</u> Un niveau d'équipement adapté à une commune en croissance démographique (travaux prévus pour le groupe scolaire, nouvelle maison de retraite). Des équipements d'intérêt intercommunal envisagé sur la commune (éventuelles installations de la Gendarmerie actuellement implantées sur Saint Etienne) <u>Services</u> Un schéma d'assainissement des eaux usées et pluviales actualisé. <u>Déplacements</u> Une desserte en transport ferroviaire mettant Saint Etienne à 10mn de La Fouillouse. Des axes de communication importants en traversée du territoire et un développement autoroutier prévu.	Le niveau d'équipement doit évoluer parallèlement à la croissance démographique et la collectivité souhaite modérer ce développement pour faire évoluer progressivement le niveau d'équipement. La réflexion sur l'assainissement des eaux pluviales a mis en avant de nombreux dysfonctionnements sur le territoire communal. Les grands projets routiers sont consommateurs d'espace et s'imposent au territoire communal. leur organisation a tendance à faire « disparaître » les entrées de ville.	Un développement démographique pensé en cohérence avec le développement du niveau d'équipement de la commune et les capacités de cette dernière sur les 20 prochaines années. Intégrer de façon forte la problématique des eaux pluviales dans le document d'urbanisme, que cela soit en termes de projet de territoire, de zonage, comme de règlement. Créer un contexte favorable au développement des transports alternatifs à la voiture

DYNAMIQUE ECONOMIQUE		
Atouts	Faiblesse	Enjeux
La Fouillouse est un pôle d'emplois intercommunal important qui poursuit son développement avec notamment la Zone d'Activité d'Intérêt National du Brûlé (ZAIN). Un réseau d'activités artisanales locales encore présent sur le territoire communal. L'appareil commercial du centre-ville répond à un besoin quotidien pour les habitants. Une activité agricole encore présente sur le territoire communale bien qu'en diminution en nombre d'exploitations présentes sur La Fouillouse.	Des projets économiques d'importance nationale (ZAIN) nécessitent des emprises importantes dont la commune doit tenir compte. Il est important de pouvoir gérer les nuisances entre les activités artisanales et l'habitat. Le commerce de proximité connaît des difficultés du fait de la concurrence de zones commerciales excentrées. Une activité agricole fortement impactée par les grands projets de territoire (ZAIN, projets autoroutiers)	<i>La Fouillouse doit pouvoir hiérarchiser les espaces à vocation économique. Si les grandes zones d'activités relèvent de projets intercommunaux, il est important d'apporter des réponses locales et maîtrisées en termes de superficie :</i> - <i>au commerce de proximité,</i> - <i>aux artisans locaux,</i> - <i>aux activités économiques déjà présentes.</i> <i>Il est important de pouvoir préserver le foncier agricole encore existant sur le territoire communal dans un contexte parfois peu favorable (projets autoroutiers, fractionnement du territoire, etc...).</i>

ENVIRONNEMENT URBAIN ET NATUREL		
Atouts	Faiblesse	Enjeux
Une commune concernée par des enjeux environnementaux avec la présence d'un corridor écologique (trame verte) identifié à l'échelle de la DTA. La vallée du Furan (trame bleue) présente également un intérêt écologique et va faire l'objet d'une valorisation grâce à un cheminement piétonnier prévu à l'échelle intercommunale. Un patrimoine naturel permettant de créer des continuités écologiques sur le territoire communal (réseau de haies, zones humides) y compris dans le tissu urbanisé. Un patrimoine bâti intéressant qu'il est possible de mettre en valeur.	Un territoire impacté par de grands projets de territoire, notamment les projets autoroutiers. Des risques recensés et/ou connus ayant une incidence sur l'urbanisation : le risque inondation faisant l'objet d'un PPRI et des cas de glissement liés lors des épisodes pluvieux. Des nuisances à prendre en considération comme le bruit qui affecte des secteurs parfois fortement urbanisés.	<i>La préservation de l'environnement naturel de la commune de La Fouillouse implique de maîtriser l'urbanisation, son étalement, la consommation foncière.</i> <i>Les secteurs à enjeux (trame verte et bleue ; corridors biologiques) doivent être protégés tout en conservant le caractère agricole de certains secteurs.</i> <i>Compte tenu de l'effet de coupure des grandes infrastructures de communication, il est essentiel de pouvoir créer des continuités écologiques et des coupures vertes y compris dans le tissu urbanisé.</i> <i>La prise en compte des risques naturels est un aspect important du P.L.U. notamment pour préserver les biens et les personnes du risque inondation (par débordement comme par ruissellement).</i> <i>La valorisation du cadre de vie de La Fouillouse implique de préserver :</i> - les caractéristiques urbaines de la commune et notamment ses « strates » vertes au sein du tissu urbain ; - le patrimoine intéressant que représentent les grandes propriétés bâties, - le petit patrimoine.

6.1.2 - HISTORIQUE DES RÉFLEXIONS AYANT PERMIS LA RÉALISATION DU P.A.D.D

Le deuxième alinéa de l'article L.123-1-3 stipule que « Le projet d'aménagement et de développement durables définit les orientations générales des politiques d'aménagement, d'équipement, d'urbanisme, de protection des espaces naturels, agricoles et forestiers, et de préservation ou de remise en bon état des continuités écologiques.

Le projet d'aménagement et de développement durables arrête les orientations générales concernant l'habitat, les transports et les déplacements, le développement des communications numériques, l'équipement commercial, le développement économique et les loisirs, retenues pour l'ensemble de l'établissement public de coopération intercommunale ou de la commune.

Il fixe des objectifs de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain ».

La procédure a été lancée lors d'une première réunion de cadrage, le 16 Octobre 2008.

Présentation du diagnostic territorial et paysager le 17 juin 2010 :

Des réunions de préparation ont permis de mettre en avant les points forts et faibles du territoire et de soulever les enjeux pour la commune.

Le diagnostic territorial et paysager permet de partir sur des bases communes pour la suite de l'étude et de connaître de façon plus précise les dynamiques du territoire. La présentation a ensuite fait l'objet d'une réunion spécifique avec les personnes publiques associées le 17 juin 2010.

Réunion en commission communale sur les réflexions à retenir pour l'élaboration du Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD)

Sur la base d'un document présentant les atouts/dynamiques et les faiblesses/contraintes du territoire, réalisé par le Bureau d'études, la commission communale urbanisme s'  st réunie plusieurs fois afin de se positionner sur les thématiques abordées dans le diagnostic. Les premières réflexions ont permis de présenter un pré PADD, document de travail permettant, lors d'une réunion d'échanges avec la commission communale et le Bureau d'études, de discuter des projets et idées. A partir de cette réunion et de plusieurs échanges, le PADD a été réalisé.

Le PADD est organisé autour de trois thématiques :

- *Préparer l'avenir d'un territoire en évolution*
- *Un territoire structure ou vivre et travailler*
- *Une qualité de vie, une qualité de ville*

L'ambition pour la commune est de se positionner de façon forte dans le fonctionnement du Sud du département de la Loire tout en intégrant les projets régionaux et nationaux sans les subir.

Pour cela, il est essentiel d'affirmer une identité feuellantine basée non seulement sur son statut de pôle urbain et structurant mais également sur la qualité du cadre de vie insuffisamment valorisée. Pour aider à la compréhension du document, des cartes de synthèse illustrent le document.

Présentation du PADD en Conseil Municipal le 21 février 2011 :

Monsieur le Maire a organisé un débat en Conseil Municipal sur les orientations du PADD et ses incidences sur le document d'urbanisme. L'objectif est de recueillir les avis des conseillers et de valider ce document stratégique du PLU.

Lors de la présentation, des observations ont été faites, notamment au sujet de la problématique du bruit et de sa prise en compte dans le PLU.

Il n'y a pas eu d'opposition sur ces orientations, le PADD n'a donc pas fait l'objet de modifications.

Présentation du PADD aux personnes publiques associées le 31 mars 2011 :

Le projet de PADD, débattu en Conseil Municipal, a été présenté aux personnes publiques associées et a reçu leur aval. En effet, aucune observation majeure n'a nécessité de revoir ces orientations.

Nouvelle présentation du PADD en Conseil Municipal 15 novembre 2012 :

Monsieur le Maire a organisé un nouveau débat en Conseil Municipal sur les orientations du PADD. Le PADD retravaillé a été présenté au Conseil Municipal.

Lors de cette présentation, la problématique du bruit a été évoquée à nouveau mais sur l'aspect des actions complémentaires au PLU et des actions à engager avec les gestionnaires du réseau routier pour obtenir des mesures de réduction du bruit. Il n'y a pas eu d'opposition sur les orientations, le PADD n'a donc pas fait l'objet de modifications.

Réunions de travail concernant l'élaboration du zonage et du règlement entre mars 2012 et décembre 2013 :

Plusieurs réunions de travail ont été réalisées afin d'élaborer le zonage, le règlement et les orientations d'aménagement et de programmation, en fonction des objectifs du PADD.

6.1.3 - LA CONCERTATION AVEC LA POPULATION DANS L'ÉLABORATION DU PADD

Par délibérations en date des 23 Février et 29 Juin 2009, le Conseil Municipal de la Fouillouse a décidé de mettre en révision son Plan d'Occupation des Sols et a défini les modalités de la concertation suivantes :

- Maintien à disposition du public, pendant toute la durée de la concertation, d'éléments d'information et d'un registre permettant de formuler des observations sur le développement et l'aménagement de la commune,
- Tenue d'au moins une réunion publique de présentation du projet d'aménagement et de développement durable
- Parution d'au moins un article dans le bulletin municipal.

Dans ce cadre, la commune a laissé à la disposition du public **un registre de concertation** mis en place le 24 septembre 2009 a permis de recueillir les observations manuscrites d'administrés. Le diagnostic du territoire, le porter à connaissance de l'Etat et le PADD, dont une version constamment à jour a été tenue à disposition du public, ont pu être consultés dans son intégralité. Les principaux éléments graphiques du PADD demeurent à ce jour affichés en mairie depuis leur réalisation.

Le registre a permis de recueillir 8 observations d'administrés, relatives pour l'essentiel à des préoccupations d'intérêt général (seule une observation correspondait principalement à une demande de classement constructible d'un terrain privé).

Ces observations avaient pour objet :

- La préoccupation de la préservation du caractère rural des hameaux – ce sujet a été pris en compte dans l'élaboration du PLU
- Le risque d'aggravation des difficultés de circulation dans la perspective d'un accroissement de la population, et du développement des transports en commun – ce sujet a été pris en compte dans l'élaboration du PLU
- La prise en compte, en termes d'urbanisme et de travaux municipaux, des nuisances sonores occasionnées par le voisinage des infrastructures

de transport présentes (routes départementales, autoroute A 72, aéroport) et futures (autoroute A45) – ce sujet a été pris en compte dans l'élaboration du PLU

- La prise en compte des conséquences de l'urbanisation (et de sa densification) sur la gestion et le traitement des eaux pluviales – ce sujet a été pris en compte dans l'élaboration du PLU
- La préservation des boisements surplombant le centre-bourg – ce sujet a été pris en compte dans l'élaboration du PLU
- La place accordée aux modes doux de déplacement (cyclisme notamment), au sein du bourg comme en direction des zones commerciales et artisanales – ce sujet a été pris en compte dans l'élaboration du PLU
- La préservation de quartiers d'habitation au regard de l'extension de zones d'activités (Vorzelas notamment) – ce sujet a été pris en compte dans l'élaboration du PLU
- La préservation des couloirs écologiques, des espaces boisés classés – ce sujet a été pris en compte dans l'élaboration du PLU
- La préservation des zones agricoles – ce sujet a été pris en compte dans l'élaboration du PLU
- La dynamisation du commerce de centre-ville, et la requalification du secteur de la gare (entrée de ville) – ce sujet a été pris en compte dans l'élaboration du PLU

En marge de ces observations portées sur le registre de concertation, la commune a été destinataire de 58 courriers écrits d'administrés. Cependant, ces courriers avaient exclusivement pour objet des demandes relatives à des intérêts privés (demandes de classement de parcelles en zone constructible). La commune a enregistré ces demandes et en a accusé réception.

A ces modalités de concertation s'ajoute un nombre difficilement quantifiable d'entretiens intervenus entre les élus et des administrés, sur rendez-vous ou non, au cours desquels tant les enjeux que les contraintes et perspectives ouvertes par le PLU ont pu être exposées, et qui ont été autant d'occasion de connaître les attentes de la population.

Une réunion avec les exploitants agricoles a été organisée au début de l'étude, le 19 novembre 2009, pour connaître la dynamique agricole du territoire. Au cours de cette réunion, une présentation de la procédure d'élaboration du PLU,

son contenu et les modalités de concertation ont été expliqués, afin de les encourager à s'impliquer.

Des agriculteurs présents évoquent la baisse certaine du nombre d'exploitants depuis 2000. Leur nombre peut vraisemblablement être divisé par deux. Ils rappellent qu'il n'y a pas de développement agricole possible si l'urbanisation se développe. Le projet de la future autoroute est également évoqué comme consommateur d'espace et pénalisant pour l'activité agricole.

Sur ces points, il est précisé que le diagnostic agricole permet de prendre en compte la nouvelle réalité de l'activité agricole sur le territoire. Les opérations ayant consommé beaucoup d'espace agricole sont des opérations de grande dimension dont la commune n'est pas à l'origine (projets autoroutiers, ZAIN).

Des documents étaient également consultables en Mairie : diagnostic, porter à connaissance de l'Etat, PADD.

La commune a exposé en mairie, parallèlement à la mise à disposition du PADD au public, les cartes de synthèse sous format de panneaux à partir de mars 2011.

La commune a réalisé **2 réunions publiques de concertation**, qu'elle a menée le 24 mai 2011 et le 26 avril 2012. Chaque réunion de concertation a rassemblé entre 100 et 150 personnes.

Ces réunions ont permis de présenter le projet et de recueillir les observations des habitants. Les remarques formulées ont notamment porté sur :

- La problématique du bruit et les moyens pour essayer de limiter les nuisances ;

La collectivité a intégré cette problématique dans la réflexion et en fait un axe du PADD. Cependant les mesures en termes d'urbanisation n'apportent pas de réponse pour les secteurs déjà denses et exposés au bruit des infrastructures routières notamment. La question d'une urbanisation privilégiée en dehors de la vallée du Furan a été posée. Cette solution ne serait pas satisfaisante d'un point de vue de la maîtrise de la consommation foncière et serait contraire aux objectifs du Grenelle qui impliquent de travailler à des zones urbaines offrant toutes les fonctions nécessaires aux habitants.

- Les modes doux de déplacements et le nombre d'arrêts de train actuels qui apparaissent comme insuffisants ;

Les modes doux de déplacement ont été pris en compte dans la réflexion, que cela soit en termes de préservation des cheminements existants comme en termes de création de nouveaux itinéraires.

Sur la commune travaille à une valorisation du site de la gare, le cadencement n'est pas de sa compétence et les actions auprès des services concernés ne peuvent être qu'indirectes.

- La préservation des espaces agricoles et la cohérence avec certains grands projets comme l'autoroute A45 et la ZAIN ;

Des agriculteurs présents lors des réunions publiques ont évoqué le paradoxe de vouloir préserver l'activité agricole avec la réalisation de certains projets d'infrastructures ou de zones d'activités. Il a été rappelé que ces grands projets de territoire ne sont pas d'initiative communale mais qu'il est important que le document d'urbanisme intègre leur réalisation éventuelle. Les moyens d'actions de la collectivité pour préserver l'agriculture consistent donc à conserver une large partie du territoire en zone agricole.

- Les mesures prises pour limiter les nuisances et les dégâts causés par les pluies importantes.

La collectivité a fait de la gestion des eaux pluviales un des axes forts du PLU, ce qui se justifiait en raison de l'aggravation de la situation au cours de ces dernières années. Le PLU n'apportera pas toutes les réponses mais une étude de zonage d'assainissement des eaux usées et pluviales est menée parallèlement, qui a permis de traduire dans le PLU les interventions prioritaires à mener. Cela se concrétisera dans le PLU par le zonage et le classement en zone naturelle de certains secteurs ayant une vocation de couloir d'écoulement, par la mise en place d'emplacements réservés pour des ouvrages de rétention, par des exigences particulières en termes de récupération et de rétention des eaux pluviales dans le règlement du PLU.

Le bulletin municipal, qui paraît deux fois par an et est distribué à l'ensemble des habitants, a abordé le projet de PLU à 6 reprises depuis le début de la procédure d'élaboration :

- Décembre 2009 : information de la population concernant le lancement de la procédure d'élaboration, ses objectifs, et le contexte réglementaire s'imposant à la commune (loi SRU, documents supra-communaux). Un schéma exposait les différentes étapes de cette procédure d'élaboration.

- Mai 2010 : point sur l'état d'avancement du PLU, avec annonce de la réalisation du diagnostic territorial et présentation de données extraites de celui-ci.
- Décembre 2010 : information quant à l'achèvement du diagnostic territorial, rappel du contexte r  glementaire, annonce de l'élaboration du PADD. Le public était par ailleurs informé de la poursuite de la concertation, et de la disponibilité des différents documents à mesure de leur élaboration.
- Mai 2011 : présentation des principales orientations du PADD (6 pages)
- Juin 2012 : information quant à la prise en compte de la problématique de la gestion des eaux pluviales par le PLU, et quant à l'annulation du SCOT Sud-Loire.
- Décembre 2012 : rappel des grandes orientations du projet de PLU, et des objectifs précis poursuivis par la commune dans l'élaboration de ce document.

La concertation réalisée tout au long de l'élaboration du document d'urbanisme a donc pleinement respecté (et même dépassé) les modalités votées par le conseil municipal de 29 juin 2009. Elle a permis d'exposer au public tant les enjeux de cette démarche, que les moyens pour les administrés de contribuer, par leurs observations, aux travaux de conception du PLU. Les différentes informations et documents diffusés par la commune au gré de l'avancement de sa réflexion et les échanges intervenus avec le public ont garanti que chacun puisse être correctement informé et entendu au cours des quatre années passées à définir les conditions de l'urbanisation du territoire.

6.1.4 - JUSTIFICATION DU PARTI D'AMÉNAGEMENT

Le Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD) arrête les orientations générales retenues en matière d'habitat, de transports, de déplacements, de commerce et d'activités économiques, de loisirs.

Il fixe les objectifs de modération de la consommation foncière et de lutte contre l'étalement urbain.

1 - LA FOUILLOUSE : PREPARER L'AVENIR D'UN TERRITOIRE EN EVOLUTION		
1.1 Affirmer un rôle de pôle urbain structurant à l'échelle du Sud Ligérien		
Axe du P.A.D.D.	Constat et enjeux	Traduction règlementaire
Objectif : atteindre le seuil maximum des 5000 habitants d'ici 2023, soit une croissance démographique moyenne de +0.8% par an. Objectif : En prévoyant une enveloppe foncière adaptée à l'accueil de nouveaux habitants par la création d'environ 270 logements d'ici à 2023.	L'évolution envisagée par la collectivité de La Fouillouse pour les 10 prochaines années est basée sur un scénario positif donnant une évolution moyenne annuelle de +0,8%. Le seuil des 5000 habitants serait pratiquement atteint d'ici 2023.	▪ Répondre aux besoins fonciers pour accueillir une population nouvelle jusqu'au seuil des 5000 habitants maximum. ▪ Privilégier les surfaces disponibles au sein de l'enveloppe urbaine plutôt que l'extension de cette dernière. ▪ Favoriser la densité au sein de l'enveloppe urbaine grâce à des règles d'implantation et de construction souples, ainsi que la non utilisation du COS en secteur dense.

1.3 Anticiper les impacts des grands projets territoriaux

Axe du P.A.D.D.	Constat et enjeux	Traduction règlementaire
Objectif : En prévoyant un « espace tampon » entre les infrastructures routières prévues et les zones urbanisées, En accompagnant ces projets autoroutiers par une coulée verte au Sud du territoire qui permettra également de préserver la continuité écologique le long de ces grandes infrastructures. Objectif : En permettant aux exploitations agricoles touchées par ces projets de pouvoir se développer sur d'autres secteurs grâce au maintien d'espaces dont la vocation reste agricole. Objectif : Inciter à une intégration paysagère du projet économique de la ZAIN du Brûlé et préserver ou recréer des éléments naturels structurants. Et préserver également un équilibre avec l'appareil économique local grâce à la petite zone d'activités présente sur le secteur du Vorzelas. Créer des espaces tampons entre zones d'activités et habitat.	Le territoire de La Fouillouse est affecté par le projet autoroutier de l'A45 au Sud de la commune et par le projet de zone d'activités d'intérêt national au Nord. Ces projets sont consommateurs d'espace. Ils sont localisés dans des secteurs géographiques dont l'usage est agricole ou naturel. L'activité agricole est donc très impactée par ces grands projets du Sud ligérien. Il est également essentiel de minimiser les nuisances éventuelles de ce type d'infrastructures et de projets sur les zones habitées.	- Le couloir de l'A45 fait l'objet d'une DUP. Le PLU permettra de ne pas renforcer inutilement l'urbanisation sur les emprises des projets. Un zonage spécifique (Aco et Nco) a pour objet de matérialiser le corridor écologique. - Près de 1100 hectares ont été maintenus à usage agricole. Sur les secteurs destinés à l'accueil des projets autoroutiers la zone agricole a simplement pour vocation de permettre aux exploitations existantes de pouvoir se maintenir en attendant la réalisation des infrastructures. - Que cela soit au Nord ou au Sud de la commune, le PLU veille à ne pas rapprocher plus les secteurs habités des zones d'activités. Cette proximité existant pour un certain nombre de secteur, le zonage et le règlement ont été travaillés de manière à ne pas renforcer les secteurs urbains proches des zones d'activités.

1.2 Tenir compte du contexte supra-communal qui implique une approche différente de l'urbanisation

Axe du P.A.D.D.	Constat et enjeux	Traduction règlementaire
Objectif : Recentrer le développement de La Fouillouse sur l'enveloppe urbaine actuelle en favorisant une urbanisation plus dense et le comblement des espaces interstitiels encore libres.	L'organisation urbaine de La Fouillouse s'explique par un « fractionnement » du territoire créé à la fois par la topographie mais également par le réseau d'infrastructures routières. Aujourd'hui le secteur urbanisé doit se cantonner à la rive droite du Furan sans pour autant se diffuser sur le plateau naturel et agricole de l'Est de la commune. Deux hameaux historiques existent sur le territoire communal : Eculieu et la Bréassière. Seul celui d'Eculieu a continué à se développer jusqu'à aujourd'hui. Il n'est pas souhaitable de poursuivre un étalement des ces hameaux historiques. Eculieu est de plus positionné en hauteur, en ligne de crête, et l'impact paysager est important. La partie Ouest de la Vallée du Furan se trouve « coupée » du centre de La Fouillouse, des commerces, des services. Sa vocation est à la fois agricole et naturelle. Il n'est pas souhaitable de renforcer des secteurs qui fonctionnent difficilement avec le centre névralgique de la commune.	- Le PLU de La Fouillouse a pour objectif de favoriser le développement du territoire sans que cela s'accompagne d'une consommation excessive de foncier. A ce titre, le choix a été fait de travailler au sein de l'enveloppe urbanisée actuelle sans chercher à étendre le tissu urbain. Le PLU concilie densification du tissu urbain et préservation d'espaces de respiration au sein du tissu dense en ménageant des espaces naturels de type parcs urbains ou coupures vertes. - Les zones d'urbanisation future opérationnelles à usage d'habitat se trouvent localisées au sein de cette enveloppe urbaine et peuvent être qualifiées de « dents creuses » dans le tissu urbain. Les anciennes zones NA du POS en périphérie de l'enveloppe ont été supprimées et rendues à l'agriculture ou à l'espace naturel. - La maîtrise de l'urbanisation des deux hameaux anciens de La Fouillouse (Eculieu et la Bréassière) va permettre une meilleure préservation des espaces agricoles et naturels, mais également des secteurs présentant un fort impact paysager (lignes de crête). Les corridors biologiques nécessaires au maintien de la biodiversité, identifiés lors de l'étude du CREN, seront ainsi préservés.
Objectif : Limiter l'urbanisation au comblement des espaces libres au sein du tissu déjà construit sur le secteur d'Eculieu et stopper l'extension urbaine de ce hameau, le développement linéaire le long des voies et les constructions en ligne de crête.		
Objectif : Préserver la partie Ouest du territoire afin de lui conserver sa vocation principalement agricole, tout en reconnaissant à la Bréassière un statut de hameau.		

2 - LA FOUILLOUSE : UN TERRITOIRE STRUCTURE OU VIVRE ET TRAVAILLER

2.1 Renforcer les fonctions et l'image de centralité du bourg de La Fouillouse

Axe du P.A.D.D.	Constat et enjeux	Traduction règlementaire
Objectif : Conforter le bourg comme cœur de la commune - En préservant la diversité des fonctions propres à un centre-ville, <i>Par un confortement de la fonction habitat,</i> <i>Par un maintien des activités commerciales de proximité,</i> <i>Par un maintien des équipements scolaires, sportifs et de loisirs dans le bourg.</i> - En améliorant l'image du bourg, peu perceptible depuis les grands axes de communication <i>Par un travail de requalification de la traversée urbaine,</i> <i>Par une amélioration des entrées de bourg sur la D 1082,</i> <i>Par une optimisation des déplacements dans le bourg en continuant à améliorer le plan de déplacement, en hiérarchisant le stationnement, en confortant les déplacements piétons.</i>	Le centre-ville de La Fouillouse bénéficie de toutes les fonctions nécessaires au dynamisme de la vie communale. Cependant il souffre d'un manque de visibilité depuis les grands axes de communication et notamment depuis la RD 1082. En effet, les entrées de ville se perçoivent peu. Cela a notamment pour conséquence une désaffection de l'appareil commercial de proximité. La problématique du stationnement représente également une difficulté pour le fonctionnement du centre et la desserte des commerces. L'effet de coupure de la RD 1082 rend également compliqué la connexion entre la Gare de La Fouillouse et le centre. Alors que parallèlement, tous les atouts existent pour favoriser les déplacements collectifs en train.	▪ Les zones UA et UB du centre de La Fouillouse permettent l'accueil d'habitat mais également des fonctions nécessaires au quotidien des habitants (commerces, équipements, artisanat, services). ▪ Concernant les commerces, le règlement interdit les transformations d'usage des rez-de-chaussée commerciaux dans le centre, sur les linéaires de rue connaissant des difficultés. ▪ Le choix a été fait de créer une zone UBa en bordure de RD 1082, destinée uniquement à l'accueil d'équipements et d'activités de type artisanal. La proximité avec le centre est tout à fait cohérente avec les objectifs du PADD. De plus cette zone permet également de n'implanter que des équipements et activités sur l'un des secteurs du centre parmi les plus exposés au bruit de la RD et de l'Autoroute. ▪ Parallèlement au PLU, la commune est engagée dans une réflexion d'aménagement urbain ayant permis de mettre en avant la nécessité de requalifier les abords de la partie urbaine de la RD 1082 de manière à marquer de façon plus significative l'entrée vers le centre de La Fouillouse et la connexion urbaine avec la Gare. Une opération de restructuration du centre, autour de la mairie est également envisagée. Elle permettra de créer du logement mais également des locaux commerciaux.

2.2 Permettre des parcours résidentiels complets sur la commune

Axe du P.A.D.D.	Constat et enjeux	Traduction r��glementaire
Objectif : Créer un contexte urbain favorable au maintien et à l'installation de jeunes ménages Pour cela, il est nécessaire de favoriser la production d'une offre en logements suffisamment variée pour faciliter le maintien des jeunes sur la commune et permettre l'accueil de jeunes ménages, de primo-accédants : - En développant le logement locatif qui constitue souvent le début d'un parcours résidentiel, - En favorisant la création d'une offre en logements accessibles à tous, notamment le logement accessible socialement avec un objectif de 20 % des logements créés. La répartition souhaitée est la suivante : 75 % en locatif social, 25 % en accession sociale à la propriété. Objectif : Permettre aux personnes vieillissantes de rester sur la commune - En envisageant un projet de restructuration et de relocalisation de la Maison de Retraite, - En intégrant une offre en logements adaptés aux personnes vieillissantes dans la production neuve.	Face à un marché immobilier tendu aux prix relativement élevé, le constat a été fait d'une difficulté à apporter des réponses en termes de parcours résidentiels aux jeunes, aux jeunes ménages et aux personnes en difficulté. Le parc locatif évolue peu et le parc social reste limité à un peu plus de 6% de l'ensemble des résidences principales. Les effets constatés de cette situation sont avant tout un vieillissement de la population. En effet, les acquisitions sont très rarement des primo-accessions. Les prix élevés impliquent la revente d'un premier bien immobilier. Avec 18% d'habitants de 60 ans et plus, il est nécessaire d'envisager des solutions pour répondre à des fins de parcours résidentiels. Des opérations en collectif de type appartements ont déjà été menées sur La Fouillouse. Il s'agit d'une forme de réponse. La maison de retraite va également faire l'objet d'une relocalisation sur le secteur du Coin.	Répondre aux besoins de tous les types de ménages en termes d'habitat suppose de disposer du foncier nécessaire pour la réalisation d'opérations de constructions neuves. Au-delà des espaces libres disponibles dans le tissu urbain dense de La Fouillouse, le zonage prévoit des zones d'urbanisation future (1AU) dont les orientations d'aménagement et de programmation (OAP) permettront d'orienter la production de logements neufs et de produire une offre plus adaptées aux jeunes et jeunes ménages en particulier. Le projet de relocalisation de l'EHPAD va libérer un tènement de grande dimension en centre-ville occupé par un bâtiment important. Le bâtiment offre un potentiel intéressant de reconversion en plein centre-ville qui pourra également répondre aux objectifs de mixité sociale et de production de logements sociaux.

2.3 Limiter l'étalement urbain, la consommation foncière et améliorer les liaisons urbaines		
Axe du P.A.D.D.	Constat et enjeux	Traduction r��glementaire
Objectif : Adapter l'urbanisation à l'enveloppe urbaine actuelle et à l'organisation urbaine historique de la commune - En respectant l'organisation en strates du centre-ville, ce qui suppose de <i>densifier la partie basse de La Fouillouse, et limiter l'urbanisation à l'enveloppe urbaine actuelle avec une logique de comblement des espaces interstitiels encore libres tout en tenant compte des contraintes paysagères et d'accès au centre-ville.</i> - En stoppant l'urbanisation linéaire le long des voies ainsi que les constructions en ligne de crête, - En préservant des coupures vertes entre les divers quartiers urbanisés pour s'adapter à la topographie contraignante de la commune et	L'urbanisation de la commune de La Fouillouse n'a pas été expansive par le passé. Initialement développée dans la vallée du Furan, elle s'est ensuite diffusée sur le plateau, en hauteur à l'Est du cœur historique de La Fouillouse. De façon plus récente quelques extensions linéaires ont été constatées sur les secteurs les plus excentrés comme sur les Targes, le long de la RD10 ou sur le hameau d'Eculieu. L'urbanisation s'est ainsi développée en raison d'une topographie complexe dans la vallée du Furan. Cela explique que des espaces verts et des strates non construites sont encore perceptibles dans le tissu urbain. Le secteur des Vignes est à ce titre assez significatif. Si ce n'est une opération de lotissement réalisée il y a plus de 10 ans, la transition entre Vallée du Furan et plateau offre un paysage boisé sur les cimes, masquant l'urbanisation du plateau.	Le zonage du PLU a été l'occasion d'un recentrage de l'urbanisation sur l'enveloppe urbaine originelle. Tous les secteurs d'urbanisation future, notamment les secteurs d'urbanisation à long terme tendant à s'éloigner encore du tissu urbain le long des axes routiers n'ont pas été conservés. Trois grandes coupures vertes seront conservées au sein du tissu urbain dense : sur le secteur des Vignes, de Beccaud aux Perrotins, et depuis les Targes jusqu'au quartier des Gouttes. Parallèlement, les bords du Maleval sont également préservés en espace non construits. Ces coupures vertes et zones naturelles permettent également de gérer le risque inondation, que cela soit par débordement comme dans le cas du Maleval ou par ruissellement sur les secteurs des Perrotins, des Targes, des Gouttes.
Objectif : Construire différemment avec un objectif de densité supérieure - En favorisant la construction d'individuels groupés, de logements intermédiaires et de logements collectifs, moins consommateurs de foncier que l'habitat individuel de type pavillonnaire, - En faisant de la topographie un atout et en l'utilisant pour favoriser des opérations innovantes utilisant la pente.	Ce paysage urbain particulier est devenu emblématique de la commune de La Fouillouse. Il présente également l'avantage d'avoir ainsi préservé des espaces de respiration remarquables au sein du tissu urbain. Aujourd'hui la collectivité souhaite travailler à une densification raisonnée impliquant de construire différemment notamment dans les secteurs en pente. Elle souhaite également préserver les coupures vertes emblématiques qui remplissent également un rôle de continuité écologique et de « réservoir » dans la gestion des eaux pluviales.	Si la topographie est une difficulté supplémentaire dans certains secteurs, la collectivité a cependant conservé des terrains constructibles présentant un certain dénivelé, notamment dans le centre de La Fouillouse. Parallèlement, le règlement limite la hauteur des exhaussements et des affouillements �� 1,5 mètre. Il s'agit d'une volonté de ne pas favoriser les opérations prévoyant de grands mouvements de terrain sur des pentes importantes. L'objectif est d'amener les opérateurs à travailler à des modes constructifs plus adaptés et souvent mieux intégrés sur le plan paysager.

2.4 Préserver et requalifier le tissu économique local

Axe du P.A.D.D.	Constat et enjeux	Traduction r��glementaire
Objectif : Créer le contexte urbain propice au maintien du commerce de proximité La préservation de l'appareil commercial de proximité est un élément essentiel à la fonction de centralité du bourg de La Fouillouse. - En améliorant la circulation en centre-ville, en optimisant et en hiérarchisant le stationnement, - En maintenant une continuité commerciale, viable commercialement, le long de la rue de la Libération, - En envisageant la réalisation de rez-de-chaussée commerciaux lors d'opérations de construction neuve, - En favorisant l'implantation d'une « locomotive commerciale » dans le centre ville.	La Fouillouse représente un pôle d'emplois important, ce qui s'explique notamment par la présence de zones d'activités de grandes dimensions localisées au Nord et au Sud du territoire communal. ces zones ont aussi bien une vocation industrielle que commerciale. Parallèlement, il existe tout un réseau de petites entreprises locales de proximité de type artisanales, commerciales, de service qui dynamise l'économie locale. L'agriculture représente également une activité économique même si elle tend à diminuer en nombre d'exploitations présentes sur le territoire. Concernant le commerce de proximité, essentiellement localisé dans le centre de La Fouillouse, la concurrence des grandes zones d'activités proches a affecté parfois assez fortement le petit commerce local. Il existe un enjeu certain à sauvegarder le commerce de proximité et �� le dynamiser. Plusieurs solutions sont envisageables qui résident à la fois sur la sauvegarde de l'appareil commercial existant lorsqu'il est géographiquement viable (linéaires commerciaux du centre) mais également sur sa dynamisation en incitant au regroupement et pourquoi pas à la création de quelques locaux pouvant jouer un rôle de « locomotives » commerciales. Pour les activités de types artisanales et de services, il n'y a pas d'enjeux à étendre ou créer de nouvelles zones, mais bien de structurer, d'organiser et de rendre lisible les secteurs qui accueillent aujourd'hui des activités comme c'est le cas dans le secteur de la Gare, sur le Vorzelas, le long de la RD 1082.	Les mesures prises en faveur du commerce de proximité concernent notamment le règlement et la volonté de mettre un frein à la disparition des rez-de-chaussée commerciaux par transformation d'usage. L'objectif est de préserver un linéaire commercial que d'autres actions urbaines permettront de redynamiser à plus long terme. Pour cela la collectivité a souhaité interdire la transformation d'usage des locaux commerciaux sur des linéaires identifiés au plan de zonage. La réflexion menée dans le cadre de l'Etude Urbaine permet aujourd'hui d'envisager une opération de renouvellement urbain autour du site de l'actuelle mairie. L'objectif serait la réalisation d'une opération d'aménagement intégrant habitat, commerces, services et stationnement. Le PLU de La Fouillouse préserve, au sein de l'enveloppe urbaine, des secteurs proches du centre et destinés à l'accueil d'activités. Le secteur de la Gare en particulier, a la capacité d'accueillir quelques activités artisanales et de services. Il a ainsi été classé en zone UEa (zone à usage d'activités artisanales principalement). De même, le secteur du Vorzelas, d��j identifié comme zone artisanale a été conservé de manière à prévoir notamment les extensions d'activités d��j en place sur la zone. Les autres petits secteurs d'activité ne traduisent pas une volonté de multiplier l'accueil de nouvelles activités mais bien de tenir compte d'activités d��j présentes et installées. Elles sont toutes localisées le long de la RD 1082.
Objectif : Favoriser le maintien du tissu artisanal et des activités de services locales Les activités tertiaires et artisanales n'ont pas vocation à s'installer dans les grandes zones d'activités de la commune. - En favorisant une implantation des activités artisanales sur le secteur du Vorzelas : - En privilégiant l'implantation d'activités de services de proximité plus caractéristiques d'un centre-ville sur le secteur de la Gare.		

Objectif : Préserver l'activité agricole Certains projets d'intérêt général (A 45, C.O.S.E, ZAIN du Brulé) affectent ou vont affecter des terres à vocation agricole. L'objectif est donc d'être particulièrement attentif à la préservation des espaces agricoles : - En permettant le développement et le maintien des exploitations agricoles ; - En permettant l'extension des exploitations professionnelles existantes et l'installation de nouveaux agriculteurs, par la préservation d'espaces dédiés à l'agriculture notamment au Sud des grands axes de communication de la vallée du Furan, - En conservant le potentiel agricole existant de manière à assurer l'entretien du paysage, - En insistant sur l'intégration paysagère des bâtiments agricoles.	L'agriculture est certainement l'activité qui a connu le plus difficultés et de bouleversements au cours des décennies précédentes. Les grands projets de territoire en particulier ont affecté l'agriculture en « consommant » du foncier initialement dédié à l'élevage et à la culture. D'autres projets sont attendus dans les années à venir comme avec le projet autoroutier et le contournement Ouest de Saint Etienne. De même la zone d'activité d'intérêt national du Brulé va, à terme, s'installer sur des espaces initialement agricoles. Il existe donc un enjeu aujourd'hui à préserver le foncier restant utilisé par les agriculteurs.	Il était important de préserver le foncier agricole de la commune de La Fouillouse, dans la mesure où il a eu tendance à diminuer à l'occasion de grands projets de territoire par le passé. Aujourd'hui le zonage du PLU a permis de conserver les terres agricoles existantes et de rendre certaines emprises à l'agriculture dès lors qu'elles étaient localisées en périphérie de l'enveloppe urbaine. Sur l'emprise de la trame verte du Sud du territoire communal, les terres agricoles font également l'objet d'un zonage agricole, cependant l'objectif n'est pas de renforcer le nombre d'exploitations mais de permettre à celle qui se trouvent déjà installées d'évoluer. La préservation des espaces agricoles se traduit également par un zonage de type Ah intégrant les habitations sans lien avec l'agriculture mais qui se situent dans des secteurs à vocation principale agricole. Le règlement permet une évolution du bâti existant mais non la création de nouvelles habitations.
--	---	---

3 - LA FOUILLOUSE : UNE QUALITE DE VIE, UNE QUALITE DE VILLE

3.1 Affirmer une identité feuellantine auprès des habitants de la commune comme à l'extérieur du territoire

Axe du P.A.D.D.	Constat et enjeux	Traduction r��glementaire
Objectif : Valoriser le centre-ville comme centre de gravité de la commune - En favorisant une densité plus importante du bâti - En respectant les différentes strates urbaines qui font l'identité de La Fouillouse - En travaillant à la valorisation du cœur historique - En localisant les équipements et services dans et à proximité du centre ville	Le constat a été fait de l'enjeu lié au fonctionnement et à l'image du centre-ville de La Fouillouse. Au fil du temps, La Fouillouse est devenue une commune que l'on contourne sans la traverser, y compris pour les habitants. Les grands axes de communication, la présence de zones commerciales excentrées, les volumes de circulation entre l'agglomération stéphanoise et le secteur d'Andrézieux et Saint Galmier, ont peu à peu fait « disparaître » les entrées de ville. L'enjeu réside également dans l'identification nécessaire du centre de La Fouillouse depuis la RD 1082. Cela passe par un travail sur les espaces urbains et sur la préservation de toutes les fonctions propres à un centre-ville. Ce travail urbain doit également inclure la valorisation urbaine du centre et notamment des espaces publics. Ce travail a déjà débuté avec l'aménagement de la rue du Marché et de la rue Centrale.	La densification du tissu urbain dans le centre de La Fouillouse va rendre au cœur historique de la commune son rôle de centre névralgique. En termes d'images du centre, il est cependant important de ne pas perdre le caractère particulier et l'image urbaine de La Fouillouse qui se traduit en particulier par une organisation urbaine en strates depuis la vallée du Furan en direction du plateau. Pour cette raison il était essentiel de préserver la grande coupure verte du secteur des Vignes, qui est devenue emblématique de la commune de La Fouillouse. L'urbanisation doit être cohérente avec la situation de la commune et notamment il n'est pas adapté de densifier des secteurs très fortement exposés à des nuisances en bord de RD 1082. Une zone réservée aux équipements et aux activités a d'ailleurs été prévue le long de l'axe routier. Parallèlement il est important de travailler l'entrée de ville depuis la RD1082 et la liaison avec la Gare. C'est la raison pour laquelle le zonage du PLU « formalise » plus clairement le centre névralgique de La Fouillouse depuis l'entrée de ville sur la RD 1082, et qu'un aménagement est envisagé de manière à donner aux abords de la RD 1082 un aspect plus urbain que routier.
Objectif : Travailler la traversée du centre-ville, le long de la D 1082, véritable vitrine de La Fouillouse : - En appliquant un traitement urbain et paysager à la traversée du centre, - En préservant une zone à vocation d'équipements et de loisirs le long de cette voie, - En conservant les jardins et parcs arborés remarquables.		
Objectif : Créer de véritables entrées de ville - En favorisant une relocalisation des activités artisanales de la Gare sur le secteur du Vorzelas, - En améliorant la qualité urbaine du quartier de la Gare		

3.2 Valoriser un environnement naturel et paysager de grande qualité

Axe du P.A.D.D.	Constat et enjeux	Traduction r��glementaire
Objectif : Maintenir des coupures vertes Elles ont vocation à contenir l'urbanisation dans son enveloppe actuelle, préserver une qualité de vie par la présence d'espaces naturels de proximité, et permettre la gestion des eaux pluviales et la régulation des eaux de ruissellement.	Le paysage feuillantin présente une certaine qualité que la collectivité souhaite mettre en avant. Il est important de préserver la structure paysagère de la commune en conservant la structure urbaine actuelle qui s'organise de la manière suivante : - une enveloppe urbaine concentrée en rive droite du Furan et qui trouve une continuité sur le plateau à l'Est, - des coupures vertes qui constituent une transition visuelle entre l'urbanisation de la vallée et le plateau, - des parties Ouest et Est du territoire ayant conservé un caractère agricole et naturel mais accueillant de l'habitat isolé, - deux hameaux historiques dont un seul s'est étoffé. - des secteurs Nord et Sud lieux d'implantation des grandes zones d'activités et des grands projets de territoire. Cela suppose de concilier à la fois la préservation des paysages, le maintien de la qualité environnementale mais également l'aménagement du territoire et plus particulièrement les grands projets de territoire.	La présence de zones naturelles dans le tissu urbain répondra à plusieurs objectifs portant tant sur la qualité urbaine de La Fouillouse, qu'à un besoin d'espaces de respiration au sein d'une enveloppe urbaine amenée à se densifier, qu'à la préservation d'espaces ayant un rôle de continuité écologique et d'espaces tampons en matière de gestion des eaux pluviales.
Objectif : Limiter l'impact des grandes infrastructures de communication Les emprises nécessaires à la réalisation du Contournement Ouest de Saint Etienne et l'autoroute A 45 infrastructures seront prises en compte. L'impact paysager et environnemental des ces équipements routiers et autoroutiers sera limité par la mise en place d'une « liaison écologique ».		Le zonage du PLU a veillé à ne pas rapprocher les secteurs d'urbanisation des projets d'infrastructures prévus dans les années à venir. Les emprises de ces projets correspondent en partie au corridor identifié à l'échelle de la DTA. Le PLU a formalisé ce caractère environnemental par la mise en place de zones agricoles et naturelles avec un indice « co ». Les infrastructures routières sont des projets soumis à des études environnementales. Le zonage et le règlement du PLU ne représentent pas un frein à leur réalisation mais bien une formalisation de la valeur de ces espaces.
Objectif : Préserver les hameaux L'organisation urbaine de la commune de La Fouillouse intègre des hameaux anciens parfois éloignés du bourg et situés en dehors de l'enveloppe urbaine comme la Br��assiere et Eculieu. L'objectif est aujourd'hui de préserver ces entités urbaines existantes sans chercher à les développer.		la présence d'un certain nombre de constructions n'ayant plus de rapport avec l'agriculture se lit dans le paysage de La Fouillouse. Le choix a été fait de ne pas renforcer ce type d'urbanisation éparse mais de simplement formaliser la présence de deux hameaux historiques sur la commune en les classant en zone UCb avec un règlement qui limite la densification de l'urbanisation.

3.3 Lutter contre les nuisances sonores

Axe du P.A.D.D.	Constat et enjeux	Traduction r��glementaire
Objectif : Valoriser le centre-ville comme centre de gravité de la commune En améliorant la traversée de La Fouillouse par un traitement de l'axe de la D 1082. L'objectif est de générer une circulation de type plus urbaine et limiter l'impact sonore de la circulation.	Le territoire communal est exposé à un certain nombre de nuisances et de risques (inondations, glissement de terrain, nuisances sonores). La problématique du bruit a été fréquemment évoquée lors de l'élaboration du PLU de manière à trouver des solutions ou, tout du moins limiter l'impact sur l'urbanisation. Plusieurs secteurs sont exposés au bruit. Il s'agit notamment de toute la façade urbaine donnant sur les grands axes routiers que sont la RD 1082 et l'A72, et sur la voie ferrée. Il apparaît cependant que la partie historique de La Fouillouse au tissu très dense est beaucoup moins affectée par le bruit que la première extension urbaine autour du centre historique. Au nord de la commune, la présence de l'aéroport d'Andrézieux-Bouthéon génère également un périmètre affecté par les nuisances sonores. Un plan d'exposition au bruit existe qui implique de ne pas renforcer les secteurs les plus exposés. Sur le secteur du Vernay en limite de l'enveloppe urbaine, les zones pavillonnaires construites sur les pentes sont également particulièrement affectées par le bruit. L'objectif aujourd'hui est de ne pas renforcer des secteurs trop proches des infrastructures mais également de préserver des écrans de verdure comme le parc de la rue de Saint Just �� proximité des équipements scolaires et sportifs.	Le PLU de La Fouillouse est soumis à un certain nombre de servitudes s'imposant à tout projet (inondation, bruit lié à l'aéroport). Au-delà de ces servitudes, les secteurs soumis à des nuisances ou des contraintes particulières, ont fait l'objet d'un zonage spécifique (UCr) permet de limiter la densification de ces secteurs soumis à des nuisances ou des contraintes particulières. Les secteurs géographiques concernés sont les secteurs pavillonnaires au Nord du centre de La Fouillouse, le long de la RD 1082. Ils peuvent parfois cumuler une exposition aux nuisances sonores des voies et de l'aéroport. Ce zonage a également été appliqué aux secteurs du Vernay qui connaissant également des contraintes multiples dont celles du bruit du aux voies. Le règlement prévoit de limiter les possibilités de construction sur l'ensemble de ces secteurs. Parallèlement, dans le centre de La Fouillouse, un secteur UBA destiné à l'accueil d'équipements et d'activités, va permettre de créer un écran bâti entre la vallée du Furan et les infrastructures qu'elle accueille, et l'habitat. Il ne s'agit pas de solutions parfaites mais de moyens de limiter les nuisances.

3.4 Faire de la présence des cours d'eau un facteur de qualité urbaine

Axe du P.A.D.D.	Constat et enjeux	Traduction r��glementaire
Objectif : Neutraliser l'impact des inondations et des eaux de ruissellement par une occupation raisonnée des bords du Furan et du Maleval - En interdisant l'implantation des constructions dans les zones d'aléa fort - En assurant une meilleure gestion des eaux pluviales et des eaux de ruissellement par préservation des zones humides de toute urbanisation, de manière à ne pas accentuer les problématiques d'inondations.	La commune de La Fouillouse a la chance de bénéficier de la présence de cours d'eau (le Furan, le Maleval) et notamment en traversée urbaine. La traduction de la présence de ces cours d'eau dans le fonctionnement urbain se limite souvent à la présence d'un risque inondation. Au-delà de la notion de risque il existe un enjeu à valoriser la présence de l'eau en secteur urbain. Cela suppose bien entendu de prendre en considération le risque : - en neutralisant les possibilités d'urbanisation des zones exposées, - en travaillant sur la gestion des eaux pluviales au quotidien afin de préserver l'avenir, - en préservant des espaces non construits au sein de l'enveloppe urbaine pour participer également à la gestion des eaux pluviales. Par ailleurs il existe un enjeu à valoriser les bords des cours d'eau comme des espaces récréatifs et naturels. Sur le Furan l'intercommunalité a prévu de réaliser un cheminement le long du cours d'eau. En secteur plus urbain, la collectivité a d��j commencé la valorisation des berges et ce travail doit se poursuivre plus en amont de manière à offrir aux feuillantins des espaces naturels en plein cœur de la commune. <i>Le projet d'éco-quartier initialement envisagé en rive gauche du Furan a été abandonné en raison d'une mono-orientation Nord du tènement.</i>	Le PLU a traduit de façon très concrète la nécessité de décliner la prise en compte des eaux pluviales dans les opérations d'urbanisation. En termes de zonage les couloirs d'écoulement naturel des eaux ont été préservés en tant qu'espaces naturels. Des emplacements réservés sont également prévus pour la réalisation d'ouvrages de rétention. En termes de règlement, il est imposé à la plupart des opérations de construction une récupération et une gestion à la parcelle des eaux de pluie. Cela a également conduit à travailler sur l'emprise au sol et sur la nécessité de limiter ainsi l'imperméabilisation des sols. La commune est couverte par un plan de prévention du risque inondation qui s'impose à tout projet et permet ainsi de limiter l'exposition des biens et des personnes au risque. Le PLU a également traduit le caractère naturel de ces cours d'eau en les formalisant par une zone naturelle le long du Maleval. Concernant le Furan et au-delà du risque, le choix a été fait de traduire son rôle de corridor aquatique par l'intermédiaire d'une zone naturelle avec un indice « co ».

3.5 Préserver les espaces boisés les plus remarquables

Axe du P.A.D.D.	Constat et enjeux	Traduction réglementaire
Objectif : Conserver l'entité boisée au Nord-Est du territoire comme un espace naturel à préserver Le Nord-Est du territoire communal est occupé par d'importants boisements (Bois de la Dame, Bois du Roi, Bois de Monichard) ainsi que des zones humides (étang Picard, bord du Maleval). Il est essentiel de préserver le caractère naturel de ce secteur de La Fouillouse. Préserver et valoriser les jardins, parcs et boisements remarquables dans le centre-ville lorsqu'ils jouent un rôle paysager, d'espaces d'aération et de convivialité.	L'extrémité Est du territoire communal est occupé par des boisements importants (Bois de la Dame, bois du Roi, bois de Monichard) identifiés également au titre des zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique (ZNIEFF). L'enjeu réside dans la préservation de ces espaces naturels aussi bien pour leur valeur paysagère, environnementale qu'écologique. Au-delà des grands boisements remarquables de l'Est du territoire, les secteurs boisés situés sur la partie Ouest ont également un rôle à jouer, notamment en termes de continuités écologiques au sein du corridor écologique, entre les monts du Lyonnais et les gorges de la Loire, identifié à l'échelle de la DTA.	Les grands boisements de l'Est du territoire ont été préservés en zone naturelle. Une protection supplémentaire existe par l'intermédiaire des espaces boisés classés. Certains parcs du centre de La Fouillouse ont également été classés en zone naturelle en raison de leur caractère emblématique au sein de l'enveloppe urbaine. Généralement lié à de belles demeures, ils constituent un patrimoine naturel aussi important que peut l'être le patrimoine bâti. Un parc en particulier a été identifié au titre de l'article L 123-1-5-7° du Code de l'Urbanisme. De façon générale, les petites zones humides qui ne sont pas intégrées dans une zone naturelle, ont fait l'objet d'un recensement et d'une identification au titre de l'article L 123-1-5-7° du Code de l'Urbanisme. L'ensemble de boisements, à l'exception de ceux qui se localisent au sein du périmètre de DUP du projet autoroutier de l'A45, ont été conservé en espaces boisés classés.

3.6 Inscrire la commune dans une dynamique de développement durable

Axe du P.A.D.D.	Constat et enjeux	Traduction r��glementaire
Objectif : Favoriser les déplacements « modes doux » - En améliorant les liaisons « modes doux » entre les divers quartiers et le centre-ville, entre les équipements, commerces et la gare ferroviaire. - En améliorant l'accessibilité urbaine aux personnes à mobilité réduite	Les déplacements doivent s'envisager de plusieurs manières : - au quotidien et dans un contexte de proximité pour des déplacements courts ou de loisirs, - au quotidien pour des trajets de type pendulaire liés au travail, aux équipements et services d'agglomération. Les déplacements courts doivent être favorisés par des liaisons piétonnes plus simples, sécurisées et facilitant les trajets Est/Ouest au sein d'une enveloppe urbaine organisée sur des axes Nord/Sud. Il est cependant évident que la topographie sur La Fouillouse et les dénivelés parfois importants, représentent un handicap certain. Limiter les déplacements automobiles implique de travailler à des modes de déplacements alternatifs à la voiture. La commune de La Fouillouse a la chance de bénéficier de la présence d'une gare qui permet de rejoindre l'agglomération stéphanoise en 10 minutes. Il s'agit d'un mode de transport collectif amené à se développer dans les prochaines décennies. Le projet communal doit impérativement anticiper ces évolutions des déplacements en travaillant à une connexion plus lisible de la gare avec le centre de La Fouillouse. La topographie communale a, jusqu'à présent, été insuffisamment prise en compte dans les projets de constructions. Il est important de créer un contexte favorable à des modes constructifs permettant une adaptation des constructions à la pente et non l'inverse.	Le PLU prévoit la réalisation de cheminements piétonniers particulièrement stratégiques pour la commune de La Fouillouse. C'est par exemple le cas d'une liaison entre le plateau pavillonnaire et le centre de la commune, par l'intermédiaire du secteur des Vignes. L'aménagement de la zone 1AU fait l'objet d'une orientation d'aménagement intégrant la liaison entre l'allée du Forez et l'avenue Jean Faure. Ce cheminement sera également connecté aux chemins des Vignes. Concernant la qualité environnementale des constructions, le règlement du PLU a apporté plus de souplesse en permettant les projets innovants comme les toitures v��g��tal��es. Pour faire évoluer les comportements en matière de constructions et le recours systématique à des remblais /déblais, la collectivité a souhaité limiter leurs hauteurs notamment dans la zone UC.
Objectif : Faire du transport ferroviaire un atout - En incitant à l'utilisation de ce mode de transport collectif, en lien avec les organismes compétents, - En améliorant l'image du secteur de la gare en lien avec le traitement de la D 1082 en traversée du bourg.		
Objectif : Miser sur une urbanisation de grande qualité environnementale - En favorisant l'utilisation des énergies renouvelables, - En veillant à une bonne intégration paysagère des constructions, notamment une adaptation des constructions à la pente, - En créant un contexte favorable à la réalisation d'un éco-quartier à proximité du Maleval.		

6.2 - JUSTIFICATION DES CHOIX RETENUS POUR LA DELIMITATION DU ZONAGE

6.2.1 - EVOLUTION DU ZONAGE PAR RAPPORT AU POS

Le zonage du PLU de La Fouillouse présente une amélioration évidente en termes de consommation foncière par rapport au POS. A ce titre il s'inscrit parfaitement dans la logique des Lois portant Engagement National sur l'Environnement (ENE) et la Loi de modernisation de l'agriculture et de la pêche concernant :

- la maîtrise de la consommation foncière,
- la préservation des espaces naturels,
- la préservation du foncier agricole.

De façon concrète, le zonage a été élaboré de manière à répondre au projet communal envisagé pour la prochaine décennie à minima, sans aller au-delà.

Dans le même esprit, la collectivité s'  st attachée à préserver au mieux les espaces dont la vocation est essentiellement agricole ainsi que les espaces naturels qu'ils soient remarquables ou simplement utiles au maintien ou à la restauration de continuités écologiques.

A ce titre, le zonage du PLU traduit parfaitement cette volonté comme en atteste l'évolution des superficies par rapport au POS.

	POS	%	PLU	%
Zones U (ex zones U et NB du POS)	185,7 ha	8,8 %	301,8 ha	14,3%
Zones AU (ex zones NA du POS)	212,6 ha	10,1 %	39,2 ha	1,8 %
Zones N (ex zones ND du POS)	655,5 ha	31,0 %	674,9 ha	32,0 %
Zones A (ex zones NC du POS)	1058,2 ha	50,1 %	1096,1 ha	51,9%

De façon globale, les grandes évolutions de zonage entre le POS et le PLU peuvent se résumer en un **recentrage de l'enveloppe urbaine** sur les espaces construits et les espaces encore libres au sein de cette enveloppe globale. Cette dernière comprend donc des parcelles non construites dispersées au sein de

l'enveloppe urbaine et qu'il est possible de qualifier de « dents creuses », mais également des espaces non construits de plus grande dimension dont on considère qu'elles sont aujourd'hui enclavées dans le tissu urbain et pourront difficilement conserver leur usage, généralement agricole, sur le long terme.

Le territoire communal est divisé en 4 types de zones :

- Les zones urbaines : UA, UB, UC, UE, UR et US

Il s'agit de zones urbaines déjà urbanisées ou aménagées, où les équipements existants sont suffisants pour desservir la zone et permettre de nouvelles constructions. Ces zones sont à vocation d'habitat, d'activités et d'équipements.

- Les zones à urbaniser : 1AU, 1 AUzain, AUEa

Il s'agit de zones actuellement non construites. Des indices précisent leur vocation et s'il s'agit de zones à urbaniser à court, moyen ou long terme.

- Les zones agricoles : A, Ah, Aco,

Les zones agricoles sont à préserver pour leur intérêt agronomique et biologique. La zone agricole comprend un sous-secteur Aco, correspondant à la zone agricole située à l'intérieur du périmètre du corridor écologique.

- Les zones naturelles : N, Nco, Nh, NI, Nf

Les zones naturelles des espaces naturels ou forestiers à protéger, d'un point de vue paysager, biologique...

« Le règlement du PLU fixe les règles applicables à l'intérieur de chacune des zones dans les conditions prévues à l'article R123-9 du code de l'urbanisme ».

Les évolutions du zonage sont analysées par secteur géographiques de manière à mieux percevoir les changements apportés par le PLU :

1. l'enveloppe urbaine recentrée ;
2. Les hameaux ;
3. les zones d'activités Nord ;
4. la rive gauche du Furan ;
5. le plateau de l'Est ;
6. le Sud du territoire à usage mixte.



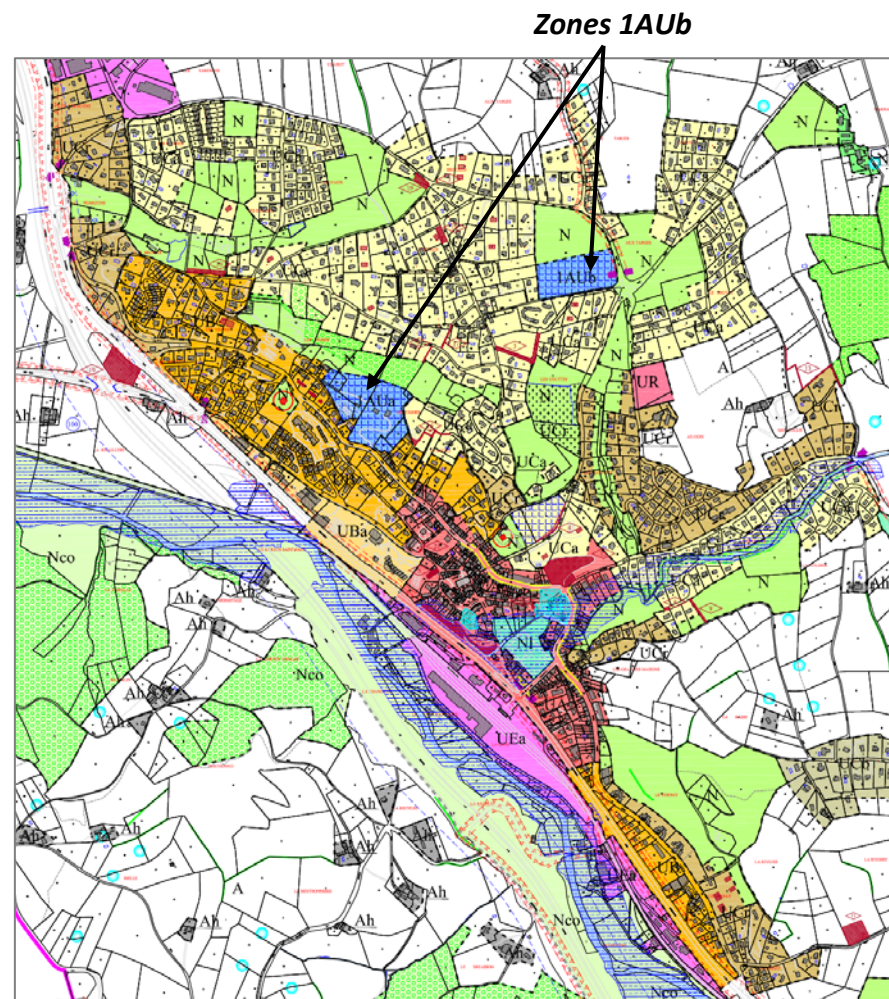
6.2.2 - UNE ENVELOPPE URBAINE RECENTRÉE ET DENSIFIÉE

1 Les limites de l'enveloppe urbaine traditionnelle ont été réajustées à la réalité de l'enveloppe bâtie et des projets en cours sur la commune de La Fouillouse. Elle intègre l'urbanisation traditionnelle en reprenant les différentes strates historiques :

- un centre historique dense et accueillant toutes les fonctions urbaines,
- une première extension historique toujours dans la vallée du Furan qui accueille un bâti diversifié composé de quelques collectifs, de belles demeures anciennes et majoritairement d'habitat pavillonnaire,
- une urbanisation en dernière couronne composé essentiellement d'habitat pavillonnaire et dont le caractère résidentiel est très affirmé.

Les activités de type artisanal sont implantées en périphérie de l'enveloppe urbaine, notamment en partie Nord sur le secteur du Vorzels et le long de la RD 1082 sur le côté Sud.

Les zones destinées à une urbanisation future ne sont pas localisées en extension du tissu urbain, en périphérie des zones urbanisées, mais au sein même de l'enveloppe urbaine. Il s'agit de deux tènements de grande dimension faisant l'objet d'orientations d'aménagement et de programmation.



Zonage PLU

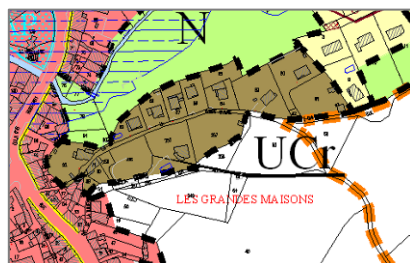
Modification de zonage par rapport au POS

La zone UA

La partie basse de l'enveloppe urbaine, en rive droite du Furan correspond au tissu urbain le plus ancien. L'ancienne zone UB du POS a été légèrement modifiée pour répondre aux caractéristiques du bâti et renommée zone UA. La partie historique reste intégralement incluse. Le projet communal a affiché une volonté de préserver un centre multifonctionnel, c'est la raison pour laquelle les secteurs commerciaux au Nord et au Sud du stade ont été intégrés à la zone UA. Il s'agit d'un tissu urbain similaire dans ces caractéristique et accueillant une activité commerciale de proximité.

La zone UA est celle qui offre un front bâti continu le long des voies et il est nécessaire de favoriser une densification du tissu urbain. Les secteurs très pavillonnaires localisés entre le Maleval et la route de Saint-Héand en sortie Nord-Est du centre historique ont été classés en zone UC du PLU, caractérisé par la typologie du bâti.

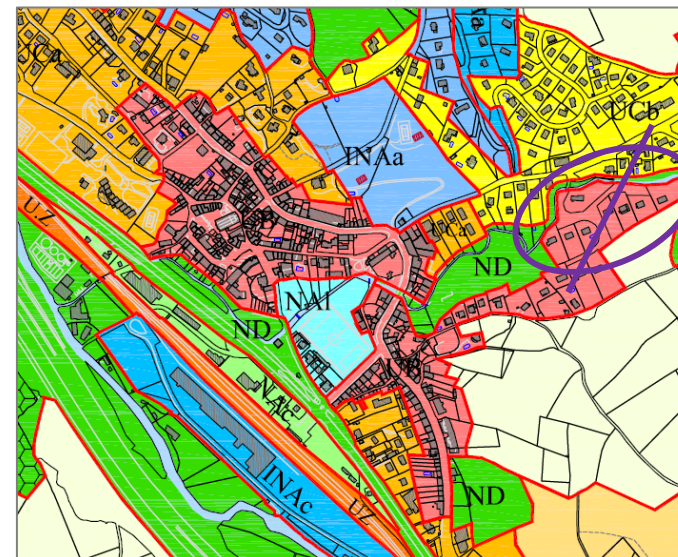
Pour les habitations localisées sur le secteur des Grandes Maisons, le choix a été fait de classer les habitations en zone UCr en raison d'une topographie particulièrement difficile et de manière à prévenir un risque potentiel de mouvement de sol.



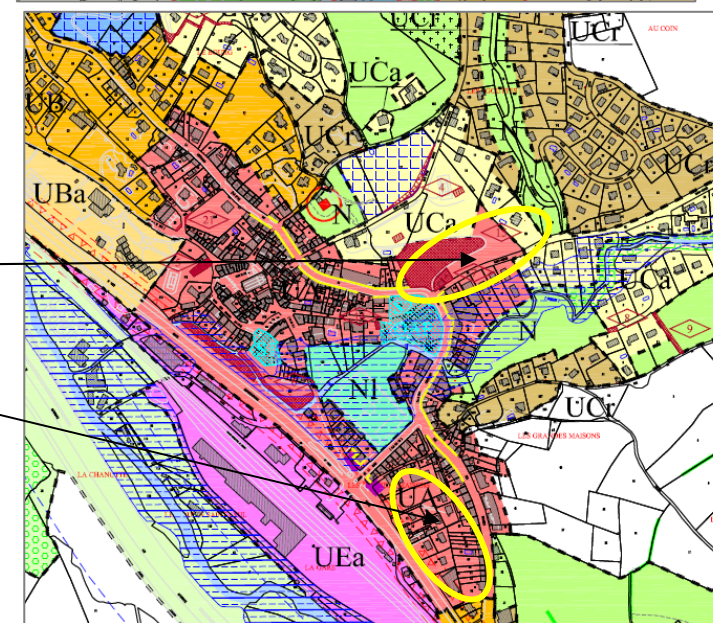
Dans cette même logique une partie du tènement compris entre la route de Saint Galmier et la route de Saint Héand a été intégré à la zone UA. L'objectif est de poursuivre une urbanisation dense caractéristique d'un véritable centre urbain. Le tissu urbain bordant la RD 1082 au Sud du stade a également été intégré à la zone UA car il participe de la même logique de multi-fonctionnalité et de densité urbaine.

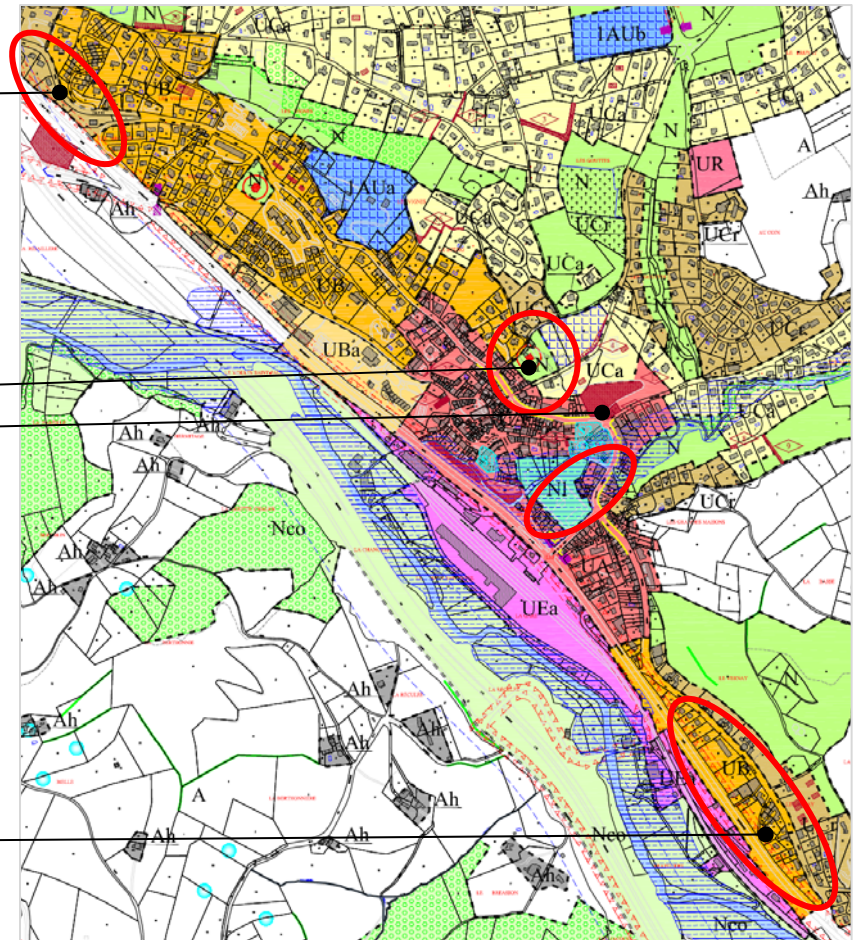
La RD 1082 qui longe la zone UA était classée en zone naturelle, comme sur l'intégralité du territoire communal. Ce classement en zone naturelle ne se justifie pas et le choix a été fait de classer les voies de communication dans la zone qu'elles traversent et auxquelles elles peuvent être assimilées. Aussi l'emprise de la RD 1082 en traversée du centre de La Fouillouse a été classée en zone UA.

POS



PLU





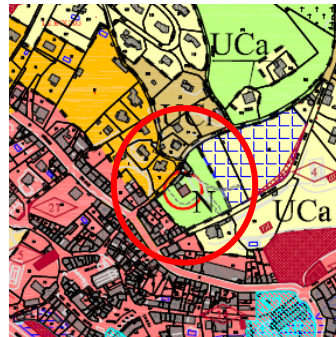
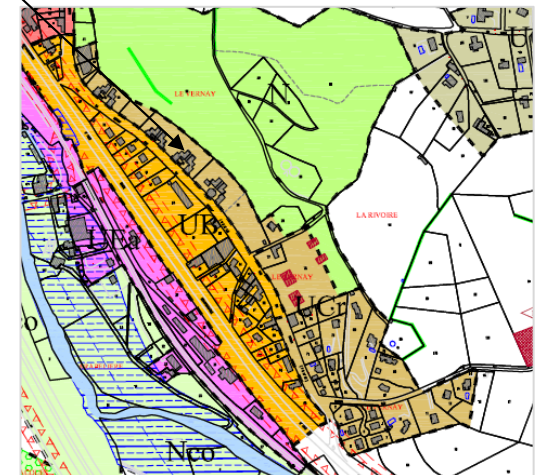
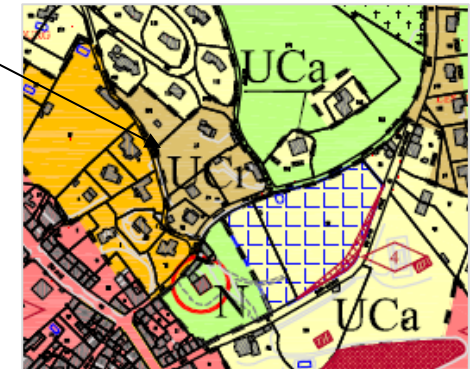
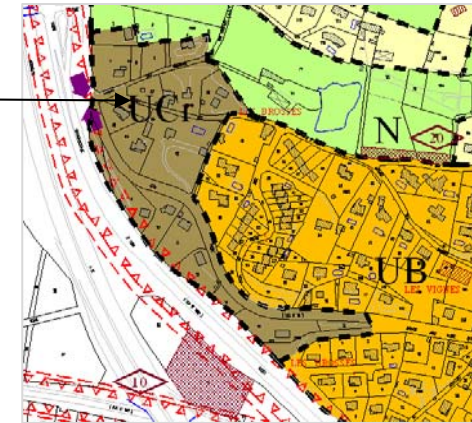
Sur le secteur des Brosses, la fonction habitat peut être exposée à plusieurs risques et nuisances : les nuisances sonores dues à l'aéroport ainsi qu'aux voies de communication, le risque éventuel d'inondation par ruissellement dans la mesure où les habitations sont proches du couloir d'écoulement des eaux pluviales, des pentes fortes et peu propice à la construction pour les habitations comprises entre la RD 1082 et le Nord de l'Avenue Jean Faure.

Au bas du lotissement des Vignes, au Nord de l'intersection entre le chemin des Vignes et la rue Charles Rebour, un petit secteur a également été classé en UCr en raison de fortes pentes et d'une certaine instabilité du terrain qui s'est manifestée par le passé sous forme de glissements et d'affaissements de voirie. Ces incidents sont fortement liés aux eaux de ruissellement.

Enfin le secteur du Vernay, sur la partie Nord de la rue du Vernay a une topographie difficile et des pentes importantes. Des incidents, dus à la fois à la nature du terrain et aux eaux de ruissellement ont généré des phénomènes de glissements superficiels.

Dans ces trois cas, la volonté de la collectivité est de limiter la densification de ces secteurs construits afin de préserver au mieux les personnes et les biens. Les parties de parcelles s'avérant inutilisables en raison par exemple d'une pente excessive ou d'une exposition forte à un risque ont été classée en zone N (naturelle).

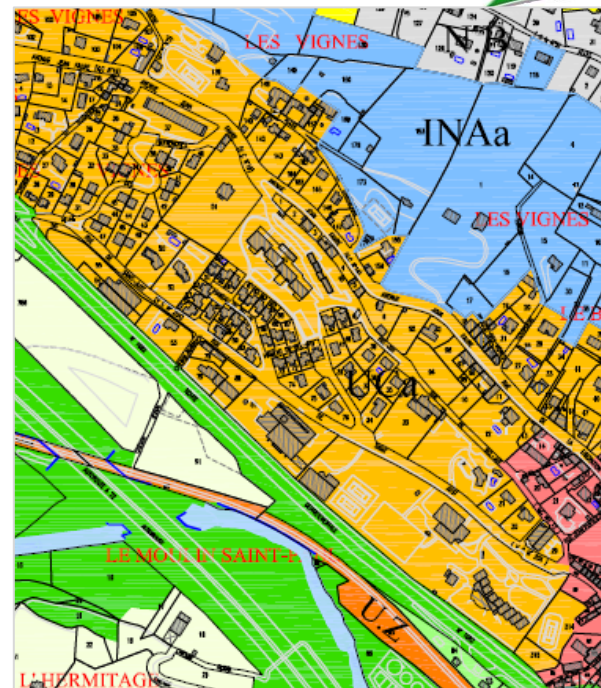
Au sein de la zone UB du PLU existe de grands parcs urbains accompagnant d'anciennes demeures. Afin de préserver ces parcs remarquables qui contribuent à l'image de La Fouillouse et de valoriser le patrimoine bâti, le choix a été fait de les préserver en tant qu'espaces naturels. C'est le cas de deux grandes propriétés, l'une sur l'avenue Jean Faure et l'autre route de Saint Galmier.



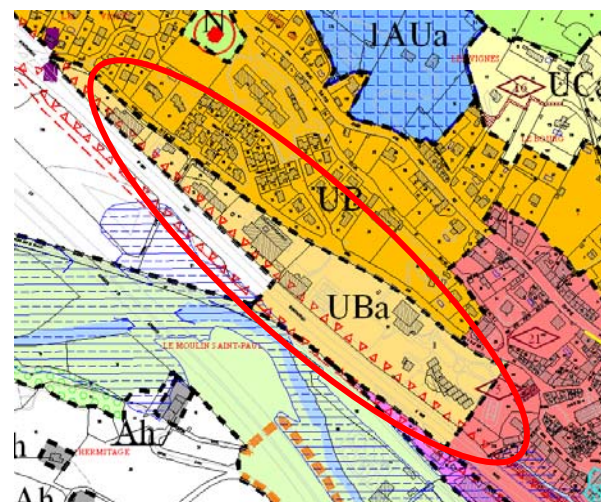
Dans le PLU un sous secteur à la zone UB a été défini, qui répond à plusieurs objectifs. Ce secteur UBa est destiné à l'accueil d'équipements et d'activités. L'objectif est de favoriser un front bâti en bordure de RD 1082 et d'autoroute de manière à préserver l'habitat qui se situe à l'arrière.

Il est préférable d'avoir des fonctions autres que l'habitat sur des secteurs exposés à des nuisances sonores. Ce secteur accueille déjà les équipements scolaires et sportifs ainsi que des activités artisanales.

POS



PLU

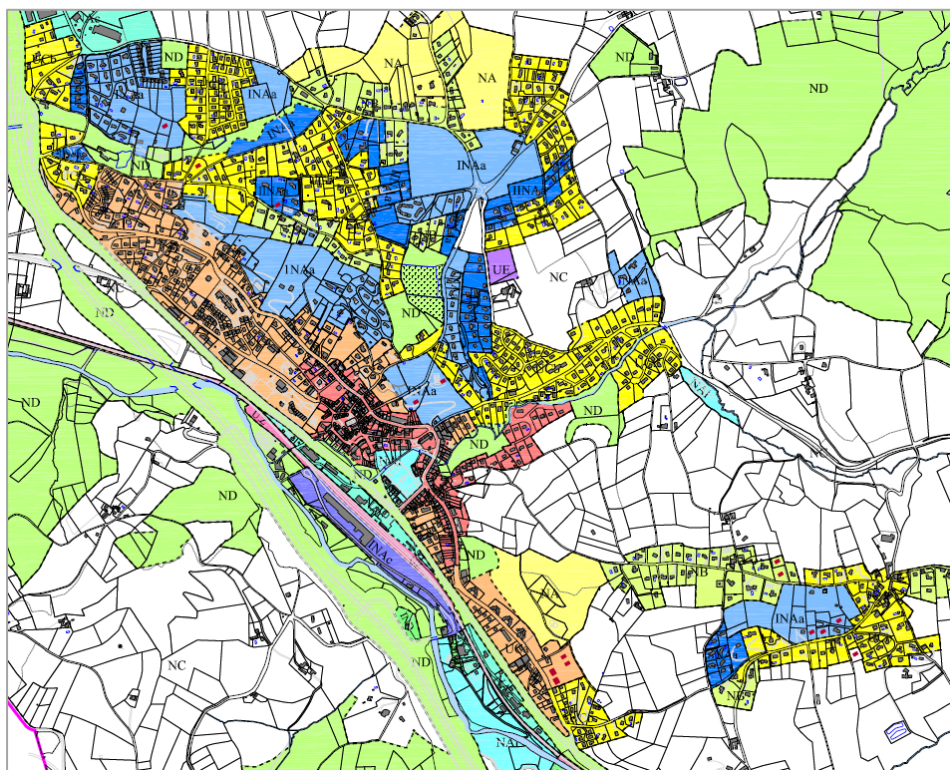


La zone UC

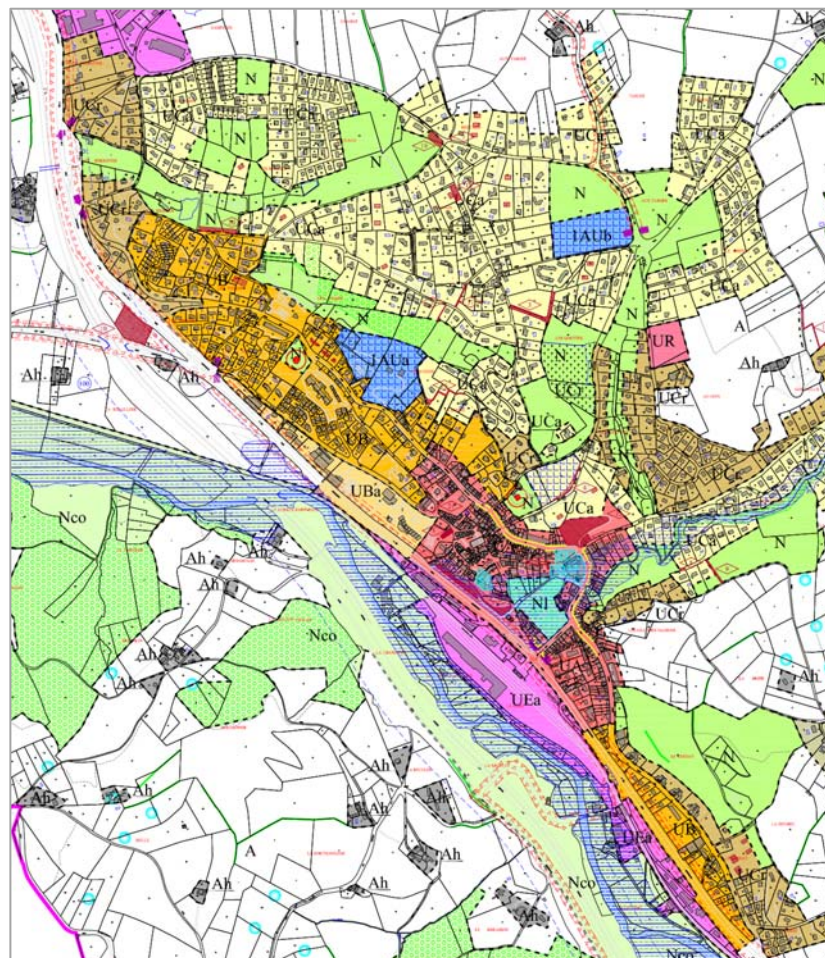
L'ancienne zone UCb du POS regroupait le tissu pavillonnaire du plateau à l'Est de la vallée du Furan mais également une partie du hameau d'Eculieu, ainsi que l'extrémité Sud du quartier du Vernay et le secteur d'habitat excentré des Molineaux le long de la RD 1082.

La zone UC du PLU reprend les limites de l'ancienne zone UCb du POS mais les limites ont été étendues et des sous-secteurs délimités. Ainsi la zone UC se répartit entre :

- le secteur UCa dédié à l'habitat
- le secteur UCb correspondant aux deux hameaux historiques de La Fouillouse (Eculieu et la Bréassière)
- le secteur UCr correspondant à des secteurs géographiques affectés par des nuisances ou des risques.



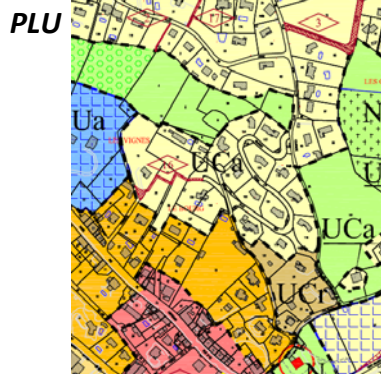
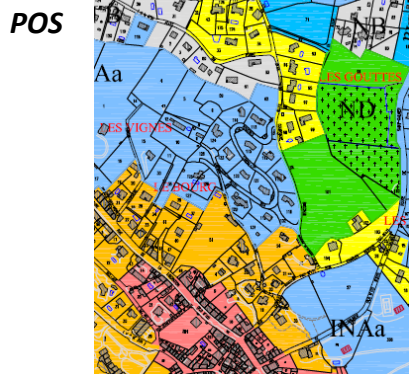
POS



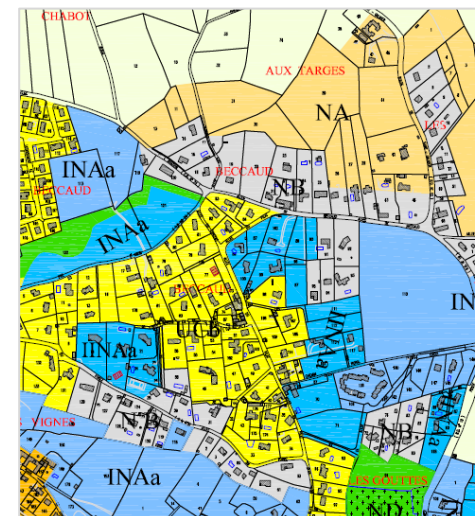
PLU

Au sein de l'enveloppe urbaine le zonage reste limité à la zone UCa qui correspond à l'ancienne zone UCa étendue de manière à intégrer les secteurs d'urbanisation future (ancienne NA) aujourd'hui desservis et construits. C'est le cas du lotissement des Vignes aujourd'hui achevé et classé auparavant en zone II NA au POS.

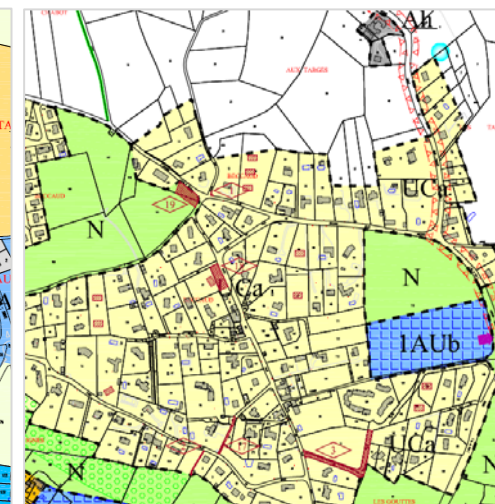
La zone UCa a également intégré les anciennes zones NB de l'enveloppe urbaine. Elles étaient classées ainsi en raison d'une absence d'assainissement collectif. Aujourd'hui, ces secteurs sont généralement raccordés à l'exception de l'allée du Forez. Le règlement du PLU en zone UCa permet l'assainissement autonome en l'absence d'un réseau de collecte.



C'est également le cas des zones II NA sur le secteur des Targes désormais classé en UCa.



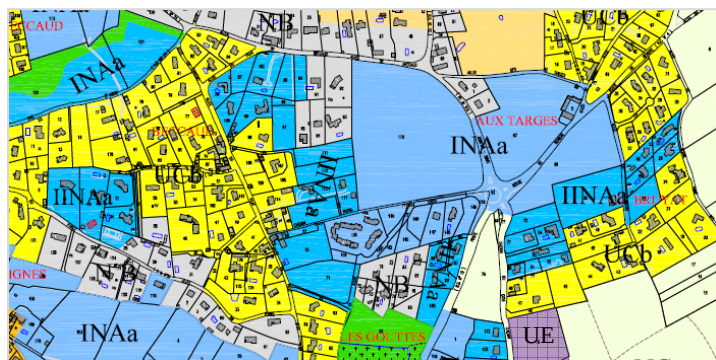
POS



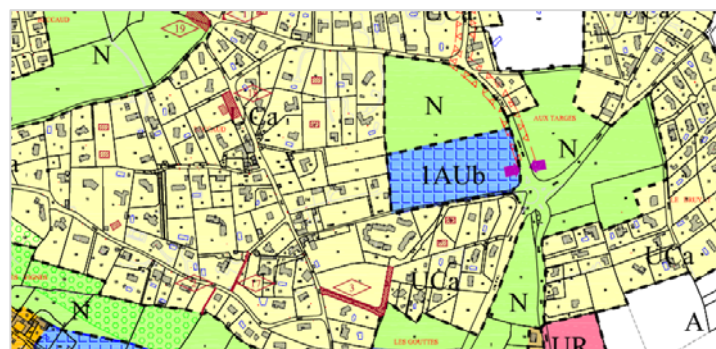
PLU

Concernant l'ancienne zone NB de Beccaud au Nord de l'enveloppe urbaine, son classement en zone UCa a été l'occasion de retravailler les limites Nord de la zone constructible de manière à s'adapter à la zone effectivement desservie en assainissement collectif mais également à ne pas urbaniser le secteur des Targes qui présentent une inclinaison en descente vers le Nord de la Commune. Le Nord des Targes présente de plus une fonction agricole qu'il est souhaitable de préserver.

POS



PLU



Accord du syndicat mixte du SCOT Sud Loire pour l'ouverture à l'urbanisation (classement en zone UCa) de ces zones (précédemment en zone NB pour l'essentiel) :

En effet, le SCOT Sud Loire étant annulé, aucun document n'est opposable. La commune est concernée par l'article L.122-2 du code de l'urbanisme et doit donc demander l'accord du syndicat mixte du SCOT pour toute ouverture à l'urbanisation de nouvelle zone.

L'article L.122-2 du code de l'urbanisme stipule que « la dérogation ne peut être refusée que si les inconvénients éventuels de l'urbanisation envisagée pour les communes voisines, pour l'environnement ou pour les activités agricoles sont excessifs au regard de l'intérêt que représente pour la commune la modification ou la révision du plan ».

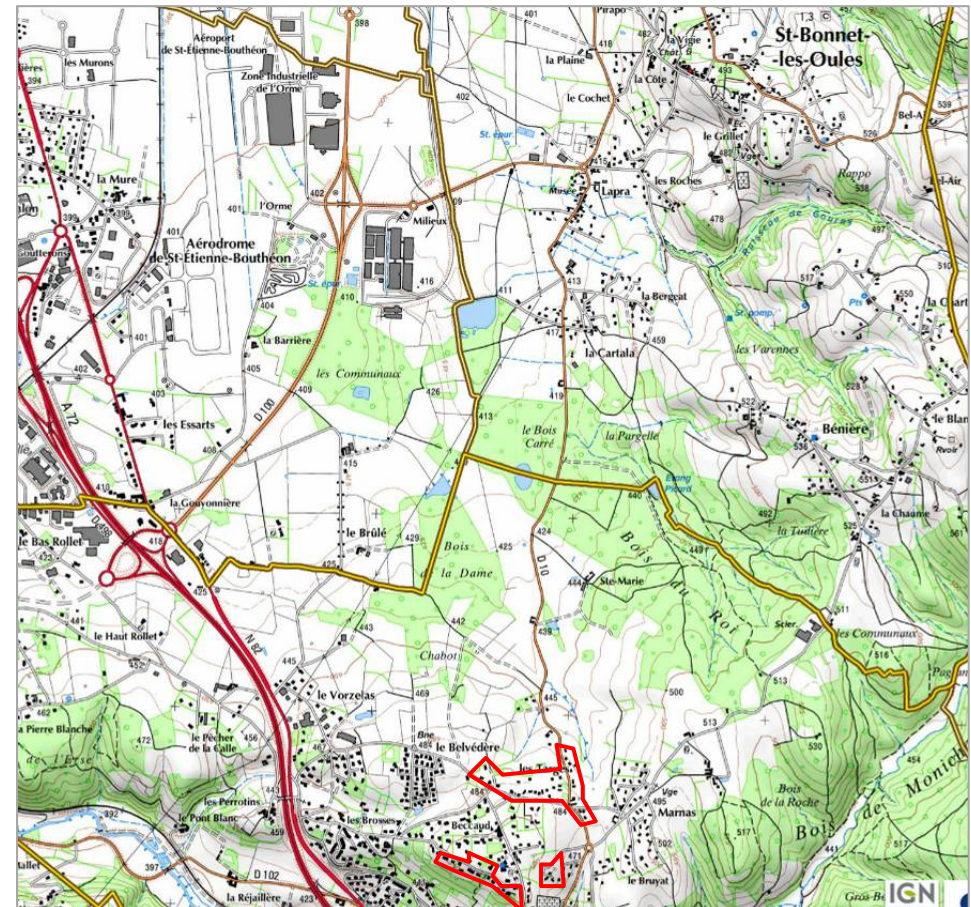
Inconvénients pour les communes voisines :

Deux de ces sites sont d'ores et déjà partie au cœur du tissu urbain de La Fouillouse et porteur de constructions. Le site de l'ancienne zone NB de Beccaud se trouve en limite Nord de l'enveloppe urbaine de la Fouillouse, mais à une distance importante des territoires des communes voisines : 1km à vol d'oiseau d'Andrézieux-Bouthéon, et 1,3km de Saint-Bonnet-les-Oules. Le bourg de ce dernier et la ville d'Andrézieux sont eux encore plus éloignés de la zone concernée qui fait partie de la zone urbanisée de La Fouillouse. Les hameaux les plus proches sont ceux de la Cartala et de Bernière sur Saint-Bonnet-les-Oules, distants respectivement de 2,1 km et 1,8km environ, à vol d'oiseau.

Les conditions topographiques et le boisement de la limite entre cette commune et celle de La Fouillouse empêchent toute visibilité de la zone de Beccaud (et a fortiori des deux autres zones NB considérées) depuis ces lieux-dits et plus largement ces communes voisines.

Il convient de préciser que cette zone est déjà urbanisée et les disponibilités de constructions nouvelles y apparaissent limitées.

Par ailleurs, la zone concernée est située en bordure de la RD 10, axe Nord-Sud reliant La Fouillouse à Saint-Bonnet-les-Oules. Toutefois la modification du zonage ne sera pas source de trafic supplémentaire en direction de cette commune, l'essentiel du site étant déjà pourvu en habitations et le centre de La Fouillouse apparaissant bien davantage comme un pôle attractif pour les populations.



Le classement des anciennes zones NB de l'enveloppe urbaine en zone UCa n'engendre donc pas de nuisances directes pour les communes voisines d'Andrézieux-Bouthéon et de Saint-Bonnet-les-Oules.

Inconvénients pour l'environnement :

Il est rappelé que le territoire de La Fouillouse n'est concerné par aucun périmètre Natura 2000.

D'un point de vue environnemental, ces zones sont déjà artificialisées et donc leur classement en zone UCa n'engendrera pas d'extension de l'enveloppe urbaine. Tout au plus les dents creuses qu'elles peuvent présenter seront mises à

profit, contribuant à recentrer l'urbanisation sur le centre de La Fouillouse et ainsi limiter l'étalement urbain et favoriser une ville plus dense.

Il convient de préciser que le projet de PLU conforte la limite d'urbanisation au Sud de l'ancienne zone NB localisée de part et d'autres de l'allée du Forez, en reprenant le contour de celle-ci, en prenant en compte l'existant (une construction réalisée sur l'ancienne zone 1NAa) et en définissant un zonage N pour le secteur des Vignes situés au Sud de cette zone ancienne zone NB. L'objectif de préserver cette espace de respiration au cœur de La Fouillouse a été affirmé.



Il est rappelé que les zones NB ici abordées étaient classées ainsi en raison d'une absence d'assainissement collectif. Aujourd'hui, ces secteurs sont généralement raccordés à l'exception de l'allée du Forez (qui le sera prochainement). Le règlement du PLU en zone UCa permet l'assainissement autonome en l'absence d'un réseau de collecte.

Le nouveau zonage permet donc de prendre en compte l'existant, à savoir des secteurs construits et desservis (ou en voie de l'être) par le réseau d'assainissement collectif.

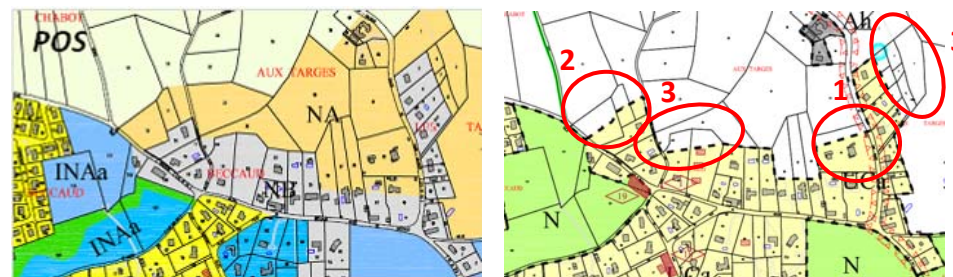
Inconvénients pour l'agriculture :

Le classement des deux anciennes zones NB localisées au sein même de l'enveloppe urbaine (allée du Forez et les Abereaux) ne concerne pas l'activité

agricole puisqu'elles sont déjà urbanisées et leur contour n'est pas étendu sur de l'espace agricole.

Le cas du secteur de Beccaud et des Targes est plus particulier.

Le nouveau zonage UCa proposé se base sur l'ancienne zone NB du POS. Celle-ci était séparée de la zone agricole A par une zone à urbaniser NA, se qui souligne la vocation d'urbanisation qui était précédemment donnée à ce secteur.



La zone UCa proposée intègre les constructions présentes à proximité, en zone NA (1) et une partie très limitée de l'ancienne zone à urbaniser (2) située entre l'allée de l'Aviation et l'allée des Champs. Cette zone NA a été dans sa quasi-totalité déclassée en zone A, et donc rendue à l'agriculture. Il convient de souligner également le souci du projet de PLU de limiter davantage les potentialités de nouvelles constructions, en réduisant les parcelles constructibles (3).



Extrait du référentiel parcellaire 2010 (source : Géoportail)

Ce zonage, comme celui des deux autres zones NB, a donc un impact très faible sur l'activité agricole, d'autant plus que le projet de PLU prévoir le retour en zone A de la grande majorité de la zone NA voisine qui comptait plus de 14 ha (point abordé par la suite).

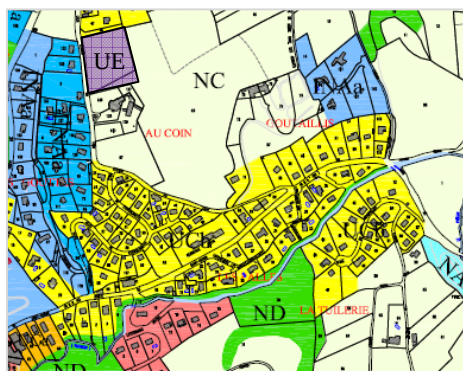
De plus, le projet de PLU doit être regard   dans son ensemble : il permet de diminuer les zones constructibles (U et AU) de près de 60 ha, qui profitent en majorité à l'activité agricole (+38 ha).

Certaines parties de l'ancienne zone UCa et d'anciennes II NA du POS ont été classées en zone UCr du PLU. Il s'agit plus particulièrement des secteurs du Coin et des Gouttes. Le zonage d'assainissement et de gestion des eaux pluviales a mis en avant l'incidence très forte de ces secteurs de la commune sur les eaux de ruissellement. Les Gouttes correspondent à un talweg, couloir naturel d'écoulement des eaux de pluie.

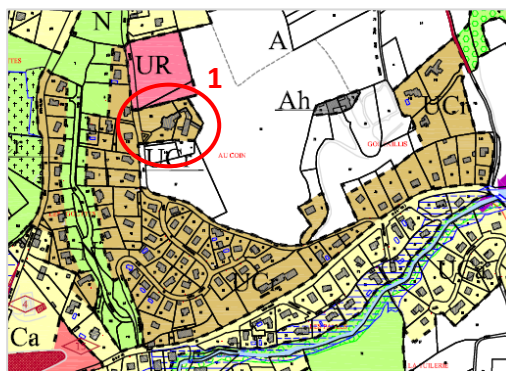
L'urbanisation croissante de l'ensemble de ces secteurs imperm  abilise les sols et contribue à augmenter les débits de ces ruissellements lors de gros épisodes pluvieux. Sur le secteur du Goutaillis, dont les pentes sont fortes et le sous-sol rocheux, un terrain a subi des glissements de la couche superficielle.

Il est aujourd'hui indispensable de mettre un frein à l'urbanisation du talweg et du secteur du Goutaillis pour ne pas générer de situation aggravante pour l'aval et limiter l'exposition au risque.

Le classement en zone UCr permet de limiter fortement les possibilités de constructions.



POS



PLU

Accord du syndicat mixte du SCOT Sud Loire pour l'ouverture à l'urbanisation (classement en zone UCr) d'un secteur du Coin (précédemment en zone NC) :

Inconvénients pour les communes voisines :

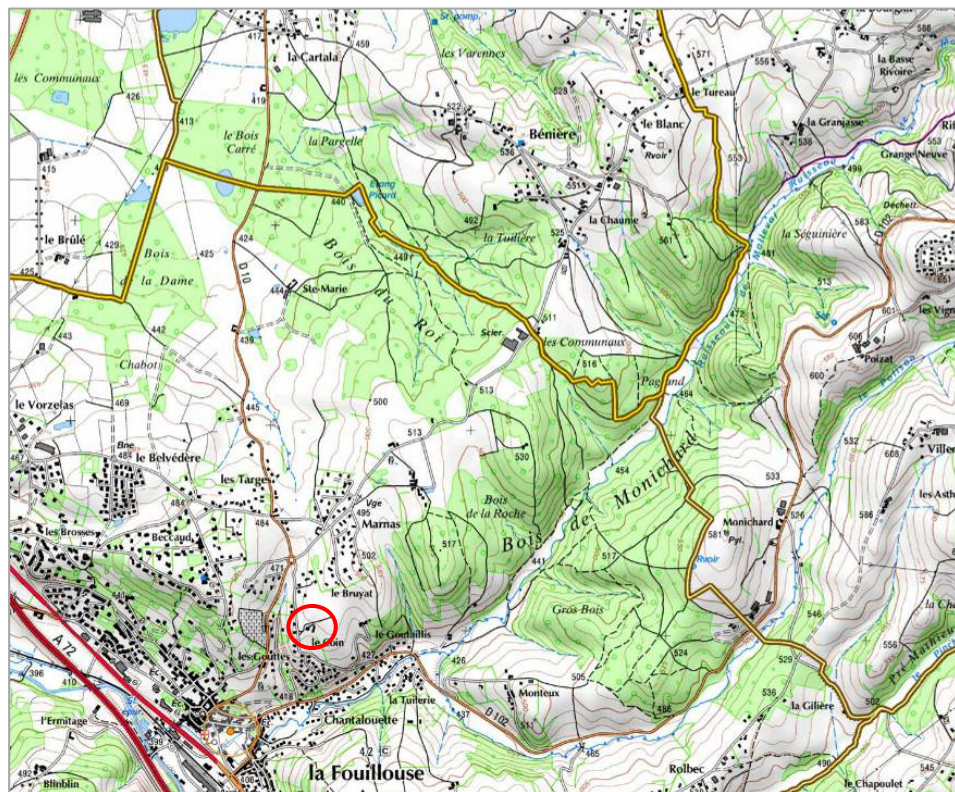
Le site fait partie du tissu urbain de La Fouillouse et porteur de constructions. Il se trouve en limite Est de l'enveloppe urbaine du centre de la Fouillouse, et à une distance importante des territoires des communes voisines : 2 km à vol d'oiseau de Saint-Héand, et 1,8km de Saint-Bonnet-les-Oules. Le bourg de ces deux communes sont eux encore plus éloignés de la zone concernée qui fait partie de la zone urbanisée de La Fouillouse. Les hameaux les plus proches sont ceux de Monichard (lieu-dit) sur Saint-Héand et de Berni  re sur Saint-Bonnet-les-Oules, distants respectivement de 2,3km et 2,5km environ, à vol d'oiseau.

Les conditions topographiques et le boisement de la limite entre ces communes et celle de La Fouillouse empêchent toute visibilité de la zone du Coin depuis ces lieux-dits et plus largement ces communes voisines.

De plus, il convient de préciser que cette zone, de taille très réduite, est déjà urbanisée, « se fond » dans la silhouette urbaine de La Fouillouse, et les disponibilités de constructions nouvelles y apparaissent très limitées, du fait du classement en zone UCr.

Le classement de ce secteur de l'enveloppe urbaine en zone UCr n'engendre donc pas de nuisances directes pour les communes voisines de Saint-Héand et de Saint-Bonnet-les-Oules.

Par ailleurs, la zone concernée étant déjà construite et les constructions supplémentaires très limitées par le règlement de la zone, la modification du zonage ne sera pas source de trafic supplémentaire, qui plus est en direction de ces communes puisque la zone en question est située au sein même de la ville de La Fouillouse.



Il convient de souligner que par ce choix le projet de PLU conforte cette partie de la limite Est d'urbanisation de la ville de La Fouillouse, en intégrant l'existant, et en prenant en compte avec attention le risque naturel lié à l'artificialisation des surfaces.



Inconvénients pour l'agriculture :

Ce classement ne concerne pas l'activité agricole puisque la zone est déjà construite et son contour n'est pas étendu sur des terres agricoles.

Les parcelles concernées ne sont effectivement pas déclarées à la PAC, contrairement à celles voisines situées à l'Est.

Inconvénients pour l'environnement :

Il est rappelé que le territoire de La Fouillouse n'est concerné par aucun périmètre Natura 2000.

D'un point de vue environnemental, le secteur est déjà artificialisées (il porte une auberge et est limitrophe du projet de d'équipement (maison de retraite)) et donc son classement en zone UCr n'engendrera pas d'extension de l'enveloppe urbaine. De plus, son règlement limite fortement les constructions nouvelles, du fait du risque de glissement de terrain et de la nécessité d'éviter l'imperméabilisation des sols du secteur.

D'un point de vue paysager les impacts sont donc inexistantes.

Il est rappelé que le secteur est raccordé aux réseaux d'assainissement collectif.



Extrait du référentiel parcellaire 2010 (source : Géoportail)

Ce zonage, a donc un impact très faible sur l'activité agricole, d'autant plus que le projet de PLU prévoit le retour en zone A de surfaces importantes comme cela a déjà été souligné. Cela s'exprime d'ailleurs plus spécifiquement sur ce secteur, où plusieurs parcelles de Goutaillis ont été rendues à la zone agricole.

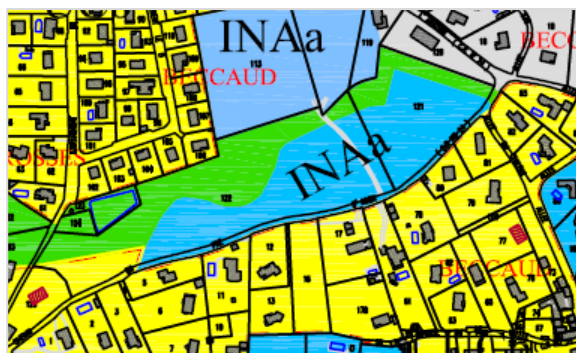
La zone 1 AU

Les parcelles ayant été classées en zone 1AU au PLU, faisaient déjà l'objet d'un classement dans des zones d'urbanisation future du POS. Aucune zone d'urbanisation future n'a été étendue à des zones jusqu'alors classées naturelle ou agricole. Ces zones, peu nombreuses, ne représentent qu'une superficie de 5,35 hectares et se trouvent au sein de l'enveloppe urbaine.

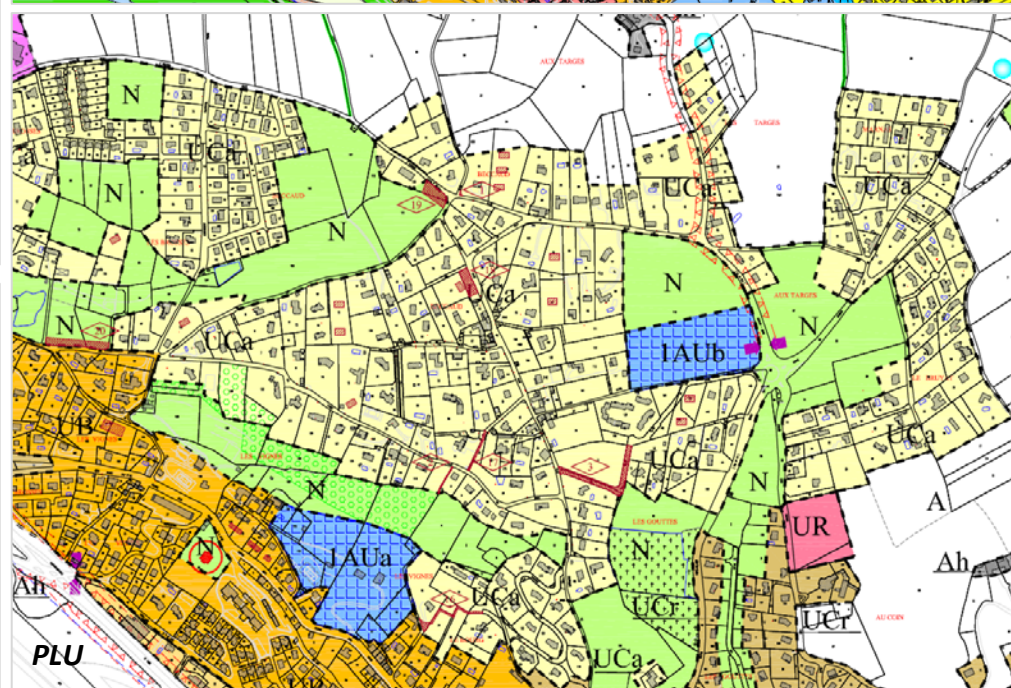
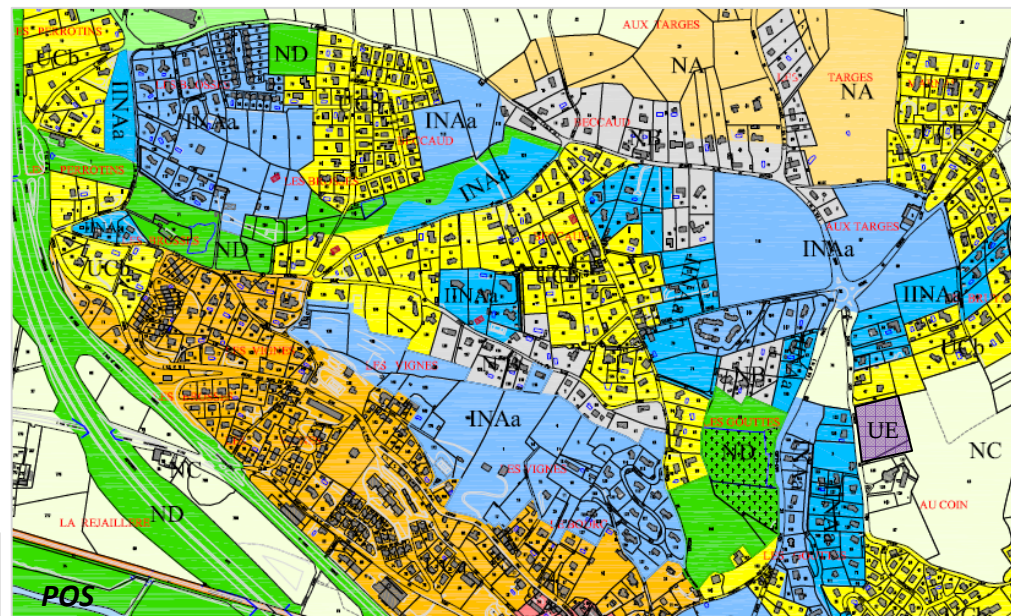
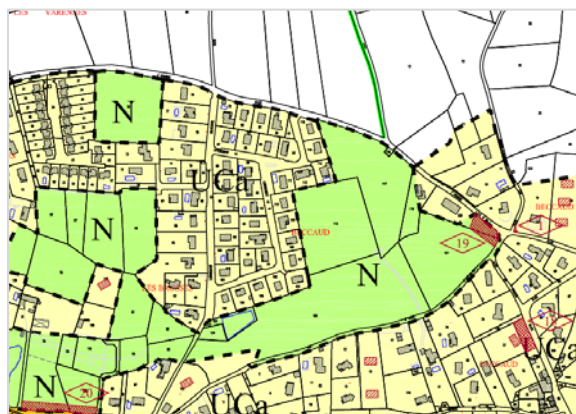
Si l'essentiel des zones I et II NA ont fait l'objet d'un classement en zone UC en raison de leur urbanisation achevée, un certain nombre d'entre elles ont cependant été déclassées soit au profit de la zone naturelle, soit au profit de la zone agricole.

C'est notamment le cas de la zone I NAa de Beccaud dont la position au sein d'un couloir d'écoulement des eaux pluviales pouvait présenter un risque pour de nouvelles constructions et aggraver le risque en aval. Au Nord du talweg, la zone INAa a également été classée en zone naturelle. Ce reclassement est plus adapté à des terrains qui n'ont pas vocation à accueillir de bâtiments agricoles compte tenu de leur localisation et de leur situation de « dent creuse » au sein du tissu urbain et de leur potentiel d'urbanisation à plus long terme.

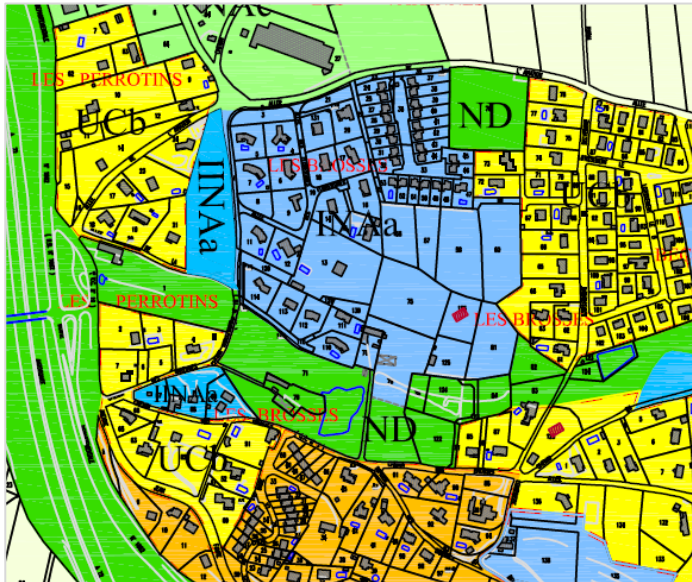
POS



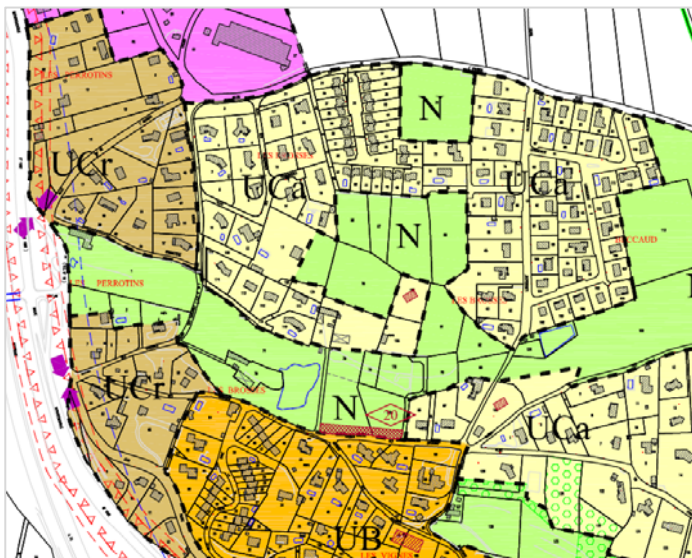
PLU



Dans le même esprit et pour les mêmes raisons, la réflexion a amené au déclassement d'une partie de la zone II NAa des Brosses. En cas de gros épisodes pluvieux, certaines parcelles deviennent inaccessibles.

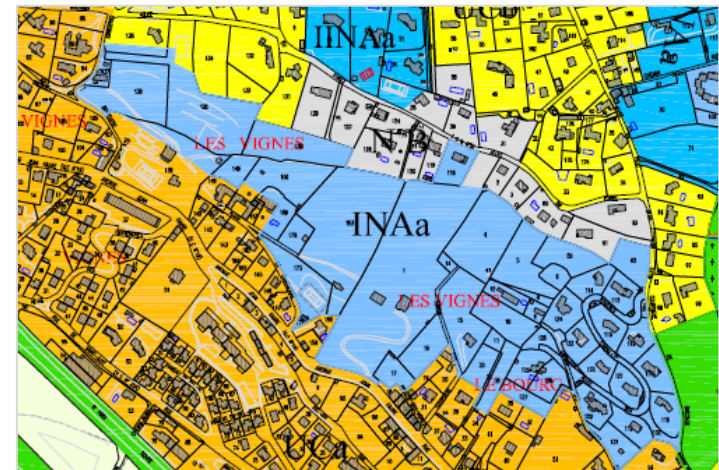


POS

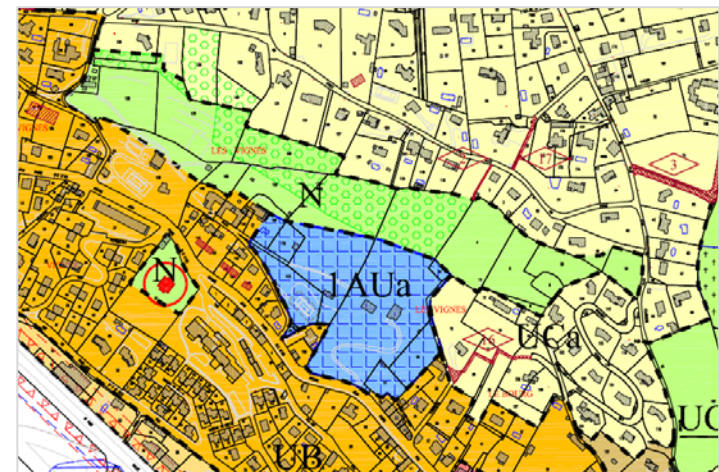
***PLU***

Un autre secteur d'urbanisation reclassé en zone N correspond au versant boisé au-dessus du bourg de La Fouillouse, sur les Vignes. Vaste superficie d'urbanisation future au POS, elle a fait l'objet d'un reclassement en plusieurs zones.

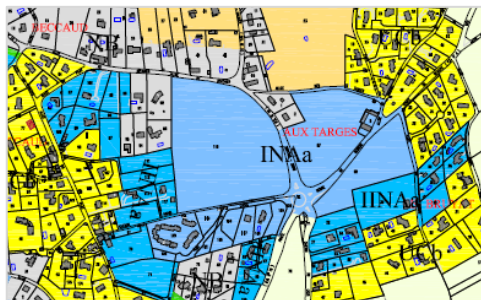
Seule la partie centrale qui descend jusqu'à l'avenue Jean Faure a été conservée en zone d'urbanisation future opérationnelle. Le zonage a été élaboré de manière à formaliser une limite claire de l'urbanisation sur le versant et avec l'objectif de ne pas atteindre le sommet.



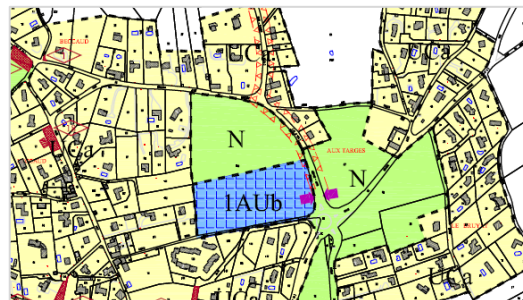
POS

***PLU***

Enfin sur le secteur des Targes, les anciennes zones I et II NA non urbanisées ont également été reclassées en zone N pour l'essentiel des superficies. Ce reclassement en zone naturelle s'explique, là encore, par la localisation enclavée de ces terrains au sein de l'enveloppe urbaine. Si un usage agricole est possible aujourd'hui, l'accueil de bâtiments agricoles au sein du tissu urbain n'est pas adapté.



POS



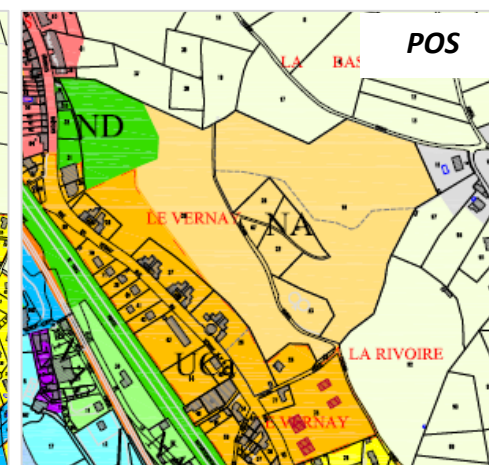
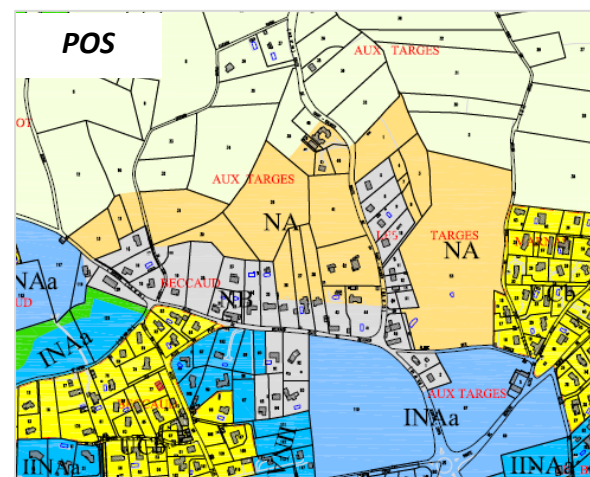
PLU

Ces secteurs constituent également les seules possibilités d'envisager une urbanisation au sein de l'enveloppe urbaine sur du plus long terme, et de poursuivre ce travail de recomposition de l'enveloppe urbaine.

Il est important de noter que toutes les zones NA du POS localisées en périphérie de l'enveloppe urbaine, ont été rendues soit à l'espace agricole, soit à la zone naturelle. Seules les quelques parcelles desservies en assainissement collectif ont été partiellement intégrées à la zone U.

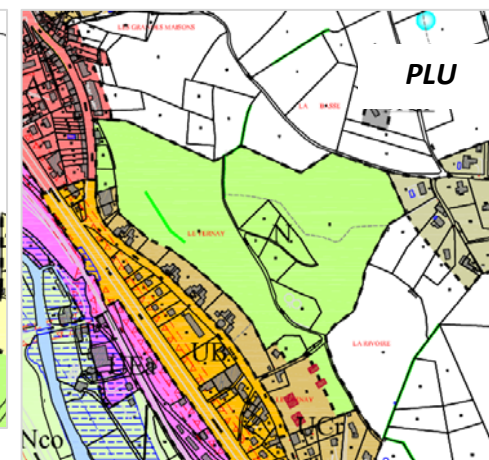
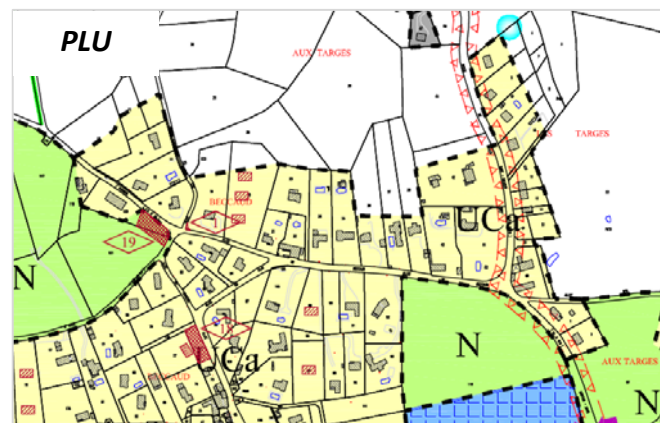
C'est notamment le cas du secteur des Targes et du Vernay. Dans le premier cas, le projet communal, la volonté de préserver l'espace agricole et de ne pas rapprocher l'urbanisation de la ZAIN, ont conduit à arrêter la limite urbaine à des secteurs déjà partiellement construits. Les terrains ont donc été reclassés en zone agricole.

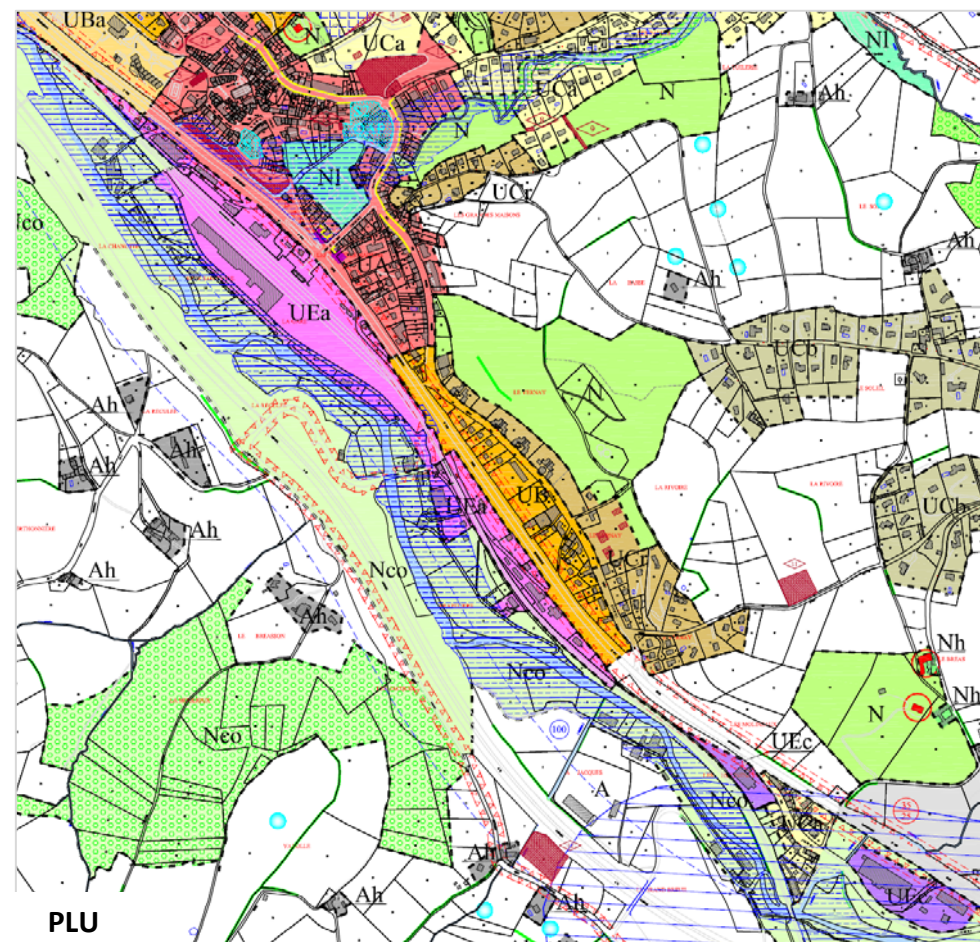
Cela permettra également de préserver le couloir naturel d'écoulement des eaux pluviales Nord, mis en évidence par l'étude du zonage d'eaux pluviales.



Au Vernay la zone d'urbanisation future présente un dénivelé très important, des pentes fortes et un sous-sol rocheux susceptible de générer des risques de glissement de terrain. Il n'était pas prudent de conserver ou d'envisager un développement urbain sur ce secteur. Le caractère très particulier de ce secteur a conduit à le reclasser en zone naturelle.

De plus le secteur du Vernay a été identifié comme corridor écologique essentiel. Cette coupure permet d'assurer une liaison naturelle entre le Sud-Est de la commune et l'espace agricole, les grands boisements de l'Est de la commune. Il était donc important de limiter le développement du hameau d'Eculieu et de ne pas maintenir l'ancienne zone NA du POS.





6.2.3 - LES HAMEAUX

2 Le projet communal affiche la volonté d'intégrer la présence de deux hameaux sur le territoire communal sans en faire des pôles de développement. Il s'agit du hameau d'Eculieu et de celui de la Bréassière.

Dans le cas d'Eculieu, le zonage a évolué de façon significative. Initialement, le zonage du POS scindait le hameau en une zone Urbaine (UCb), une zone NB et une zone d'urbanisation future (INAa).

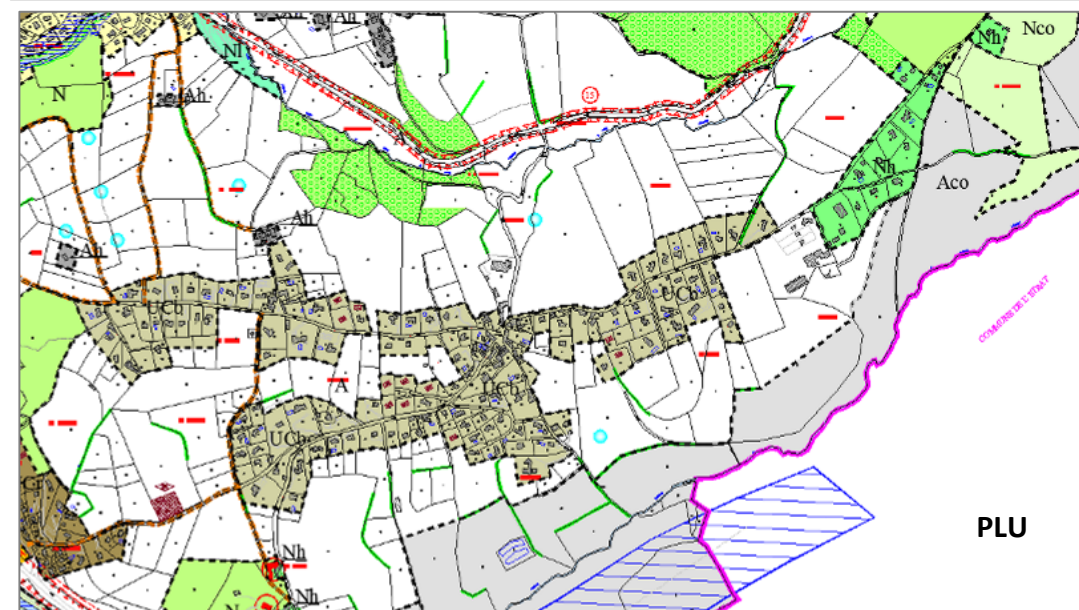
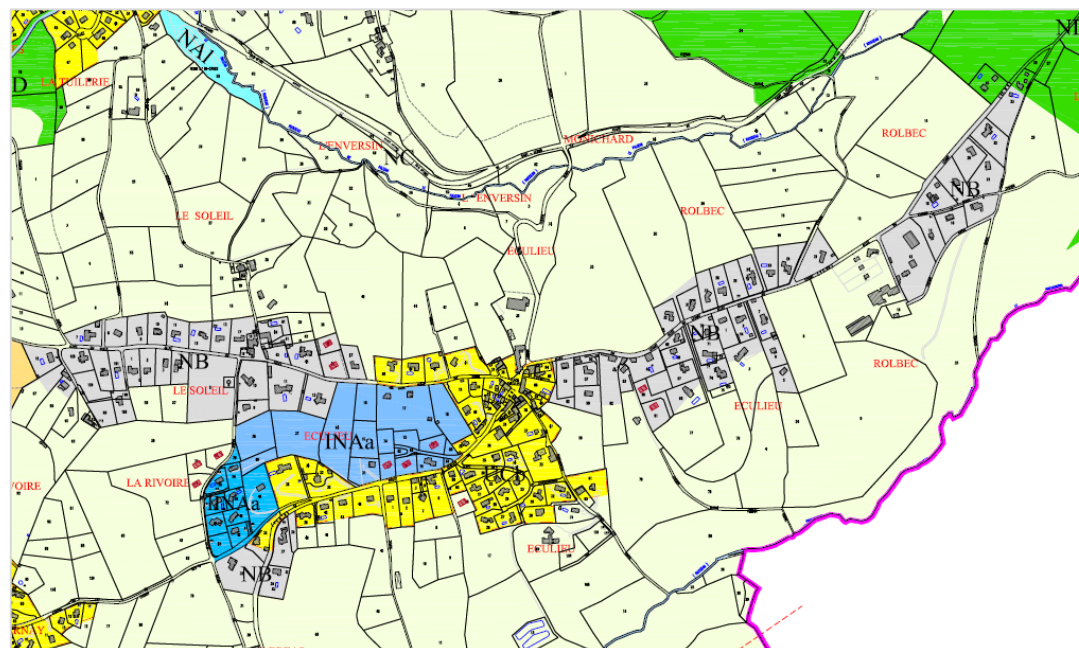
Dans le PLU, l'intégralité du hameau a été classé en zone UCb. Le zonage affirme ainsi le caractère de hameau d'Eculieu mais avec un règlement limitant l'urbanisation de manière à ne pas perdre le caractère de hameau.

Les limites de la zone UCb ont été définies en s'appuyant sur l'enveloppe bâtie continue existante, et marquent de façon claire l'enveloppe urbaine. Ainsi, sur la partie Est, la zone UCb s'arrête avant l'exploitation agricole du plateau. L'urbanisation qui se trouve au-delà de l'exploitation a été considérée comme de l'habitat isolé au sein d'une zone naturelle.

Cette interruption est d'autant plus importante qu'elle a également un rôle en termes de continuité écologique. L'urbanisation continue le long de l'allée du soleil et l'allée du Levant crée une coupure dans les circulations de la faune. Ne pas permettre la fermeture complète du front bâti favorisera le maintien d'une continuité écologique entre le corridor écologique au Sud et les grands boisements au Nord.

La zone d'urbanisation future n'a pas été maintenue à la fois pour des raisons de modération de l'urbanisation dans un secteur qui doit conserver son caractère de hameau, mais également pour des raisons paysagères. En effet, il s'agit d'un versant orienté au Sud et présentant un impact paysager fort et d'importantes co-visibilités.

Les dénivelés sont importants et génèrent des accès routiers à forte pente posant des difficultés lors des épisodes pluvieux ou neigeux.



Accord du syndicat mixte du SCOT Sud Loire pour l'ouverture à l'urbanisation (classement en zone UCb) de la zone du hameau d'Eculieu (secteurs précédemment en zone NB et parcelles en NC) :

[Pour rappel : en effet, comme cela a été abordé précédemment, le SCOT Sud Loire étant annulé, aucun document n'est opposable. La commune est concernée par l'article L.122-2 du code de l'urbanisme et doit donc demander l'accord du syndicat mixte du SCOT pour toute ouverture à l'urbanisation de nouvelle zone. L'article L.122-2 du code de l'urbanisme stipule que « la dérogation ne peut être refusée que si les inconvénients éventuels de l'urbanisation envisagée pour les communes voisines, pour l'environnement ou pour les activités agricoles sont excessifs au regard de l'intérêt que représente pour la commune la modification ou la révision du plan ».]

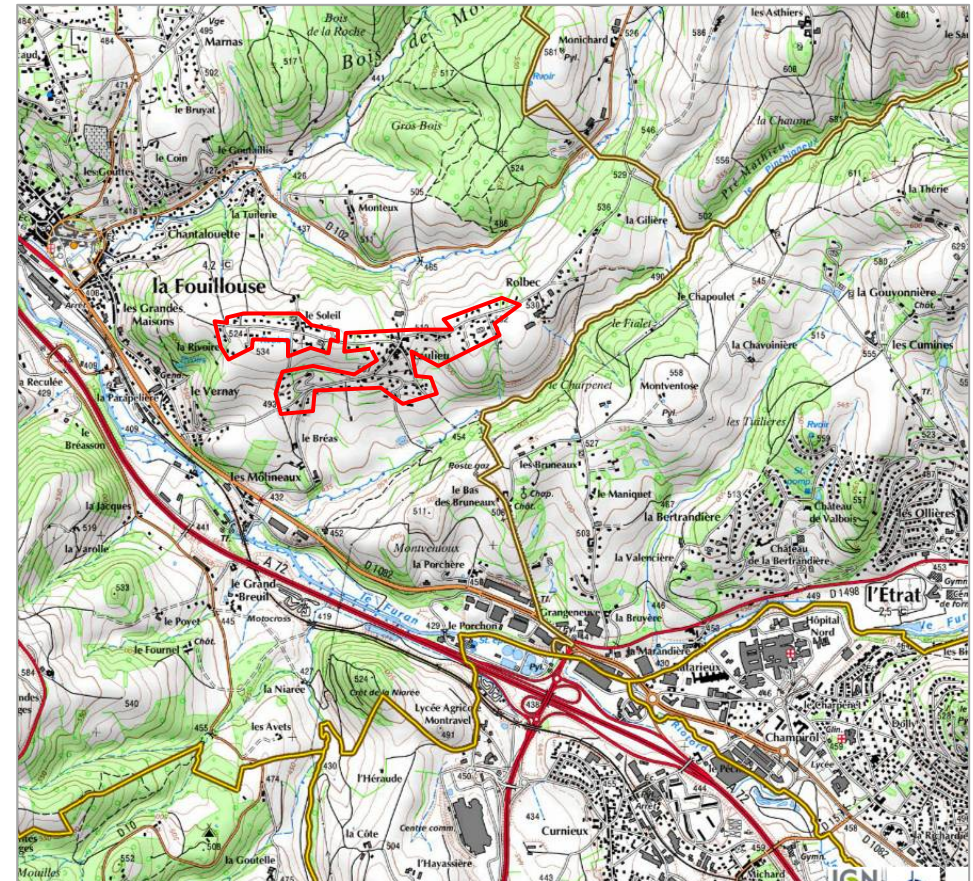
Inconvénients pour les communes voisines :

Les sites concernés se trouvent au Sud-Est du centre de La Fouillouse, à proximité de la commune de l'Etrat. Le tissu urbain de celle-ci est éloigné du secteur, même davantage que celui de La Fouillouse. Les habitations les plus proches sur la commune voisine se limitent à un lieu-dit, celui des Bruneaux, distant de plus de 600 mètres.

Du fait de la configuration topographique, Eculieu et ses environs sont visibles depuis certains points de la voie communale desservant ce lieu-dit, et présentant des ouvertures visuelles.

Il convient de préciser que les zones considérées, correspondant aux hameaux d'Eculieu, du Soleil et de Rolbec sont déjà urbanisées et les disponibilités de constructions nouvelles y sont limitées à quelques dents creuses ou des divisions parcellaires. La silhouette de ces hameaux visible depuis le territoire de la commune de l'Etrat n'est donc pas susceptible d'évoluer fortement.

Du point de vue des déplacements, la présence d'un vallon en limite communale fait qu'il n'existe pas de liaison routière directe avec l'Etrat, et donc que le développement très limité de la zone, n'engendrera pas de flux supplémentaires. Le site est plus facilement relié au bourg de Saint-Héand, par un accès à la RD102, mais la plus grande proximité avec le centre de La Fouillouse implique des déplacements limités vers cette commune.



Le classement en zone UCb des anciennes zones NB du hameau d'Eculieu et de ses extensions du Soleil et de Rolbec, ainsi que quelques parcelles NC en continuité et déjà construites, n'engendre donc pas de nuisances directes pour les communes voisines de l'Etrat et de Saint-Héand.

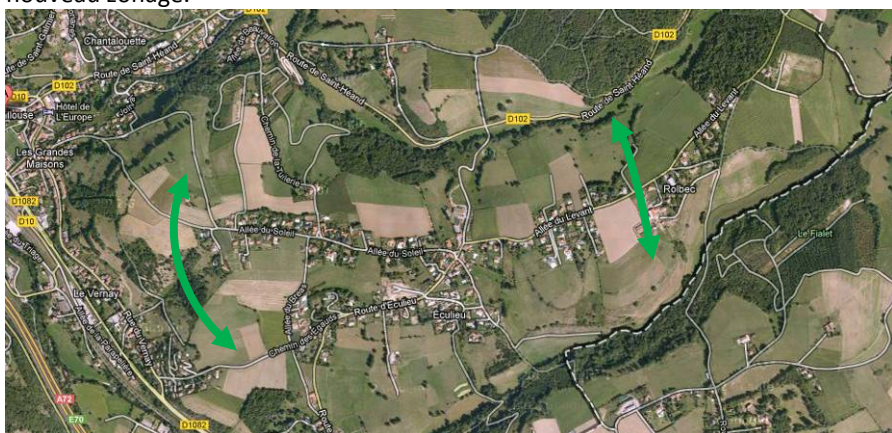
Inconvénients pour l'environnement :

Il est rappelé que le territoire de La Fouillouse est concerné par aucun périmètre Natura 2000.

D'un point de vue environnemental, les zones NB sont déjà artificialisées et donc leur classement en zone UCb n'engendrera pas d'extension de l'enveloppe urbaine.

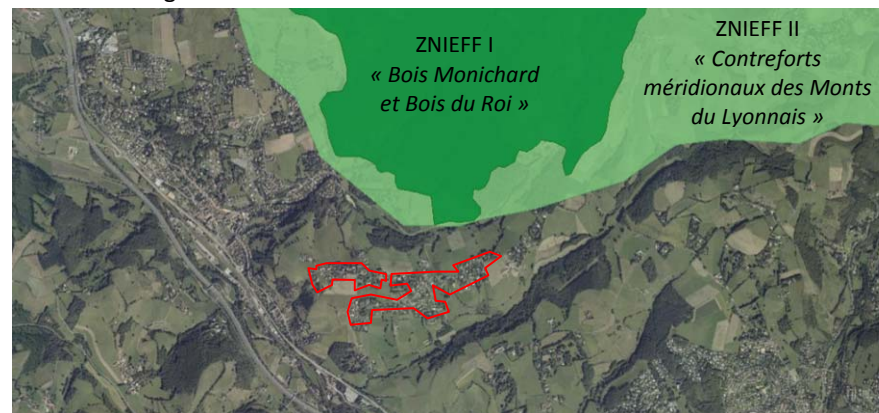
Ce nouveau classement permet au contraire de bien délimiter les contours de l'ensemble du hameau, désormais concerné par une zone unique (auparavant UCb et NB). En effet les limites ont été définies à partir de l'enveloppe bâtie continue existante, en intégrant les constructions actuelles, dont d'anciennes fermes qui ne présentent plus d'activité agricole. Le secteur n'a pas vocation à se développer.

Le projet de PLU a aussi affirmer les coupures d'urbanisation de part et d'autre de cette nouvelle zone UCb. A l'Ouest, la zone NA de plus de 8 hectares a été déclassée et fait désormais l'objet d'une zone N, qui a aussi été étendue sur l'ancien zone UCa au Vernay. Ces espaces comptent des boisements qui participent à leur intérêt écologique qui a été bien pris en compte dans le nouveau zonage.



A l'Est, la zone UCb s'arrête avant l'exploitation agricole du plateau. Au-delà, les constructions sont considérées comme de l'habitat isolé au sein d'une zone naturelle. Ce zonage reconnaît ainsi le rôle de cette coupure urbaine en termes de continuité écologique. En proposant un hameau bien délimité, par un zonage spécifique, le projet de PLU favorise le maintien de cette continuité entre la vallée du Pinchigneux et les grands boisements du Nord qui font partie de la ZNIEFF de type 1 dite « Bois Monichard et Bois du Roi », et de l'ensemble plus vaste de la ZNIEFF de type 2 dite « des contreforts méridionaux des Monts du Lyonnais ». Compte tenu de l'effet de coupure des grandes infrastructures de

communication sur le territoire de La Fouillouse, il est en effet essentiel de pouvoir conforter ou créer des continuités écologiques et des coupures vertes ; le nouveau zonage s'inscrit bien dans cette volonté.



Localisation du site par rapport aux ZNIEFF (source : INPN)

D'un point de vue paysager, le règlement de la zone UCb comporte des prescriptions intégrant la sensibilité paysagère du secteur (entité paysagère de « la crête urbanisée d'Eculieu et de Rolbec ») et qui limite donc la densification de l'urbanisation afin de ne pas perdre le caractère de hameau.

La suppression de la zone d'urbanisation future 1NAa entre l'allée du Soleil et la route d'Eculieu participe à la modulation importante de l'urbanisation du secteur. En effet, ont été rappelées les co-visibilités, notamment depuis le versant opposé sur la commune de l'Etrat. Le zonage a donc pris en compte l'impact paysager important qu'aurait le développement de l'urbanisation dans ce secteur.

De plus les précédentes zones NB étaient classées ainsi en raison d'une absence d'assainissement collectif. Aujourd'hui, ces secteurs sont généralement raccordés sauf au-delà de la place d'Eculieu pour les constructions plus à l'Est.

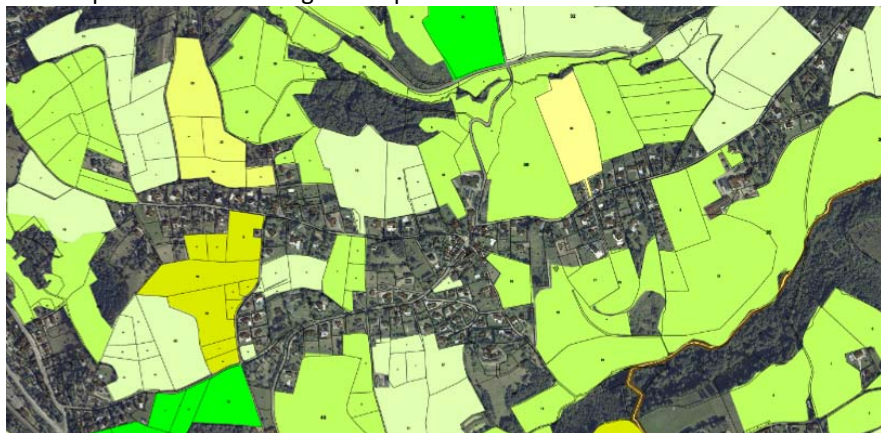
Le nouveau zonage permet donc de prendre en compte l'existant, à savoir des secteurs construits, d'affirmer les limites du hameau et son caractère, et par là même conforter les coupures d'urbanisation nécessaire au maintien des continuités écologiques

Inconvénients pour l'agriculture :

Le classement des anciennes zones NB localisées au sein même de l'enveloppe urbaine (allée du Soleil, allée du Levant et route d'Eculieu) n'impacte pas l'activité agricole puisqu'elles étaient déjà urbanisées.

La nouvelle zone UCb intègre également des constructions existantes auparavant situées en zone NC, notamment l'ancienne ferme à l'Ouest du Soleil ainsi que les habitations créées sur la zone 1NAa. De plus, le lotissement située Allée du Bréas à La Rivoire est pris en compte dans sa totalité. Ces intégrations faites sur la zone NC représentent environ 2,6 ha. Celles faites sur la zone 1NAa totalisent 2,4 ha. Sur l'ensemble de la zone 1NAa du POS, se sont ainsi environ 3,7 ha qui ont été rendu à l'agriculture.

De plus, il convient de souligner que la délimitation de la zone UCb s'est faite en ayant le soucis de se rapprocher du bâti lorsque cela était possible, en sortant tout ou partie de certaines grandes parcelles.



Extrait du référentiel parcellaire 2010 (source : Géoportail)

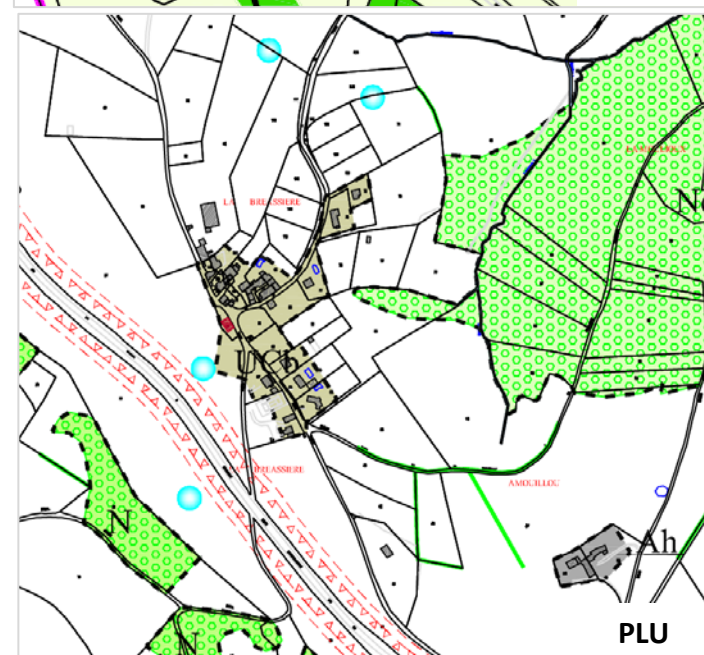
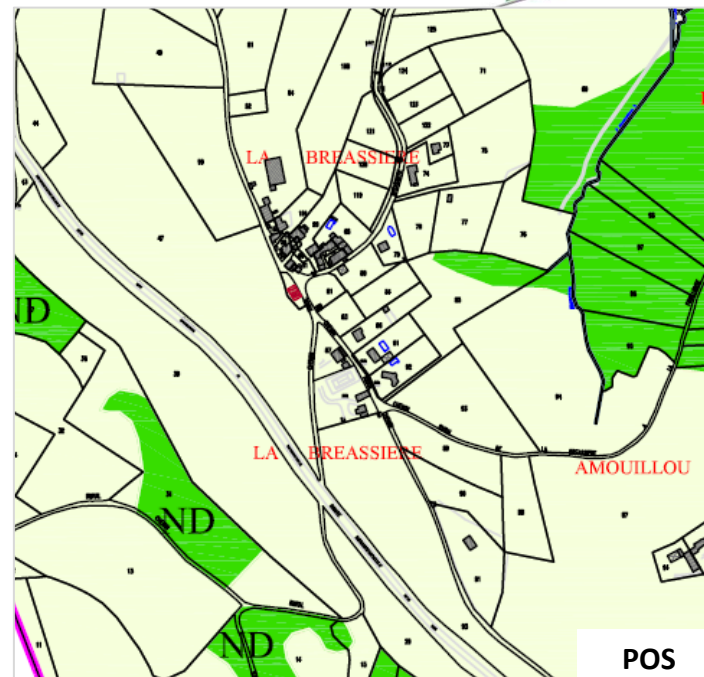
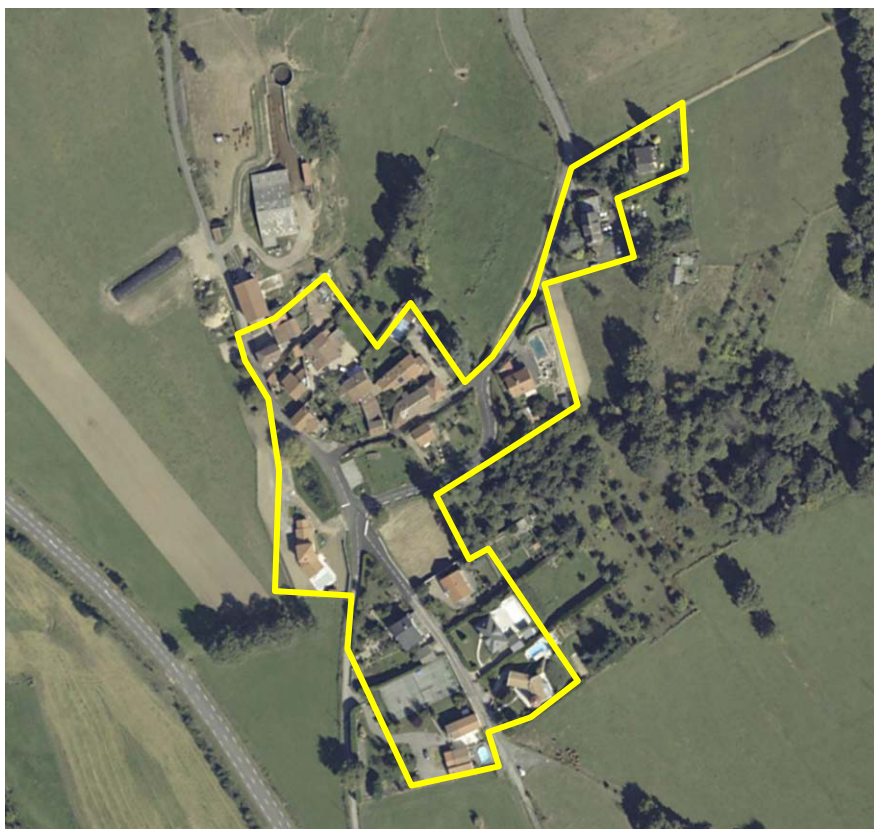
Ce zonage, a donc un impact faible sur l'activité agricole, d'autant plus que le projet de PLU prévoit le retour en zone A de la majorité de la zone 1NAa voisine qui comptait plus de 6 ha.

De plus, au-delà de ce seul secteur, en regardant le projet de PLU dans son intégralité, il est important d'insister sur la diminution de plus 60 ha des zones constructibles (U et AU) qu'il engage. Celle-ci profite en majorité à l'activité agricole (+40,8 ha).

Le deuxième hameau est celui de la Bréassière. Il se situe sur le versant opposé de la vallée du Furan en limite Ouest du territoire communal. Classé en zone agricole au POS, il était cependant naturel d'appliquer une logique identique à celle appliquée à Eculieu.

Il s'agit d'un noyau d'urbanisation ancienne qui, contrairement à Eculieu, n'a connu qu'un très faible développement.

L'objectif est de permettre un comblement des espaces encore non construits au sein de l'enveloppe urbanisée. Compte tenu des travaux de voirie récents, les parcelles centrales qui semblent encore disponibles sont en fait occupées par la voirie. Les capacités d'accueil restent donc anecdotiques.



Accord du syndicat mixte du SCOT Sud Loire pour l'ouverture à l'urbanisation (classement en zone UCb) de la zone de la Bréassière :

[Pour rappel : en effet, comme cela a été abordé précédemment, le SCOT Sud Loire étant annulé, aucun document n'est opposable. La commune est concernée par l'article L.122-2 du code de l'urbanisme et doit donc demander l'accord du syndicat mixte du SCOT pour toute ouverture à l'urbanisation de nouvelle zone. L'article L.122-2 du code de l'urbanisme stipule que « la dérogation ne peut être refusée que si les inconvénients éventuels de l'urbanisation envisagée pour les communes voisines, pour l'environnement ou pour les activités agricoles sont excessifs au regard de l'intérêt que représente pour la commune la modification ou la révision du plan ».]

Inconvénients pour les communes voisines :

Le hameau de la Bréassière est situé au Sud-Ouest du centre de la Fouillouse, en limite de la commune de Saint-Just - Saint-Rambert.

La frontière traverse les zones de variations de relief du versant Ouest de la vallée du Furan et de la vallée encaissée du Guittay.

Le Bourg de Saint-Juste et ses extensions restent éloignés de la Bréassière (distance d'1,5 km à vol d'oiseau de l'extension d'Avernay). Le hameau voisin le plus proche est celui de Placieux à l'Ouest, et à près de 600 mètres. Du fait du relief et de l'implantation des hameaux de la Bréassière et de Placieux, ceux-ci sont réciproquement visibles.

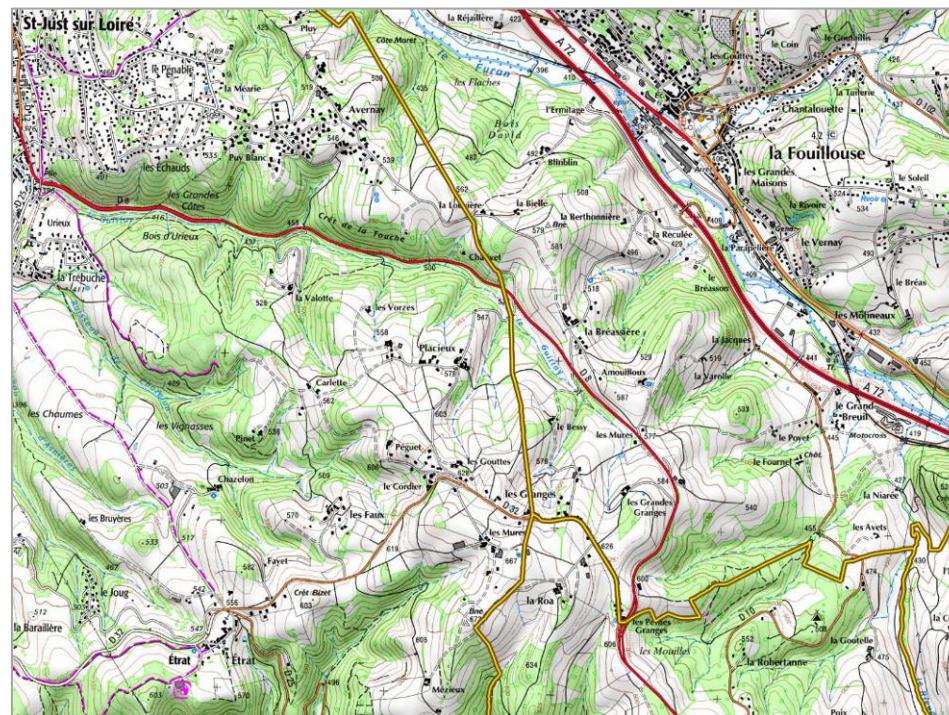


Vue sur la Bréassière depuis Placieux

Il convient de préciser que la zone UCb, correspondant aux hameaux de la Bréassière est déjà urbanisée et que ces contours suivent l'enveloppe urbaine existante. Les disponibilités de constructions nouvelles y sont limitées, les espaces libres étant faibles, du fait notamment des travaux de voirie récents et de la mise en place d'un bassin de rétention. Les capacités d'accueils se trouvent

en partie Est, en contrebas, soit dans un secteur non visible depuis la commune voisine.

La silhouette du hameau visible depuis le territoire de la commune de Saint-Just – Saint-Rambert n'est donc pas susceptible d'évoluer de manière notable.



Du point de vue des déplacements, il existe une liaison routière vers Saint-Just et Saint-Genest-Lerpt, la RD8, située en contrebas de la Bréassière et connectée par une voie communale sur une portion de 180m. Toutefois, la distance avec les deux bourgs voisins et le développement très limité permis sur la zone, font que le classement en zone UCb n'engendrera pas de flux supplémentaires.

Ainsi la définition d'un zonage UCb pour le hameau de la Bréassière n'engendre pas de nuisances directes pour les communes voisines de Saint-Just – Saint-Rambert et de Saint-Genest-Lerpt.

Inconvénients pour l'environnement :

Il est rappelé que le territoire de La Fouillouse est concerné par aucun périmètre Natura 2000.

D'un point de vue environnemental, le périmètre de la nouvelle zone UCb correspond à l'enveloppe urbaine, par définition déjà artificialisée. Il est rappelé qu'il s'agit d'un noyau d'urbanisation ancienne qui, contrairement aux hameaux d'Eculieu, n'a connu qu'un très faible développement. Dans l'optique de limiter les constructions nouvelles sur le site, le classement n'entraîne pas de possibilités d'extension de l'enveloppe urbaine.

Ce nouveau classement permet de bien délimiter les contours de l'ensemble du hameau, qui dispose d'un règlement limitant les constructions nouvelles, afin de ne pas perdre le caractère de hameau et sa perception dans le paysage.

D'un point de vue paysager, le règlement de la zone UCb comporte des prescriptions intégrant la sensibilité paysagère du secteur (entité paysagère « Bâti rural ancien diffus », au sein de laquelle La Bréassière se distingue par son organisation plus groupée) et qui limite donc la densification de l'urbanisation afin de ne pas perdre le caractère de hameau.



Localisation du site par rapport aux ZNIEFF (source : INPN)

En matière d'incidence éventuelles sur des espaces naturels remarquables, la zone UCb de La Bréassière n'engendre pas d'effet négatif, du fait de son périmètre limité et de l'éloignement par rapport aux ZNIEFF présentes sur le territoire mais de l'autre côté de la vallée du Furan, et sur les communes voisines à l'Ouest.

Le périmètre de la zone UCb n'intègre pas les boisements existants en partie Est et les fonds de parcelles en jardin. Ce choix vise à se rapprocher du bâti existant et éviter les nouvelles constructions, pour avoir une enveloppe urbaine cohérente.

Concernant les continuités écologiques, la faible superficie de la zone, offrant très peu de potentialités de constructions nouvelles (de plus situées dans l'enveloppe urbaine existante) et l'organisation regroupée du hameau, évitant l'urbanisation linéaire, ne perturbent pas les déplacements de la faune.

La définition d'une zone UCb sur le hameau de la Bréassière permet donc de prendre en compte l'existant, à savoir des secteurs construits, d'affirmer les limites et le caractère du hameau, et par là même maintenir la fonctionnalité écologique de cette partie Ouest du territoire très rurale.

Il est rappelé que le projet de PLU a conforté la protection des boisements de la commune (dont celui situé à l'Est de la Bréassière) par un classement en EBC. **De plus, les espaces considérés comme ayant un rôle structurant dans la fonctionnalité écologique du territoire, bénéficient d'un zonage Nco qui présente des prescriptions particulières qui confortent leur intérêt important pour la vie et le déplacement des espèces.**

D'autre part, il convient de rappeler que le PLU a réduit les zones constructibles, redonnant autant d'espace aux zones agricoles et naturelles (+19 ha pour ces dernières). Cette démarche s'inscrit dans l'objectif affirmé de préserver les coupures vertes et les continuités écologiques.

Inconvénients pour l'agriculture :

Le classement du hameau suit les contours de l'enveloppe urbaine, définie par le bâti existant. Il n'impacte donc que très peu l'activité agricole puisque l'essentiel de cette zone était déjà urbanisé, autour d'un noyau ancien, bien qu'étant précédemment en zone agricole.

La zone offre des disponibilités limitées, et donc des possibilités de construction marginales, qui consommeront par conséquent peu de terres agricoles. Les quelques parcelles concernées ne sont pas déclarées en tant que parcelles agricoles (Source : référentiel parcellaire 2010) et on peut considérer la rétention foncière comme un élément non négligeable dans ce secteur rural.

L'exploitation implantée en limite Nord du hameau, dans sa partie la plus dense, est proche d'habitations, mais cela résulte de l'organisation historique du territoire, que l'agriculture a fortement contribué à façonner.

Les parcelles disponibles au sein de l'enveloppe sont éloignées de cette exploitation. Le zonage n'aggraver   donc pas la situation et les conflits d'usages.

Il convient également de souligner que la délimitation de la zone UCb s'est faite en ayant le souci de se rapprocher du bâti lorsque cela était possible et de proposer une limite cohérente avec la silhouette du hameau, en n'intégrant pas des parties de certaines grandes parcelles.



Extrait du référentiel parcellaire 2010 (source : Géoportail)

Le choix de zonage, a donc un impact faible sur l'activité agricole, puisque les surfaces précédemment en zone agricole NC et qui sont intégrées à la zone UCb sont déjà urbanisées ou dans l'enveloppe du hameau. De plus, si on considère le projet de PLU dans son ensemble, ce sont 40,8 ha de zones anciennement

constructibles qu'il redonne aux espaces agricoles, en ayant le souci de concentrer préférentiellement l'urbanisation sur le centre de La Fouillouse.

6.2.4 - LES ZONES D'ACTIVITÉS NORD

3 Le Nord du territoire communal est occupé par de grandes zones d'activités économiques qui trouvent une continuité sur la commune limitrophe d'Andrézieux.

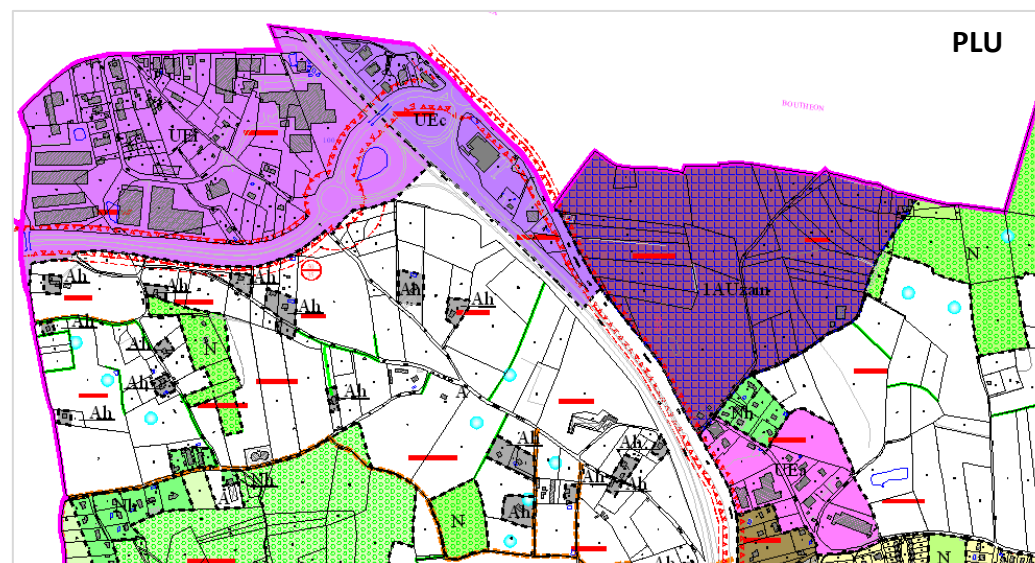
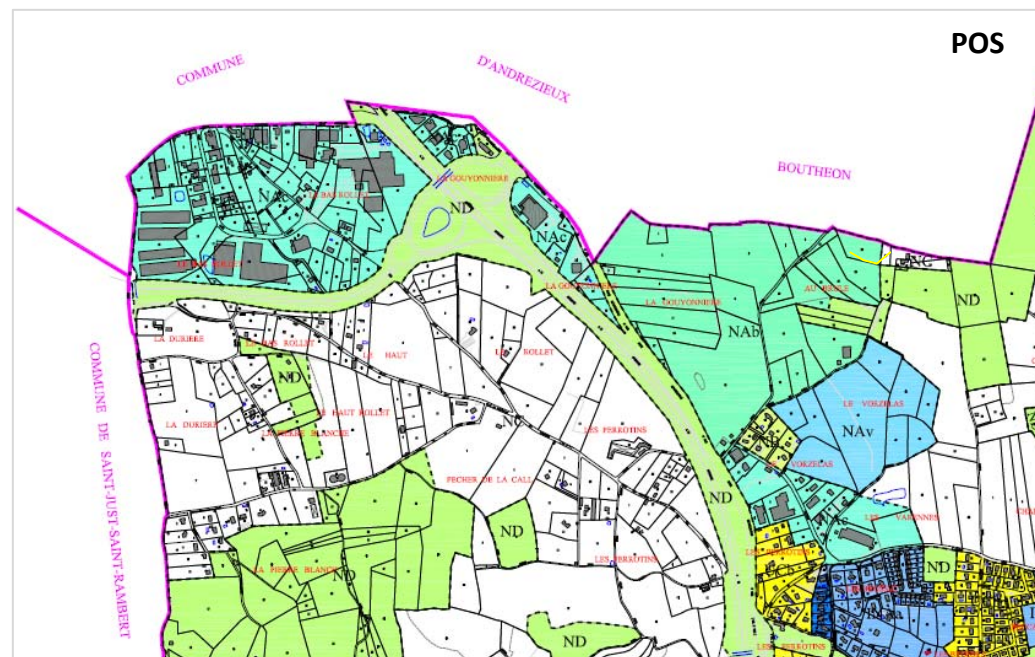
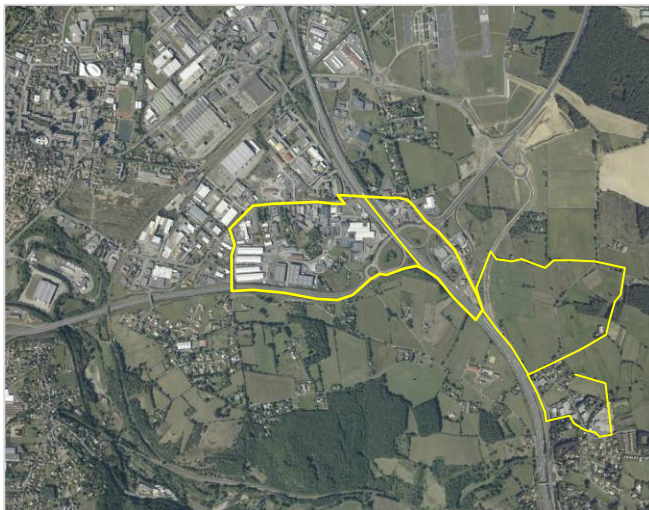
L'intégralité des zones d'activités au zonage du POS relevait de zones d'urbanisation future : NAc pour les grandes zones commerciales et industrielles de la limite Nord, NAb pour le projet de Zone d'Activités d'Intérêt National au Brûlé et NAv pour la zone artisanale du Vorzelas. La desserte routière et autoroutière était quant à elle intégralement incluse en zone naturelle.

Aujourd'hui les zones d'activités de la limite Nord sont réalisées. Elles ont donc étaient classées en zone UE du PLU. L'indice ajouté formalise la destination principale de la zone concernée. Ainsi, au Bas Rollet la vocation industrielle est prédominante, tandis que sur la Gouyonnière, elle reste avant tout commerciale.

Les emprises des deux zones n'ont pas évolué, seules les voies ont été intégrées à la zone qu'elles traversent, le zonage naturel n'étant pas adapté.

Plus à l'Est le projet de ZAIN conserve également son emprise. Elle a été intégrée à une zone d'urbanisation future opérationnelle spécifique au projet. La ZAIN a fait l'objet d'une importante étude environnementale qui a déterminé le principe d'aménagement futur de la zone, et notamment le maintien d'une coupure verte en partie Sud de la ZAIN.

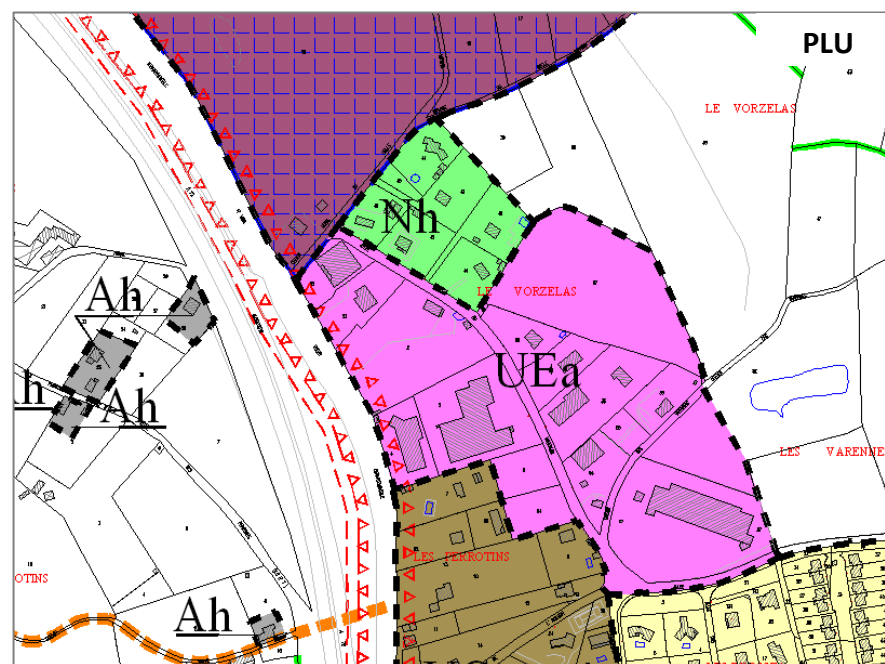
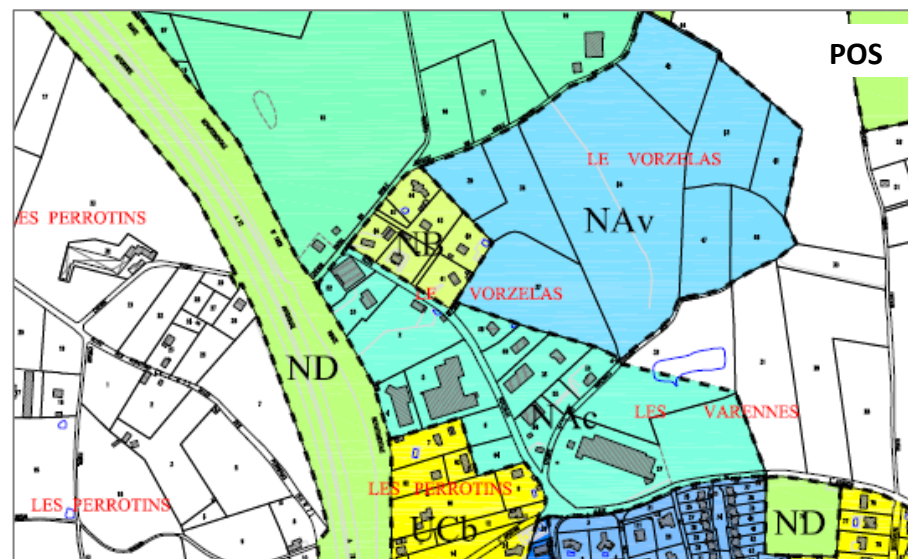
Une orientation d'aménagement et de programmation reprend le principe d'aménagement et de répartition entre les espaces destinés à l'accueil des entreprises et ceux destinés à conserver leur caractère naturel.



Sur le Vorzelas une petite zone d'activités est aujourd'hui réalisée. Elle a une vocation artisanale, le long de la RD 1082. Cette partie de l'ancienne zone NAv a été classée en zone UEa au PLU.

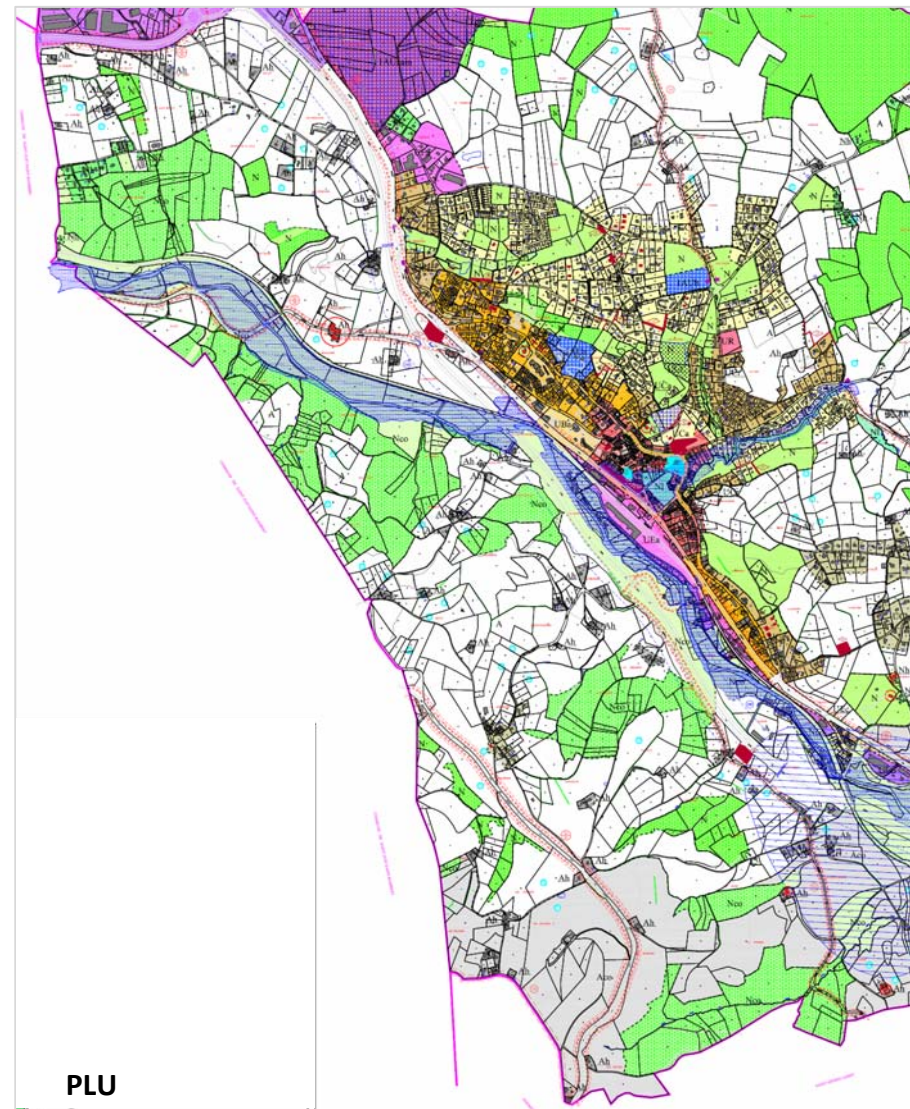
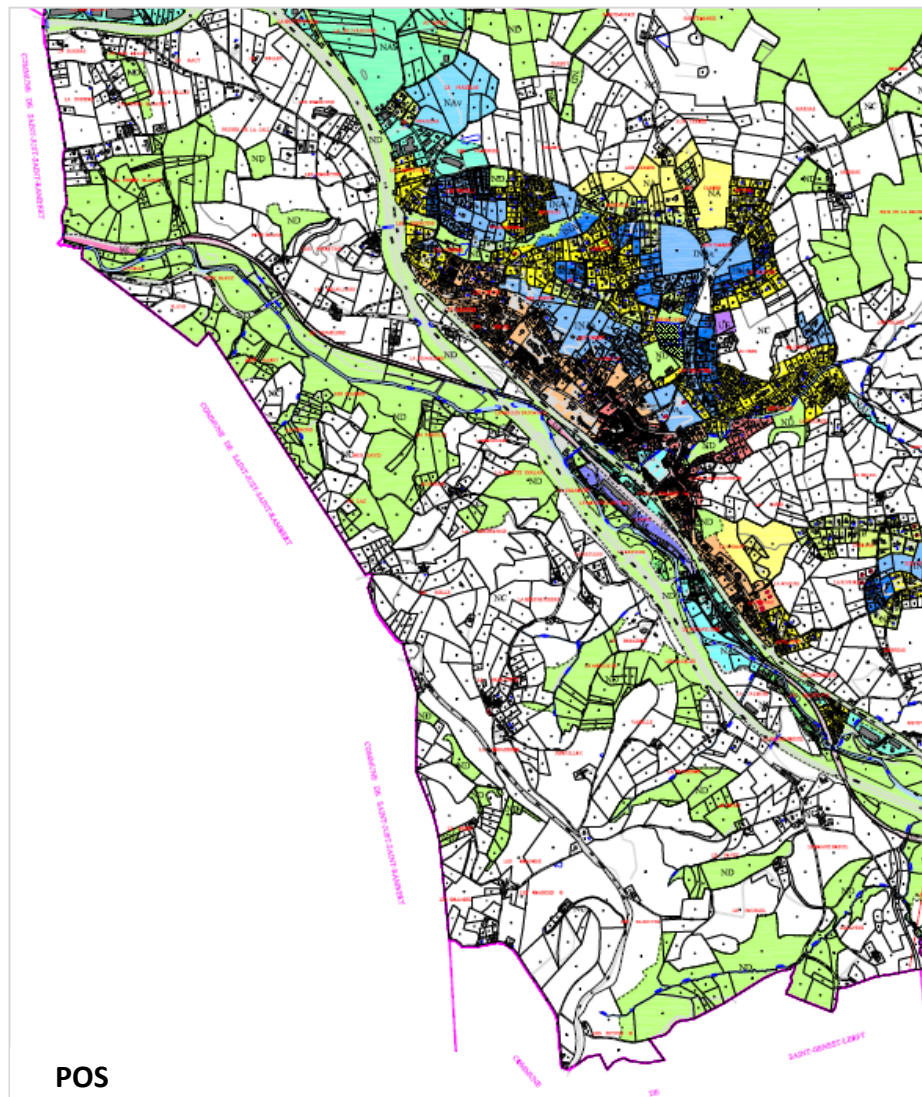
Une parcelle de l'extension, initialement en zone NAv au POS, a été intégrée à la zone UEa il s'agit de la parcelle 37, utilisée par l'entreprise déjà installée de l'autre côté de la voie.

Le reste de la zone du Vorzelas est reclassé en zone agricole (A).



6.2.5 - LA RIVE GAUCHE DU FURAN

4 La rive gauche du Furan et de façon générale le côté Ouest de la Vallée présente un caractère mixte d'espace agricole et naturel, ponctué d'habitations isolées ou de petits groupes d'habitations.



Le projet de la collectivité reste de préserver cette partie Ouest de la commune comme espace à vocation agricole. C'est la raison pour laquelle la zone agricole (A) a été privilégiée. Cela se justifie pleinement dans la mesure où la majorité des exploitations présentes sur le territoire se trouve sur cette partie de la commune.

Ce zonage constitue une continuité avec le zonage du POS qui validait déjà la vocation principalement agricole de la zone.

La présence du Furan qui traverse la zone selon un axe Sud/Nord a été prise en considération. Le cours d'eau a un corridor aquatique donnant également une valeur environnementale à cette partie Ouest de la commune.

Le PLU intègre cette trame bleue par l'intermédiaire d'un zonage naturel (Nco). L'objectif est d'interdire le développement de l'urbanisation sur cette zone naturelle afin d'en protéger la richesse écologique. Le règlement tient également compte des projets de valorisation du Furan envisagés à l'échelle intercommunale sous forme d'un cheminement piétonnier.

Le zonage a également été travaillé de manière à rétablir des continuités écologiques entre la trame bleue, les boisements. Ces derniers ont été classés en zone naturelle et protégés par l'intermédiaire d'espaces boisés classés.

Ces continuités permettent ainsi une traversée de la partie Ouest en direction de la commune limitrophe de Saint Just – Saint Rambert par l'intermédiaire du Furan et par les reliefs du Sud-Ouest.

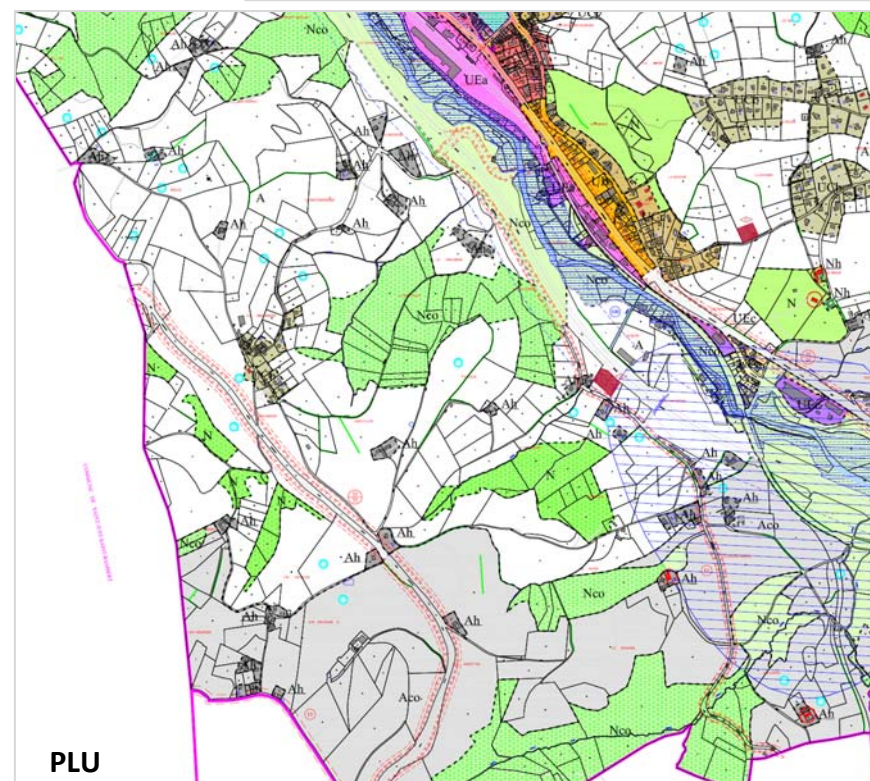
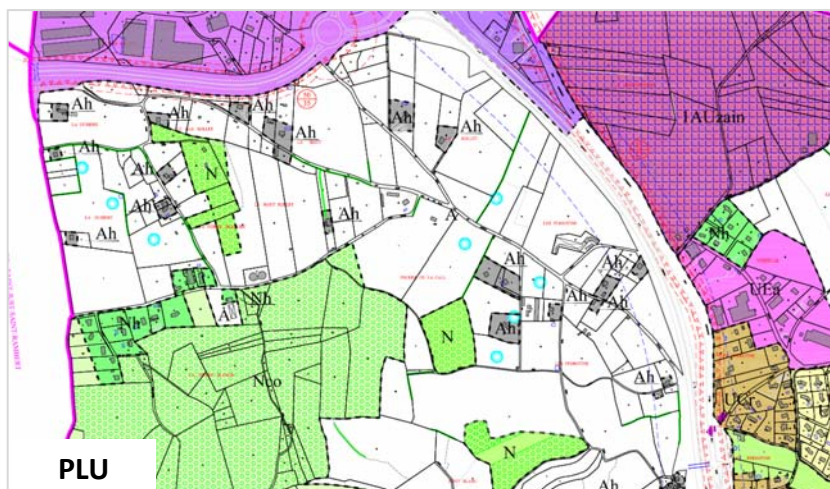
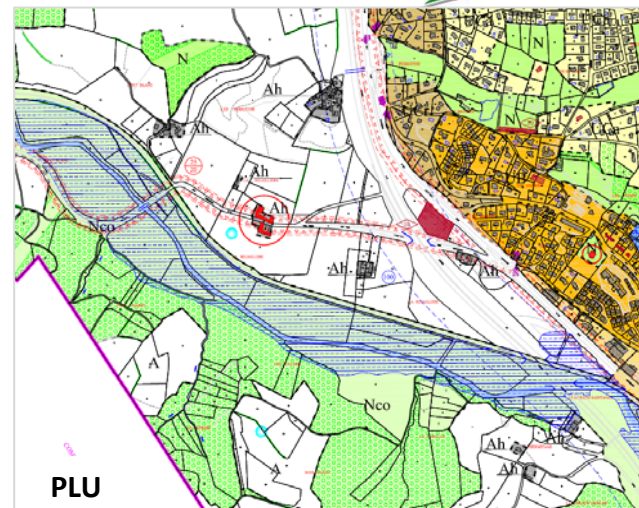
Les évolutions par rapport au POS, résident dans la matérialisation d'une véritable trame écologique, cohérente avec l'environnement naturel et fonctionnelle.

La zone naturelle du POS qui correspondait à l'emprise des axes autoroutiers a été partiellement supprimée. Le choix a été fait d'assimiler le zonage sur l'emprise des voies à celui de la zone qu'elles traversent. Ainsi une grande partie de cette zone naturelle est devenue de la zone agricole.

Le zonage du POS ne prévoyait pas de zonage spécifique pour les habitations isolées et petits groupes d'habitations qui se trouvaient en zone agricole, voire en zone naturelle.

La réglementation ayant évolué en zone agricole et naturelle, il est aujourd'hui nécessaire de prévoir l'évolution de ce bâti sans pour autant permettre une densification de l'habitat. La réglementation autorise la création, en zone naturelle et agricole, de zones de taille et de capacité limitée pour gérer le bâti existant.

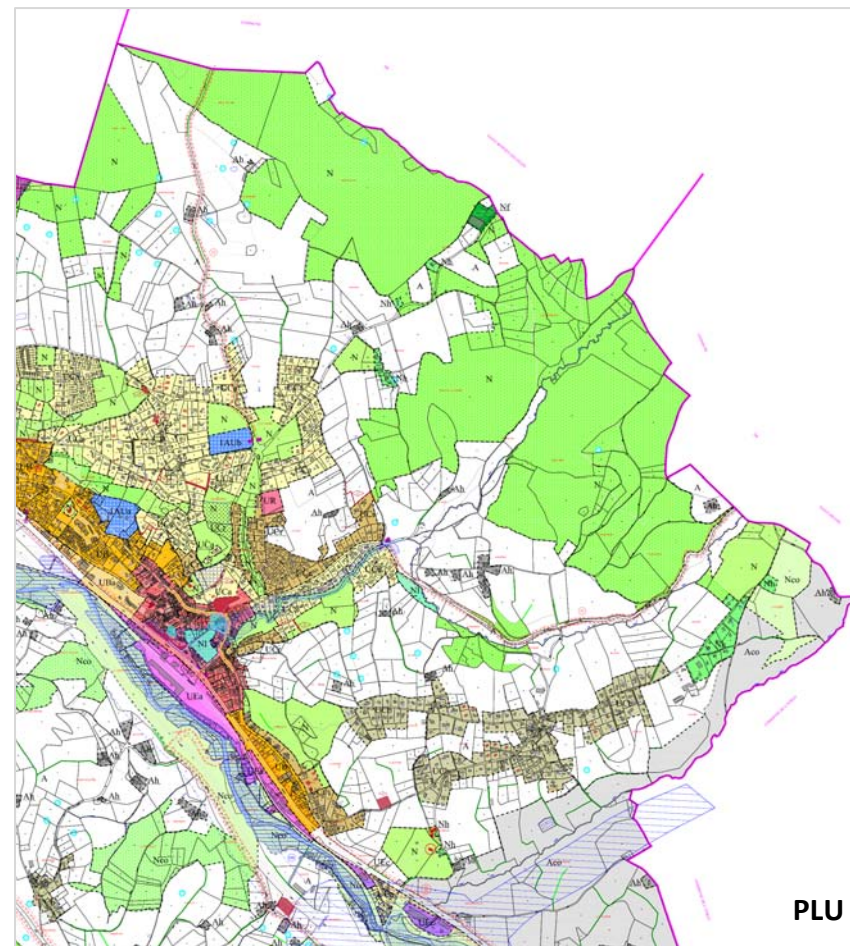
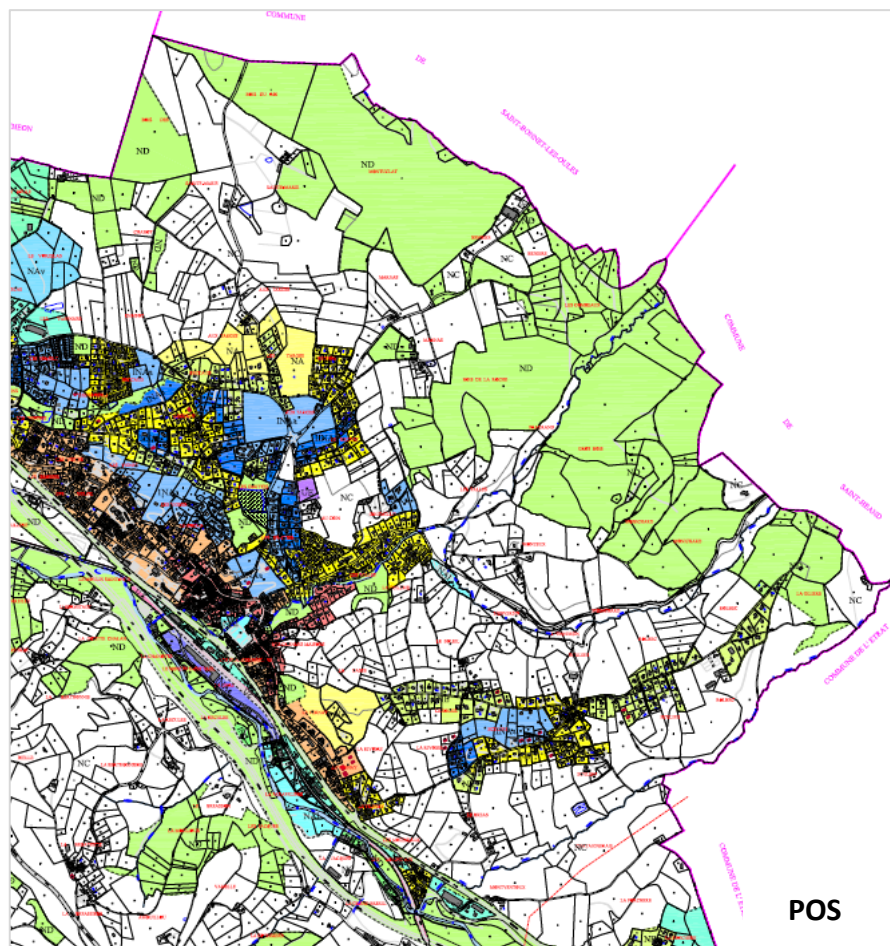
Des zones Ah et Nh ont ainsi été créées autour du bâti à usage d'habitation sur cette partie du territoire. De manière à limiter l'impact de ce bâti sur l'espace agricole et naturel, ces zonages ont été volontairement restreints à l'environnement direct des constructions existantes (une dizaine de mètres de la construction principale). Les seules possibilités au sein de ces zones sont l'aménagement, l'extention du bâti existant, la construction de petites annexes et de piscines. Le patrimoine est ainsi sauvegardé sans renforcer la fonction résidentielle.



6.2.6 - LE PLATEAU DE L'EST DU TERRITOIRE

5 La partie Est de la commune est une entité paysagère différente. Il s'agit d'un vaste plateau, déconnecté de la vallée du Furan. Ce plateau rejoint le Nord de la commune en dénivelé progressif.

L'occupation de l'espace se partage de façon presque équivalente entre zone agricole et boisements remarquables sur la limite Est du territoire communal. Ces boisements sont intégrés à un périmètre de ZNIEFF.

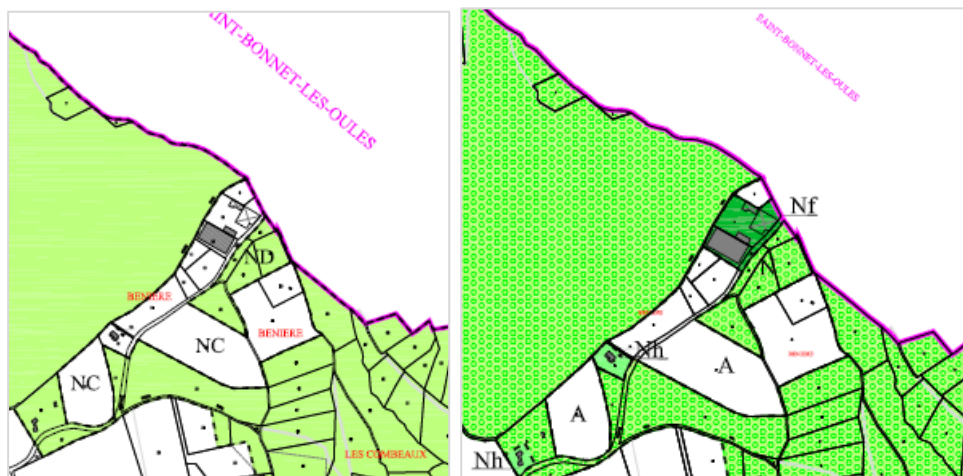


Le zonage du PLU est resté assez similaire à celui du POS. La zone agricole occupe l'essentiel de l'espace. Elle s'étend au Nord et au Sud du hameau d'Eculieu évoqué précédemment

Les habitations isolées sont plus rares que sur la partie Ouest de la commune. La même logique de gestion de ce bâti a été appliquée avec la mise en place de zones de taille et de capacité limitées.

Les boisements remarquables de la limite Est font l'objet d'un classement en zone naturelle et d'une protection en tant qu'espaces boisés classés.

Une entreprise de séchage de bois est installée en limite communale sur le secteur de B  ni  re. Une zone Nf adaptée à cette activité a été mise en place et un règlement relativement souple élaboré dans la mesure où le tènement reste de petite dimension.



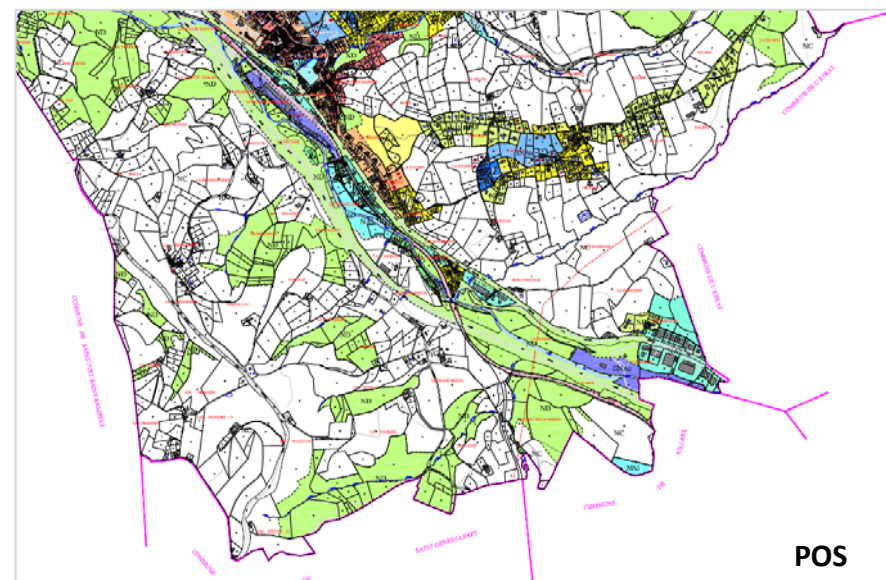
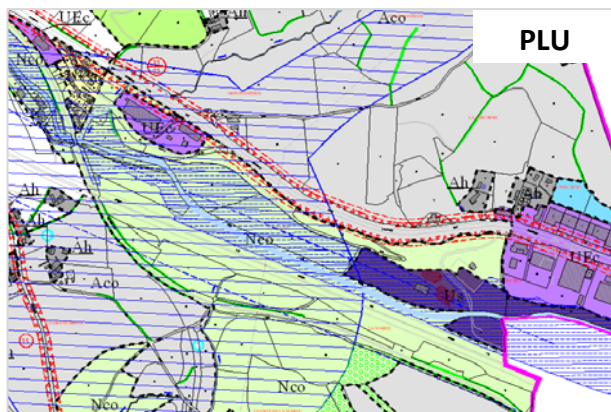
POS

PLU

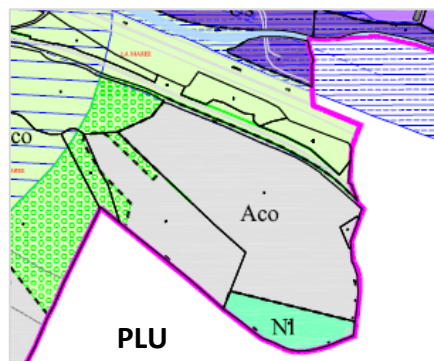
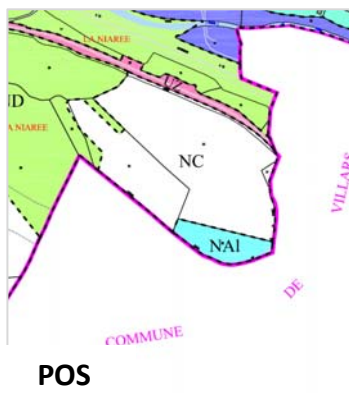
Sans représenter un frein à la réalisation des projets autoroutiers, le PLU matérialise de façon lisible la présence d'une trame verte par l'intermédiaire du zonage Nco et Aco. Ce zonage favorise la préservation de la vocation écologique du secteur. Le règlement a tenu compte de la présence d'exploitations dans ce corridor et autorise l'évolution des exploitations déjà installées.

Ce corridor matérialisé, qui occupe de façon large la vallée où coule le ruisseau le Pinchigneux, remonte de chaque côté du talweg sur les pentes agricoles et rejoint le corridor aquatique du Furan.

Il était important de prolonger le corridor au-delà du Furan en direction des reliefs de l'Ouest du territoire et de la commune de Saint Just-Saint Rambert de manière à générer une véritable continuité de la trame verte. A ce titre un secteur présente un intérêt stratégique dans le fonctionnement des continuités, il s'agit des bords de la RD 1082 au niveau du secteur des Molineaux. Il s'avère que le secteur des Molineaux est aujourd'hui le seul passage possible pour la faune sur le Sud du territoire communal. L'ancienne zone NAc existante au POS remplacée par la zone UEc au PLU, a été supprimée en rive droite du ruisseau de Pinchigneux au profit d'une zone Nco. Le front bâti le long de la RD 1082 conservera de la sorte des interruptions profitables au fonctionnement des continuités écologiques.



Enfin, le Lycée horticole situé sur la commune de Villars, au Sud-Ouest de La Fouillouse, possède des terrains de sport et d'évolution localisés sur le territoire communal. Le POS avait entériné la présence de cet usage par l'intermédiaire d'une zone NAL à vocation de loisirs. L'emprise de ces terrains a été reclassée au PLU dans une zone Naturelle à vocation de loisirs.

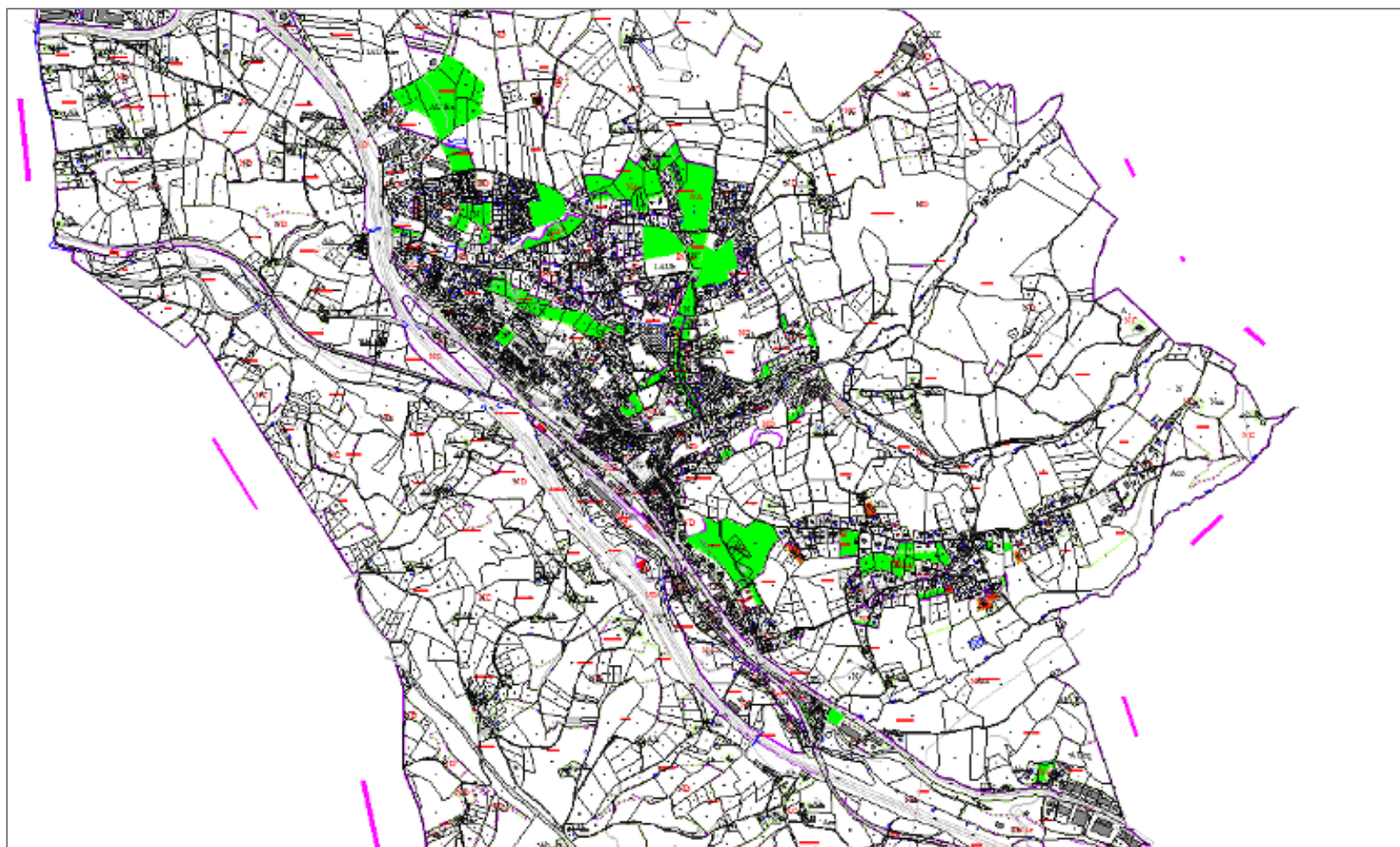


6.2.8 - RÉPARTITION DES SUPERFICIES

En vert figurent les secteurs ayant une constructibilité au sein du POS et ayant été déclassés au PLU.

En orange apparaissent les secteurs qui se trouvaient hors zones U ou AU ayant été intégrés dans un zonage U dans le cadre du PLU.

Il est important de noter que ces parcelles sont aujourd'hui soit construites, soit en cours de construction.



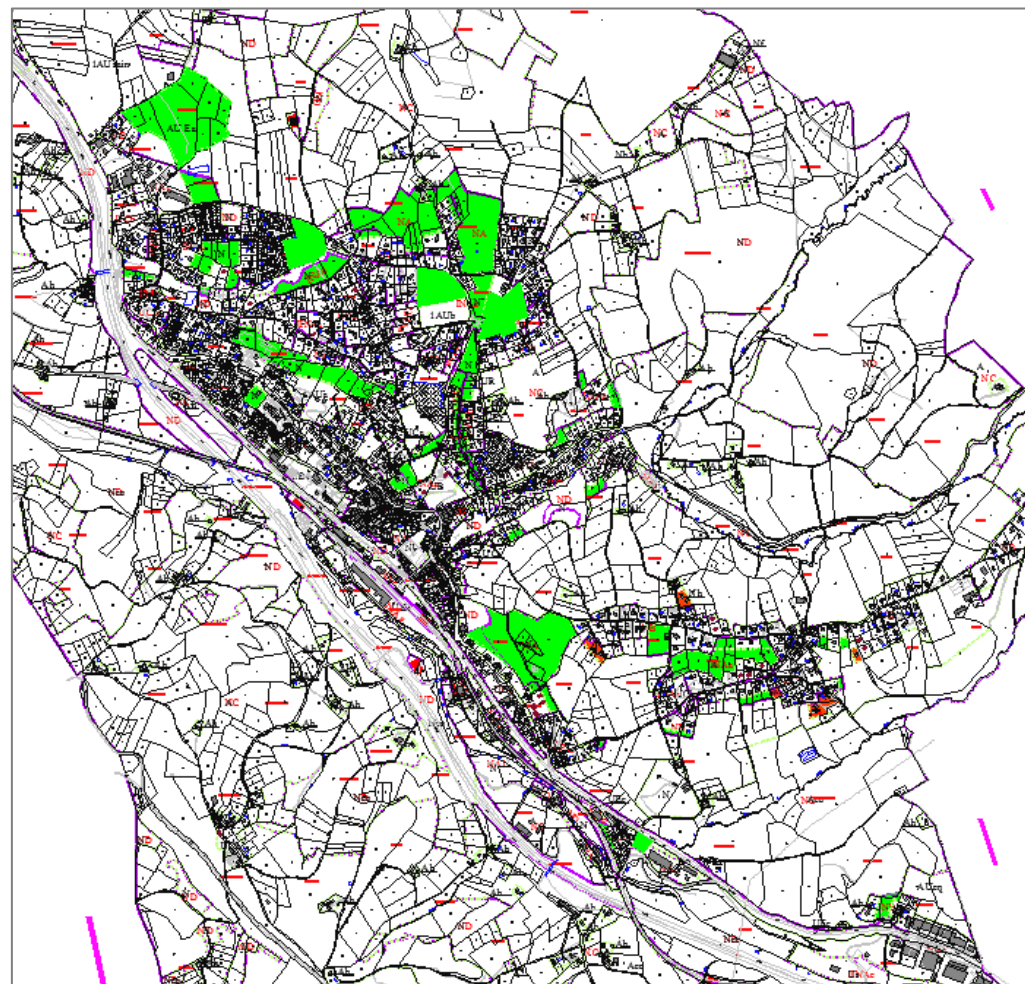
L'ensemble des zones urbaines (U) constructibles et à urbaniser (AU) ont diminué d'environ **57 hectares** par rapport au POS, ce qui correspond à la suppression de zones à urbaniser, notamment sur la partie Nord de l'enveloppe urbaine.

Les zones urbaines (U) ont augmenté principalement pour intégrer les anciennes zones NA à vocation d'urbanisation future (NA) construites depuis, ainsi qu'une partie des anciennes zones NB.

Les zones agricoles et naturelles ont augmenté de façon significative. Pour l'essentiel, les anciennes zones agricoles et naturelles ont été maintenues. Elles ont augmenté dans le cadre du PLU en raison du déclassement d'anciennes zones NA au profit de l'espace agricole. Concernant la zone naturelle, elle a bénéficié des mesures prises pour préserver à la fois des coupures vertes et des couloirs d'écoulement des eaux pluviales au sein de l'enveloppe urbaine.

Il est également essentiel de signaler que la préservation des zones agricoles et naturelles a été d'autant plus assurée qu'une partie des grandes voies de communication était classée en zones naturelles au POS et qu'elles ont été partiellement reclassées dans les zones urbaines qu'elles traversent.

Les zones Nh et Ah correspondent à des zones de gestion des habitations et constructions existantes, sans densification et sans renforcement. Cela ne remet pas en cause le caractère agricole ou naturel de la zone dans lesquelles ces constructions sont intégrées.



EVOLUTION DES SUPERFICIES

ZONES	CARACTERISTIQUES	SUPERFICIES POS EN HECTARES	SUPERFICIES PLU EN HECTARES	EVOLUTION EN HECTARES
UA	Centre historique		19,27	
UB	Extension du centre historique	15,74	36,02	
UC	Extensions pavillonnaires	(comprend les anciennes zones N B) 156,73	152,5	
UE	Activités économiques		86,88	
UR	Relocalisation de l'EHPAD		1,08	
US	Station d'épuration intercommunale	Zone UZ correspondant à la voie SNCF : 13,22	6,05	
TOTAL ZONES U		185,69	301,8	+ 116,11
1AU	Urbanisation future à court terme	69,28	5,35	
AU	Urbanisation future à long terme	22,92	0	
1AUzain	Zone économique intercommunale	30,33	32,4	
AUea	Zone artisanale à long terme	11,50	1,44	
TOTAL ZONES AU		212,57	39,19	- 173,38
TOTAL ZONES CONSTRUCTIBLES (U ET AU)		398,26	340,99	- 57,27
N	Espaces naturels	642,06	362,83	
Nh	Secteur d'habitat en zone naturelle	2,37	12,18	
Nco	Corridor biologique		294,37	
NI	Zone de loisirs	11,13	4,33	
Nf	Activité de séchage de bois		1,15	
TOTAL ZONES N		655,56	674,86	+ 19,3
A	Zone agricole	1058,18	827,0	
Ah	Secteurs d'habitat en zone agricole		22,91	
Aco	Corridor biologique		247,24	
TOTAL ZONES A		1058,18	1096,15	+ 37,97
TOTAL ZONES AGRICOLES ET NATURELLES (A ET N)		1713,74	1771,01	+ 57,27
		2112	2112	

CAPACITES D'ACCUEIL

La collectivité, à travers son projet communal, s'est fixé un objectif de production d'environ 27 logements par an, soit 270 logements sur une période de 10 ans. Elle souhaite ainsi accueillir une population diversifiée et maintenir les jeunes ménages sur le territoire.

Cette production de logements correspond à l'objectif démographique de la commune, soit une croissance de + 0,8% par an.

Le projet de territoire et le zonage ont été établis pour une durée de 10 ans en moyenne et permettent la réalisation de 270 logements en 10 ans.

La densité moyenne a été définie avec la volonté de diminuer fortement la consommation foncière. En effet sur une période de 10 années (2000-2010) 146 nouveaux logements ont été construits pour une consommation foncière de 22,5 hectares. Cela donne une densité moyenne de 6,5 logements à l'hectare.

La volonté de la collectivité est aujourd'hui d'appliquer une densité moyenne de 25 logements à l'hectare, soit une consommation foncière attendue de 11 hectares pour la réalisation de 270 logements.

Cette densité de 25 logements à l'hectare est une moyenne, l'objectif étant que la densité soit supérieure dans les zones centrales du PLU.

L'analyse des disponibilités foncières dans le PLU a été faite de façon précise et il s'avère que les surfaces disponibles représentent environ 15 hectares. Les surfaces théoriquement disponibles sont légèrement supérieures à celles que nécessite le projet de territoire. Toutefois, les 2ha de la zone 1Aub ne seront urbanisables qu'après 2018 (condition d'ouverture à l'urbanisation définie dans l'Orientation d'Aménagement et de Programmation de la zone).

Cela ne reflète cependant pas les difficultés spécifiques de la commune de La Fouillouse : topographie parfois peu propice à de l'habitat dense, zones exposées à des risques ou des nuisances notamment sonores, volonté de conserver le caractère de hameaux sur Eculieu et la Bréassière. Cet état de fait conduit à envisager, volontairement des densités beaucoup plus faibles sur les secteurs géographiques concernés.

Les problématiques évoquées précédemment justifient un taux de pondération des surfaces d'environ 15%. Cette pondération représente une superficie de 1,7 hectare supplémentaire.

Application en logements	Application théorique en consommation d'espace
- point de stabilité: 90 logements - nouveaux ménages : 180 logements TOTAL : 270 logements soit 27 logements/an	Environ 11 ha avec une densité moyenne de 25 logements à l'hectare soit 1.1 ha/an <u>Surface théorique</u>, ne prenant pas en compte les difficultés spécifiques de la commune (topographie, risques, nuisances...) ainsi que la rétention foncière, qui peut être importante sur certains secteurs.

ZONES	DISPONIBILITES En hectares	CAPACITES D'ACCUEIL THEORIQUES	PROBLEMATIQUES RENCONTREES	NOMBRE DE LOGEMENTS ATTENDUS
UA	1	50 (50logts/ha)	L'objectif est d'arriver à une densité supérieure en zone UA, zone centrale, dans la mesure où les disponibilités foncières ne sont que peu importantes.	50
UB	1,3	40 (25 logts/ha)	Deux grandes propriétés représentant 0,7 hectare font l'objet d'une rétention importante de la part des propriétaires. Il s'agit d'ensembles bâtis comportant une maison de taille importante située dans un parc	30
UCa	5,6	112 (20 logts/ha)	Problématique de rétention foncière sur les propriétés de taille importante	80
UCb	1,6	24 (15 logts/ha)	Le secteur des hameaux, notamment Eculieu,	16
UCr	0,5	4 (9 logts/ha)	La zone UCr ne présente que très peu de disponibilités foncières et les conditions de constructions ont été volontairement restreintes en raison de risques et nuisances. Les possibilités réelles de construction restent aujourd'hui extrêmement faibles.	2
TOTAL ZONES U	10,0	230		178
1AUa	3,1	46 (15 logts/ha)		46
1AUb	2	50 (25 logts/ha)		50
TOTAL ZONES 1AU	5,1	96		96
TOTAL	15,1	326		274

La zone 1AUB ne pourra être urbanisable qu'après 2018. Les logements attendus ne pourront donc pas être créés avant cette échéance, ce qui permet d'échelonner le développement de la commune.

Le nombre de changements de destination théoriquement possibles s'élève à 5. Toutefois, compte-tenu de la nature de certains bâtiments identifiés (orangerie...), il est raisonnable d'estimer que seuls 3 changements de destinations seront réalisés durant la prochaine décennie.

Le potentiel total de logements attendus apparait ainsi en cohérence avec le projet de territoire.

6.3 - JUSTIFICATION DES DISPOSITIONS DU REGLEMENT

Le règlement du PLU a été élaboré de manière à traduire et mettre en œuvre le projet de la collectivité.

Le règlement du PLU intègre des dispositions générales qui déterminent les règles générales s'appliquant à l'ensemble du territoire. Certains articles de ces dispositions générales revêtent une importance stratégique pour la mise en œuvre du projet de territoire. Ainsi, ces dispositions générales ont mis l'accent sur l'article quatre du règlement sur la desserte par les réseaux.

L'élaboration du zonage d'assainissement et de gestion des eaux pluviales a permis de définir de façon précise les conditions de réalisation de la gestion des eaux pluviales à la parcelle sur le territoire communal.

L'article 10 des dispositions générales précise donc les conditions de récupération, d'évacuation et de rétention des eaux pluviales selon le type de projet.

Sur le principe, des mesures de récupération des eaux de pluie sont imposées sur l'ensemble du territoire. La rétention des eaux de pluie est soumise à des conditions particulières sur la plupart des zones. Elles ne sont toutefois pas imposées dans le cas des zones agricoles et naturelles car l'effet serait négligeable sur les problématiques d'inondation et de glissements de terrain que la commune a connu.

Ces obligations ne sont pas imposées sur les grands tènements à usage d'activités économiques sur le Nord de la commune. Concernant la ZAIN, l'étude de mise en œuvre du projet a intégré la gestion des eaux pluviales en amont de sa mise en œuvre.

Le règlement du PLU a permis de créer des ouvertures en matière de constructions performantes au niveau énergétiques et sur l'utilisation des énergies renouvelables. De plus, la RT 2012 implique un niveau énergétique des nouvelles constructions largement amélioré, équivalent au BBC. Pour ces raisons, la collectivité n'a pas souhaité imposer de règles supplémentaires dans le cadre du règlement de PLU.

Concernant l'article 16, des règles sont imposées pour les opérations de constructions neuves en zone U afin que des réservations soient prévues pour les NTIC.

6.3.1 - RÈGLEMENT DE LA ZONE URBAINE

	UA
Vocation de la zone	Zone correspondant au bourg historique de La Fouillouse. Le tissu urbain y est dense et offre un front bâti continu. Toutes les fonctions urbaines indispensables au fonctionnement d'un cœur de ville sont représentées. Deux servitudes de mixité sociale ont été mises en place : sur le site de l'EHPAD permettront d'imposer 70% de logements sociaux et 5% de logements adaptés pour tout nouveau programme de logements ; sur le site de la mairie avec 40% de locatifs sociaux
Implantations	- Les règles d'implantation tiennent compte des caractéristiques de densité et d'implantation permettant de créer et poursuivre le front bâti caractéristique du centre de La Fouillouse. - Cette continuité urbaine est possible en autorisant des implantations en retrait de 5 mètres ou à l'alignement. Dans le cas d'une implantation en retrait, la continuité bâtie est assurée par un élément bâti de type mur ou grille implanté à l'alignement. - L'effet de densité urbaine est également rendu par la possibilité d'implantations d'une limite séparative à l'autre ou sur une limite séparative. Dans le cas d'implantations en recul il est nécessaire de respecter des distances proportionnelles à la hauteur du bâti pour éviter les déséquilibres architecturaux. - Les distances d'implantation des constructions sur une même propriété (4 m minimum) permettront de gérer des opérations de constructions importantes de type permis d'aménager. L'objectif n'était pas de gérer l'implantation des petites annexes. <i>Compte tenu de la nature du tissu bâti, il n'y a pas lieu de gérer l'emprise au sol des constructions. Il est en effet fréquent que les parcelles soient entièrement bâties dans un centre historique.</i>
Constructions	- Les hauteurs dans le centre historique sont calculées selon deux notions complémentaires : la hauteur absolue (15 mètres) et la hauteur relative par rapport à la façade bâtie le long de l'alignement opposé. L'objectif est d'éviter la fermeture visuelle des rues et les déséquilibres urbains le long d'une voie. - L'aspect des constructions favorisera une unité de forme urbaine par l'intermédiaire des toitures à deux pans sur les constructions principales, avec des pentes comprises entre 25 et 50%. - Les coloris de toiture ont été volontairement imposés en rouge de manière à préserver la cohérence du centre, notamment en vue lointaine. <i>La collectivité a mis en place un nuancier pour les coloris de façades. Ce dernier a été élaboré par l'architecte de la commune en cohérence avec l'histoire et les caractéristiques de la commune.</i> - De manière à répondre aux évolutions des systèmes constructifs et aux projets innovants en matière environnementale et énergétique, le règlement autorise les toitures terrasse et les toitures végétalisées.
Environnement des constructions	- Concernant les murs de clôture, le règlement du PLU a tenu compte de l'effet visuelle des clôtures en centre-ville. Leur hauteur a été volontairement limitée sur rue (1,50m) et reste plus souple sur les limites séparatives (2m) �� la fois en termes de hauteur et d'aspect. - Le stationnement des véhicules est un aspect important en centre-ville et il était important d'inciter, à chaque fois que cela est réalisable, à la création de 2 places de stationnement par logement. Concernant les activités, une unité a été recherch��e afin de ne pas créer des règles spécifiques à chaque type d'activités comme cela se pratiquait dans le POS et qui pouvait s'avérer très contraignant pour des professions libérales ou des artisans locaux. Il est donc demandé 1 place pour 50m�� de surface de plancher. - Il n'était pas adapté de fixer des règles trop contraignantes sur les espaces libres et les plantations en secteur urbain. Aussi, il est simplement demandé de préserver les plantations existantes.
C.O.S.	<i>De manière à favoriser la densification du tissu urbain, il n'a pas été fixé de COS.</i>

	UB
Vocation de la zone	Zone correspondant à la première extension urbaine du bourg historique de La Fouillouse. Le tissu urbain y est plus aéré et le front bâti continu disparaît. Les formes urbaines sont plus diversifiées et la fonction habitat prédomine. Cette zone est destinée à l'accueil d'un habitat diversifié. La zone UB comporte un secteur UBa accueillant spécifiquement des équipements et des activités artisanales en façade sur la RD 1082.
Implantations	- Les règles d'implantation à l'alignement ou en retrait de 5m minimum, correspondent aux caractéristiques de la zone au bâti plus aéré que sur la zone UA. - Cette continuité urbaine est possible en autorisant des implantations en retrait de 5 mètres ou à l'alignement. Dans le cas d'une implantation en retrait, la continuité bâtie est assurée par un élément bâti de type mur ou grille implanté à l'alignement. - Les implantations sur limite séparative sont autorisées notamment dans le cas d'une mitoyenn��t��. Le type d'implantation n'est pas traditionnel au sein de la zone UB. Il était important que le tissu urbain conserve un caractère légèrement moins dense que le centre historique, et que cette densité soit organisée. - Les distances d'implantation des constructions sur une même propriété n'ont pas été r��glement��es dans la mesure où l'impact est moindre et que cela ne concerne généralement que des petites annexes. - L'emprise au sol n'a pas été r��glement��e de manière à ne pas présenter un frein à l'urbanisation des parcelles présentes une certaine superficie.
Constructions	- Comme en zone UA, les hauteurs sont calculées selon la hauteur absolue (15 mètres) et la hauteur relative par rapport à la façade bâtie le long de l'alignement opposé. L'objectif est d'éviter la fermeture visuelle des rues et les déséquilibres urbain le long d'une voie. - L'aspect des constructions favorisera une unité de forme urbaine par l'intermédiaire des toitures à deux pans sur les constructions principales, avec des pentes comprises entre 25 et 50%. - Les coloris de toiture ont été volontairement imposés en rouge de manière à préserver la cohérence du centre, notamment en vue lointaine. - La collectivité a mis en place un nuancier pour les coloris de façades. Ce dernier a été élaboré par l'architecte de la commune en cohérence avec l'histoire et les caractéristiques de la commune. - De manière à répondre aux évolutions des systèmes constructifs et aux projets innovants en matière environnementale et énergétique, le règlement autorise les toitures terrasse et les toitures végétalisées.
Environnement des constructions	- Les mêmes règles concernant les clôtures qu'en zone UA s'appliquent dans la zone UB. - Le stationnement des véhicules est exigé correspond à la création de 2 places de stationnement par logement et 1 place pour 50m² de surface de plancher. Les règles s'appliquant aux établissements scolaires ont été précisées (1 à 2 places par classe) - Il est simplement demandé de préserver les plantations existantes.
C.O.S.	De manière à favoriser la densification du tissu urbain, il n'a pas été fixé de COS en zone UB.

	UC
Vocation de la zone	Le règlement de la zone UC a été modifié de manière à intégrer des problématiques spécifiques de cette grande zone pavillonnaire mises en évidence dans le projet communal. La zone UCa correspond aux quartiers résidentiels en continuité du bourg, la zone UCb est celle des deux hameaux d'Eculieu et la Bréassière qui doivent conserver leur caractère de hameaux, enfin la zone UCr est spécifique dans la mesure où elle correspond à des secteurs dont la densification doit rester très mesurée en raison de nuisances ou des risques notamment liés aux eaux pluviales.
Implantations	▪ A l'exception du cœur ancien d'Eculieu, les implantations sont similaires sur l'ensemble de la zone UC (retrait de 5m minimum par rapport à l'alignement) et un retrait de 4m minimum par rapport aux limites séparatives. L'implantation en limite séparative est possible dans le cas d'une mitoyenneté. L'objectif de conserver une unité d'implantation détachée des règles de recul liée à la hauteur de la construction. ▪ Les distances d'implantation des constructions sur une même propriété (4 m minimum) permettront de gérer des opérations de constructions importantes et non l'implantation des petites annexes. ▪ L'emprise au sol des constructions est gérée dans la zone UC afin d'être cohérent avec le zonage d'assainissement et de gestion des eaux pluviales. Il a été fixé à 0,35 en zone UCa et UCb. Dans le cas de la zone UCr, soumise à des risques et nuisances le CES a été baissé à 0,2. Pour cette même raison l'article 5 sur les caractéristiques des terrains a été réglementé en UCr.
Constructions	▪ L'aspect des constructions dans la zone UC reprend la même réglementation que sur toutes les zones du PLU. Les hauteurs des constructions sont limitées à 9 m pour les toitures en pente et 7m pour les toitures terrasse. L'objectif est d'assouplir les règles architecturales en permettant les toitures terrasse par rapport au tissu urbain plus ancien mais tout en conservant une unité visuelle. Une hauteur identique pour les deux types de toitures aurait créé un effet plus imposant pour ces dernières constructions et généré une mauvaise intégration.
Environnement des constructions	▪ La hauteur des clôtures a été unifiée à 1,70m ce qui est plus haut qu'en zone UA et UB. Cela se justifie par le caractère plus résidentiel de la zone UC et par le tissu urbain plus résidentiel. ▪ Afin d'éviter les problématiques de stationnement en secteur résidentiel et notamment sur certaines voiries étroites, la volonté est d'être exigeant en termes de stationnement des véhicules. La nature du tissu urbain permet tout à fait d'intégrer un stationnement suffisant à l'intérieur des parcelles. Le nombre de place de stationnement demandé augmente en fonction de la taille des logements : 2 places jusqu'à 100m² de surface de plancher, 3 de 100 à 200 m² et 4 places au-delà de 200 m².
C.O.S.	▪ La mise en place de COS s'est faite dans le même esprit que la mise en place de CES. De manière à permettre une densification du tissu bâti en UCa il n'a pas été fixé de COS. Sur les hameaux classés en UCb ce COS est de 0,2 car l'objectif n'est pas de permettre un nombre de constructions trop important. Enfin le COS de la zone UCr reste limité à 0,1 pour maîtriser l'urbanisation de ces secteurs exposés à des risques ou nuisances.

	UE
Vocation de la zone	La zone UE regroupe l'ensemble des secteurs ayant une vocation économique sur la commune et qui sont suffisamment desservis pour accueillir des constructions de façon immédiate. L'indice ajouté selon les secteurs correspond à la nature principale de la zone : artisanale, commerciale ou industrielle. Ces zones étaient classées en zone d'urbanisation future opérationnelle (NA) au POS. De façon forte la collectivité a souhaité interdire l'habitat dans ces zones, à l'exception des logements nécessaires au gardiennage. L'expérience a montré que la cohabitation entre activités économique et habitat reste difficilement gérable.
Implantations	- Les règles d'implantation ont été adaptées à des secteurs ayant une vocation d'activités économiques et qui offrent peu de possibilités d'accueil de nouvelles activités. Un recul systématique de 5m par rapport à l'alignement et aux limites séparatives a été demandé. La gestion des constructions en limites séparatives ne présente pas de difficulté dans des zones d'activités. Des reculs proportionnels à la hauteur ne se justifiaient donc pas. Des implantations en limite sont possibles pour faciliter le développement des activités présentes lors d'acquisition de nouvelles parcelles et dans ce cas pour éviter un « gaspillage » foncier. - De la même manière l'implantation des différentes constructions sur une même parcelle n'a pas été r��glement��e. - La volonté de densification du tissu urbain à vocation d'habitat, pour éviter les extensions urbaines, a été appliquée de la même manière aux zones d'activités. C'est la raison pour laquelle aucun CES n'a été fixé en zone UE.
Constructions	- Les hauteurs maximum au bien entendu été fixées à un niveau plus élevé qu'en zones d'habitat. La hauteur maximum est de 15 m, ce qui répond aux besoins des entreprises. - De façon volontaire, les règles sur l'aspect des constructions restent minimales. En zone d'activités, il apparaît plus important de gérer des gabarits, des volumes, que l'aspect architectural.
Environnement des constructions	- Une unification de la règle sur les clôtures a cependant été demandé car cela a un impact sur l'espace public et la vision de ces zones depuis les voies. C'est la raison pour laquelle le règlement impose des matériaux favorisant une ouverture paysagère (grilles ou grillages). Les hauteurs autorisées (3m) sont adaptées aux problématiques de sécurité des entreprises. - Le stationnement des véhicules est une problématique complexe à gérer en zone d'activités. Il est pour ainsi impossible d'imposer des règles globales pour des activités qui génèrent des besoins totalement différents. Aussi, la volonté de la collectivité est de rappeler que dans les dispositions générales que le stationnement des véhicules sur la voie est interdit et que le nombre de places de stationnement devra être adapté aux besoins de l'entreprise. - La règle sur les espaces libres ne doit pas être contradictoire avec le développement économique. Cependant, il est important que les zones d'activités préservent des surfaces non construites et traitées en espaces verts, aussi il a été exigé 5% d'espaces verts dans le règlement du PLU.
C.O.S.	La volonté de densifier le tissu des zones d'activité se traduit également par l'absence de COS en zone UE.

	UR
Vocation de la zone	La zone UR est la zone d'implantation pour la relocalisation de l'EHPAD initialement localisée dans le bourg de La Fouillouse. Elle reste donc orientée et adaptée à cet équipement, à son fonctionnement et aux activités liées à son fonctionnement. Située proche de zones à vocation résidentielles, il était important de favoriser une opération fonctionnelle mais s'intégrant dans le tissu bâti du plateau de La Fouillouse.
Implantations	- Les règles d'implantation imposent un recul de 5 mètres par rapport à l'alignement et un recul proportionnel aux volumes de la construction sans pouvoir être inférieur à 5 mètres par rapport aux limites séparatives. Compte tenu de la taille relativement réduite de la zone, les reculs demandés ont pour objectif de laisser l'espace nécessaire au fonctionnement de ce type de structures sans pénaliser l'implantation d'une construction. - Le recul de la voie a notamment pour vocation de ne pas générer des difficultés de circulation et d'accès.
Constructions	La hauteur maximum autorisée a été fixée à 12 mètres. Cette hauteur est suffisante pour les besoins d'un EHPAD. Si la hauteur autorisée s'avère plus élevée sur la zone UR que sur les zones d'habitat environnantes, l'objectif est de limiter l'impact paysager. Les règles sur l'aspect des constructions se rapprochent de celles des zones à vocation résidentielle. La volonté est d'apprécier l'aspect de la construction d'un point de vue de l'intégration paysagère que cela soit par rapport aux habitations environnantes comme par rapport aux points hauts en termes de topographie sur la zone. Aucune règle d'implantation n'a été fixée à l'article 8, car le nombre de constructions fonctionnelles et techniques pour un EHPAD peut être important. Des règles de recul entre constructions seraient contre productives.
Environnement des constructions	- La hauteur des clôtures est légèrement supérieure à celle des zones d'habitat. Il s'agit d'une nécessité par rapport à la nature des constructions attendues sur la zone. - Il est demandé de maintenir ou remplacer les plantations existantes par des plantations équivalentes en nombre et de paysager les espaces libres. La zone UR est une zone de transition entre l'enveloppe urbaine et la zone agricole, il est donc important de travailler à la qualité paysagère du site.
C.O.S.	Il n'a pas été fixé de COS sur la zone UR. La taille de la zone reste relativement limitée et il est important que le règlement permette la réalisation d'un projet dont l'aspect et le fonctionnement reste lié à un certain nombre de normes.

	US
Vocation de la zone	L'équipement que représente la station d'épuration Furania occupe l'intégralité de la zone US. L'équipement s'étend également sur la commune limitrophe de Villars. Pour des raisons évidentes de cohérence dans la gestion de cet équipement en termes d'autorisations d'urbanisme, la collectivité a souhaité reprendre largement le règlement déjà en place et opérationnel par l'intermédiaire du PLU de la commune de Villars. Il n'aurait, en effet, pas été cohérent d'imposer des règles différentes sur les deux communes. Cela explique notamment que la nature du règlement, notamment en ce qui concerne l'aspect des constructions, diffère des règles générales appliquées dans le PLU de La Fouillouse.
Implantations	- Les règles de recul par rapport à l'alignement (5m minimum) et aux limites séparatives (recul équivalent à la hauteur sans être inférieur à 5m) ont été reprises dans le règlement de La Fouillouse. Les implantations limitrophes sont possibles si elles ne jouxtent pas une habitation. - Les constructions sur une même propriété doivent simplement préserver l'ensoleillement des constructions voisines. Cette règle a également été reprise. - Le CES est de 0,6
Constructions	- La hauteur, calculée à l'égout de toiture, est limitée à 15m. - L'aspect des constructions a été travaillé de façon précise sur le règlement voisin. Etant donné que des constructions peuvent être implantées sur les deux communes, il est essentiellement d'adopter les mêmes règles afin de permettre la réalisation d'un projet sans difficultés liées à des règlements de PLU différents. C'est par exemple le cas des règles sur le traitement des façades qui seront donc plus restrictives sur cette zone du PLU de la Fouillouse en raison de l'unification des deux règlements de PLU.
Environnement des constructions	- De même l'aspect des clôtures, d'une hauteur maximum de 1,6 m, autorise une plus grande diversité d'aspect et de matériaux que le règlement du PLU dans des zones assez similaires comme les zones d'activités. L'objectif reste toujours l'unification de la réglementation pour un équipement réparti sur deux communes différentes. - Les règles pour le stationnement des véhicules ont été également adaptées à 1 place pour deux emplois plus des places nécessaires au fonctionnement des constructions. - Il est simplement demandé de préserver les plantations existantes.
C.O.S.	Il n'a pas été fixé de COS pour la partie activité et un COS de 0,2 pour les logements de fonction.

6.3.2 - RÈGLEMENT DE LA ZONE    URBANISER

	1AU
Vocation de la zone	Les zones AU sont des zones insuffisamment équipées et/ou desservies pour accueillir des constructions de façon immédiate. Celles classées en 1AU pourront s'urbaniser dès que les réseaux et la desserte seront réalisés. Les deux secteurs concernés sont soumis à des orientations d'aménagement. Les zones AU sont des secteurs de développement à plus long terme. Le règlement de la zone AU reste aujourd'hui limité et sera précisé au moment d'un classement en zone à urbaniser opérationnelle. Les règles qui ont été fixées restent cependant cohérentes avec le règlement de la zone 1AU dans la mesure où l'urbanisation de ces différents secteurs relève d'une même logique urbaine.
Implantations	- Les règles d'implantation ont été unifiées dans les deux types de zones (1AU et AU). Elles ont pour objectif de faciliter une urbanisation plus dense que celle de la zone UC jusqu'à présent. Aussi la même réglementation a été adoptée en zone à urbaniser qu'en zone UC. Le recul de 5m par rapport aux voies a été conservé, ainsi que le recul de 4m minimum par rapport aux limites séparatives. La construction en limite reste possible dans le cas d'une mitoyenn��t��. - L'implantation des constructions sur une même propriété a été gérée, comme dans la zone UC, en imposant un recul de 4m minimum. - Le coefficient d'emprise au sol correspond à celui de la zone UCa, soit 0,35. L'objectif, dans ces zones encore non bâties, est d'anticiper les problèmes de gestion des eaux pluviales que la commune a connus récemment en s'assurant de la limitation de l'imperméabilisation des parcelles.
Constructions	Toutes les règles concernant l'aspect des constructions (hauteur, toitures, matériaux, etc...) sont celles appliquées dans la zone UC du PLU. Elles n'ont pas été r��glement��es en zone AU stricte dans la mesure où cette zone n'est pas opérationnelle à court ou moyen terme.
Environnement des constructions	Le règlement de la zone UC a été intégralement repris dans la zone 1AU. La seule différence réside dans les obligations en termes de stationnement. Les zones 1AU offrent l'opportunité de travailler sur des grands espaces, sur des voiries moins contraintes que sur le tissu ancien de la zone UC. Il n'y aura pas les mêmes problématiques de circulation ou de stationnement sur des voies très étroites. Les obligations en termes de réalisation de places de stationnement peuvent donc être allégées. Aussi 2 places de stationnement sont demandées par logement créé.
C.O.S.	La volonté de réaliser des opérations nouvelles, plus denses et en cohérence avec une meilleure maîtrise de la consommation foncière, ont amené à ne pas fixer de COS.

	1AUzain
Vocation de la zone	Le projet de Zone d'Activité d'Intérêt National au Brûlé fait l'objet d'un zonage spécifique. La zone 1AUzain reprend l'emprise du projet initial. Elle correspond à l'ancienne zone NAb du POS.
Implantations	- Les règles d'implantation doivent être relativement souples sur une zone d'activités dont l'aménagement dépendra de la nature des entreprises souhaitant s'installer sur la zone. Cependant pour créer une unité visuelle un recul systématique de 5m par rapport aux voies est demandé. Cette bande de 5m devra être engazonnée et paysag��e. - Par rapport aux limites séparatives, l'implantation doit être soit égale à 5m minimum, soit se faire en limite. Cela permet une certaine densité.
Constructions	La hauteur des constructions a été portée à 18 m. La typologie d'entreprises attendues sur la ZAIN peut nécessiter des volumes importants. Des hauteurs plus importantes que sur le reste du territoire doivent donc être envisagées.
Environnement des constructions	Le règlement se veut relativement souple dans la mesure où l'aménagement de la zone est réfléchi de manière globale. Que cela soit en termes de stationnement, de desserte ou d'aménagement des espaces libres, le règlement se veut souple car l'aménagement de la zone devra répondre à un certain nombre de critères qualitatifs établis sur l'ensemble de la zone
C.O.S.	De manière à favoriser la densification du tissu urbain, il n'a pas été fixé de COS.

	AUea
Vocation de la zone	Cette zone anciennement classée NAv au POS a été inscrite en zone d'urbanisation future à plus long terme dans le cadre du PLU. Elle correspond à un petit secteur d'accueil d'activités artisanales sur le Sud du territoire.
Implantations	- Les règles d'implantation tiennent notamment compte de la nécessité de gérer le voisinage de la zone avec des secteurs ayant une vocation différente, notamment d'habitat. Des reculs systématiques d'implantation sont donc demandés, en particulier lorsque l'on jouxte une zone d'habitat. - Pour éviter une trop grande densité bâtie sur un secteur qui doit conserver son caractère artisanal, l'emprise au sol est limitée à 0,5.
Constructions	- La hauteur maximum est de 15 m, ce qui répond aux besoins des entreprises artisanales. - L'aspect des constructions avait été travaillé dans le cadre du POS de manière à créer une unité dans la zone d'activités. Les règles sur l'aspect des constructions ont été réintégrées dans le règlement du PLU.
Environnement des constructions	- Les clôtures étaient également règlementées à une hauteur maximum de 2 m, en grilles ou grillages le long des voies afin de créer une unité visuelle. - Les places de stationnement demandées sont classifiées selon la nature de l'occupation des constructions. En l'occurrence 2 places sont demandées pour le logement. Pour les activités, le nombre de places est fonction de la surface de plancher : pour les bureaux est exigé 1 place par 60m² et pour les autres constructions 1 place pour 80 m².
C.O.S.	Il n'y a pas lieu de réglementer le COS étant donné qu'un coefficient d'emprise au sol a été fixé à l'article 9. Avec les règles d'implantation et de gabarit, cela suffit à avoir une maîtrise des superficies construites.

6.3.3 - RÈGLEMENT DE LA ZONE AGRICOLE

	A
Vocation de la zone	La zone A correspond aux secteurs ayant une vocation agricole. Elle correspond à l'ancienne zone NC du POS et a été étendue aux secteurs d'urbanisation future à long terme en p��ri��rie de l'enveloppe urbaine classés en zone NA du POS. La zone A du PLU comprend un secteur Aco (corridor) matérialisant les terres agricoles localisées au sein de la trame verte et de la trame bleue et où seules constructions agricoles en lien avec des exploitations présentes dans les corridors sont autorisées. Elle comprend également des secteurs Ah de taille et de capacité limitée destinés à gérer le bâti n'ayant plus de lien avec l'agriculture mais localisé au sein de la zone agricole. Le règlement permet l'évolution du bâti existant sans construction ou création de nouvelles habitations.
Implantations	- Il n'est pas fixé de conditions particulières pour les caractéristiques des parcelles. L'absence d'assainissement collectif ne représente pas une raison pour conditionner la constructibilité à une taille minimum de parcelle. - Les règles d'implantation par rapport aux voies imposent au retrait de 5 m, comme sur l'ensemble du territoire à l'exception des zones d'urbanisation très dense du centre. De la même manière, les reculs par rapport aux limites séparatives s'apparentent à celles des zones pavillonnaires et imposent un recul minimum de 4 m en laissant la possibilité d'implantations en limites séparatives lorsque la hauteur des constructions est limitée (3,5m) ou lorsque la construction se fait en mitoyenn��t�� avec une autre construction. - Un coefficient d'emprise au sol ne se justifie pas dans la mesure où les possibilités de nouvelles constructions restent limitées et l'impact en termes de gestion des eaux pluviales moindre par rapport à des secteurs d'urbanisation plus denses.
Constructions	- Les hauteurs autorisées tiennent compte de la possibilité de construction de bâtiments à usage professionnel pour les agriculteurs. Elles ont donc été fixées comme dans la zone UC (9 et 7 m) pour les habitations et sont relevées jusqu'à 14 m pour les autres constructions. - L'article sur l'aspect des constructions ne diffère pas de celui appliqué sur les autres zones du PLU. - De manière à répondre aux évolutions des systèmes constructifs et aux projets innovants en matière environnementale et énergétique, le règlement autorise les toitures terrasse et les toitures végétalisées.
Environnement des constructions	- Les clôtures sont gérées comme sur le reste du territoire, à une hauteur maximum de 1,70 m. cependant dans les trames vertes et bleues(Aco) elles sont limitées à 1,30 m et doivent comporter des ouvertures en bas de clôture pour permettre la circulation de la petite faune. - La zone agricole, qu'il n'est pas prévu de renforcer, ne nécessite pas de mesures particulières en termes de stationnement. Aussi, les obligations se limitent à prévoir les emplacements nécessaires à la nature de la construction. - Le traitement des espaces libres dans une zone qui offre déjà un cadre paysager et environnemental vert ne constitue pas une amélioration, d'autant que les parcelles particulièrement en zone Ah sont peu denses et généralement paysag��e.
C.O.S.	Le COS n'est pas réglementé

Sont précisés ci-après les critères permettant d'apprécier le lien entre une construction d'habitation et l'activité agricole. Il est toutefois souligné que ces critères sont susceptibles d'évoluer.

Exploitation agricole: l'exploitation doit mettre en valeur une superficie égale ou supérieure à la surface minimum d'installation définie par arrêté préfectoral pour le Département. Si l'exploitation agricole comporte des cultures ou élevages spécialisés, les coefficients d'équivalence ne pourront être appliqués à ces

critères que si l'exploitation a été mise en valeur depuis plus de cinq ans, sauf si le demandeur est bénéficiaire de la « Dotation Jeune Agriculteur ».

Les centres équestres devront justifier de l'équivalence de la SMI, 5 ans d'activité et de la capacité professionnelle (BESS ou ATE).

Lien avec l'exploitation agricole: les locaux à usage d'habitation doivent être justifiés par la présence permanente d'un exploitant sur les lieux de son activité. Ils seront localisés à proximité immédiate du Siège d'exploitation. Le nombre de logements devra être en rapport avec l'importance de l'activité agricole.

Exploitant agricole : l'exploitant doit mettre en valeur une exploitation agricole telle qu'elle est définie ci-dessus. Il doit en outre bénéficier des prestations de l'assurance maladie des exploitants agricoles (AMEXA). Si le constructeur ne bénéficie pas des prestations de l'AMEXA, et qu'il exerce une activité autre qu'agricole, il doit déjà utiliser des bâtiments agricoles à proximité du logement prévu, et doit avoir mis en valeur pendant une durée minimale de cinq ans une exploitation agricole telle qu'elle est définie au paragraphe précédent.

6.3.4 - RÈGLEMENT DE LA ZONE NATURELLE

	N
Vocation de la zone	La zone naturelle (N) est protégée pour sa qualité environnementale et paysagère. Le règlement a pour objectif de préserver ces espaces de l'urbanisation. La zone N comporte un secteur Nco correspondant aux corridors écologique et aquatique destiné à les protéger pour leur rôle environnemental. Elle comporte également des secteurs de taille et de capacité pour répondre à la gestion des constructions présentes dans la zone naturelle. De façon générale, le règlement de la zone Nh est identique à celui de la zone Ah. L'esprit reste le même, il s'agit de maîtriser l'urbanisation de ces parcelles et permettre simplement la gestion de l'existant. Une zone Nf a été créée de manière à répondre aux besoins d'une entreprise travaillant dans le domaine forestier et réalisant une activité de séchage de bois. Une zone Ni correspond aux terrains de loisirs occupés par le stade dans le centre de La Fouillouse, par le terrain de bi-cross sur le secteur de l'Enversin et le terrain du Lycée horticole en limite communale avec Villars. Elle n'est destinée qu'à accueillir des aménagements et équipements légers nécessaires aux loisirs pratiqués sur place.
Implantations	- Comme en zone agricole, l'absence d'assainissement collectif ne représente pas une raison pour conditionner la constructibilité à une taille minimum de parcelle aussi l'article 5 n'a pas été réglementé. - Les mêmes règles d'implantation par rapport aux voies s'imposent (5 m). Les reculs par rapport aux limites séparatives s'apparentent à toutes les autres zones pavillonnaires et imposent un recul minimum de 4 m en laissant la possibilité d'implantations en limites séparatives lorsque la hauteur des constructions est limitée (3,5m) ou lorsque la construction se fait en mitoyenneté avec une autre construction. Une certaine souplesse a été donnée concernant l'implantation des constructions en zone Nf. En effet les tènements est de petites dimensions, enclavé entre une voie et des boisements remarquables. Il était nécessaire de faciliter les constructions pour préserver l'activité économique lié au bois. - Il n'a pas été fixé de coefficient d'emprise au sol.
Constructions	- Les hauteurs restent fixées comme dans la zone UC (9 et 7 m) pour les habitations. Seule la zone Nf bénéficie de hauteurs plus élevées pour répondre aux besoins de l'entreprise et à la construction de séchoirs, elles ont été relevées jusqu'à 15 m. - L'article sur l'aspect des constructions ne diffère pas de celui appliqué sur les autres zones du PLU. - De manière à répondre aux évolutions des systèmes constructifs et aux projets innovants en matière environnementale et énergétique, le règlement autorise les toitures terrasse et les toitures végétalisées.
Environnement des constructions	- Les clôtures sont gérées comme sur le reste du territoire, à une hauteur maximum de 1,70 m. cependant dans les trames vertes et bleues(Nco) elles sont limitées à 1,30 m et doivent comporter des ouvertures en bas de clôture pour permettre la circulation de la petite faune. - Les obligations en matière de stationnement se limitent à prévoir les emplacements nécessaires à la nature de la construction. - Comme en zone agricole, le traitement des espaces libres dans une zone déjà paysagée n'est pas utile.
C.O.S.	Le COS n'est pas réglementé

6.4 – LES EMPLACEMENTS RESERVES

Evolution des emplacements réservés du POS

N��	Objet	Parcelles	Surface (m��)	Bénéficiaire	A conserver, modifier, supprimer et pourquoi
1	Déviation de la RD 498	A 1564-1560-1562-1540-1538-1532-1572-852-851-1653-1654-847-845-844-713-715-786-785-793-794-797-796-795-805-1232-2473-1571-1533	97 000 m��	Département	A supprimer - Projet réalisé
2	Liaison piétonne espace public	AB 31-141	9 000 m��	Commune	A modifier – le principe de la liaison piétonne est conservé mais l’emprise foncière se limitera au cheminement piétonnier.
3	Equipe��ment public	AD 403	16 000 m��	Commune	A supprimer – Projet réalisé
4	Jardin public	AD 187	180 m��	Commune	A supprimer - Projet réalisé
5	Jardin public	AD 193	360 m��	Commune	A supprimer - Projet réalisé
6	Jardin public et parking	AD 80-83-84-85-86-87	720 m��	Commune	A supprimer - Projet réalisé
7	Elargissement voirie	AD 52	120 m��	Commune	A supprimer - Projet réalisé
8	Elargissement voirie	AC 41	60 m��	Commune	A supprimer - Projet abandonné
9	Elargissement voirie	AC 76-77-78-97	50 m��	Commune	A supprimer - Projet abandonné
10	Liaison piétonne	A 193-2227-205-2427	6 000 m��	Commune	A supprimer - Projet abandonné
11	Liaison piétonne inter quartier	B 11	700 m��	Commune	A modifier – le principe de liaison piétonne est conservé mais l’emprise foncière est réduite <i>(devient l’ER n��9)</i>
12	Complexe sportif	B 508-272-781-780-269-1016-783-817-816-276-284-283-282-281-746-745-743-744-598-761 et D 214-213-1059	62 000 m��	Commune	A supprimer - Projet abandonné Le choix a été fait de réhabiliter l’équipement sportif actuel

Les emplacements réservés créés dans le PLU (l'emplacement réservé n  2 a été conservé mais modifié) :

N��	Sites	Objet	Parcelles concernées*	Surface approximative**	Bénéficiaire
1	Beccaud	Aménagement du carrefour Allée de l'aviation / Allée des Champs	CH 19 partielle	20 m��	Commune
2	Le Bourg	Création d'un cheminement piéton d'une largeur de 1,5 mètre depuis l'Allée du Forez	AI 1 partielle	73 m��	Commune
3	Les Gouttes	Création d'une desserte locale entre l'allée du Pilat et l'allée de la Croix	AI 107 et 92 en totalité AI 93 partielle	1 508 m�� environ	Commune
4	Les Gouttes Route de Saint Galmier	Amélioration de la visibilité par élargissement du virage	AH 27 partielle	609 m�� environ	Commune
5	Le bourg	Amélioration d'un virage	AH 278 et 277	370 m��	Commune
6	Le bourg	Valorisation des bords du Maleval et gestion des crues	AH 126 et 117 partielles AH 116	2 603 m��	Commune
7	Le Bourg	Amélioration de carrefour	AH 323	500 m��	commune
8	Lotissement Jolival	Création d'un accès vers les bords du Malleval	AL 8 partielle	87 m�� environ	commune
9	La Tuilerie	Aménagement d'une liaison piétonne	AL 71 partielle	366 m�� environ	Commune
10	La R��jailli��re	Aménagement d'un bassin de rétention	AR 62 en totalité	5 645 m�� environ	commune
11	La Jacques	Aménagement d'un bassin de rétention	BD 65 partielle	4 442 m�� environ	Commune

12	La Basse Rivoire	Aménagement d'un bassin de rétention	BN 44 partielle	2 891 m ² environ	Commune
13		Aménagement d'un cheminement piétonnier	AX 88 partielles AW 12 et 13 partielles	642 m ²	commune
14	Le Bourg	Aménagement du bâtiment de la mairie	AH 156 partielle	72 m ²	Commune
15	Le Bourg	Création d'un équipement communal	AH 340 et 342 en totalité	5420 m ²	Commune
16	Le Bourg	Aménagement d'un cheminement piétonnier	AI 15, 30, 31,35,128 partielles	481 m ²	commune
17	Allée du Forez	Aménagement d'un cheminement piétonnier et d'un espace de stationnement	AV 32, 33, 44 partielles	207 m ²	Commune
18	Beccaud	Création d'un espace de stationnement	AV 73 partielle	660 m ²	Commune
19	Beccaud	Création d'un espace de stationnement	CE 142, 121 partielles	618 m ²	Commune
20	Les Brosses	Création d'un espace de stationnement	AT 122, 76 partielles	1 081 m ²	Commune
21	Le Bourg	Aménagement d'un carrefour	AP 29, AH 304 partielles	66 m ²	Commune

6.5 – MISE EN PLACE D'OUTILS REGLEMENTAIRES SPECIFIQUES

6.5.1 - APPLICATION DE L'ARTICLE L123-1-5.7° DU CODE DE L'URBANISME

Article L.123-1-5.7° du code de l'urbanisme : Les PLU peuvent « *Identifier et localiser les éléments de paysage et délimiter les quartiers, îlots, immeubles, espaces publics, monuments, sites et secteurs à protéger, à mettre en valeur ou à requalifier pour des motifs d'ordre culturel, historique ou écologique et définir, le cas échéant, les prescriptions de nature à assurer leur protection* ».

Au titre de cet article, plusieurs éléments sont protégés :

- Les espaces verts :

Il s'agit de protéger les espaces verts présents au sein du tissu bâti : espaces publics ou privés au sein des divers quartiers, ils sont de véritables espaces de respiration et de convivialité.

Ils sont en grande majorité dans la zone d'habitat périphérique, mais également en zone Nh de certains hameaux.

Le règlement assure leur protection en interdisant toute construction dans ces espaces, excepté les aires de jeux et de sports ouvertes au public, les aires de stationnement ouvertes au public et les constructions et installations nécessaires aux services publics et /ou d'intérêt collectif (pour la gestion des eaux pluviales particulièrement).

- Les éléments remarquables bâtis du paysage :

Des éléments bâtis remarquables ont été identifiés sur la commune qui relève du patrimoine historique de la commune. Il s'agit d'anciens ensembles agricoles ayant perdu leur vocation ou de bâtisses historiques de type maisons bourgeoises.

Leur matérialisation sur le plan de zonage permet de les localiser et de les protéger.

- Les haies

Les principales haies ont été recensées et font l'objet d'une protection particulière. Situées principalement dans le corridor écologique qui traverse la

partie Ouest du territoire, elles participent à la richesse de la biodiversité et maintiennent les talus. Elles ont également une fonction de brise-vent.

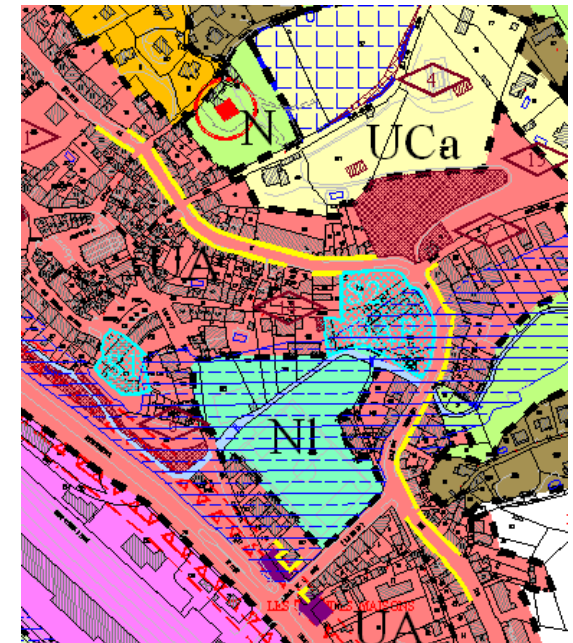
- Les petites zones humides

Ces zones qui correspondent à des points d'eau et des mares ont été recensées et font l'objet d'une protection particulière. Elles participent à la richesse de la biodiversité. Une étude complémentaire concernant les zones humides en zones urbaines a été lancée par Saint Etienne Métropole.

6.5.2 - APPLICATION DE L'ARTICLE L123-1-5.7° BIS DU CODE DE L'URBANISME

Article L.123-1-5.7°bis du code de l'urbanisme : Les PLU peuvent « *Identifier et délimiter les quartiers, îlots, voies dans lesquels doit être préservée ou développée la diversité commerciale, notamment à travers les commerces de détail et de proximité, et définir, le cas échéant, les prescriptions de nature à assurer cet objectif* ».

Au titre de cet article, un linéaire est défini en zone UA. Il est mentionné sur le plan de zonage, afin d'y interdire les changements de destination de commerces. L'objectif est de maintenir une mixité de fonctions, en favorisant l'accueil de commerces et services de part et d'autres des rues principales.



6.5.3 - APPLICATION DE L'ARTICLE L123-1-5.6° BIS DU CODE DE L'URBANISME

Article L.123-1-5.6° du code de l'urbanisme : Les PLU peuvent « *Préciser le tracé et les caractéristiques des voies de circulation à conserver, à modifier ou à créer, y compris les rues ou sentiers piétonniers et les itinéraires cyclables, les voies et*

espaces réservés au transport public et délimiter les zones qui sont ou peuvent être aménagées en vue de la pratique du ski et les secteurs réservés aux remontées mécaniques en indiquant, le cas échéant, les équipements et aménagements susceptibles d'y être prévus ».

L'ensemble des chemins relevant du Plan Départemental des Itinéraires de Randonnées Pédestres ont été identifiés. A ces chemins de randonnées ont été ajoutés les cheminements piétons existants sur la commune.

Pour certains, des emplacements réservés ont été mis en place et des obligations relevant des orientations d'aménagement et de programmation instaurées, pour créer ou prolonger de nouveaux cheminements au sein de l'enveloppe urbaine ou en secteur rural.

L'objectif est d'assurer la pérennité de ces cheminements grâce à une identification de leur tracé.

6.5.4 - APPLICATION DE L'ARTICLE L123-1-5.16   DU CODE DE L'URBANISME

Article L.123-1-5.16   du code de l'urbanisme : Les PLU peuvent « Délimiter, dans les zones urbaines ou à urbaniser, des secteurs dans lesquels, en cas de réalisation d'un programme de logements, un pourcentage de ce programme doit être affecté à des catégories de logements qu'il définit dans le respect des objectifs de mixité sociale ».

Secteur S1

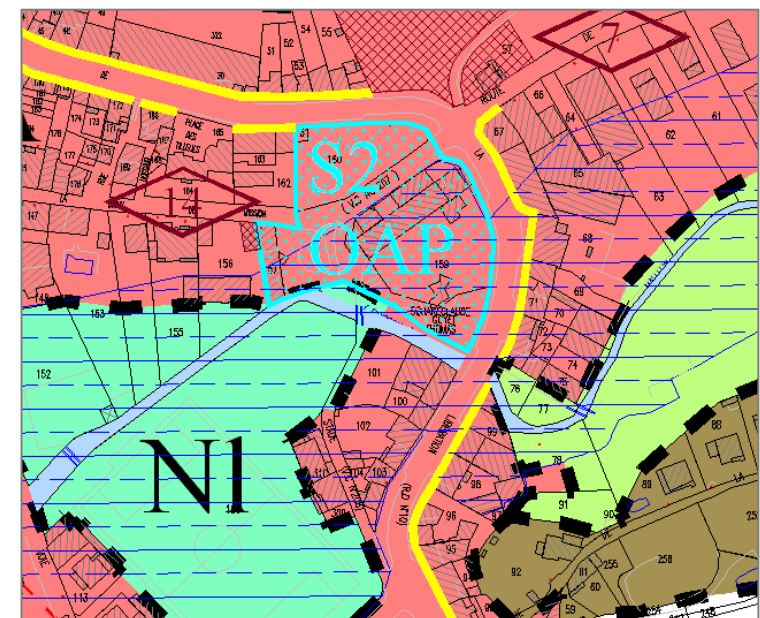
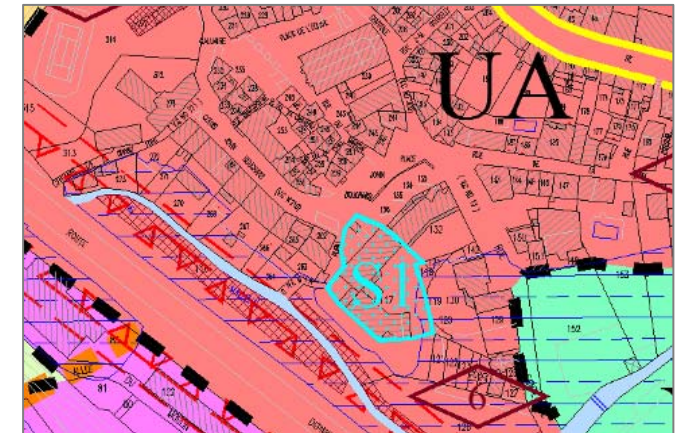
L'actuelle EHPAD est vouée à être relocalisée. A terme l'emplacement et les bâtiments actuels seront disponibles. Leur localisation, en plein centre de La Fouillouse, proche des équipements, des services, des commerces et de la gare, représente une véritable opportunité pour reconvertir les locaux en habitat. La localisation et la nature du bâti sont particulièrement adaptées à la création de logements sociaux. Une servitude de mixité sociale (S1) est donc mise en place de manière à s'assurer, lors de la réalisation d'un programme de réhabilitation, d'une part importante de logements sociaux. Le pourcentage à respecter est de 70% de logements sociaux et 5% de logements adaptés au vieillissement et aux personnes à mobilité réduite.

Secteur S2

Une réflexion est en cours sur la requalification du quartier de la mairie. Le projet prévoit la relocalisation de la mairie et l'  cole présente à proximité va être

déplacée sur le site scolaire en cours de travaux. Les tènements libérés, en plein centre de La Fouillouse vont permettre la réalisation d'opérations de logements et de commerce adaptés à un quartier central et stratégique de la commune.

Une servitude de mixité sociale (S2) est mise en place imposant 40% de logements locatifs sociaux. Ce secteur fait également l'objet d'une Orientation d'Aménagement et de Programmation.



6.5.5 - APPLICATION DE L'ARTICLE R.123-11B DU CODE DE L'URBANISME

Article R123-11b : « les documents graphiques du règlement font, en outre, apparaître s'il y a lieu les secteurs où les nécessités du fonctionnement des services publics, de l'hygiène, de la protection contre les nuisances et de la préservation des ressources naturelles ou l'existence de risques naturels, tels qu'inondations, incendies de forêt, érosion, affaissements, éboulements, avalanches, ou de risques technologiques justifient que soient interdites ou soumises à des conditions spéciales les constructions et installations de toute nature, permanentes ou non, les plantations, dépôts, affouillements, forages et exhaussements des sols ».

A ce titre, le plan de zonage mentionne les zones de risques d'inondation.

6.5.6 - LA CRÉATION D'ORIENTATIONS D'AMÉNAGEMENT ET DE PROGRAMMATION

En application de l'article R123-3-1 du code de l'urbanisme, des orientations d'aménagement ont été définies sur les secteurs à enjeux dans le PLU. Il s'agit de d'une des zones à urbaniser, qui ne sont pas gelées, et donc susceptibles d'être rapidement urbanisées (1AU) et de deux secteurs en zone U présentant des enjeux en termes d'organisation et de densité urbaine.

D'autres part il s'agit d'une zone AU stricte contigüe à une zone 1AU mais dont l'aménagement doit être anticipé en cohérence avec la zone 1AU opérationnelle.

Ces orientations visent également à assurer la diversité d'habitat et à créer des dessertes et liaisons modes doux cohérentes.

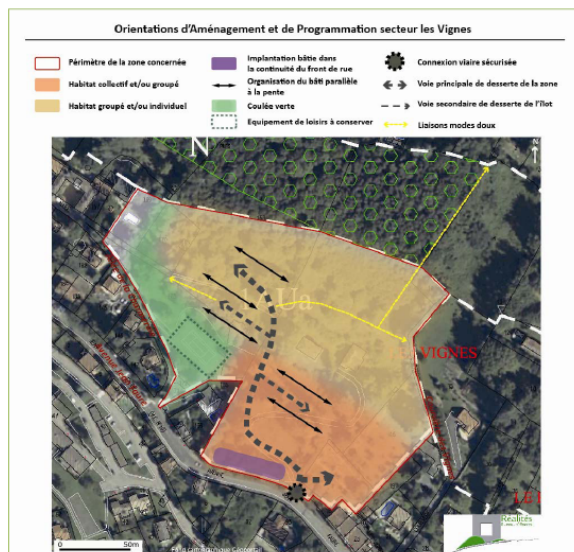
Chaque orientation d'aménagement et de programmation fixe des objectifs en termes de densité, de typologie de logements. Elle fixe également des objectifs d'insertion paysagère, de fonctionnement (desserte et liaisons douces) et les conditions d'ouverture de la zone.

Afin d'illustrer les propos et les orientations souhaitées, des schémas de principes sont également joints. Des schémas de composition permettent, à titre indicatif, de proposer une des traductions possibles du schéma de principe.

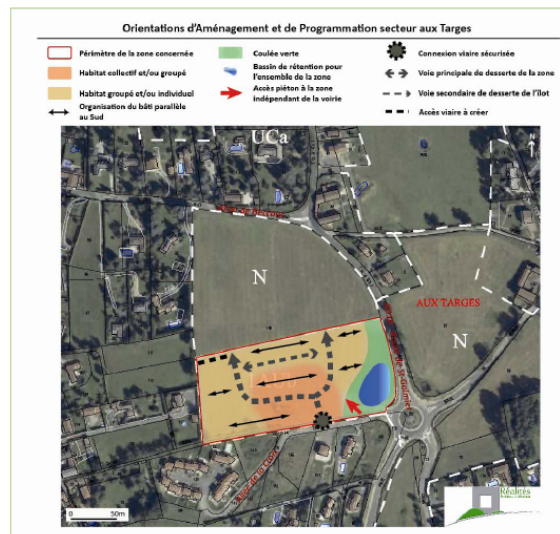
Une orientation d'aménagement et de programmation concerne la ZAIN au Nord du territoire. L'objectif de cette orientation a pour vocation d'assurer une préservation des continuités écologiques en cohérence avec les études environnementales menées sur l'emprise de la ZAIN.

Enfin, une orientation d'aménagement et de programmation a été définie sur le hameau de la Bréassière afin de favoriser une bonne insertion des constructions possibles sur les quelques parcelles libres, ceci dans l'optique de préserver la qualité de sa forme de hameau.

Secteur des Vignes



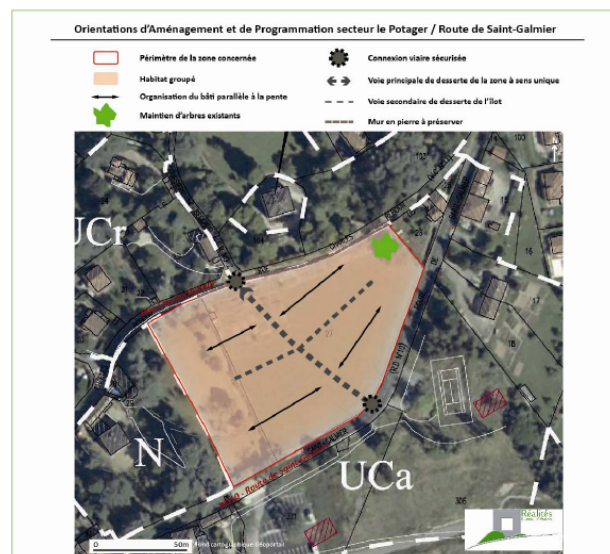
Secteur des Targes



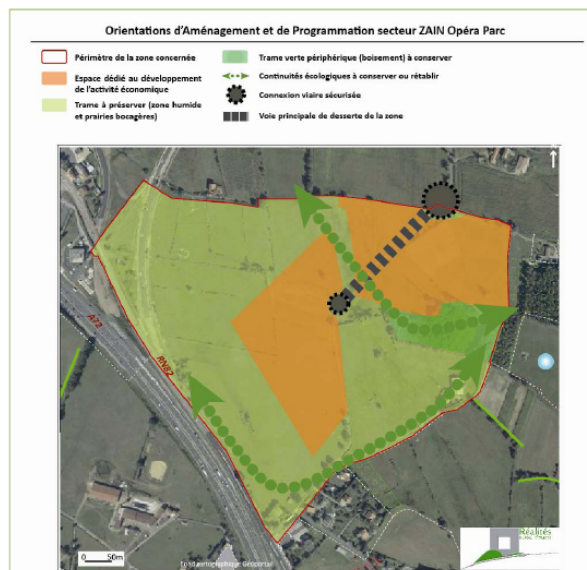
Secteur Mairie/Centre ville



Secteur du Potager



Secteur ZAIN



Secteur de la Bréassière



6.6 – EVALUATION DES INCIDENCES SUR L'ENVIRONNEMENT

La commune de La Fouillouse ne comportant pas de zone classée en Natura 2000, la prise en compte de l'environnement a été établie selon l'article R.123-2 du code de l'urbanisme.

Le PLU de La Fouillouse s'est réalisé en prenant en compte la notion de développement durable et le respect de l'article L.121-1 du code de l'urbanisme :

1° L'équilibre entre :

- a) Le renouvellement urbain, le développement urbain maîtrisé, la restructuration des espaces urbanisés, la revitalisation des centres urbains et ruraux ;
- b) L'utilisation économe des espaces naturels, la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières, et la protection des sites, des milieux et paysages naturels ;
- c) La sauvegarde des ensembles urbains et du patrimoine bâti remarquables ;

1° bis La qualité urbaine, architecturale et paysagère des entrées de ville ;

2° La diversité des fonctions urbaines et rurales et la mixité sociale dans l'habitat, en prévoyant des capacités de construction et de réhabilitation suffisantes pour la satisfaction, sans discrimination, des besoins présents et futurs en matière d'habitat, d'activités économiques, touristiques, sportives, culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics et d'équipement commercial, en tenant compte en particulier des objectifs de répartition géographiquement équilibrée entre emploi, habitat, commerces et services, d'amélioration des performances énergétiques, de développement des communications électroniques, de diminution des obligations de déplacements et de développement des transports collectifs ;

3° La réduction des émissions de gaz à effet de serre, la maîtrise de l'énergie et la production énergétique à partir de sources renouvelables, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, des ressources naturelles, de la biodiversité, des écosystèmes, des espaces verts, la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques, et la prévention des risques naturels

prévisibles, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature.

6.6.1 - UNE UTILISATION ÉCONOME DE L'ESPACE

Le PADD affiche une volonté de favoriser une urbanisation moins consommatrice d'espace. Les différentes pièces du PLU permettent de mettre en place un certain nombre d'outils pour aboutir à une économie du foncier.

Définir une enveloppe urbaine cohérente pour le long terme et de taille plus réduite

Le PLU de La Fouillouse met en œuvre une politique de meilleure maîtrise de la consommation foncière et une utilisation plus économe de l'espace. Cela passe par une urbanisation organisée autour d'une idée directrice privilégiant la densification et l'épaississement du tissu urbain autour du bourg historique et au sein de l'enveloppe urbaine actuelle.

Le zonage du PLU est organisé de manière à permettre une urbanisation progressive depuis le centre vers l'extérieur au sein d'une enveloppe urbaine définie de manière à répondre aux besoins de la commune pour l'avenir.

Si l'on considère l'enveloppe du bourg dans le POS (62,1 hectares) et l'enveloppe urbaine du bourg dans le PLU (59 hectares) une amélioration est apportée pour recentrer l'enveloppe urbaine et travailler sur l'organisation et la densification du tissu urbain au sein de cette enveloppe.

Un effort particulier a été réalisé sur les zones d'urbanisation future (AU) dont la superficie a diminué de près de 64 hectares par rapport aux zones NA du POS. Les parties déjà urbanisées ont été incluses à la zone U et les zones d'extension future ne sont pas allées au-delà des limites de l'enveloppe urbaine du bourg dans le POS.

Neutraliser les enveloppes urbaines dans les hameaux

Que cela soit sur Eculieu ou la Br  assiere, des enveloppes urbaines ont été clairement définies sans envisager de zones d'urbanisation future.

Les anciennes zones NA du POS sur le secteur d'Eculieu n'ont pas été maintenues.

Au-delà de l'enveloppe urbaine, les possibilités de constructions ont été limitées pour ne pas voir l'urbanisation se développer dans des secteurs éloignés.

Maîtriser l'urbanisation diffuse

L'habitat isolé en zone agricole et naturelle a été intégré à la réflexion et sera parfaitement maîtrisé dans la mesure où le zonage Ah et Nh ne permet que l'adaptation de l'existant et la construction d'annexes en nombre limité.

Un règlement favorisant la densification de l'enveloppe urbaine

Le règlement du PLU assure une densité importante :

- COS qui reste non réglementé en zone UA, UB, UCa
- une possibilité de construire en limite séparative.

Des orientations d'aménagement fixant des densités minimum

Les zones d'urbanisation future font l'objet d'orientations d'aménagement et de programmation fixant des densités minimum. Ces densités ont été adaptées à la nature du secteur concerné et à la topographie.

Sur le secteur des Vignes la densité globale n'a pas été fixée de manière élevée pour s'assurer de la qualité paysagère dans un secteur géographique particulièrement visible et en limite d'une coupure verte.

Sur le secteur des Targes, comme sur le secteur du « Potager » la densité minimum demand  e est de 25 logements à l'hectare, ce qui constitue une nette amélioration par rapport aux consommations foncières effectives dans le passé.

Sur le secteur le plus central (site de la mairie), il est possible d'envisager des densités plus élevées de l'ordre de 50 logements à l'hectare. Cela se justifie d'autant plus que ce secteur bénéficie de la proximité des commerces, des équipements et de la gare.

6.6.2 - UNE MIXITÉ URBAINE ET UNE DIVERSITÉ DE L'HABITAT

Renforcer la centralité en favorisant la multiplication des fonctions

La mixité urbaine a été un objectif du PADD pour conforter la centralité et permettre aux habitants de trouver sur le territoire communal et plus particulièrement sur le bourg les services et activités nécessaires à la vie quotidienne.

Pour cela le règlement concentre dans les zones UA, UB et 1AU la possibilité d'installation d'activités non nuisantes et de commerces.

Un réseau de cheminements piétonniers est prévu qui permettra aux habitants une bonne desserte du tissu urbain et de l'ensemble du bourg sans nécessité d'une utilisation de véhicules motorisés.

Créer une diversité de l'habitat propre à favoriser des parcours résidentiels diversifiés

Pour rompre avec l'urbanisation pavillonnaire et diversifier l'habitat comme cela fait partie du projet communal, les orientations d'aménagement organisent une urbanisation équilibrée :

- En prévoyant des secteurs d'implantation d'habitat aux densités différentes permettant de réaliser des opérations en habitat individuel, mais également en individuel groupé et en petit collectif. La répartition entre ces différentes densités tient compte d'une logique urbaine dans leur localisation.
- En intégrant des objectifs de mixité sociale avec la réalisation de 20% de logements sociaux dans la plupart des opérations de constructions neuves.
- En instaurant des servitudes de mixité sociale sur le site de l'EHPAD actuel, qui offre des possibilités de reconversion en habitat, ainsi que sur le site de la mairie.

6.6.3 - UNE PRISE EN COMPTE DES ESPACES NATURELS ET DES PAYSAGES

Le PLU de La Fouillouse a fait une place importante à la préservation des espaces naturels en permettant d'augmenter les surfaces concernées par le classement en zone N. La zone naturelle représente près de 675 hectares soit près de 32% de la superficie du territoire. Plus de 19 hectares supplémentaires ont été classés en zone naturelle.

L'étude réalisée par le CREN « Assistance à l'intégration des corridors dans les PLU » a permis de mieux identifier les secteurs importants pour le maintien de la biodiversité mais également de mettre en place les outils r  glementaires appropriés pour leur préservation.

	Outils mis en place
Corridor entre les Monts du Lyonnais et les Gorges de la Loire	Zone Nco et Aco
Vallée du Furan	Zone Nco et Aco
Zones humides	Article L 123-1-5 7��
Boisements remarquables	Zone N +EBC
Réseau de haies	Article L 123-1-5 7��

Le document d'urbanisme a veillé à :

Préserver les secteurs intégrés à un périmètre de ZNIEFF

Il s'agit notamment des grands boisements de la partie Est du territoire qui en plus du classement en zone N font l'objet d'une préservation au titre des espaces boisés classés.

Assurer la protection du corridor écologique (trame verte) et du corridor aquatique le long du Furan (trame bleue)

Un zonage spécifique a été mis en place pour assurer la protection des corridors écologiques : le corridor du vallon du Pinchigneux, le corridor aquatique du Furan. Dans le périmètre des corridors, les zones naturelles mais également les zones agricoles bénéficient d'un zonage spécifique Nco et Aco dans lesquelles les constructions ne sont pas autorisées hors constructions et infrastructures techniques d'intérêt général et nécessaires aux services publics. Une exception a été faite pour les bâtiments nécessaires aux exploitations agricoles existantes dans le corridor.

En dehors des corridors, les zones naturelles font l'objet d'un zonage N permettant de les préserver de l'urbanisation. Cela concerne les boisements existants les ripisylves le long des cours d'eau, mais également les talwegs constituant des couloirs naturels des eaux pluviales au sein du tissu urbain ainsi que certains parcs associés à des demeures anciennes du bourg de La Fouillouse ou sur le secteur du Br  as.

Une protection spécifique, sous la forme d'espaces boisés classés, a été mise en place de façon complémentaire sur les boisements de la commune. Un EBC est également maintenu au sein du tissu urbain sur les Vignes. Cet espace emblématique de l'image de La Fouillouse tient également un rôle en termes de prévention des inondations par ruissellement des eaux pluviales au-dessus du tissu urbain ancien du bourg.

Créer des continuités écologiques cohérentes

Sur une commune que l'on peut qualifier d'urbaine, il était important de maintenir et créer des continuités naturelles afin de maintenir une vie écologique riche sur le territoire communal mais également à une échelle géographique intercommunale.

Pour cette raison, le réseau de haies permettant notamment une circulation de la petite faune, a été identifié et protéger au titre de l'article L 123-1-5 - 7   du Code de l'Urbanisme.

Il en est de même pour les petites zones humides présentes sur l'ensemble du territoire dans la mesure où elles représentent des réservoirs écologiques.

En partie Nord du territoire communal, sur le secteur de la ZAIN, une étude environnementale a permis de définir les enjeux écologiques et les mesures à prendre pour assurer la préservation de ces continuités. Une orientation d'aménagement et de programmation reprend les conclusions de l'étude environnementale et les obligations de préservation des espaces naturels à enjeux et des continuités de circulation entre les espaces naturels.

Maîtriser l'urbanisation diffuse en secteur naturel

Les espaces naturels accueillent historiquement un habitat isolé ou en petites unités. Cet habitat a été pris en compte dans le zonage avec des zones de taille et de capacités limitées Nh. Le règlement autorise l'aménagement et l'extension limitée de l'existant ainsi que deux annexes à proximité de l'habitat principal. Il

s'agit d'une gestion de l'existant sans renforcement de l'urbanisation et de la fonction habitat.

Une augmentation des zones naturelles dans le PLU

Les superficies classées en zone naturelle au PLU ont augmenté de plus de 19 hectares par rapport au POS, passant de 655,5 hectares à 674,9 hectares. Cela s'explique par un travail de préservation des couloirs naturels d'écoulement des eaux pluviales et à une suppression importante d'anciennes zones NA du POS ayant donné lieu à un reclassement en zone N au PLU.

Les zones naturelles du POS n'ayant pas été maintenues dans le PLU correspondent à l'emprise des axes routiers structurants de la vallée du Furan qui étaient intégralement classés en zone naturelle.

Dans le PLU, le choix a été fait d'attribuer à ces axes routiers le même zonage que celui de la zone traversée ce qui correspond à une meilleure cohérence du zonage PLU. Les axes routiers ont ainsi été reclassés en zone U, A, ou N selon le secteur géographique concerné.

6.6.4 - UNE PRISE EN COMPTE DE L'AGRICULTURE

Une augmentation des zones agricoles dans le PLU

Les espaces agricoles représentent près de 1100 hectares, soit plus de 52% du territoire communal. Les superficies classées en zone agricole au PLU ont augmenté de près de 38 hectares par rapport au POS, passant de 1058 hectares à 1096 hectares, ce qui représente une amélioration significative par rapport au document d'urbanisme précédent.

Cette augmentation de l'espace agricole s'est essentiellement faite sur les anciennes zones d'urbanisation future (NA) qui n'ont pas été maintenues dans le PLU.

Une attention particulière a été accordée au secteur d'Eculieu qui accueille deux exploitations aujourd'hui très proches de l'urbanisation. Il était important de limiter l'urbanisation de ce secteur particulièrement à proximité des exploitations.

L'espace agricole est parsemé de constructions qui n'ont plus de vocation agricoles et sont occupées en tant qu'habitations. L'objectif de la collectivité est de limiter l'impact de ces habitations sur l'espace et l'activité agricole. Le règlement de la zone Ah, qui accueille ces habitations, permet uniquement la gestion de ce bâti sans renforcement.

Le corridor écologique du Sud de la Commune est un espace utilisé par l'agriculture et la collectivité a souhaité souligner cette caractéristique par l'intermédiaire de la zone Aco. L'intérêt de la zone Aco est de permettre une évolution des exploitations en place sans toutefois conforter excessivement le bâti. Il n'est en effet pas souhaitable de renforcer de façon inadaptée le bâti dans un secteur géographique ayant un rôle environnemental important mais également destiné à l'accueil de l'autoroute A45.

La protection des espaces agricoles a été prise en compte de manière à permettre aux exploitations agricoles présentes sur le territoire de se maintenir et de se développer. De nouvelles installations sont également possibles sur le plateau de l'Est du territoire comme sur le côté Ouest de la vallée du Furan.

6.6.5 - UNE MAÎTRISE DES ÉNERGIES ET UNE RÉDUCTION DES GAZ À EFFETS DE SERRE

Le PLU affiche dans le PADD la prise en compte de cette thématique et exprime la volonté de la commune de favoriser des énergies renouvelables et la limitation de la consommation d'énergie, la récupération des eaux pluviales que le règlement impose à toute construction.

Le règlement ouvre des possibilités de construction écologiques utilisant notamment des énergies renouvelables comme les toitures terrasse.

Le développement de l'urbanisation recentrée sur l'enveloppe urbaine existante va dans le sens d'une meilleure préservation de l'environnement. Les déplacements quotidiens sont d'autant limités que l'habitat et les fonctions nécessaires au quotidien des habitants sont proches.

La Fouillouse bénéficie d'une desserte ferroviaire depuis le cœur de la commune. Il est important de favoriser le développement de ce transport en commun, atout incontestable pour l'avenir. C'est la raison pour laquelle la collectivité a également choisi de développer la commune par une densification de l'enveloppe urbaine, et qu'elle travaille à améliorer la liaison entre le quartier de la Gare et le centre-ville.

▪ **Favoriser les modes doux de déplacement**

Le PLU de la commune de La Fouillouse a intégré le développement des modes doux de déplacement de plusieurs façon complémentaires :

Une préservation des cheminements existants

La commune de La Fouillouse bénéficie d'un réseau de cheminements identifiés sur l'ensemble du territoire communal. Il s'agit de chemins pédestres plutôt adaptés à la randonnée. Ce réseau est partiellement identifié au titre du Plan Départemental des Itinéraires de Randonnée Pédestre. Une association communale a travaillé au développement de ce réseau sur La Fouillouse et a proposé des connexions ou des prolongements du réseau. Le PLU a intégré les propositions faites qui se traduit par une préservation des itinéraires au titre de l'article L 123-1-5 6° du Code de l'Urbanisme. Pour certains prolongements de cheminements la collectivité a mis des emplacements réservés qui permettront d'étendre le réseau de chemins et d'améliorer les connexions.

La réalisation de connexions pour créer un réseau piétonnier

Une des particularités de la commune de La Fouillouse est de posséder que peu de liaisons directes entre le centre historique de la commune et le plateau à l'Est du centre-ville. Si ces liaisons sont compliquées à réaliser pour une circulation des véhicules en raison d'un tissu aujourd'hui dense, il est possible de poursuivre le développement des liaisons piétonnes.

Cela se traduit, dans le PLU, par l'obligation de réaliser ces liaisons en particulier dans la zone 1AU du centre-ville (OAP) mais également par la mise en place d'emplacements réservés en cohérence avec ces orientations d'aménagement.

Une prise en compte des déplacements piétons et cyclistes

Le règlement du PLU permet la prise en compte des déplacements piétons et cyclistes de façon sécurisée par des largeurs de voirie imposées. L'objectif n'est pas de réaliser des pistes cyclables de façon systématique mais de favoriser des circulations organisées sur le principe des voies partagées.

En effet les voies surdimensionnées sont consommatrices d'espace et il est préférable de travailler à une meilleure intégration du réseau viaire dans l'organisation urbaine en incluant une circulation sécurisée et cohérente des déplacements piétons et cyclistes le long de ce réseau, mais également en créant des cheminements piétons permettant des circuits plus courts au sein de l'enveloppe urbaine. Cela se traduit au travers des orientations d'aménagement et de programmation qui imposent la réalisation de liaisons piétons notamment dans les zones d'urbanisation future.

▪ **Développer les modes de déplacement alternatifs à la voiture**

La Fouillouse bénéficie de la présence d'une gare qui peut répondre à beaucoup de déplacements pendulaires.

Ce secteur, qui accueille un parking relais, doit faire l'objet d'aménagement afin de créer une véritable liaison avec le centre-ville. Il ne s'agit pas d'intervenir sur un axe routier stratégique comme la RD 1082 mais de travailler à une valorisation des abords et à une ouverture visuelle sur le site de la gare.

6.6.6 - UNE PROTECTION DES RESSOURCES

■ La préservation de la qualité de l'eau

Le PLU prend en compte, dès le PADD, les ressources de la commune. La préservation des cours d'eau est assurée par la création de zones naturelles, ayant une fonction de zone de tampon, préservant la qualité de l'eau.

La commune de La Fouillouse s'est engagée dans un vaste programme d'amélioration de l'assainissement et de gestion des eaux pluviales. Le zonage d'assainissement et de gestion des eaux pluviales doit prochainement être soumis à enquête publique et va donner lieu à des améliorations en termes d'assainissement.

Les secteurs urbains et destinés à être densifiés sont raccordés au réseau collectif à l'exception de quelques habitations localisées sur l'allée du Forez. Il est d'ailleurs prévu de raccorder ces dernières sur la partie basse par l'intermédiaire de la zone 1AUa.

■ La préservation de la qualité de l'air

Par effet induit, le projet de la commune de La Fouillouse permettra une amélioration de la qualité de l'air.

Une urbanisation recentrée sur une enveloppe réduite et une densification des parties centrales de l'enveloppe urbaine favoriseront la limitation des déplacements.

Le développement urbain vise à développer le transport ferroviaire qui implique une diminution attendue des déplacements pendulaires.

■ La préservation de la biodiversité et des continuités écologiques

Le corridor écologique identifié en partie sur la commune a fait l'objet de différentes prescriptions, qui ont été retraduites dans le PLU.

En dehors du corridor écologique, le PLU veille à la préservation de la ripisylve et des cours d'eau grâce à la création ou au maintien d'EBC et de zones naturelles.

Des coupures d'urbanisation sont également créées y compris dans l'enveloppe dense de la commune.

6.6.7 - UNE PRISE EN COMPTE DES RISQUES ET DES NUISANCES

■ Le risque inondation

Le risque inondation lié au Furan et au Maleval affecte le territoire communal y compris en secteur urbain. Au-delà du Plan de Prévention du Risque qui s'impose au territoire, les secteurs soumis au risque et non construits aujourd'hui ont été classés en zone naturelle à chaque fois que cela été possible. C'est par exemple le cas des bords du Maleval le long duquel les terrains encore disponibles seront dédiés aux loisirs avec l'aménagement de jardins familiaux et la poursuite de la valorisation des bords du cours d'eau.

La Fouillouse est soumise, depuis plusieurs années, à des incidents suite à des épisodes pluviaux importants : habitations inondées par ruissellement, glissements localisés de la couche superficielle, affaissements de chaussées. Un travail important a été réalisé pour limiter l'exposition des personnes et des biens à un risque potentiel en limitant fortement l'urbanisation sur certains secteurs classés en zone UCr voire à la neutraliser en classant d'autres secteurs en zone naturelle. L'objectif est aussi bien préventif, avec la préservation des couloirs d'écoulement, que curatif en maîtrisant l'urbanisation des secteurs exposés. Parallèlement, un certain nombre d'emplacements réservés, au bénéfice de la commune, ont été mis en place de manière à réaliser des ouvrages de type bassin de rétention.

L'étude de gestion des eaux pluviales a également permis de travailler à une meilleure prise en compte des eaux pluviales dans les programmes de construction. Le règlement reprend les préconisations du schéma de gestion des eaux pluviales qui a été travaillé pour des épisodes pluvieux de fréquence trentennale conformément aux prescriptions du SAGE.

■ Les nuisances sonores

La problématique des nuisances sonores a été déclinée dans le document d'urbanisme de la commune. Un Plan d'Exposition au Bruit lié à la présence de l'aéroport d'Andrézieux-Bouthéon, s'applique sur la partie Nord du territoire

communal. Il limite les possibilités de densification des secteurs soumis aux nuisances sonores.

Le zonage UCr, dont l'objectif est de maîtriser l'urbanisation sur des secteurs affectés par un risque ou une nuisance, a été utilisé pour les secteurs particulièrement exposés aux nuisances sonores.

Parallèlement, la façade urbaine du centre-ville donnant sur la route départementale 1082 a été classée en zone UBb, réservée aux équipements et aux activités économiques. L'objectif est de créer un front bâti sans habitat et assurant, même de façon limitée, une protection construite pour les zones habitées situées à l'arrière.

■ **Le risque de glissement de terrain**

Il n'existe pas à ce jour de plan de prévention du risque géologique. Une étude est en cours de réalisation pour l'élaboration d'un plan de prévention du risque minier.

Les problématiques constatées sur la commune de La Fouillouse ces dernières années sont directement liées aux eaux pluviales. Les forts épisodes pluvieux peuvent entraîner sur des secteurs particuliers (nature du sous-sol, topographie) des glissements de terrain. Les secteurs concernés ont été classés en zone UCr.

■ **Le risque minier**

Un plan de prévention des risques miniers a été prescrit par arrêté préfectoral en date du 30 avril 2012. La commune de La Fouillouse est intégrée au secteur « Communes de périphérie Nord et Est de Saint Etienne ».

Il existe également un ancien puits sur le site de la Porchère au lieudit La Niarée. Il s'agit du puits Saint Joseph, ouvrage ancien d'un diamètre de 3,7 mètres et de 350 mètres de profondeur. Les « Charbonnages de France » ont procédé à la mise en sécurité du puits en 2001 en le condamnant et en établissant un périmètre de protection d'un rayon de 10 mètres.

Ce site est localisé au sein de la zone Aco au PLU et se trouve dans le fuseau soumis à DUP de l'A45.

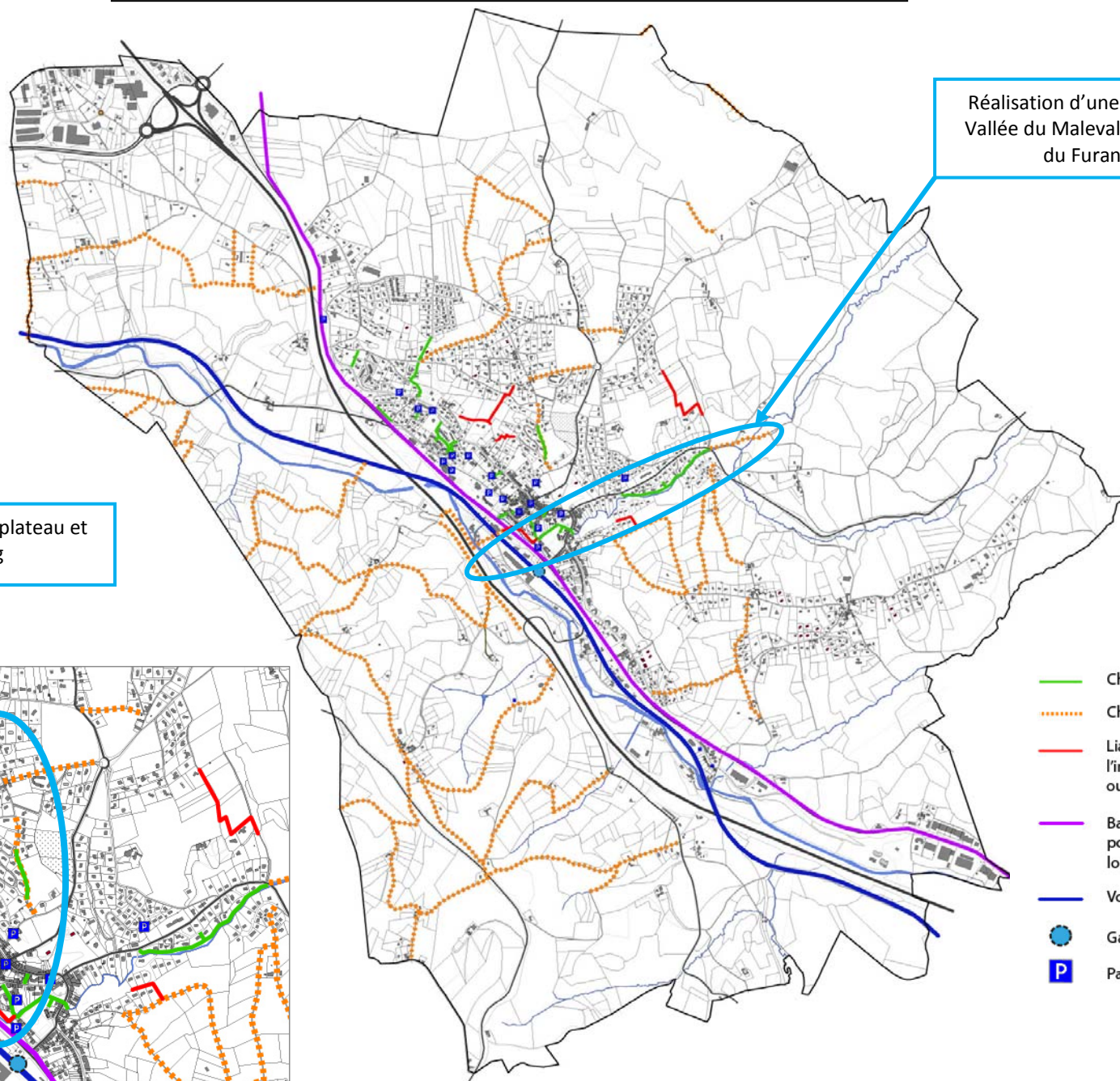
6.6.8 - UNE PRISE EN COMPTE DE LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE ET PIÉTONNE

Le PLU a été réalisé dans l'esprit d'une maîtrise des déplacements automobiles, en vue notamment de réduire les pollutions. Ainsi, les zones d'habitat sont créées en continuité de l'existant et le PADD affiche une volonté de densifier le bourg, de favoriser la mixité urbaine, de développer l'activité permettant ainsi de limiter les déplacements. L'utilisation du vélo, de la marche à pied est ainsi favorisée du fait de la proximité entre les zones d'habitat et les services, équipements.

Le zonage, par l'intermédiaire des orientations d'aménagement, et la mise en place d'emplacements réservés, va préciser les liaisons piétonnes à créer et oblige à leur création sur les secteurs à urbaniser. La priorité est de créer des connexions piétonnes entre le plateau à l'Est et le Bourg de La Fouillouse et de compléter le maillage des cheminements modes doux.

La réflexion engagée sur la traversée urbaine de la RD 1082 s'inscrit également dans un objectif de sécurisation des déplacements.

DEPLACEMENTS MODES DOUX



Jonction entre le plateau et le bourg

Réalisation d'une jonction
Vallée du Maleval et vallée
du Furan

- Cheminement piétonniers existants
- Chemins de randonnées
- Liaisons modes doux prévues par l'intermédiaire d'emplacements réservés ou dans les OAP
- Bande matérialisée comme cyclable ou pouvant être utilisée par les cyclistes le long de la RD 1082
- Voie ferrée
- Gare
- P Parking

6.7 – INDICATEURS POUR L'EVALUATION DES RESULTATS DU PLU

L'article R.123-2 du code de l'urbanisme stipule que le rapport de présentation doit préciser les indicateurs qui devront être élaborés pour l'évaluation des résultats de l'application du plan prévue à l'article L.123-12-1.

Cet article précise que « trois ans au plus après la délibération portant approbation du plan local d'urbanisme ou la dernière délibération portant révision de ce plan, un débat est organisé au sein de l'organe délibérant de l'établissement public de coopération intercommunale ou, dans le cas prévu par le deuxième alinéa de l'article L.123-6, du conseil municipal sur les résultats de l'application de ce plan au regard de la satisfaction des besoins en logements et, le cas échéant, de l'échéancier prévisionnel de l'ouverture à l'urbanisation des zones à urbaniser et de la réalisation des équipements correspondants. L'organe délibérant de l'établissement public de coopération intercommunale ou, dans le cas prévu par le deuxième alinéa de l'article L. 123-6, le conseil municipal délibère sur l'opportunité d'une application des dispositions prévues au sixième alinéa de l'article L. 123-11, d'une mise en révision ou d'une mise en révision simplifiée de ce plan dans les conditions prévues à l'article L. 123-13. Ce débat est organisé tous les trois ans dès lors que le plan n'a pas été mis en révision ».

Il s'agit donc de définir les indicateurs portant sur la satisfaction des besoins en logements, de l'échéancier prévisionnel de l'ouverture à l'urbanisation des zones à urbaniser et de la réalisation des équipements correspondants.

Le tableau suivant permet de définir les indicateurs portant sur les logements réalisés et leurs typologies (cf page suivante).

EVALUATION DES RESULTATS DE L'APPLICATION DU PLU :

	2014	2015	2016	Total
Logements réalisés				
Logements réalisés en réaménagement du bâti ⁽¹⁾				
Localisation :				
Bourg				
Hameaux				
Ecart				
Logements neufs				
- En opération d'aménagement d'ensemble				
- En opération isolée				
Type de zone :				
UA				
UB				
UC				
1AUa				
1AUB				
Caractéristiques :				
Comblement de dents creuses				
Opération autorisée avant le PLU				
Division parcellaire				
Consommation foncière (en m ²) ⁽²⁾				
Surface moyenne par logement (en m ²)				
Typologie				
- Logements individuels				
- Logements groupés				
- Logements collectifs				
Logements sociaux ⁽³⁾				

(1) Les logements réalisés en réaménagement du bâti correspondent à l'aménagement de logements supplémentaires dans du bâti existant, le changement de destination, la mutation de bâtiment économique ou agricole en habitat, les démolitions / reconstructions.

(2) Cela ne concerne que les logements neufs puisque les réhabilitations ne consomment pas de foncier supplémentaire.

(3) Le nombre de logements sociaux n'intègre pas les logements privés conventionnés mais uniquement ceux réalisés par des opérateurs sociaux.